FRANCE Football

PARIS-SG - FERNANDEZ
Le mariage programmé

LENS
Ça c'est du foot !

Sur la route de la finale de la Coupe de France, le samedi 14 mai au Parc des Princes, le RC Lens reçoit ce soir Montpellier. Au terme d'une saison gâchée par les affaires et l'antijeu, les Nordistes courent avec nous vers des plaisirs démodés. Avec Roger Boli, embarquez sur le grand huit et ses vertiges.

COUPE
Quatre entraîneurs sur le divan

FURIANI
Deux ans après

Photo Pat BLACK

M 0705 - 2509 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 10 MAI 1994 ● N° 2 509

Laigle vole au-dessus d'u

Il a été happé par le petit tortillard des miracles lensois. A peine né. Calé chaudement pour prévenir les cahots. Rivé sur les rails d'une carrière en ballon. Indiciblement. Nom : Laigle. Prénom : Pierre. Lieu de naissance : Auchel (Pas-de-Calais, 62), « comme Jean Vincent ». En l'an 70...

UNE créature du Nord. Imbibée d'une culture statufiée qui rappelle définitivement les réalités du déterminisme géographique. Famille tentaculaire, nichée à Bailleul-lès-Pernes. Huit enfants. Papa dans la maçonnerie, maman à l'intendance. Quatre garçons footballeurs, quatre filles épouses ou futures mariées des mêmes sportifs du dimanche. Croyants et pratiquants, mains jointes dans la crypte.

« Que dire d'autre que Zola n'ait écrit ? Rien. C'est pas de la fiction, c'est ma région... » Les vieux ne crachent plus noir sur les trottoirs. Les jeunes les arpentent toujours en un perfide désenchantement.

« Le football, c'est censé éviter que l'on traîne dans les bistrots. Mes parents l'ont toujours cru. Tous les gars de notre âge qui sont livrés à eux-mêmes ne leur ont jamais donné tort... »

Pupille de la « nation RCL »

Scolarité anonyme, compréhension du jeu éclairée. « Foot-foot-foot, c'était obligé... » Licence pupilles de la « nation Racing Club de Lens », puis minimes et cadets, sous l'œil avisé de Patrice Bergues, alors en charge des ados sang et or. « Pierre était loin d'être le plus brillant. Mais il était animé d'une persévérance tenace. Les plus doués ont disparu, trop faibles mentalement, lui a progressé inéluctablement. Par étapes. Logiquement. » Câliné par l'attentive maman, Pierrot Laigle fréquente le centre de formation, rentre chaque soir au foyer. « Ma mère a eu une sacrée patience. Trente kilomètres quotidiennement, une heure et demie d'attente pendant les entraînements, puis rebelote. » L'art d'apprendre en silence, d'ingérer les rudiments d'une pratique professionnelle de sa passion. Valable inversement. Le tout sans mots ni commentaires de circonstance. Pure filiation.

Le père Laigle lui-même ne distribue les phrases qu'avec parcimonie quand sa moitié en abuse, selon son fils. « Il m'a toujours reproché de trop parler. Je suis sa mère, mais je ne lui demande jamais aujourd'hui comment va sa carrière. Je le suis évidemment, un peu en retrait. »

Alors, au gré « des années Bollaert », Pierre Laigle s'infiltre dans les rangs de l'équipe fanion. Eric Sikora fait ressurgir l'impression commune d'un groupe interloqué. « On était en D2 à l'époque. Marcel Husson l'avait déjà remarqué. Dos Santos l'a définitivement incorporé. Un jour, il l'a imposé dans l'équipe alors qu'on le connaissait à peine. Il a marqué [illegible] en a offert un autre... »

Le frangin Wallemme

Vogue le navire sur le plat pays. Sans tutoyer les récifs. Et surgissent inévitablem[illegible] premiers signes extérieurs de richesse, corrél[illegible] scintillement d'une aura que l'on remarque dès [illegible] en tout point de l'Hexagone. Appartement à [illegible] véhicule de confort. Le tout sans tapage, si c[illegible] l'indicible fracture sociale avec une famill[illegible] fréquente toujours assidûment. Chaque din[illegible] « Mes frères ne sont pas chômeurs, c'est de[illegible] sacrée chance. L'un d'eux travaille en usine[illegible] vrai que, parfois, mon statut privilégié m'emb[illegible] un peu vis-à-vis d'eux. Pareil pour mon train [illegible] Mais je suis le même... »

Pierre Laigle, toujours. Serein, calme, éq[illegible] hélé par les groupies lensoises au sortir de l'er[illegible] Mais toujours la même simplicité, en dépit [illegible] sélection Espoirs, d'une autre en équipe de [illegible] dite B à l'époque et de trois ou quatre matches [illegible] « Là, j'ai pu discuter avec d'autres joueurs fr[illegible] Me renseigner un peu sur ce qu'était leur vi[illegible] leur club respectif. M'ouvrir des horizons. »

Comme des avions ! Sympathiques coucous qui volligent en pétillant, égayent le jeu et régalent les yeux, les Lensois font plaisir à voir. Sikora, Laigle, Omam-Biyik et Meyrieu, sans oublier Wallemme, indéracinable capitaine, ont notamment éliminé le PSG au terme d'un match étincelant. Reste Montpellier sur la route du Parc...

Photo Nicolas LUTTIAU

Photos Patrick BOUTROUX

nid de coucous

En dépit d'une pubalgie, entraînant trois mois d'inactivité en ce début d'exercice, Pierrot a confirmé un potentiel déjà affiché la saison dernière. Si Marseille et d'autres, dans la foulée, le désiraient il y a un an — moyennant monnaie sonnante et trébuchante —, les courtisans se sont multipliés en une actualité qui le voit de nouveau briller régulièrement sous son maillot totem. C'est là en fait que se situe pour Pierrot le Ch'timi l'éventuelle scission d'un quotidien ami. Loin des cœurs, loin du sang, plus près de l'or des marchands et de la cime des podiums. Alors maman Laigle souffre, crie en silence, craint les distances. Ne parle qu'au présent. Peu à son fils. « Regardez Jean-Guy Wallemme ! Il a signé pour six ans alors qu'il pouvait partir lui aussi. Je le sais. Pierre, on ne le verra plus... »

S'il part, Pierre Laigle sectionnera illico un cordon ombilical tressé de jaune et de rouge pour naître à nouveau, gamin de talent parachuté dans une multinationale à vocation sportive. « Partir, je me force à y penser chaque jour. Pour m'imprégner de l'idée. Je sais pertinemment ce que je perdrais en quittant Lens. Je sais pourquoi Wallemme a resigné aussi longtemps... »

Le syndrome Gravelaine

Le quotidien convivial, les repas partagés entre joueurs chaque mercredi après l'entraînement, la proximité qui nourrit le dialogue, ce mortier du Nord qui unit ces Lensois comme des frères siamois de la gonfle. Wallemme, l'ami de toujours, relance proprement. Une balle exploitable, évidemment. « J'ai signé un contrat de confiance avec Lens. Pierre doit savoir qu'un jour il devra choisir. Il mérite de franchir un palier. Paris, Monaco ou Bordeaux le lui permettraient. Il n'y a en fait que ces clubs qui soient supérieurs à Lens. Sinon, ce n'est pas la peine... » Un peu plus loin, Éric Sikora, nourri au sein du RCL lui aussi, relance latéralement. En direction du cœur. « Pierre est un joueur brillant. Il ne s'enflamme jamais, ne changera pas, s'adaptera partout. Mais s'il doit rester sur le banc dans un grand club, alors ça, non ! »

Photo Jackie DELORME

Mme Laigle appelle cela le syndrome Gravelaine. Malin. L'horrible éventualité du gâchis. « Je n'ose même pas imaginer ce genre de chose... Non, je n'ose pas. J'espère qu'il est bien conseillé. Vous connaissez son manager ? Dites, vous savez s'il est sérieux ??? » Jean Werth est effectivement sérieux. Et Pierrot ne l'est pas moins, double de lucidité. « En Tunisie, j'ai un peu discuté avec Gravelaine et Colleter. Ils m'ont dit qu'il n'existait aucune ambiance au PSG. Que c'était la douche et basta !... Je crois que cela vient aussi de leur entraîneur. Avec Luis, ça va changer... »

Éventuellement. Mais le saut sera sans élastique. De la terre ferme vers la lune, via les trous d'air. « Je sais tout ça. Je sais qu'ici, à Lens, nous avons tous une liberté de parole qui est inestimable. Je sais qu'ils sont souvent 20 000 à nous aimer. Je devine que Monaco peut m'apporter cette sérénité inestimable. Je connais enfin les progrès dans le jeu que je dois accomplir. Je vois enfin, au loin, l'équipe de France, la Coupe du monde 1998... »

La grosse casquette

Une demi-finale de Coupe de France également, en profilé. Face à Montpellier. Un quart de finale aussi, somptueux flash-back, euphorique, contre Paris. Ce but de 25 mètres. Forcément pudique malgré l'aptitude de ce joueur à distribuer les points d'exclamation des deux pieds. Maman de Bailleul-lès-Pernes : « On l'a vu le lendemain. Il ne nous en a même pas parlé. On mourait d'envie de discuter de cet exploit. Lui, rien. Pas un mot, comme toujours. D'ailleurs, il a horreur de parler foot à la maison... »

Pierre Laigle est fiancé à une ancienne hôtesse d'accueil du stade Bollaert. Autre élément — s'il en manquait encore — qui scelle la cellule lensoise. Il lui reste deux années de contrat, une autre optionnelle. « Si je pars, ce sera en fin de saison prochaine. À moins que... »

À moins d'un exceptionnel destin européen retrouvé pour le Racing. À moins d'une étreinte familiale renouvelée. Ou par la délicieuse faute de l'attrait des copains de promotion. C'est maman qui assène la dernière certitude, fière d'une progéniture lucide et discrète. « Pierrot, la seule chose sûre pour son avenir, c'est qu'il n'achètera jamais une grosse casquette... »

Damien RESSIOT, à Lens

Jusqu'où s'arrêteront-ils ?

C'est dans une coupe pleine au soir du 14 mai qu'ils avaient promis de noyer le chagrin d'une saison trop longue. Le sourire de la victoire pour oublier des tonnes d'inconvenances. C'est dans une coupe, vide, forcément vide, qu'ils cherchent aujourd'hui, à la manière de Barthez et de Boli, le réconfort qu'ils ne trouveront pas, si ce n'est ailleurs.

Cette fois, au royaume des illusions, les Marseillais ont perdu. Parce qu'Anderson, Midas habituel d'une saison pas ordinaire, a avancé ce soir-là masqué, parce que marqué de près par Bonnissel et d'autres, parce que Rizzetto, jeune homme au regard clair, a joué, lui, le géant aux pieds agiles.

Montpellier a surpris, à commencer sans doute par lui-même. Montpellier étonne, Montpellier détonne. Jusqu'à quand ? Jusqu'où ? Il paraît que les Lensois ont la réponse. A voir, ce soir...

Photos Didier FÈVRE et Alain de MARTIGNAC

Du jeu et du kamikaze

SEMAINE de jeu, donc semaine de beau temps retrouvé. Semaine d'à-côtés voire de bas-côtés, donc semaine orageuse. Semaine de mai. A la fois victime du mal de vivre et d'une formation montpelliéraine auguste et joyeuse, l'OM assaisonne sa fin de saison d'eau de boudin. La volonté n'y est plus. Les uns sont déjà partis, les autres sont ailleurs. Au royaume du grand nettoyage, seul Di Meco est fait roi. La télévision décortique, ce soir-là, une charge assassine de l'ex-minot sur Laurey. Une de plus. La dernière ? Il se murmure qu'en cas de faillite marseillaise Di Meco se verrait bien joueur au pays du Soleil-Levant. Au japon. Au pays des samouraïs. Et des kamikazes. Pour le reste, BT a accueilli la défaite des siens avec philosophie. C'est dire.

Jeu encore, le même soir. Sauf que Parme n'a pas gagné sa deuxième Coupe des Coupes d'affilée. Victime des Anglais d'Arsenal, lesquels ont prouvé, avec flegme, que le « 1-0» était la marque de fabrique nécessaire et suffisante en finale d'une épreuve continentale. A dix jours de Barça-Milan, ce n'est pas encourageant.

Jeu toujours. Paris fête son second titre de champion de France par un succès à Saint-Étienne. Bordeaux et Nantes disputeront la Coupe de l'UEFA (ou ce qu'il en restera la saison prochaine). Angers et Toulouse joueront, avec l'OM, en Deuxième Division. Entre ceux-là, Auxerre, Cannes et Montpellier s'amusent. Et Martigues se sauve. Aux dépens de Marseille. Signe du destin.

Didier Deschamps, lui, portera le maillot de la Juventus dans quelques semaines. Il rejoint « à l'étranger » Papin, Cantona et Desailly, bientôt Boli et Ginola, tous titulaires potentiels de l'équipe de France. Une époque en marche. Deschamps à la Juve ? Il est vrai que ce n'est pas cher et que ça peut rapporter gros. Peut-être. Pas sûr.

La semaine à venir — aussi — sera celle du jeu. Du vrai, du beau, si tout va bien, ainsi qu'il est écrit à la une de *France Football*. Lens-Montpellier et Auxerre-Nantes pour le compte des demi-finales de la Coupe de France, c'est une garantie pour l'avenir proche. On peut rêver.

Ça, ce sera dans *France Football* de la semaine prochaine et le reste aussi.

A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Laigle vole au-dessus d'un nid de coucous.
6
Fernandez : « Paris ne me fait pas peur ! »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
14
L'OM cherche solution désespérément.
15
Deschamps, le nouveau Furino
Entre les repreneurs, qui ne se bousculent pas au portillon, Didier Deschamps, qui quitte le navire pour celui, doré, de la Juve, et William Prunier, qui s'interroge sur son avenir à l'OM, la chronique de la semaine marseillaise...
16
Quatre entraîneurs sur le divan
Bergues, Gili, Roux et Suaudeau. Quatre entraîneurs qualifiés pour les demi-finales de la Coupe. Comme un vent frais et nouveau qui souffle sur la Vieille Dame et sur le jeu de football. A savourer.
19
Division 1 : la 37e journée.
20
Les étoiles de *FF*.
22
Division 2 : la 39e journée.
24
Forum Division 2.
26
Bastia : deux ans après Furiani...
ENCART ABONNEMENT
28
National 1 : SOS Fantômes
30
National 2 : Un cœur gros comme ça...
32
Loto sportif.
34
Féminines, National 3, régionaux et jeunes.
36
Canto, l'objet du désir
Au-delà d'une rencontre à nulle autre pareille, le Real et le Barça s'affrontent aussi sur le marché des transferts. Cantona Éric, le Français de Manchester, attise toutes les convoitises. Enquête.
38
Les Championnats étrangers.
46
Forum monde.
49
Arsenal met Parme en bière...

Derrière le joueur se cachait un entraîneur... En quelques mois, Luis Fernandez a gravi toutes les marches du hit-parade. A-t-il un secret ? Quelle est sa méthode ? Sur le ton de la convivialité et du partage, l'ancien international a trouvé sa voie. Cannes aux portes du paradis européen, Paris sur sa trace, Fernandez est devenu un personnage incontournable dans le paysage du football français. Avec ses mots, l'ex-futur (?) Parisien expose ses idées et ses convictions. En capitales...

Fernandez : « Paris, ça ne me fait pas peur »

Fernandez : « Paris, ça

UNE année d'état de grâce. D'une quinzième place en Division 2 aux portes du paradis européen, Luis Fernandez est largement créditeur. Sa fortune faite, pourquoi ne pourrait-il pas la placer à Paris ? Explications.

C'était le soir du 13 avril au stade Louis-II à Monaco, quelques minutes avant le coup d'envoi de Monaco-Barcelone. Luis Fernandez était descendu de la tribune d'honneur à notre rencontre. Toujours le même. Souriant, décontracté et puis, soudainement, parce qu'il est direct, il avait glissé : « Que penses-tu de Paris ? Dis, tu ne crois pas que c'est trop tôt. En une année j'ai appris beaucoup, mais Paris c'est vraiment la dimension supérieure. Qu'est-ce que tu en penses ? »

La trace du doute. Tout juste déguisée sous une envie et un appétit nettement perceptibles. La peur du risque très vite dépassée par ce formidable défi qui, déjà, se présentait à lui. Paris le veut. Paris se méfie juste de sa passion démesurée, de son assurance trop forte pour être vraie, mais Paris ne peut négliger cet enthousiasme débordant qui tranche avec tous les entraîneurs tirés à quatre épingles et qui ne laissent transparaître aucun sentiment.

Fernandez vit intensément sa passion. Sans masque. Et c'est peut-être pour cela, à l'heure où Canal + cherche à répercuter une image plus sympathique, qu'il s'est logiquement placé en position de favori.

Mais Fernandez n'a pas que des mots, que des convictions bien arrêtées, que des certitudes rassurantes et séduisantes, il présente aussi un bilan sans trou. Entre les résultats obtenus par l'AS Cannes, le climat qu'il a su créer, le souffle qu'il a impulsé, l'ancien Parisien offre toutes les garanties. Il est, enfin, toujours ce titi de Paris qui, du temps des premiers exploits de PSG, symbolisait la foi d'un club en devenir. Et ça, personne ne l'a oublié.

En haut lieu, à l'étage supérieur de l'hôtel de ville, près du Châtelet, on soutient la candidature de Luis Fernandez. Dans les couloirs de Canal +, après quelques réticences, l'unanimité s'est faite autour de son seul nom. Qui reste-t-il pour contrebalancer le pouvoir de Luis ? Peut-être Charles Talar, vice-président, qui a bien connu Luis, mais surtout, aujourd'hui et plus que jamais, supporter de Jorge. Peut-il seulement nier, avant de dénigrer, tout ce que Fernandez, pendant huit ans de service au PSG, a apporté ? En terme d'image et de notoriété. On dira, enfin, qu'au moment où Paris cherche une identité, un style nouveau, le meilleur placement reste Fernandez.

Il importe peu que les noms de Wenger (il paraît que Monaco, maintenant, ne serait plus opposé à son départ) et de Louis Van Gaal, le sorcier de l'Ajax, apparaissent en filigrane. La rigueur du premier et le second qui ne parle pas le français sont autant d'obstacles à une décision franchement positive. Fernandez a bien d'autres avantages : sa passion, ses idées d'un jeu déployé, ses résultats à Cannes et son passé de Parisien. Et puis, il a ce discours différent, franc et direct. « Pour qu'un entraîneur réussisse, il a besoin de la compréhension de ses joueurs. Sans rapprochement, il n'est pas de grandes conquêtes. »

Il ne dit pas encore ouvertement qu'il est l'entraîneur de Paris (« parce que j'ai eu peu de contacts »), mais il n'hésite pas davantage à décrire une condition majeure. « Il faudra que je sente en face de moi des gens qui ont envie. Des gens qui m'assurent de mon autonomie. Parce que jamais je ne me laisserai enfermer dans un système. »

C'est ce besoin d'être entendu et écouté qui l'a fait avancer. Ce souci de tout savoir et de tout connaître qui l'a impliqué si nettement à Cannes et qu'il revendique, aujourd'hui, ailleurs. En une année d'apprentissage, Fernandez a cerné toute l'étendue de sa fonction. Décideur, gestionnaire, il n'a négligé aucun aspect de la tâche. « J'y passe du temps mais j'aime ça. C'est aussi dans l'intérêt du club d'avoir un entraîneur qui touche à tout. »

Aura-t-il les mains aussi libres à Paris ? Lui laissera-t-on tout pouvoir et toute latitude pour asseoir ses convictions ? « De toute façon, j'entends bien poser quelques conditions, là où j'irai, afin d'obtenir une certaine forme d'indépendance. » On dit ainsi qu'il aimerait emmener avec lui Pierre Alonzo, son adjoint à Cannes et l'homme qui l'a découvert il y a une quinzaine d'années au camp des Loges lors d'un stage de repérage. On ajoute, enfin, qu'il souhaite également réaliser le transfert de Johan Micoud, milieu de terrain de l'ASC et valeur sûre de la génération montante.

On dit, effectivement, beaucoup de choses. Luis Fernandez n'interprète pas, il traduit seulement son bonheur. « Tant qu'on a la santé, un métier qu'on aime, on avance dans la vie. A Cannes, Lens ou ailleurs. En fin de semaine, je donnerai ma réponse. »

Mais qui pourrait encore douter, sauf rebondissement de dernière minute, de sa destination ? A Paris, Fernandez a été trop heureux...

L. M.

Photos PRESSE SPORTS

De l'autre côté de la barrière, il n'y avait pas le vide. Luis le joueur a découvert Fernandez l'entraîneur. Accompli, épanoui, riche de ses succès, guidé par le plaisir, Fernandez s'apprête à franchir un autre cap. Mais, juré, promis, il ne changera rien à sa fraîche simplicité. Même si, demain, il revient à Paris.

« Si on nous avait dit, il y a un an, que vous alliez devenir un entraîneur respecté et convoité...

— Vous ne l'auriez pas cru ?

— Disons qu'on aurait pu émettre quelques doutes.

— Ce n'était pas évident. Au départ, ce fut un pari. Cannes n'était pas très bien, mais, bon, je ne me suis pas posé de questions.

— De tout temps, cela a été un trait de caractère très marqué chez vous.

— Quand on vit intensément une passion, on ne s'arrête pas toujours aux détails. J'ai toujours évité d'interpréter les jugements que certaines personnes portaient sur moi.

— Et qui n'étaient pas, d'ailleurs, toujours flatteurs...

— Ça ne compte pas à mes yeux. Moi, je n'ai que le foot pour exister. Maintenant que l'on dise que je suis un emmerdeur ou un comédien, ce n'est pas tellement grave. L'important c'est que Cannes soit monté et se trouve, aujourd'hui, placé pour une participation à une Coupe d'Europe. Si j'avais été déluré et fantaisiste, on n'en serait peut-être pas là.

— Ces succès sont une victoire sur l'adversité et ceux, notamment, qui ont vraiment douté de vos aptitudes au métier d'entraîneur ?

ne me fait pas peur »

Luis dans son jardin, le Parc des Princes, lors de ses adieux au Paris-SG en avril 1986. Luis bientôt de retour au stade de la porte d'Auteuil pour le cultiver ?

— Il n'y a pas de revanche. Pas davantage de joie intérieure par rapport à tous ces gens. Quand j'essaie d'analyser ce qui s'est passé depuis un an, je ne vois que mes joueurs. Eux ont été là, présents, efficaces. Ils ont adhéré à mon idée du jeu, et, ensemble, on a tracé une belle voie.

« Un entraîneur n'a pas besoin d'être un dictateur »

— A cet égard, on a beaucoup parlé de copinage...

— Vous croyez qu'un entraîneur doit être un dictateur pour imposer ses convictions ? Pouvez-vous seulement penser qu'il a besoin d'être désagréable pour arrêter sa propre personnalité ? Faut-il être mystérieux pour être reconnu ? Moi, je ne me referai pas. J'ai été joueur. J'ai, au moins, l'avantage de bien connaître certaines situations. Et puis j'ai besoin de sentir une atmosphère.

— Vous voulez dire qu'un entraîneur ne doit pas être qu'un tacticien, qu'un organisateur ?

— Faut-il qu'il soit enfermé, seul, dans un bureau ? Doit-il prendre ses distances avec les joueurs pour mériter sa différence ou symboliser une certaine hiérarchie ? Dans mon esprit, ce n'est pas comme cela qu'une équipe doit fonctionner.

— Comment alors ?

— Par définition, une équipe est une collectivité. Et quand on vit ensemble, il faut le faire en harmonie. Si j'ai donc un mérite, c'est d'avoir voulu créer cette atmosphère à Cannes.

— Cela a-t-il été difficile ?

— Non. Parce que j'ai découvert des mecs géniaux, gentils, solidaires et réceptifs. On a tous compris, ensemble, où était notre intérêt. Et l'intérêt du truc, tu vois, sur un terrain par exemple, c'est de s'amuser.

« Un sourire, c'est la plus belle victoire »

— Y a d'la joie alors...

— Oui. Quand je vois la tête de mes gars, le matin quand ils arrivent vers 9 heures à l'entraînement, je suis profondément heureux. Tu ne peux pas imaginer la sensation que cela représente.

— Pourquoi ?

— Quand un gars arrive avec le sourire, c'est déjà un bonheur. Mais imagine quand ils sont vingt-cinq ou trente dans le même état ! C'est une victoire. Ça veut dire, alors, que tu as bien fait ton boulot. Ça signifie que, là, t'es vraiment dans le foot. Avec sa notion de partage et de joie, oui.

« Paris, j'y ai passé huit années merveilleuses. Huit années de plaisir et d'amitiés. »

— C'est d'ailleurs l'image que laisse transparaître l'AS Cannes.

— A 11 h 30, l'entraînement est terminé. Moi, je quitte le stade vers 13 h 30 et figure-toi que, souvent, je rencontre encore des gars en train de discuter le coup dans le vestiaire. C'est bien. C'est ça le foot. On ne s'en lasse jamais. Eh bien, cette image elle n'est pas si courante dans le milieu. Moi, je la savoure.

— Voilà pourquoi on dit parfois que l'AS Cannes est une colonie de vacances...

— Attends. Il faudrait rester fermé et muet ? On a tous joué au foot, non ? Et que recherchait-on ? Un échange, se sentir bien ensemble. Quand tu ne trouves pas, ou plus, cette motivation, tu n'y vas plus. Moi, j'ai envie que mes gars viennent tous les jours. Ils s'exprimeront mieux à partir du moment où ils seront capables de cohabiter et de rigoler ensemble. C'est cela mon idée d'une équipe.

— Il y a toujours le risque que le joueur profite de la situation...

— Pas avec moi. On plaisante, mais sur le terrain tout cela est fini. Ils ont bien essayé une ou deux fois, cette saison, de me faire le coup. A Guingamp, en Coupe, ils ont voulu se cacher derrière un but entaché au préalable d'une faute pour expliquer l'élimination. C'est tout juste s'ils ne voulaient pas que j'aille devant les caméras de télé gueuler un bon coup. Je leur ai dit : "Vous rigolez ou quoi ? Moi, à votre place, je me ferais tout petit. Vous avez été mauvais, et c'est pour cela que vous disparaissez de la Coupe."

« Je n'ai rien inventé »

— On n'arrive pas à croire que vous pouvez être dur.

— Si, mais, pour avoir été joueur, je sais qu'un joueur n'est pas un robot. Qu'il est un être humain avec, parfois, des soucis personnels. Ma porte est ouverte. Si je peux aider. Pourquoi forcer un joueur ? Il faut aussi l'écouter, le regarder pour le comprendre. Pour être passé par là, je fais très attention aujourd'hui à ce genre de choses.

— C'est la clé de votre réussite ?

— Que ce soit bien clair. Sans mes joueurs, mon staff technique et médical, je ne serais rien. Si l'on a gagné, c'est tous ensemble.

— Peut-être mais quand on parle de Cannes, on dit tout de suite Fernandez.

— Un club n'est pas un homme. Il peut y avoir un ou plusieurs leaders, mais jamais une individualité ne pourra revendiquer un statut particulier.

— Vous vous êtes pourtant, personnellement, distingué en établissant un roulement, par exemple, dans votre effectif.

— Mais je n'ai rien inventé. D'autres, avant moi, l'ont fait.

— Cela dénote tout de même un certain courage...

— Pas du tout. Moi, je pense à l'efficacité de l'équipe. J'ai vingt-six joueurs à l'entraînement plus trois gardiens, et tous se sentent concernés. Établir un courant commun, c'est cela le plus passionnant.

— N'est-ce pas risqué ?

— Chacun a sa méthode. Gress, par exemple, s'appuie sur un groupe restreint. Moi, j'ai une philosophie différente. Je ne dis pas que c'est la meilleure. Mais je considère qu'en impliquant tout le monde, je me donne le ▶

Fernandez : « Paris, ça ne me fait pas peur »

maximum de chances de faire bien tourner mon club.

— **Vous avez, aussi, tenté de sacrés bancos.**

— Il y a des règles, c'est exact, bien établies dans notre milieu. Par exemple, on ne sort pas un gars après une victoire. On l'écarte quand il y a défaite et qu'il n'a pas été dans le coup. Je ne suis pas d'accord. Tu peux, tu dois même, faire tout le contraire. Pourquoi ? Parce qu'alors tu mets ton joueur dans les meilleures dispositions psychologiques. Au fond de lui, il a conscience que tu comptes sur lui. Tu ne le fais pas entrer parce que son prédécesseur a été mauvais. Tu lui fais seulement comprendre que ce jour-là, pour ce match-là, c'est lui le meilleur.

— **N'est-ce pas un peu risqué ?**

— Regarde Barcelone. L'autre fois, il bat Monaco le mercredi, et, le dimanche, Cruyff change cinq de ses joueurs. Pourquoi il se permet un truc pareil ? Parce qu'il a son système, une organisation éprouvée à l'entraînement tout au long de l'année avec les mêmes joueurs. Il peut donc changer, il sait qu'avec Pierre ou Paul ses idées seront bien traduites sur le terrain.

« Mourir avec ses idées »

— **L'exemple de Cruyff vous a toujours inspiré ?**

— Je le répète, je n'ai rien inventé. Je suis comme tout le monde. Je regarde, j'apprends. J'aime le Barça, oui, et Cruyff parce qu'il est allé jusqu'au bout de ses conceptions offensives. Contre le Barça, tu te dis toujours que tu vas avoir des occases. Mais ça ne suffira jamais. Parce que, lorsque tu en as trois ou quatre nettes, et c'est énorme, Barcelone en aura quinze, et tu seras marron. J'aime cette approche et cette philosophie du jeu. Et c'est aussi pour cela que j'apprécie le style d'Auxerre et de Nantes. Je sens dans ces clubs une envie, un besoin, comme une nécessité d'aller de l'avant.

— **C'est plus facile d'expérimenter cette pratique à Cannes que dans un grand club...**

— Sous la pression et les impératifs, tu dois rester le même que s'il n'y avait pas d'enjeu. Un entraîneur n'a pas à réfléchir en fonction d'objectifs. Il a ses idées, il les applique. Il se plante, il se plante et il assume ensuite. Un entraîneur doit mourir avec ses idées.

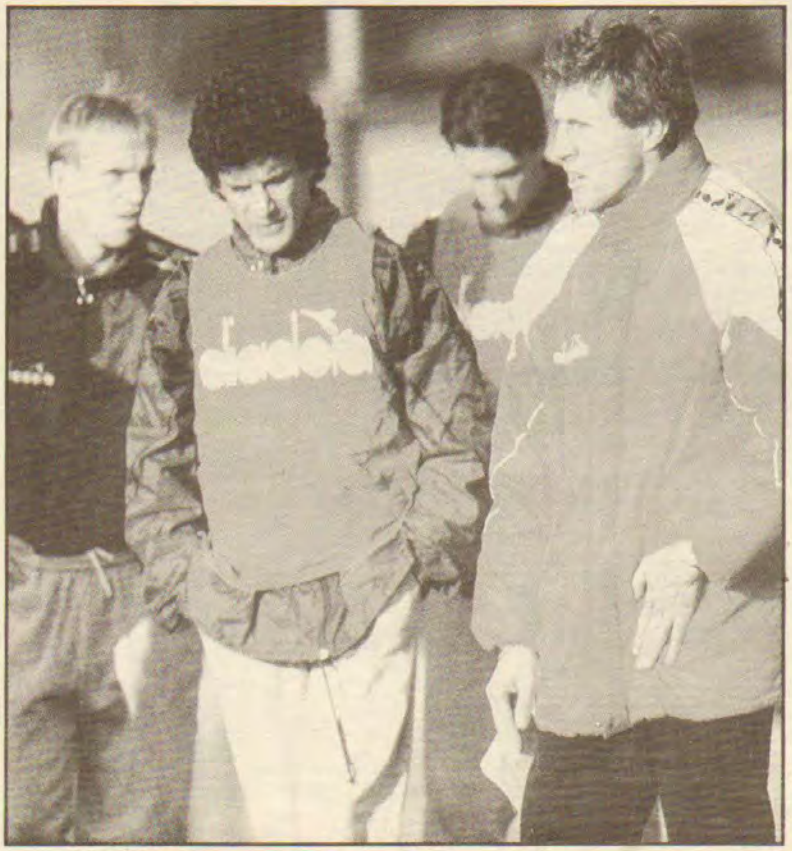
— **Plus facile à dire...**

— Moi, je préfère attaquer avec plusieurs joueurs qu'avec un seul. Je préfère aussi un joueur qui va tenter une passe difficile, mais plus intéressante et productive pour l'équipe, que celui qui se contente d'une passe latérale de trois mètres. Je crois aussi qu'on ne doit pas porter le ballon mais le faire vivre. C'est Cruyff qui a dit qu'il était plus facile de bâtir une équipe défensive, et il avait bien raison.

— **Le foot serait donc aussi simple...**

— Je n'ai pas eu besoin de livres pour apprendre ce métier. On le sent ou on ne le sent pas. J'ai des mots à moi, un discours simple. C'est ma culture personnelle. Elle vaut ce qu'elle vaut, mais elle mérite aussi le respect.

Photos PRESSE SPORTS



« Quand un gars arrive à l'entraînement avec le sourire, c'est déjà un bonheur. Mais imagine quand ils sont 25 ou 30 dans le même état ! C'est une victoire. »

— **Votre culture, puisque vous en parlez, s'appuie sur la notion de plaisir. Avant tout...**

— Oui. Mais je n'oublie pas, également, que nous, les pros, sommes investis d'une certaine mission. On est là pour transmettre un message. Pourquoi, à votre avis, ai-je obligé mes joueurs à s'occuper des jeunes ? Ils doivent s'ouvrir, participer, éduquer aussi. Leur expérience n'a pas de prix pour tous ces gamins qui rêvent d'atteindre le haut niveau.

— **Pensez-vous que vous auriez le temps, dans un grand club européen, de revêtir tous ces costumes ?**

— Je suis curieux de nature. Il y a l'équipe pro, la vitrine et derrière tant de choses. A Cannes, je suis les poussins, les minimes, les amateurs. Je m'intéresse à la gestion. En quelque sorte, j'essaie de m'impliquer au maximum.

« C'est quoi l'expérience ? »

— **Rien ne vous échappe effectivement. Cela dit, tout le monde, sous le manteau, dit que vous êtes chanceux.**

— La chance et la réussite se méritent. Il faut les forcer. Et là, on n'a pas cherché à savoir comment j'ai fait.

— **Vous comprenez cependant qu'après seulement une année comme entraîneur, les grands clubs peuvent encore se montrer sceptiques à votre sujet ?**

— La fameuse expérience ? Mais ça veut

Luis Fernandez, en compagnie de Francis Borelli et de ses joueurs à l'entraînement, a su insuffler sur la Croisette un esprit nouveau. Plaisir d'évoluer, de marquer à l'image de Franck Priou, auteur de 18 buts cette saison.

dire quoi ? Faut-il être habitué, faut-il avoir été éduqué pour vivre une passion, gérer des hommes, donner un style à une équipe ? Ça, on l'a dans le sang, on ne l'apprend pas. Ça fait partie de mon état d'esprit. J'ai des croyances, des certitudes au plus profond de moi. Je n'ai pas besoin que l'on m'apprenne tout cela.

— Cette confiance que vous avez, naturellement, depuis toujours, ne peut-elle pas vous jouer de mauvais tours ?

— Non. Parce que j'ai trimé pour en arriver là. Quand j'ai été blessé, je me suis retrouvé seul. La volonté, je l'ai. L'envie de me dépasser aussi.

— C'est ce qui a, croyez-vous, convaincu Paris de vous courtiser ?

— J'ai des contacts. Avec Lens, notamment.

— Seriez-vous en train de noyer le poisson ?

— Non. J'ai un homme d'affaires qui s'occupe de tout cela. Moi, je travaille et, en ce moment, je ne tiens pas, à deux journées de la fin du Championnat, à être perturbé.

« L'équipe de France, j'y serais allé en courant »

— Paris, pourtant, on n'a pas rêvé...

— Rien ne me fait peur. L'équipe de France, s'il avait fallu, j'aurais couru pour elle. Je n'ai pas peur. Quand tu deviens entraîneur, tu dois être prêt à tout.

— Donc Paris...

— J'ai été l'un des premiers il y a quatre ans à dire, lors d'une émission à la télévision, que Paris devait avoir une grande équipe. J'ai parlé d'investisseurs, évoqué quelques moyens pour faire bouger les choses. Les gens ont dit : "Luis, il a une grande gueule, c'est toujours pareil." C'est vrai, je parle beaucoup, mais on oublie aussi que je suis sincère.

— Donc vous vous félicitez de la réussite du PSG...

— Il ne pouvait pas mieux tomber avec Canal+, Pierre Lescure et Michel Denisot. Ce sont des gens sereins. Je les apprécie pour leur simplicité. C'est vrai : Paris n'est pas loin d'être un très grand club.

« Au Parc, j'ai la chair de poule »

— Donc quand on parle de vous comme entraîneur...

— Paris, j'y ai passé huit années merveilleuses. Huit années de plaisir et d'amitiés. Avec Susic, Abel, Boubacar, Toko, Garceran, Dahleb et j'en oublie beaucoup. A chaque fois que je viens au Parc des Princes, j'ai la chair de poule. Tous les souvenirs remontent...

— Et précisément ?

— Un match de Coupe contre Nantes. A l'aller devant la grande équipe des Canaris, avec Michel, Rio, Amisse, Bertrand-Demanes, Bargas, Rampillon, on avait perdu 2-0. Au retour après une demi-heure, on menait 3-0. On s'est finalement inclinés 5-3, mais les gens se sont levés pour nous applaudir. C'est ça le Paris que j'ai au fond de mon cœur.

— C'est ce Paris-là que vous reconnaissez depuis trois saisons...

— Non, je ne porterai pas de jugement. Chacun, je vous l'ai dit, a sa méthode.

— Vous rêvez de rétablir l'image du passé...

— Je ne rêve de rien. Là où j'irai, il y aura la volonté d'appliquer un système ambitieux qui permette de marquer un but de plus que l'adversaire. Des matches, je ne suis pas dupe, j'en perdrai encore beaucoup, mais j'en gagnerai aussi. Et je saurai, au moins, de quelle façon.

— Si l'on vous donne la clé demain, vous acceptez ?

— A chaque fois que je reviens au Parc, le kop ne m'oublie pas. J'ai droit à mon ovation. Là, je suis touché. C'est Paris qui a fait ce que je suis, qui m'a donné l'image que j'ai. Vous croyez que je pourrai oublier un jour ?

— Justement...

— Le Parc c'était mon jardin.

— Et vous êtes toujours aimé puisque votre nom revient systématiquement dès que l'on évoque la succession d'Artur Jorge...

— J'ai beaucoup d'attaches dans la capitale. Mais Lens me propose un beau challenge. A Cannes, je peux rester dix ans si je veux. Je peux y bâtir un club dans le style d'Auxerre. Tout est possible, vous voyez.

— Paris serait un formidable couronnement...

— En tout cas, ça ne me fait pas peur. Parce qu'un jour ou l'autre ce métier m'amènera, peut-être, à prendre des fonctions importantes. Je sais que je suis prêt.

« J'aime Chirac »

— On dit aussi que la mairie soutient votre candidature ?

— Je ne sais pas. Mais je n'ai pas oublié Jacques Chirac.

— Pourquoi ?

— Lorsque j'ai été gravement blessé il y a cinq ans, Jacques Chirac m'a envoyé deux lettres. Il me disait : "Luis, vous savez, les grands champions ne meurent jamais. Avec votre volonté et votre hargne, je ne doute pas que vous sortirez de cette impasse." A l'époque, je n'ai pas reçu énormément de témoignages de cet ordre. Ces deux lettres, je les ai gardées. Je n'appartiens à aucun parti politique, mais je ne crains pas de dire que j'aime Chirac.

— Finalement, tout concorde pour un retour...

— Je n'y pense pas encore. Je donnerai une réponse en fin de semaine. Pour l'instant, je ne vois que mes joueurs cannois. Leur plaisir et leur bonheur.

— En une année seulement dans la profession, vous avez effectué un drôle de saut...

— Ce n'est pas cela le plus important. Récemment, Gervais Martel, le président lensois, m'a dit : "Luis, je veux que tu viennes chez nous. J'ai fait un tour d'horizon avec mes joueurs, et ils te réclament." Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'avec mes défauts et mes qualités on arrive aussi à m'apprécier. Parce que je suis honnête et droit. Ça, c'est une belle victoire, non ? »

Laurent MOISSET, à Cannes

● Tous les footballeurs cannois avaient répondu présent à l'appel des volleyeurs dimanche après-midi pour venir les encourager en finale du Championnat de France face au PSG. De fait, ces derniers ont été sacrés champions de France...

● Le capitaine et libero du Havre, Jean-Pierre Delaunay, a prolongé mercredi dernier son contrat pour une durée de deux ans. Le président du club, Jean-Pierre Hureau, est par ailleurs en discussion avec deux autres joueurs également en fin de contrat, Thierry Moreau et Fabien Piveteau. Lequel est fortement pressenti par Monaco.

● Nourredine Naybet a passé la semaine dernière à Granville avec la sélection marocaine, mais est revenu jeudi pour préparer le match du Havre. Il ne retournera au milieu de ses coéquipiers internationaux qu'après le match à Auxerre, à moins que le FCNA se qualifie et joue la finale samedi au Parc. Auquel cas le Maroc attendra jusqu'au lundi suivant...

● L'arrière international des Girondins de Bordeaux, Bixente Lizarazu, a prolongé de trois années son contrat, qui arrivait à terme en juin 1995. Lizarazu, vingt-quatre ans, était, il y a quelques semaines encore, annoncé comme partant pour le Paris-SG ou Monaco. Il est, après Christophe Dugarry et Zinedine Zidane, le troisième joueur de l'effectif bordelais à prolonger son contrat.

rendez-vous

COUPE

DEMI-FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Mardi 10 mai, à 19 h 30

LENS	MONTPELLIER
(Paris-SG, 1-2)	(Marseille, 0-0, 3 t.a.b. 4)
(Charleville, a.p. 3-1)	(Laval, 2-1)
(Bastia, 3-0)	(Beauvais, 0-3)
(Trélazé, 0-5)	(Saint-Malo, 0-0, 2 t.a.b. 4)

Arbitre : M. Ramos

Mardi 10 mai, à 20 h 30

AUXERRE	NANTES
(Racing 92, 1-2)	(Valenciennes, 3-1)
(Sète, 1-4)	(Bordeaux, 1-0)
(Sedan, 4-2)	(Lorient, a.p. 0-2)
(Pontivy, 0-3)	Vaux-en-Velin, 0-2)

Arbitre : M. Sars

FINALE

Samedi 14 mai, à 20 heures

Arbitre : M. Batta

● Parmi les joueurs qui pourraient rallier Bordeaux à l'intersaison, les Toulousains Pavon et Bancarel, l'Auxerrois Cocard, le Lensois Roger Boli et un buteur étranger de très haut niveau.

clin d'œil

Photo INFOS SPORT MEDIA

Deux recrues au PSG

David Ginola qui discute tactique avec deux nouvelles recrues du PSG : une image qu'on verra peut-être, au Parc, en début de saison prochaine. Si David reste au club, d'abord, et si Patrick Bruel et Michel Drucker, mis à l'essai pour une soirée de *Stars 90*, parviennent à convaincre les dirigeants parisiens. Affaire à suivre...

● Un déjeuner aurait réuni en fin de semaine dernière Jean-Michel Aulas, président de l'OL, et Jean Rouch, président de l'AS Duchère-Lyon. Une restructuration du pouvoir se dessinerait-elle du côté de Gerland, ainsi que la rumeur le laisse entendre à Lyon depuis quelques semaines ?

● Le Conseil fédéral, sur proposition de la commission centrale des arbitres, a désigné vendredi Marc Batta (Méditerranée) pour arbitrer la finale de la Coupe de France de football 1994 qui aura lieu le samedi 14 mai au Parc des Princes (20 heures). M. Batta sera assisté à la touche par Charly Monnier (Franche-Comté) et Pierre Ufrasi (Méditerranée). L'arbitre remplaçant de cette finale sera Jacques Poulain (Paris-Ile-de-France).

● Ce n'est peut-être pas au Japon que Rudi Völler, l'avant-centre allemand de l'OM, jouera la saison prochaine. A trente-quatre ans, Rudi, qui va réintégrer la sélection allemande pour la World Cup aux États-Unis, est très tenté par un retour au pays. Cologne est sur les rangs.

● Cri du cœur de Pascal Olmeta : « L'OL ferait une erreur en laissant partir Abedi Pelé. En tout cas, moi, ça m'embêterait que le club se sépare d'un tel joueur ! »

● « Preuve que les sponsors de l'AS Saint-Étienne ne se désengagent pas comme certains s'ingéniaient à le laisser entendre jusque-là. » C'est le commentaire signé Jean-Michel Larqué, lorsqu'il s'est révélé que la succession d'Yves Guichard à la présidence du club reviendrait à Michel Vernassa, président du directoire de la Caisse d'épargne Loire-Drôme-Ardèche, membre du Club des sponsors de l'ASSE depuis quelques mois après avoir appartenu pendant deux ans au Club VIP.

● Alors que son nom fut prononcé, avec ceux de Philippe Koehl, Louis Ouillon ou Pierre Devèze, pour la succession d'Yves Guichard, l'ex-président des Verts André Laurent a vite court-circuité la rumeur : « En aucun cas, je ne suis candidat à la succession de M. Yves Guichard. »

● C'est sur une suggestion de Jean Boulais, président du Club des sponsors, réuni mardi dernier, que les 22 sponsors de l'ASSE ont décidé de présenter l'un des leurs, Michel Vernassa, président de la Caisse d'épargne Loire-Drôme-Ardèche, à la succession d'Yves Guichard. Et comme les autres collègues du conseil d'administration du club stéphanois se sont alors ralliés à cette candidature, la réunion du CA programmée vendredi soir fut on ne peut plus calme et sereine.

● Le nouveau président des Verts, Michel Vernassa, a tenu à préciser, outre les impératifs financiers, « qu'il fallait aussi s'employer à rendre un vrai spectacle au stade Geoffroy-Guichard. Car j'avoue que comme beaucoup je me suis souvent embêté depuis deux ans dans cette enceinte. »

● Les joueurs parisiens ont apprécié l'hommage que les Stéphanois ont rendu à leur titre, étrenné samedi dernier à Geoffroy-Guichard. Haie d'honneur, gerbe de fleurs offerte à Le Guen et applaudissements spontanés des supporters stéphanois le match fini. « Ça fait vraiment chaud au cœur, alors qu'on a très souvent été hués et insultés durant toute la saison », a conclu Lama.

● Le Russe Alexandre Mostovoï (25 ans), prêté à Caen par Benfica, a plusieurs propositions, émanant de clubs allemands, espagnols et... français, en vue de la saison prochaine. Une chose est sûre : il ne restera pas à Caen.

● Le Paris-SG figure parmi les neuf clubs européens qui convoitent le jeune Yougoslave Ivic, avant-centre de l'Étoile Rouge de Belgrade. Les plus sérieux concurrents du PSG sont deux clubs grecs : l'AEK Athènes et l'Olympiakos du Pirée.

● Le jeune Camerounais Foe, considéré comme l'un des plus doués de la nouvelle génération des Lions Indomptables, devrait jouer la saison prochaine à Auxerre. Voilà qui renforce l'influence africaine au sein du club bourguignon où l'on recense déjà le Nigérian Taribo West, vu cette semaine avec les Aigles Verts en Suède (3-1), et l'Algérien Moussa Saïb.

● Denis Lencar, quarante-deux ans, directeur d'une société de bâtiment et de travaux publics, a été nommé mardi soir à la présidence du FC Martigues, actuel 18e du Championnat. Il succède à Michel Bérard, qui avait présenté sa démission le 10 janvier dernier, « en raison notamment d'une situation conflictuelle avec la ville », avant d'accepter de différer son départ, « dans l'intérêt du club ». Par ailleurs, Bernard Vernadat a été remplacé par Roger Klein, ancien trésorier du club, au poste de vice-président.

● Les Verts portent un œil attentif sur l'attaquant du Red Star Samuel Michel que François Blacquart a, par exemple, dernièrement supervisé à l'occasion du match VA-Red Star.

● « Certains joueurs m'ont avoué avoir parfois joué cette saison à 60 % de leurs possibilités. » Déclaration d'Yves Guichard, qui peut susciter bien des interprétations et des commentaires alors que le gérant-associé de Casino vient de passer le relais à Michel Vernassa à la présidence de l'AS Saint-Étienne.

● Passé par Sail-sous-Couzans, son village natal, la veille au soir, Aimé Jacquet a assisté au match Saint-Étienne-Paris-SG. Il en a profité pour discuter avec Laurent Blanc. Du Japon ?

● Sur une idée de Bernard Lama, qui s'était occupé de tout, les Parisiens escomptaient aller fêter leur titre en Guyane, au terme de la saison. C'est raté parce que tous les joueurs ne se sont pas prémunis contre la fièvre jaune et le paludisme. Du coup, c'est au festival de Cannes que Le Guen et les siens sont invités par Canal + à aller fêter leur titre.

● Nicolas Bastère, l'attaquant cannois, prêté par Toulouse, a retrouvé le Stadium avec plaisir, d'autant que Luis Fernandez l'avait intégré dans le onze de départ samedi dernier. Il devrait retrouver la Division 2 la saison prochaine.

● Alain Afflelou affirme qu'il sera bien le président des Girondins de Bordeaux la saison prochaine. Il l'a déclaré sur RTL lors de *Mégafoot* et sur TF 1 lors de *Téléfoot*. L'opticien à également confirmé qu'il était d'accord pour que Rolland Courbis demeure l'entraîneur du club, mais qu'il souhaitait faire le point avec lui avant d'officialiser cette décision.

● Trois départs certains dans l'équipe olympienne : Deschamps, qui a signé trois ans à la Juventus de Turin, Rui Barros, qui rejoindra son pays natal et le FC Porto pour quatre ans, et enfin Rudi Völler. Les autres attendent...

● Des tiraillements commencent à se faire sentir quant à la campagne d'abonnements qui commence demain à Marseille. Les tarifs n'ont pas augmenté, mais certains trouvent que renouveler leur adhésion, sans connaître l'avenir de l'équipe, surtout en Division 2, cela devient trop cher.

● Bernard Tapie a invité les chefs d'entreprise marseillais à faire preuve de solidarité envers l'OM selon le principe suivant : 100 000 francs pour deux places en tribune d'honneur pendant six ans, ainsi que la possibilité d'utiliser l'image de marque du club. Les quelque 200 patrons présents sur les 500 annoncés ne se sont pas montrés très convaincus.

● Panzani, le sponsor des Girondins de Bordeaux depuis trois saisons, devrait renouveler son appui pour un an au moins.

Susic à Cannes ?

Pour succéder à Luis Fernandez, dont l'arrivée aux manettes du PSG à la place d'Artur Jorge est programmée, les dirigeants cannois semblent vouloir se tourner vers un autre ancien Parisien, Safet Susic. Le Croate vient de réussir son premier degré et se destine à la carrière d'entraîneur. Avec lui, La Bocca ne serait pas dépaysée : l'offensive y garderait le pouvoir...

● Philippe Vercruysse pourrait quitter les Girondins pour rejoindre le Japon, où plusieurs clubs lui auraient fait des propositions.

Vernassa dans le fauteuil d'Yves Guichard...

« POUR des raisons de convenances personnelles », Yves Guichard a décidé de quitter la présidence de Saint-Étienne, club à la tête duquel il était depuis le mois de juin.

C'est, comme prévu, Michel Vernassa qui lui a succédé vendredi soir. Président du directoire de la Caisse d'épargne Loire-Drôme-Ardèche et membre du club des parraineurs de l'ASSE, Michel Vernassa, cinquante ans, marié et père de deux enfants, est ainsi devenu le dixième président du club forézien depuis sa création en 1933.

Le nouveau président des Verts s'est fixé trois objectifs : « Combler rapidement le champ d'incertitude nouveau créé par le départ d'Yves Guichard, satisfaire aux exigences de la DNCG quant à l'indispensable équilibre financier en fin de saison, élaborer un projet sportif complet pour les trois années à venir. »

Précisant que le déficit budgétaire cumulé du club stéphanois était d'environ 15 millions de francs (pour un budget de 104 MF, NDLR), Michel Vernassa souhaite « obtenir une adhésion plus large des milieux politiques et économiques afin de rebâtir, tranquillement et sereinement, une équipe autour de quelques joueurs de base auxquels s'ajouteraient progressivement des jeunes issus du centre de formation ».

Après une saison décevante tant sur le plan sportif que financier, Michel Vernassa n'a annoncé aucun bouleversement, se donnant le temps de faire un état des lieux exact avant de prendre des décisions.

Jacques THIBERT

Roulez, jeunesse !

LE football est empli de farces, et on ne va pas le lui reprocher en ces temps de morosité et de barbarie. Cet Arsenal, dont certains experts prétendaient que c'était « un bon tirage » pour les demi-finales ; cet Arsenal commun, bourrin et, résumons, ancêtre du jeu de football ; cet Arsenal donc a gagné la Coupe des vainqueurs de Coupe en s'imposant à Parme, dont nous sommes bien obligés d'admettre que le jeu chatoyant, résolument offensif, n'a pas entamé le squelette de l'ancêtre.

Le jeu de football est ainsi fait qu'il met beaucoup de choses en balance, et que l'art pur, du moins l'idée que l'on s'en fait, n'est pas suffisant s'il ne s'y ajoute de la science tactique, du tempérament, de la discipline, du sens d'adaptation à l'adversaire, de l'instinct conservatoire. Arsenal, c'est du brut de brut qui ramone l'œsophage, mais, si l'on peut préférer l'asti spumante, il est admis que tous les goûts sont dans la nature. Il est clair aussi que le résultat, ici comme ailleurs, compte. Ce que Bill Shankly, l'apôtre d'Anfield Road, avait résumé un jour en enfonçant une porte : « A un moment ou un autre, avait-il dit, il faut gagner. »

Le déroulement de la finale de Coupe des Coupes, les oppositions en présence, son résultat sont de nature à nous interroger avant la finale de C 1 Barcelone-Milan AC, dont nous aurons l'occasion de reparler plus longuement la semaine prochaine. Le raccourci qu'on veut en faire pour un duel entre anges et diables, poètes et guerriers, est hors de raison, car le pouvoir offensif d'une équipe n'est pas la seule clé d'un match. On l'a vu, et on le reverra.

Ce qu'on a vu au Stade-Vélodrome de Marseille, où l'OM a manqué l'avancée vers la conquête de sa onzième Coupe de France (dix victoires, en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976, 1989), est l'illustration du phénomène précité, où une équipe techniquement supérieure se met en situation de perdre — aux coups de pied au but, dont nous pensons toujours qu'ils sont une insulte au jeu — face à une équipe habilement organisée et non dénuée de valeur, faut-il le préciser ?

La jeune équipe montpelliéraine de Gili a fait un très beau match boulevard Michelet et, si elle a bénéficié une fois de plus du signe indien qui anesthésie les Olympiens quand ils rencontrent les Héraultais (trois victoires seulement au cours des quinze dernières rencontres officielles, quatre résultats nuls d'affilée au Stade-Vélodrome), elle a surtout manifesté un esprit, un dynamisme, un sens collectif et une qualité technique remarquables. Ceux qui prétendent qu'elle a fermé le jeu pour arracher sa qualification oublient les trois occasions nettes qu'elle s'est créées. Elle a joué intelligemment, en profondeur, rapidement et sans crainte. Le prodige est de voir éclore soudainement au plus haut niveau, et ensemble, ces garçons qui ont noms Serge Blanc, Lefèvre, Carotti, Bonnissel, Sanchez, Rizzetto, Alicarte (moyenne de vingt-deux ans exactement à eux sept). C'est le bilan d'une volonté, d'un savoir-faire et d'un choix ; ceux d'un club, d'un président, d'un formateur (Louis Gasset), d'un entraîneur étonnant par sa justesse de style et d'esprit, Gérard Gili bien sûr.

A constater cette éclosion, on peut s'interroger sur l'intérêt de prolonger à prix d'or des fausses stars parfois sans scrupules ou devenues inaptes. Le vrai talent se nourrit d'humilité, le football aussi. C'est pourquoi nous allons avoir beaucoup de plaisir à retrouver, ce mardi 10 mai, pour les demi-finales de la Coupe de France 1994, quatre clubs — Lens, Montpellier, Auxerre, Nantes — qui honorent mieux que d'autres l'esprit amateur du jeu (au sens honorable du terme), ses racines, sa tradition, son humilité et sa joie.

Tous ces jeunes joueurs — lensois, montpelliérains, auxerrois et nantais —, dont certains sont déjà internationaux juniors, Espoirs ou même A, sont le trésor d'Aimé Jacquet, confirmé dans sa fonction de sélectionneur par le Conseil fédéral jusqu'au Championnat d'Europe 1996, et probablement jusqu'à la Coupe du monde 1998 s'il réussit, ce que nous lui souhaitons pour le bien de tous.

Le cadre de sa fonction et de son activité lui a été précisé longuement par M. Simonet, lequel ne veut plus de mélange des genres. Il a été demandé à Jacquet de s'investir totalement dans son rôle, d'en prendre la pleine responsabilité et de ne plus se disperser dans des activités annexes qui relèvent de la Direction technique nationale. Celle-ci devrait d'ailleurs recevoir bientôt des orientations précises consistant à mieux cibler sa vocation et ses objectifs, à réviser le sens du mot formation et à redonner au football de base l'élan et le soutien dont il a besoin, tandis que se dessine une structure autonome chargée des équipes de France que pourraient animer un directeur et un manager général.

Le nouveau président de la Fédération sait où il veut aller, dans la cohérence et la concertation. Il n'a rien contre l'élite, dite professionnelle, et il entretient avec M. Le Graët le climat qui sied aux bonnes relations, mais il ne veut pas que l'appétit et les mœurs des uns entament la bonne santé, voire l'honorabilité, du bon peuple footballistique de France.

Dans ce dessein, la réforme est en marche. Ses grandes lignes, qui devraient être présentées et adoptées lors de l'Assemblée fédérale du 28 mai, ont été évoquées par le président de la FFF auprès de Mme Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports.

La jeunesse au programme, c'est un bon programme. La jeunesse en Coupe de France en est un également. Et la promesse d'une belle et attrayante finale le 14 mai au Parc en est un troisième. Allez, roulez jeunesse, et que les bonnes fées vous gardent.

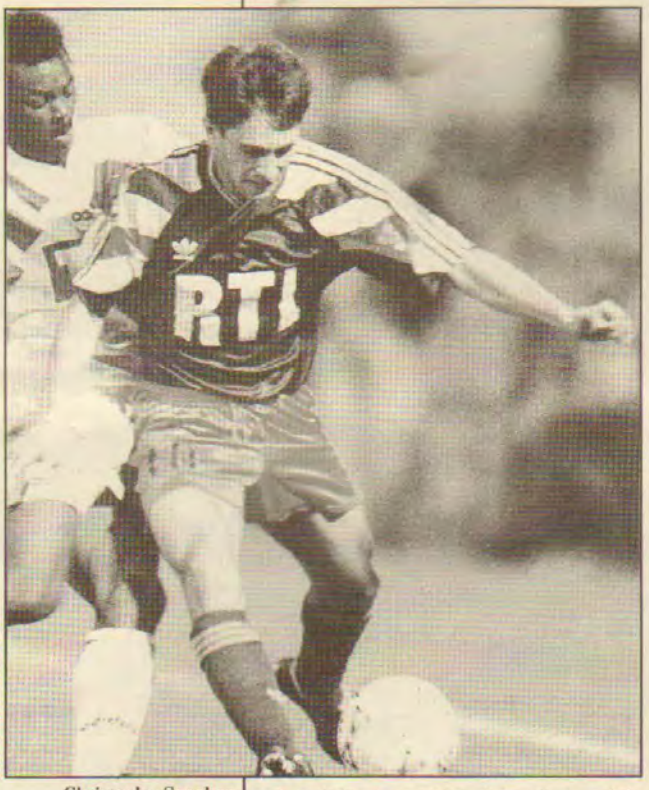


Photo Alain de MARTIGNAC

Christophe Sanchez et la classe biberon de Montpellier se sont imposés à Angloma et à l'OM. Gili est passé par là !

Mankowski remplacera Jeandupeux

Daniel Jeandupeux l'a appris mardi midi : son contrat d'entraîneur, qui arrivait à échéance cette saison, ne sera pas renouvelé. L'entraîneur caennais, qui pensait vraiment rester en Normandie, a accusé le coup. Il pourrait répondre à quelques sollicitations venant notamment de Lugano voire de Strasbourg. Pour le remplacer, les dirigeants du SM Caen étudient plus particulièrement la candidature de trois entraîneurs. Mais il apparaît que Pierre Mankowski, qui a déjà entraîné le SM Caen pendant cinq saisons (avec des montées en Division 2 et en Division 1), sera sans doute le successeur de Jeandupeux.

● Aperçu sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard, samedi dernier, Philippe Tibeuf a avoué à notre consœur de TF 1, Marianne Mako, que c'était la première fois qu'il foulait de nouveau cette pelouse depuis l'accident de jeu survenu en 1991, et qui a précipité sa retraite sportive.

● Confidence d'Oswaldo Piazza, actuellement en France pour y jouer quelques matches avec ses anciens partenaires ou adversaires : « Raï sera bien aux États-Unis avec le Brésil. Mais on dit en Amérique du Sud qu'il ne serait pas forcément titularisé... »

● Le milieu de terrain du PSG, Raï ne faisait pas partie de l'équipe du Brésil qui a battu, mercredi dernier, l'Islande 3-0. Parreira a essayé à sa place le joueur de Palmeiras Mazinho.

● Lysian Mouquet, président de la Ligue de Picardie, a rejoint les représentants de la FFF déjà nommés pour siéger à l'assemblée générale du Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde 1998.

● L'UEFA a infligé une amende de 7 500 francs suisses (environ 30 000 FF) au Paris-SG pour allumage de feux de Bengale lors de la demi-finale aller de Coupe des Coupes PSG-Arsenal, au Parc des Princes.

Les punis

Voici la liste des joueurs suspendus pour la dernière journée de Championnat : Bray (Lille), Arribagé (Toulouse), Pounewatchy (Martigues), Daury et Masson (Angers), Bazdarevic (Sochaux).
Le Montpellierain Serge Blanc a écopé d'un match ferme et ne disputera pas la demi-finale de la Coupe de France ce soir contre Lens.

● Bravo aux dirigeants bordelais qui, aussitôt le match face à Lens terminé, ont invité sous un magnifique chapiteau leurs partenaires, sponsors et amis pour fêter la qualification européenne.

● Les jours à venir vont être mis à profit par le nouveau président des Verts, Michel Vernassa, pour rencontrer son effectif. A la suite de Santini, donné partant, Blanc, Wohlfarth ou Moravcik, précédemment placés sur la liste des transferts par Yves Guichard, devraient ainsi savoir ce que le club compte faire, avec ou sans eux...

● Concernant l'avenir sportif immédiat du club forézien, trois joueurs ne seront pas conservés dans l'effectif : Joseph-Antoine Bell, Jean-Pierre Cyprien et Olivier Pantaloni.

● Deux Stéphanois, encore liés pour un an à l'AS Saint-Étienne, le défenseur Philippe Cuervo et l'attaquant Étienne Mendy, ont demandé à être placés sur la liste des transferts.

● C'est le célèbre navigateur arcachonnais Yves Parlier qui a donné le coup d'envoi de Bordeaux-Lens.

● Daniel Bravo, douleur au dos évanouie, était heureux d'être du voyage parisien dans le Forez.

● Les joueurs du PSG seront en vacances au soir du 28 mai, après le match de Coupe de la Ligue face à Valence.

● Alain Roche a décidé de soigner le genou qui l'avait déjà empêché d'être de la demi-finale aller de la C 2 : le Parisien a donc annoncé qu'il ne pourrait être de la tournée de l'équipe de France au Japon.

● Xavier Gravelaine, avec la perspective de l'arrivée d'un nouvel entraîneur, pourrait fort bien rester au PSG et aller au bout de son contrat.

● Les nouvelles installations d'entraînement du PSG au Camp des Loges seront officiellement inaugurées dimanche en présence de Michel Péricard, député-maire de Saint-Germain-en-Laye.

● Jacques Poulain, quarante-six ans, arbitrait samedi dernier à la Mosson son 1 250e match, dont 148 en Division 1. Ce gestionnaire en ressources humaines à la SNCF a mis ainsi un terme à sa carrière. Mais M. Poulain a l'intention d'intégrer les instances dirigeantes et de... disputer des marathons.

● L'entraîneur angevin Alain de Martigny souhaitait avoir un adjoint. C'est l'ancien gardien de Monaco et de Guingamp, Régis Roch, actuel entraîneur de Suresnes (DHR) qui le rejoindra au SCO l'an prochain.

● Ses troupes étant fatiguées, Gérard Gili avait effectué plusieurs changements dans son onze de départ, par rapport au match du Vélodrome. Seuls cinq joueurs avaient conservé leur place : Barrabé, Blanc, Laurey, Bonnissel et Carotti.

● A la fin de Montpellier-Sochaux, Louis Nicollin a pris Gérard Gili et Jean-Louis Gasset par la main puis a appelé tous ses joueurs pour venir saluer, telle une présentation des équipes, un public sevré des Pailladins en Coupe de France.

● Après avoir mis la main à la pâte en ouvrant deux crêperies, à Versailles et Crespières, Philippe Jeannol, l'ex-défenseur de Nancy et du PSG, a décidé de passer ses diplômes d'entraîneur, et il aimerait bien prendre le plus vite possible en charge une équipe. Il n'est pas facile de rester éloigné longtemps des terrains.

● Mercredi dernier, les joueurs de Montpellier sont arrivés à Marseille deux heures seulement avant le coup d'envoi de leur match de Coupe contre Marseille à bord de trois petits avions. Ils avaient, en effet, préparé au calme ce quart de finale dans leur ville plutôt que d'arriver la veille.

Gino, il più bello

Ginola peut-il réussir dans le Calcio ? Selon Nicola Berti, milieu de l'Inter de Milan, la chose ne fait aucun doute : « L'attaquant du Paris-SG possède toutes les qualités pour s'imposer chez nous : prestance physique, vitesse, rapidité d'exécution, habileté technique, c'est un joueur de tout premier plan ! »

● Le centre de formation du LOSC devrait déménager très bientôt vers le Stadium Nord. Georges Honoré, directeur de la formation, et le docteur Capelaere, qui dirige l'équipe médicale, vont visiter cette semaine les installations d'Auxerre, Rennes, Alès et Louhans-Cuiseaux afin de s'en inspirer.

● Après une saison de « transition et de stabilisation », les dirigeants lillois se penchent sur leurs structures. Ces dernières pourraient être revues et consolidées dans les prochains jours.

Le train du Colorado

Il existe des hommes passionnés, et parfois des enseignants (un en l'occurrence) passionnés de football. L'un d'eux Jacques Boudigou, président de l'association « le Trait-d'Union », vient de lancer une énorme opération auprès des lycéens de France pour emmener vingt-quatre d'entre eux aux États-Unis (du 6 au 29 juillet 1994) à l'occasion de la Coupe du monde. Le grand concours national (1 600 000 bulletins répartis dans les lycées), placé sous le patronage de Michel Hidalgo et autorisé par les deux ministres de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports, comporte onze questions sur l'histoire de la Coupe du monde. Mais ce n'est pas seulement un concours : il débouche sur un projet pédagogique qui permettra aux lauréats d'associer sport et culture en réalisant un magnifique voyage, notamment par le train du Colorado, de découvrir les États-Unis (New York, Chicago, Los Angeles), de vivre dans des familles américaines, de jouer deux matches de football, et d'assister à quelques autres.

Le lancement de ce concours est pour le 9 mai. Les lycées qui, pour une raison ou une autre, verraient un retard dans l'acheminement des bulletins pourront s'adresser à l'Association le Trait-d'union, 149, rue de Malpalu, 72000 Le Mans.

Le calendrier 1994-1995

DIVISION 1

1re journée : 29 juillet
19e journée : 26 novembre (fin des matches aller)
21e journée : 17 décembre (trêve)
38e journée : 21 mai

COUPE DE FRANCE

8e tour (entrée D 2) : 17 décembre
Quarts de finale : 18 mars
Demi-finales : 12 avril
Finale : 13 mai

COUPES D'EUROPE

Tour préliminaire C 1, C 2 et C 3 : 10 et 24 août
1er tour : 14 et 28 septembre
2e tour : 19 octobre et 2 novembre
Poule finale C 1, 3e tour C 3 : 23 novembre et 7 décembre
Poule finale C 1, quarts de finale C 2 et C 3 : 1er et 15 mars
Poule finale C 1, demi-finales C 2 et C 3 : 5 et 19 avril
Finale Coupe de l'UEFA : 3 et 17 mai
Finale Coupe des Coupes : 10 mai
Finale Coupe des champions : 24 mai

ÉQUIPE DE FRANCE

17 août : France-République tchèque (amical, à Bordeaux)
7 septembre : Slovaquie-France (éliminatoires Championnat d'Europe)
8 octobre : France-Roumanie (éliminatoires Championnat d'Europe, à Saint-Étienne)
16 novembre : Pologne-France (éliminatoires Championnat d'Europe)
14 décembre : Azerbaïdjan-France (éliminatoires Championnat d'Europe)
29 mars : Israël-France (éliminatoires Championnat d'Europe)
26 avril : France-Slovaquie (éliminatoires Championnat d'Europe)

● Le 300 000e spectateur de la saison a été enregistré, samedi soir, aux guichets du stade Michel-d'Ornano. C'est ainsi 308 502 entrées payantes que le club normand a enregistrées sur les 19 matches de Championnat, ce qui porte la moyenne à 16 237, soit plus du double de l'an passé (7 800).

● Saison terminée pour le Brésilien Celio Silva, qui, samedi soir, joua avec un brassard noir en hommage à son compatriote Ayrton Senna. Celio Silva va, en effet, se faire opérer aujourd'hui de l'épaule droite. Il lui faudra observer plus d'un mois de repos.

● Le SM Caen, après le dernier déplacement de la saison dans quinze jours à Metz, jouera le 28 mai en Coupe de la Ligue contre Saint-Brieuc. Ce match d'ailleurs ne se disputera pas sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano, mais sur celle de Venoix. Histoire de se rappeler quelques bons souvenirs.

● L'un des bruits les plus sérieux qui courent à Caen à propos des futurs joueurs du club concerne la venue de Christophe Horlaville sur les bords de l'Orne. Le buteur rouennais a d'ailleurs confirmé avoir été contacté par les dirigeants bas-normands.

● Après vingt ans d'arbitrage, dont dix au haut niveau, Germain Zagni a tiré sa révérence, samedi, à la Meinau. Pour la circonstance, cet Alsacien de naissance, installé dans le Poitou, avait invité toute sa famille et ses amis. Au total, quelque deux cents personnes dont une quinzaine de collègues venus de Poitiers en car.

● Présent à Toulouse pour le multiplex de Canal +, Charles Biétry a fait le voyage de retour dans l'avion cannois afin d'assurer dimanche après-midi les commentaires de la finale du Championnat de France de volley-ball entre Cannes et PSG. Était-il assis aux côtés de Luis ?

● David Bettoni et Fabrice Monachino, respectivement prêtés à Istres et au Mans, réintégreront l'effectif cannois pour la prochaine saison.

● A Cannes, personne n'a oublié les longues discussions qui ont précédé la signature du contrat de Tal Banin. Une discussion qui devrait reprendre très prochainement entre le manager de l'international israélien et le président cannois Francis Borelli.

● L'attaquant messin Philippe Chanlot a émis le souhait de venir jouer à Cannes. La balle est dans le camp azuréen.

● Franck Passi ne sera plus monégasque l'an prochain. Arrivé en cours de saison en Principauté, l'ancien Toulonnais est désormais totalement remis de sa blessure. Mais Wenger ne lui a pas fait confiance et il est en fin de contrat.

● Dès après la défaite au Havre emportant les dernières illusions monégasques, Arsène Wenger a entrepris de rencontrer un à un tous ses joueurs. Pour faire le point avec eux et commencer à jeter les bases de ce que sera l'équipe de la Principauté la saison prochaine.

● Le Monégasque Luc Sonor a été débarrassé de son plâtre et va désormais entreprendre sa rééducation dans un établissement spécialisé de Saint-Jean-de-Monts.

● Quatre joueurs monégasques ont été pressentis pour faire partie de la tournée de l'équipe de France au Japon : Djorkaeff, Gnako, Petit et Thuram pourraient ainsi être du voyage dans une quinzaine de jours.

● Pour remplacer Klinsmann qui est sur le départ, le souhait d'Arsène Wenger est de pouvoir engager Sonny Anderson. Le problème c'est que le Brésilien serait au-dessus des possibilités financières de l'ASM, qui a pourtant rapporté un très joli pécule de sa récente campagne européenne.

● Un gardien (sans doute Piveteau), un milieu de terrain à tendance défensive et deux attaquants, c'est ce qu'est en train de chercher Arsène Wenger dans l'optique de la saison prochaine où l'équipe de la Principauté est bien décidée à effacer la pénible impression laissée cette année.

● Les Monégasques disputeront un match amical contre l'OGC Nice vendredi soir au stade du Ray.

● Si Völler, que Vogts a décidé d'emmener aux États-Unis, rejoindra la sélection allemande dès la fin de la semaine, Jürgen Klinsmann devra patienter encore un peu. Même si Monaco n'a plus rien en jeu, ses dirigeants sont en effet bien décidés à utiliser les services de leur joueur jusqu'au bout.

● William Ayache et Michaël Madar sont en train de discuter avec leurs dirigeants. Ils sont à priori les seuls avec Banin, parmi les joueurs prêtés ou en fin de contrat (une dizaine au total), qui devraient rester à Cannes la saison prochaine.

● Alors que Cannes menait 2 à 0 à Toulouse, Bastère s'est blessé. Que croyez vous qu'a fait Luis Fernandez ? Qu'il a fait rentrer un défenseur pour assurer le coup ? Non : il a lancé dans le bain un attaquant, Patrice Sauvaget, au grand étonnement de Francis Borelli.

● Pour préparer le très important Cannes - Saint-Étienne du 21 mai décisif pour la sixième place et peut-être l'Europe, l'équipe de Luis Fernandez ira disputer samedi un match amical à Avignon dans le cadre du jubilé Alain Fiard contre une sélection locale.

● Éric Di Meco, en cas d'impossibilité de redémarrer avec Marseille, ne se voit pas évoluer dans un autre club français voire européen, et il pourrait alors se tourner vers l'aventure du football japonais.

● Parmi les joueurs angevins encore sous contrat qui désirent partir figurent Philippe Rabouan, Jean-Marie Aubry et Cédric Doury. Ce dernier est actuellement pressenti au Havre. Les dirigeants angevins ne sont nullement opposés à leurs éventuels départs.

● Gérard Gili avait exceptionnellement convoqué vingt joueurs à la Mosson. Thétis, Sanchez, Alicarte, Delaye « écartés », le choix a finalement fait le bonheur de Jean-Christophe Rouvière (19 ans), habituel capitaine de l'équipe de National 2.

● Victime d'une petite fracture au poignet, à l'entraînement avec la Suède, Kenneth Andersson, qui avait en outre joué quarante-huit heures plus tôt face au Nigeria, était handicapé samedi soir, ce qui ne l'a pas empêché de marquer.

● Coucou le revoilà ! L'ancien président — et actuel président d'honneur — de l'AS Cannes, Alain Pedretti, est prêt à s'investir et à investir dans le FC Chartres (DH). A condition que l'équipe dirigeante en place, avec à sa tête René Sageaux, ne soit pas emportée par la fronde que mène l'ex-président, Gérard Procureur.

● Didier Deschamps n'était pas capitaine de l'OM samedi dernier face à Martigues. Éric Di Meco, le « symbole » de l'OM, avait hérité du brassard. C'est Bernard Tapie qui avait souhaité cette passation de pouvoirs pour le dernier match au Vélodrome.

● Jean-Jacques Étamé a été sollicité par Henri Michel pour aller disputer la World Cup. Le Lillois — qui quittera sans doute le Nord cet été — n'a pas encore donné sa réponse au sélectionneur camerounais.

● Deux matches amicaux pour le Stade Malherbe cette semaine : jeudi, les Caennais joueront à Mondeville contre le Stade Rennais et dimanche ils affronteront, à Granville, l'équipe nationale du Maroc.

Les hooligans du PSG sanctionnés

DIX-HUIT jeunes gens qui avaient participé à des violences sur des policiers lors du match de football PSG-Caen, ont été condamnés à des peines allant jusqu'à quinze mois de prison ferme.

Certaines sanctions sont assorties d'interdiction de stades et de mises à l'épreuve. Tous les prévenus avaient participé aux violences du 28 août 1993 au Parc des Princes dans la tribune Boulogne. Ces violences avaient été diffusées par plusieurs chaînes de télévision, ce qui avait permis aux enquêteurs de retrouver les auteurs des coups.

Un capitaine de CRS, grièvement blessé, a obtenu 12 000 francs de dommages-intérêts. Un autre policier a obtenu 10 000 francs. La constitution de partie civile du PSG a été déclarée irrecevable.

La Coupe du monde, ça cartoon !

Du lundi au vendredi, à 18 heures, Canal + diffuse, dans le cadre de Canaille Peluche, un dessin animé consacré à la grande aventure de la Coupe du monde.

CETTE série d'animation italienne comprenant trente-neuf épisodes de vingt-quatre minutes a été créée par Marco et Gi Pagot. Producteurs de dessins animés depuis 1927, par l'intermédiaire de leur père et de leur oncle, les parents de Calimero ont associé la magie de l'animation à l'enchantement du football. Marco Pagot : « Le projet original a été réalisé par Guerrino Gentilini et Vittorio Schiraldi, deux écrivains passionnés de football. Avec ma sœur, nous avons effectué la mise en images. » La série fait découvrir tous les grands moments de la Coupe du monde de 1930 en Uruguay à nos jours, à la veille du tournoi aux États-Unis. Brian Thompson, un reporter britannique, devient le personnage central de la série. Il va se souvenir...

Chaque épisode représente une époque, un sujet précis avec une histoire, une intrigue, un événement, l'amitié qui peut naître et des anecdotes sur le sport le plus populaire du monde. Les portraits des grands joueurs qui ont marqué successivement la Coupe du monde sont réalisés tout au long des épisodes pour mieux les faire connaître à la jeune génération. On retrouvera Garrincha, Beckenbauer, Paolo Rossi, Maradona ou encore Pelé, le plus jeune vainqueur de la Coupe du monde... Il est intéressant de découvrir les facettes d'un jeu en évolution constante par ses techniques et ses règles. Mais au-delà du sport, c'est aussi la possibilité de donner quelques indications sur la situation politique du moment. Ce dessin animé se veut avant tout instructif.

La grande aventure de la Coupe du monde n'est pas seulement regardée en France, comme le souligne Marco Pagot : « La série a été vendue dans tous les pays où l'on parle le français, également en Italie, en Espagne, au Portugal, au Japon. Nous sommes en négociations avec l'Allemagne, le Royaume-Uni, les États-Unis, le Brésil et d'autres pays d'Amérique du Sud. » Ce ballon va faire le tour du monde...

Nathalie VOLANTE

MARDI 10 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les Enfants du Mondial.
19 h 20, Canal + : Lens-Montpellier, demi-finale de la Coupe de France en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Philippe Bruet.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 h 30, TF 1 : Auxerre-Nantes, demi-finale de la Coupe de France, en différé. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 11 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les Enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 heures, Eurosport : Coupe de l'UEFA. Résumé du match aller puis, en direct, Inter de Milan-Salzbourg. Rediffusion le 12 à 12 heures.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 45, TF 1 : *Sacrée Soirée*, spécial Brésil. Pelé racontera l'histoire du football brésilien. Présenté par Jean-Pierre Foucault.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 12 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les Enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde*, présentation des équipes qualifiées. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 13 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 13 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les Enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 h 35, M 6 : *Les Enquêtes de Capital*, la saga OM. Présenté par Emmanuel Chain.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 14 MAI

15 h 30, Canal + : Manchester United-Chelsea, finale de la Coupe d'Angleterre en direct de Wembley. Commentaires de Pierre Sled et Grégoire Margotton.
19 h 50, TF 1 : finale de la Coupe de France, en direct du Parc des Princes, avec remise de la Coupe. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 15 MAI

11 heures, TF 1 : *Téléfoot* spécial Coupe de France, avec des vainqueurs sur le plateau. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 25.
23 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled.

LUNDI 16 MAI

15 heures, Eurosport : Colombie-Bayern de Munich, match amical en direct de Bogota.
18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les Enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*, les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 17 à 13 heures et 18 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● Trois néo-pros à Lyon : Maurice, Laville et Moulin. En revanche, Colacico et Bardon sont laissés libres, la famille Bardon semblant cependant promise à un futur contrat pro compte tenu des espoirs placés en Cédric, le cadet de Yann, international juniors et attaquant très doué.

● Les ex-joueurs malherbistes reviennent au pays. Ainsi, Olivier Pichard, qui a porté les couleurs caennaises pendant plusieurs saisons, entraînera la saison prochaine le club de Division d'Honneur de Mondeville, une ville de la banlieue de Caen.

Le foot déchaîne les chaînes

TF 1 et France Télévision n'ont pas trouvé de terrain d'entente pour la répartition de la diffusion des matches de la prochaine Coupe du monde. Les chaînes du service public ont assigné TF 1 en justice afin d'obtenir une conciliation entre les chaînes. Réponse mercredi après la plaidoirie devant le tribunal de Paris.
Quant à Eurosport, elle retransmettra, en direct ou en différé, toutes les rencontres de la prochaine Coupe du monde du 17 juin au 17 juillet.

● Angers-SCO disputera demain mercredi un match amical contre le Stade Briochin à Saint-Brieuc. Le club angevin en profitera pour mettre à l'essai plusieurs joueurs français, ainsi qu'un attaquant étranger.

● Pour son dernier match au Stadium, Alain Casanova avait cédé, en accord avec les joueurs du groupe, le brassard de capitaine à Michel Pavon. L'attaquant toulousain, en partance, aura marqué par son enthousiasme et son esprit combatif ses neuf ans de présence au TFC.

● Serge Romano aurait bien aimé faire ses adieux au public toulousain samedi dernier. Mais le milieu de terrain du TFC s'est donné une entorse à la cheville jeudi dernier, lors de l'entraînement. On pourrait retrouver ce joueur dans un club de l'Est...

Au revoir Monsieur Ettori

JEAN-LUC ETTORI ne sera plus le gardien de Monaco la saison prochaine. D'ailleurs, le Papet toujours bondissant ne gardera plus aucun but. Le récent recordman des matches joués en Division 1 s'arrêtera à 602 rencontres au sein de l'élite française à l'issue de sa dernière prestation officielle au stade Louis-II contre Nantes, lors de la dernière journée de Championnat. Jean-Luc Ettori tire sa révérence et tourne une page de l'histoire du football français.

Cependant, le jeune retraité de trente-neuf ans souhaite demeurer à Monaco à qui il est fidèle depuis 1977. « J'ai atteint mes objectifs en dépassant la barre des 600 matches et en améliorant ainsi le record établi par Dominique Dropsy. Maintenant, j'aimerais bien demeurer dans l'encadrement technique du club. »

Cette décision, survenue après une discussion avec Arsène Wenger, pousse l'AS Monaco à envisager sa succession. Fabien Barthez semble le favori n° 1, mais on évoque également, dans l'entourage du club, la venue possible de Fabien Piveteau en fin de contrat avec Le Havre.

La fête à Dominique

Samedi 14 mai, à 15 h 30, au stade Jean-Bouin de Choisy-le-Roi, Dominique Bathenay, entraîneur actuellement de l'équipe locale, fêtera son jubilé. En cette sympathique occasion, Bathenay évoluera dans l'équipe de Saint-Étienne cru 76, au complet, face au Variétés Club de France. Au fait, les poteaux de Choisy sont-ils ronds ou carrés ?

● Les Marseillais sont sollicités pour aller jouer un match amical en Argentine contre les Newell's Old Boys à la fin de la semaine, mais il n'est pas certain que ce match puisse être conclu.

● Un entraîneur acclamé à la fin du match malgré la défaite de son équipe... Ce spectacle incongru s'est déroulé, samedi, à la Meinau quand le nom de Gilbert Gress, dont le contrat ne sera pas renouvelé, a été longuement scandé par une centaine de ses inconditionnels.

● La nouvelle direction du Racing Club de Strasbourg avait invité les anciens du club à la dernière de la saison contre Lyon. L'occasion pour les Stojaspal, Jonquet, Hauss, Paul Frantz, Kominek, Nabat, Koza, Kaelbel et autres Haan et Stieber, d'évoquer de vieux souvenirs communs.

● Jean-Michel Touzelet, membre du conseil d'administration du TFC depuis quinze ans, et responsable de l'accueil des arbitres et délégués lors des matches au Stadium, a été démis de cette mission la semaine dernière par le président André Labatut.

● Rolland Courbis a dû attendre samedi après-midi pour titulariser Marcio Santos face à Lens, l'international brésilien n'étant arrivé à Bordeaux que le jour même du match.

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés — ◄NOUVEAU► — Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) :
PRENOM : Age au 1.07.94. :
ADRESSE :
Tél. :

A retourner à :
STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

A Marseille, la situation n'a pas évolué. On attend toujours un repreneur, et les manœuvres des dirigeants n'ont pas débouché sur ce que ces derniers espéraient. Il est pourtant urgent de régler le problème.

L'OM cherche solution,

BERNARD TAPIE, et ses acolytes, n'ont pas ménagé leur peine ces jours derniers pour trouver de nouvelles ressources, de l'argent frais, cet argent qui permettrait à l'OM de continuer à vivre en Deuxième Division. Alors qu'il n'est plus question, pour le moment, de compter sur un solide et valable repreneur, les dirigeants marseillais ont usé beaucoup de salive, et d'encre, pour tenter de convaincre amis, partenaires et supporters de mettre la main à la poche. Une fois encore, concernant les partenaires officiels, RMC s'est révélé l'interlocuteur unique et privilégié du club. La radio du Sud, qui, comme on l'avait écrit, n'a pas accepté les propositions initiales de MM. Tapie et Laroche, a néanmoins accepté le principe de faire un geste. « Compte tenu de la situation délicate que traverse le club, affirme Jean-Luc Gallini, le directeur adjoint de la station, nous sommes effectivement disposés à consentir un effort supplémentaire. Je ne vous donnerai pas les chiffres, mais on étudie avec Claude Ghidalia, *(NDLR : le patron de RMGP, l'ancienne régie publicitaire de l'OM)*, qui demeure notre intermédiaire exclusif dans cette opération, les moyens nous permettant d'aider le club... »

RMC, qui cette année affichait son nom sur les shorts et dont le contrat court encore sur la saison prochaine, ferait également sa publicité sur les maillots avec Eurest, autre partenaire de longue date de l'Olympique de Marseille. Sûrement pas en payant deux fois 10 millions comme l'a prétendu « le boss », mais plutôt 12, ce qui est

Deschamps, le nouveau Furino

Un apport de muscles, de sueur et d'intelligence : voilà ce que représente pour les Italiens le transfert de Didier Deschamps, digne héritier du plus grand « porteur d'eau » de l'histoire de la Juve, Giuseppe Furino.

EN Italie comme ailleurs, l'arrivée ou l'explosion d'un joueur provoque immanquablement un phénomène d'identification : lorsqu'il a du talent, un footballeur rappelle toujours un illustre prédécesseur, ou est, sans l'ombre d'un doute, appelé à marcher sur ses traces. En signant à la Juventus, Didier Deschamps n'a pas dérogé à la règle et s'est vu attribuer un « parrainage » de premier plan par Salvatore Lo Presti, spécialiste bianconero à *la Gazzetta dello Sport* : « Il pourrait devenir le nouveau Furino de la Juve », a pronostiqué notre confrère turinois en apprenant que le milieu de terrain marseillais allait rejoindre le club qui fut celui de Michel Platini.

Pour Deschamps, la référence est de celles qui vous remplissent de fierté et obligent à se surpasser lorsque l'on endosse le célèbre maillot zébré. Car Giuseppe Furino est un véritable monument à Turin : en quinze saisons sous les couleurs de la Juventus, de 1970 à 1984, ce « mediano destro » (milieu défensif droit) a accumulé 361 matches de Série A et, surtout, huit titres de champion d'Italie, égalant le record transalpin de Luigi Ferrari, autre grande figure du club. Furino était le « joueur de club » par excellence, le moteur du système de jeu bianconero. Indispensable, à défaut d'être brillant.

Un rôle de « gregario »

L'allusion à Furino illustre parfaitement ce que l'on attend de Didier Deschamps du côté de Piazza Crimea, siège de la Juventus : du travail, encore du travail et toujours du travail. « C'est, avant tout, un apport quantitatif qu'a voulu donner Bettega à son entrejeu en engageant Deschamps », estime Camillo Forte de *Tuttosport*. Empruntant une terminologie typique du monde du cyclisme, on pourrait dire que Deschamps aura en Italie un rôle de « gregario », le traditionnel porteur d'eau, celui qui pendant quatre-vingt-dix minutes ratisse un nombre incalculable de ballons et empêche les milieux adverses de respirer. Un renfort de poids pour la Juventus : « Même si ce n'est pas un "fuoriclasse" (NDLR : un joueur hors du commun), Deschamps apportera à l'équipe turinoise toute sa rage de vaincre, sa fraîcheur physique et l'expérience d'une quarantaine de sélections en équipe de France », ajoute Lo Presti.

Dans l'esprit du nouvel entraîneur de la Juventus, Marcello Lippi, le capitaine de l'équipe de France assurera à sa nouvelle formation un indispensable équilibre dans un milieu de terrain où Paulo Sousa, transfuge du Sporting Lisbonne, et le Ballon d'Or, Roberto Baggio, auront pour mission de construire le jeu, d'inspirer les attaques. Didier Deschamps, à gauche, et Antonio Conte, à droite, serviront, en fait, de couverture aux deux premiers. Ils se chargeront de toutes les corvées défensives. C'est une précieuse couverture que constituera le Marseillais, comme l'indique lui-même un Lippi qui vient tout juste de qualifier Naples pour la Coupe de l'UEFA : « Deschamps est un milieu de type classique, très habile sur le plan tactique. Une très bonne recrue. »

A ce propos, le recrutement de la Juve ne laisse aucun doute sur les orientations prises par Roberto Bettega et son staff : très fournie en joueurs de talent sur le plan offensif (Baggio, Sousa et Vialli), la Vecchia Signora se devait en premier lieu de protéger ses arrières. « La clé du succès passe par une défense et un milieu blindés, c'est la leçon qu'a donnée le Milan AC en remportant son 14e titre », écrit Maurizio Crosetti dans *la Repubblica*.

Objectif Scudetto

Ce n'est donc pas un hasard si la Juventus a mis simultanément la main sur Deschamps et Ciro Ferrara, capitaine et arrière droit de Naples. D'ailleurs, l'annonce du transfert de Didier Deschamps s'est inscrite de l'autre côté des Alpes comme la dernière étape (en principe...) d'une grande campagne de restructuration du prestigieux club aux vingt-deux titres. Pour *la Gazzetta*, avec Deschamps et Ferrara, « la Juve nouvelle est arrivée », ce qui se traduit par un « coup double » dans les colonnes de *la Stampa*, qui parle ouvertement de recrues pour le Scudetto, le titre de champion d'Italie qui manque à la Juventus depuis 1986. Long, trop long aux yeux du nouveau trio directeur des Bianconeri, composé de l'omniprésent Bettega, au poste de président exécutif, et d'Antonio Giraudo, à celui, d'ici à quelques semaines, d'administrateur délégué, auxquels s'adjoint Umberto Agnelli, le représentant de la puissante famille qui contrôle le club depuis le début du siècle.

A Turin, l'arrivée de Deschamps n'a pas surpris grand monde. « Cela fait bien deux saisons que la Juventus a l'œil sur lui », précise Lo Presti. Le milieu de l'OM a en effet été observé une quinzaine de fois par des émissaires bianconeri, avant d'être supervisé par Roberto Bettega en personne, à l'occasion de matches contre le SCO d'Angers et l'AS Monaco. Même si Bettega n'a pas encore fait la moindre déclaration sur lui, Didier Deschamps plaît sans détour aux dirigeants de la Juve, qui voient en lui un joueur d'une grande polyvalence, capable aussi bien de se transformer en libero qu'en meneur si les circonstances l'exigent. Il s'agit bien là d'une des rares constantes entre l'ancienne et la nouvelle direction du club : entre Giampiero Boniperti et Roberto Bettega, le passé et le présent de la Juventus.

7 millions de francs

Selon Camillo Forte, « la Juventus a joué la carte de l'investissement à moindre risque en recrutant le joueur français : Deschamps n'est peut-être pas un champion, mais il apporte la garantie d'un rendement élevé tout au long de la saison. Exactement ce qu'avait besoin la Juve pour contrer la redoutable machine de guerre qu'est le Milan AC. »

Dans le Calcio, Deschamps retrouvera, en principe, quatre ex-coéquipiers de l'OM : Enzo Francescoli au Torino, Marcel Desailly au Milan AC, Paolo Futre à la Reggiana et Alen Boksic à la Lazio de Rome. Le Croate a d'ailleurs été l'un des premiers à saluer le passage de Deschamps à la Juventus : « Lippi a réalisé une très bonne opération en l'intégrant dans son groupe. Didier est un excellent milieu défensif avec un sens tactique très développé, un joueur un peu comparable à Demetrio Albertini au Milan AC. Deschamps réussira parfaitement en Italie, car c'est un professionnel accompli. »

Un qui, en revanche, n'a pas vraiment apprécié le transfert du Basque, c'est Dino Baggio, contraint de faire ses valises pour éviter de faire banquette. Destination probable ? Parme, finaliste malheureux de la Coupe des Coupes, qui désire étoffer son effectif. La transaction porterait sur près de 15 milliards de lires (environ 60 millions de francs) au bénéfice d'une Juventus qui n'aura payé Deschamps que le prix de l'indemnité UEFA, soit 7 millions de francs. Vous l'aurez compris, le transfert de Didier Deschamps est aussi une superbe affaire financière pour les Turinois. A ne surtout pas négliger par les temps qui courent.

Roberto NOTARIANNI

Photos PRESSE SPORTS

désespérément...

déjà énorme pour une équipe de D 2 ! D'ailleurs, à propos des chiffres annoncés par BT, Gallini se contente de répliquer : « Je ne connais pas personnellement Bernard Tapie, à qui je fais confiance pour régler les problèmes, mais je crois qu'il a toujours tendance à embellir le tableau. »

Un chèque de 5 000 francs

Cela n'empêche pourtant pas le directeur de RMC d'assurer : « Non, nous n'agissons pas par philanthropie puisque nous bénéficierons à travers cet accord d'autres avantages. Dans cette somme globale, nous aurons ainsi à notre disposition des loges, un millier de places par rencontre que nous offrirons à des personnes défavorisées... » A RMC, on est toutefois conscient que ce soutien financier ne sera pas suffisant pour assurer la survie du club. « Si nous sommes les seuls, cela, en effet, ne servira pas à grand-chose, même en augmentant notre participation. Sous une autre forme, qui reste à définir, d'autres partenaires devront également nous rejoindre... »

Peu probable qu'il s'agisse d'investisseurs particuliers ayant pignon sur la ville et la région. Les dirigeants marseillais avaient envisagé d'associer à leur projet un certain nombre de chefs d'entreprise, mais la réunion a vite tourné au fiasco. Si une centaine de personnes avaient répondu présent à l'appel de Bernard Tapie, une seule fut sensible à son discours. Alors que l'on était parti sur l'idée d'une association avec l'OM d'une durée de six ans, destinée à rapporter au bas mot 100 millions de francs, un généreux Néerlandais, sans aucun doute fou de l'Ohème, a signé un chèque de cinq cent mille... centimes !

Dans la foulée, les dirigeants phocéens ne se sont pas gênés pour prier, par écrit, leurs abonnés de renouveler dès aujourd'hui leurs abonnements. Au même tarif ? Pas tout à fait, puisque les tarifs ont été diminués de dix pour cent. Si quelques véritables supporters de l'OM — on en connaît — n'hésiteront pas à payer aussi cher, il n'est pas certain que la majorité accepte cette offre.

On le constate, l'horizon ne s'est pas vraiment éclairci. Et l'on susurre maintenant sur la Canebière que Tapie n'est plus très loin d'imiter Berlusconi. A une lettre près : si l'homme politique italien a déposé le Milan, le Français, lui, devrait sous peu déposer le bilan. Mais, évidemment, ce sont de mauvaises langues...

Vincent MACHENAUD

L'avenir de l'OM en Deuxième Division suscite bien des interrogations. Si Didier Deschamps sera turinois, William Prunier réfléchit...

Prunier : « Je ne veux pas rester seul en D 2 »

L'ambiance à Marseille est morose. A l'exception de ceux qui, comme Didier Deschamps, sont déjà fixés sur leur sort, les joueurs nagent en pleine incertitude et souhaitent être fixés rapidement sur l'avenir du club. A l'image de William Prunier, qui n'en peut plus de gamberger...

« La saison se termine. Il était temps.

— Oui, nous avons connu une fin de saison très difficile. L'élimination en Coupe de France contre Montpellier nous a fait très mal. On a pu le constater contre Martigues samedi soir. Heureusement, la saison est presque terminée... Elle a été vraiment pénible pour moi qui étais venu à l'OM pour étoffer mon palmarès et jouer la Coupe d'Europe. C'est vrai que nous avons pu finir deuxièmes malgré tous les problèmes qu'on a eus cette année. Mais il était temps qu'elle se termine.

— Qu'est-ce qui vous a le plus touché cette saison ?

— Sans contestation possible, le fait de ne pas jouer la Coupe d'Europe. Parce que j'étais vraiment venu pour jouer la Champions League. Et une saison sans Coupe d'Europe, les matches, l'ambiance, j'ai eu du mal à m'y faire. D'autant plus que j'étais habitué à la disputer avec Auxerre. J'ai pris un coup de massue en début de saison, et en fin de saison j'apprends qu'on est rétrogradés en Deuxième Division pour la suivante. J'ai du mal à m'en remettre !

— Vous vous mettez à gamberger ?

— Énormément. J'ai commencé à réfléchir et à me poser des questions avant le match de Montpellier... comme les autres joueurs. Je suis d'ailleurs persuadé que si tout s'était déroulé normalement avant la rencontre on serait qualifiés aujourd'hui pour les demi-finales. Mais aujourd'hui, c'est l'incertitude. Nous pensons tous à partir parce qu'évoluer en D 2 ce n'est pas évident. Alors on attend... les décisions de la DNCG pour voir comment les dirigeants vont vouloir travailler l'année prochaine. On n'arrête pas d'attendre.

— Que vous dit Bernard Tapie ?

— Le problème, c'est qu'il ne nous dit pas grand-chose de précis. Il dit vouloir conserver une grosse équipe pour remporter la Coupe d'Europe la saison prochaine, mais c'est tout. On ne sait rien d'autre, rien non plus concernant d'autres sanctions que pourrait prendre la DNCG qui rendraient encore plus instable la situation du club.

— Vous avez encore confiance en lui ?

— Oui, parce que pour ce qui nous concerne Tapie a toujours tenu ses engagements, alors que cela a été très difficile pour lui. On lui fait confiance, mais même s'il affirme vouloir réunir de grands joueurs on ne sait pas où l'on va exactement. On nage en pleine incertitude.

— Qu'est-ce qui pourrait vous décider à jouer en Deuxième Division ? Un bon salaire ?

— Le président nous a assurés que si nous restions au club nous garderions les mêmes contrats. Ce n'est donc pas une question d'argent. Mais il faut que je reçoive des assurances sur le plan sportif. Je n'ai que vingt-six ans, et je pense à ma carrière car je veux absolument gagner un titre, quel qu'il soit. J'ai fait pour l'instant toute ma carrière en D 1. C'est sûr que maintenant avec la super D 2 il y a de bonnes équipes. Mais sur le plan physique c'est plus difficile. Surtout que l'année prochaine, quand l'OM ira jouer à l'extérieur, nous aurons « des matches au couteau ». Il faudra encore assurer pour une remontée immédiate.

— Vous attendez de voir ce que font les uns et les autres ?

— Nous avons tous la même attitude. Je ne veux pas me retrouver seul en D 2 la saison prochaine. J'attends de voir ce que font les autres joueurs pour prendre ma décision et ils attendent (pour certains) de savoir ce que je fais.

— Humainement, vous vivez ça comment ?

— Nous discutons beaucoup entre nous, mais c'est très difficile car nous n'avons pas beaucoup d'éléments. Et on n'est pas sûrs de prendre la bonne décision. D'habitude, je prends mes décisions assez vite, mais là je ne sais pas où je vais. C'est la première fois que cela m'arrive. En plus, je suis bien à Marseille et je me suis parfaitement adapté à la ville. Mais au niveau sportif ça ne fait pas le compte. Il faudrait gagner la Coupe d'Europe ou la Coupe de France la saison prochaine pour être assurés d'une place européenne l'année suivante. Trois ans de galère c'est trop, beaucoup trop... alors je ne sais plus...

— L'ambiance s'en ressent ?

— Toute la saison, malgré les problèmes, il y a eu une super ambiance. Mais c'est vrai qu'au fil du temps on sentait les joueurs qui étaient en fin de contrat un peu démobilisés, un peu ailleurs... Autrement dit, c'était très dur pour les autres joueurs, un peu moins pour ceux qui savaient où aller ensuite. Cela a créé une petite cassure qui s'est aussi ressentie sur le terrain.

— Ce qui explique que le brassard de capitaine samedi soir ait été donné à Di Meco ?

— C'est le président qui l'a décidé. Mais c'est normal, parce que Didier a déjà signé à la Juventus. C'est dans l'ordre des choses.

— La fin de saison va être très difficile ?

— Bernard Tapie nous a dit hier soir qu'il n'était pas sûr que nous irions jouer à Lens, et qu'il enverrait sans doute la Troisième Division. Peut-être à cause de la décision de la DNCG qui doit intervenir avant ce match. Si on doit prendre un autre coup de massue, autant ne pas le jouer. Les jeunes le feront aussi bien que nous... mais ce n'est pas nous qui décidons.

— Vous avez des contacts avec d'autres clubs ?

— L'année dernière, j'avais de nombreux contacts avec l'étranger et l'Angleterre notamment. Mais cette année ce n'est pas pareil. Et puis il ne faut pas oublier que je suis encore sous contrat avec l'OM sans clause libératoire en cas de descente en D 2. Je ne suis pas le seul à décider, les dirigeants ont leur mot à dire aussi. En France, il n'y a pas beaucoup de possibilités, le choix s'est considérablement réduit. Alors, je continue à me poser la question de mon départ. Je n'en sais rien encore... »

Hélène FOXONET, à Marseille

Ils sont quatre. Quatre entraîneurs à l'aube d'une dernière semaine qui mène à l'apothéose du 14 mai, au Parc. Entre Bergues, Gili, Roux et Suaudeau, il y a des points communs et quelques différences. Il y a surtout une certaine idée du jeu, incarnée par leurs équipes respectives. Les demi-finales de la Coupe, ce mardi, seront belles. La finale plus encore.

Quatre entraîneurs sur le divan

1 Etes-vous surpris par la composition des demi-finales, sans Paris, Bordeaux, Marseille et Monaco. Souffle-t-il un vent de révolte sur la Coupe ?

Roux. — Il y a quand même en lice quatre des sept premiers du Championnat. Il ne me semble pas, si c'est ce que vous voulez dire, que la Coupe est déclassée. Au contraire, il n'y a pas vraiment de surprise.

Suaudeau. — A mon avis, ces demi-finales illustrent bien ce qui s'est passé tout au long de la saison. Les équipes restantes ont été très performantes et ce n'est donc pas une surprise. Monaco et Paris-SG ont accompli un long parcours en Coupe d'Europe. Nerveusement, c'est usant.

Bergues. — Sept ou huit équipes se sont détachées cette année. Chacune d'entre elles peut battre l'autre. Sur un match tout est possible, ce qui explique notamment les éliminations de Monaco, Marseille ou Paris. N'est-ce pas tout le charme de cette épreuve ?

Gili. — Deux choses peuvent surprendre. La première est la double élimination du champion, Paris, et de son dauphin, Marseille. La seconde, c'est notre présence à ce stade de la compétition. On n'attendait pas Montpellier, le petit dernier de la classe.

2 Avec Nantes, Auxerre, Lens et Montpellier, n'assiste-t-on pas à l'émergence d'une certaine idée du football ?

Suaudeau. — C'est ce que j'ai dit au soir de notre qualification. On ne retrouve que des équipes ayant pour vocation la formation. Je n'insisterai jamais assez sur ce point. C'est super pour tout le monde, et notamment pour nous les entraîneurs. Guy forcément, Bergues, qui sort de la formation, Gili, qui s'appuie sur des jeunes, et moi-même. C'est la preuve que former ne nuit pas à l'esprit de compétition, comme on peut le prétendre parfois. Ça me fait très, très plaisir. C'est la meilleure des réponses.

« Les porteurs de message depuis Jésus-Christ ont toujours mal fini... »
(Guy Roux)

Roux. — On peut remarquer en effet que ce sont des clubs formateurs, ayant des équipes jeunes, puisque la moyenne d'âge se situe entre vingt-trois et vingt-cinq ans. C'est assez amusant. Ces formations ont affiché un style spectaculaire, et lorsqu'elles se sont rencontrées le spectacle a été très bon. Les matches Auxerre-Nantes, Lens-Auxerre et Nantes-Lens ont été pleins de fraîcheur, avec pas mal de buts.

Gili. — Ça dépasse la Coupe. Il y a apparition d'une nouvelle génération qui chérit l'esprit club. Elle est issue de la formation et bénéficie d'une totale confiance à l'intérieur du club.

Bergues. — Nous n'avons pas la prétention de donner des leçons aux autres, chacun ayant ses propres valeurs. On connaît les écoles de Nantes et d'Auxerre, et Lens, après s'être égaré un moment, est revenu à ce qui faisait sa force, la formation. Nous avons beaucoup travaillé chez les jeunes, lesquels apparaissent aujourd'hui en équipe première. Quant au jeu, on sait que Bollaert attend du spectacle, si bien que notre public nous pardonne beaucoup dès l'instant où nous jouons sans frein à main.

3 Ces demi-finales ne garantissent-elles pas le retour du jeu ?

Bergues. — Le calcul n'est évidemment pas prisé à Lens. Je me refuse toutefois à juger qui que ce soit. Le jeu est à nouveau plus emballant et agréable, et je suis content d'entendre parler en bien du Racing, mais il

La succession de Le Guen et des Parisiens est ouverte. Martins et Pedros, face à face ce mardi en demi-finale, c'est la finale 1979 revisitée, comme l'est aujourd'hui le jeu grâce à Suaudeau, Gili, Bergues et Roux.

Photos PRESSE SPORTS

faut rester prudent. Il suffit que les résultats soient moins bons, et le discours ne sera plus le même. Gardons donc un peu de mesure.

Roux. — Si on peut revenir au jeu grâce à Lens, Nantes, Auxerre ou même Marseille, qui joue très bien, c'est une bonne chose. Car plus personne ne s'intéresse au jeu dans la presse. Néanmoins, les gens savent qu'avec un Auxerre-Nantes ou un PSG-Auxerre on a vu du jeu.

Gili. — Au sein de ces équipes, l'esprit d'initiative est toujours présent, la spontanéité également. A Montpellier, le discours, c'est jouer, aller le plus vite possible vers le but adverse. Nous ne savons pas défendre, même si nous sommes parfois amenés, comme à Marseille, à nous retroqueviller.

Suaudeau. — On veut nous différencier de ceux qui sont au-dessus de nous, et c'est logique de par notre nature, notre jeunesse. Ce n'est pas pour autant que les autres calculent. Mais c'est vrai que, chez nous, ça pète plus et ça plaît davantage. Avec le temps, nous pourrions nous aussi devenir plus méthodiques, à l'image du PSG et de Monaco, qui l'ont peut-être été à l'excès cette saison.

4 Avez-vous le sentiment d'être porteur d'un message ?

Gili. — Sur un plan général, non ! Mais dans notre équipe, mon souci est que chacun s'exprime en jouant. Quand on persuade les joueurs qu'il faut suivre cette voie, tout devient plus simple.

Roux. — Les porteurs de message depuis Jésus-Christ ont toujours mal fini. Je suis juste porteur du message de l'AJ Auxerre à Auxerre, et on sait quel football nous pratiquons, des pupilles jusqu'aux pros. Un football équilibré où la défense n'est pas moins noble que le milieu de terrain ou l'attaque et où chacun a sa tâche.

Suaudeau. — Je ne me sens pas investi d'une quelconque mission. Je voudrais seulement que la mentalité de notre jeu soit celle-ci. Cannes s'est engouffré dedans, et c'est bien. Nous sommes peut-être l'équipe qui a déclenché cet élan...

Bergues. — Nous essayons de prendre ce qu'il y a de bon chez les autres, tout en restant fidèles à nos idées. Depuis longtemps, on compare Lens à Nantes ou à Auxerre. Si nous pouvions être un compromis entre la rigueur d'Auxerre et l'intelligence et la technicité de Nantes, je ne me plaindrais pas.

5 La Coupe n'est-elle pas l'occasion idéale pour se libérer et développer un jeu plus plaisant ?

Suaudeau. — Bien sûr et nous y sommes complètement en phase avec notre identité. Les premiers tours sont souvent difficiles parce que nous voulons jouer autrement, mais plus nous avançons vers la finale, mieux nous assumons.

Gili. — Championnat ou Coupe, nous jouons de la même manière.

Roux. — Nous avons avons fait de beaux matches et de moins beaux quel que soit l'adversaire, même lorsqu'il nous est hiérarchiquement inférieur.

Bergues. — Fondamentalement, il n'y a guère de différences, si ce n'est l'aspect radical d'une élimination. Nous n'aimons pas calculer lorsque nous jouons. Nos joueurs sont jeunes donc enthousiastes. Des paramètres qui collent bien, je l'avoue, avec la Coupe.

6 Vous est-il plus facile de prétendre à une victoire en Coupe qu'au titre de champion de France ?

Gili. — Non, les matches se ressemblent. On joue toujours pour gagner. L'adversaire du jour est à battre à chaque fois, en Championnat comme en Coupe.

Roux. — L'histoire ne plaide pas pour Auxerre. En quinze ans, nous n'avons disputé que trois demi-finales de Coupe, alors que nous avons terminé sept fois dans les cinq premiers du Championnat. Nous sommes d'ailleurs les leaders en France au nombre de participations à la Coupe de l'UEFA. Très honnêtement, étant donné la très faible rentabilité de la Coupe, qui est le *Téléthon* de la FFF — j'emploie un mot gentil —, il y a des années où on ne se casse pas trop la tête. On mise tout sur une qualification en Championnat ou sur la Coupe d'Europe elle-même.

Suaudeau. — Mon discours est totalement différent. On interprète la Coupe comme une aventure, très stimulante pour notre parcours en Championnat.

Bergues. — Nous ne pouvons avoir les mêmes ambitions en Championnat que Nantes et Auxerre, qui, sur les dix dernières années, nous dominent largement. Sur un match de Coupe, nous pouvons battre n'importe qui. Sur une saison, nous progressons plus lentement. Nous visions les 40 points cette année. Ensuite, nous irons plus haut...

7 Que pensez-vous du débat qui s'est installé sur le jeu, consécutif aux critiques envers le PSG, néanmoins champion de France ?

Suaudeau. — Ce champion a été très fort, il était le meilleur. Il a développé deux fois sur trois un jeu de grande qualité, qui ne plaisait peut-être pas autant à vous qu'à moi. Ah, la, la... Je ne suis pas ici pour les défendre. Sur la fin, ils étaient probablement enfermés dans leur méthode, ils avaient besoin de s'aérer et ne surprenaient plus comme avant. Comme un superfilm que tu aurais marre de revoir.

Gili. — Je ne peux parler que de ce que je souhaite pour mon équipe. Le technique est l'élément le plus important. Tout part de là, notamment l'animation, base de notre jeu. Cela demande une grande volonté de mouvement. Nous avons une équipe qui ne porte pas le ballon. Notre objectif consiste à progresser par le jeu. Celui des grosses cylindrées, c'est de ▶

« Notre présence à ce niveau, c'est la preuve que former ne nuit pas à l'esprit de compétition. »
(Jean-Claude Suaudeau)

Lens et Meyrieu voudraient bien faire mieux que Marie et Lannoy qui, en 1975, avaient dû s'incliner devant les grands Verts. Montpellier et Lefèvre, eux, ne pensent qu'à marcher sur les traces de Guérin, qui, en 1990, avait offert son premier succès en Coupe au club de Nicollin.

Quatre entraîneurs sur le divan

marquer des points. Cela implique forcément des stratégies différentes. Je l'ai vécu à Marseille, où j'ai eu le grand bonheur d'avoir tout ce qu'on peut espérer sur le plan technique et sur l'esprit du jeu.

Roux. — Pour ma part, je n'ai pas du tout aimé le style des critiques « parisianistes », outrancières, qui se sont abattues sur Paris en fin de saison. Ceux qui l'ont fait sont très loin d'aimer le football tel qu'il doit être aimé. C'était de la critique snobinarde, qui a dû partir des loges à un moment où le pot-au-feu dégageait tellement de fumée que ces messieurs ne voyaient pas le match. Car j'ai vu Paris bien jouer, et c'est avoir la grosse tête d'émettre l'idée que les Parisiens jouent mal.

Bergues. — Chaque entraîneur doit d'abord fonctionner par rapport à ses idées et à ses objectifs. Artur Jorge a obtenu les résultats qu'on lui demandait, et c'est un peu blessant pour un entraîneur de son niveau d'être l'objet de tant de critiques.

8 La finale de la C 1, entre Barcelone et Milan, ne symbolise-t-elle pas, sur l'échiquier européen, la confrontation de deux écoles fondamentalement opposées ?

Suaudeau. — Milan a une priorité dans son jeu : la récupération. Il n'y a pas mieux dans le genre. C'est tout un art qui condamne l'adversaire à déjouer complètement. Barcelone, quant à lui, axe tout sur la conservation du ballon et la mise hors de position de l'adversaire. Je suis curieux de voir ce que cela va donner...

Roux. — J'ai d'ailleurs une étude phénoménale sur le jeu du Barça. Dans chaque attaque, les Barcelonais font huit touches de balle là où les autres se contentent de trois. Ils conservent le ballon 3,7 secondes contre 1,20 pour leurs adversaires. Cruyff a créé quelque chose, c'est sûr.

Gili. — Si on caricature, c'est l'exact résumé du débat. Milan réduit les espaces, mise sur un ou deux exploits individuels, alors que Barcelone base son jeu sur la qualité technique et la progression du ballon. Je préfère davantage une méthode que l'autre, mais je ne suis pas sûr que Barcelone batte Milan.

Bergues. — J'attends cette finale avec beaucoup d'espoir également. Si le Barça gagne, cela prouvera que l'on peut allier spectacle et efficacité face à la machine à gagner milanaise.

9 L'entraîneur, par sa personnalité, est-il l'unique dépositaire du style et de l'esprit de son équipe ?

« Si nous pouvions être un compromis entre la rigueur d'Auxerre et l'intelligence et la technicité de Nantes, je ne me plaindrais pas. »
(Patrice Bergues)

Roux. — Je ne suis pas l'apôtre d'un style. Je fais avec les éléments que j'ai à un moment donné. Il y a deux ans seulement, on disait qu'Auxerre pratiquait un jeu archaïque avec trois attaquants. Je n'entends plus ce genre d'arguments. Mais je ne défends pas tel ou tel jeu. Je fais le mien.

Suaudeau. — La mentalité qui se dégage à Milan et à Barcelone tient à la personnalité des deux coaches, c'est un bel exemple. L'entraîneur fait fonctionner tous les jours son équipe, il définit donc le style. Et il ne fait bien passer que ce qu'il a connu. C'est le langage dont il imprègne ses joueurs.

« A Montpellier, notre objectif est de progresser par le jeu. Celui des grosses cylindrées, c'est de marquer des points. »
(Gérard Gili)

Photos PRESSE SPORTS

Gili. — Un entraîneur a bien sûr la possibilité d'influer sur le comportement de son équipe, en fonction de ce qu'il a vécu et de sa vision du jeu. Personnellement, j'écarte les joueurs qui ne sont pas capables de s'harmoniser avec ce que je ressens et ce que je souhaite faire.

Bergues. — Sans être catégorique, il est important de noter que les quatre entraîneurs restant en lice peuvent être rangés dans la famille des formateurs, bien que le cas de Guy Roux soit différent. Et là, la particularité de nos personnalités, c'est que nous travaillons sur le long terme, sans forcément s'arrêter sur une défaite ou sur une période un peu difficile. D'autres entraîneurs, plus spécifiques, tentent d'exploiter un potentiel précis, qui varie suivant les saisons. Disons alors que nous construisons progressivement sur des idées de jeu qui nous sont chères. C'est donc là que la personnalité du technicien est déterminante.

10 Si vous aviez d'autres moyens, le style de votre équipe serait-il tributaire d'ambitions forcément nouvelles ?

Roux. — Non, et de toute façon, je suis déjà bien loti. Si j'avais des joueurs de plus grande qualité encore, j'essaierais de faire mieux. Mais dans le même esprit.

Suaudeau. — C'est une question que je ne manquerais pas de me poser, le cas échéant, même si j'étais persuadé que mon discours ne changerait pas. L'ouverture d'esprit et l'intelligence ne devraient que logiquement conduire vers cette mentalité de jeu, extrêmement agréable et efficace. Ça, c'est mon rêve...

Gili. — A Marseille, j'ai eu la chance de travailler avec des joueurs ayant les mêmes conceptions que moi. L'essentiel se situe à ce niveau, nulle part ailleurs.

Bergues. — Souvent, l'importance des moyens financiers engagés force un club à vouloir brûler les étapes. On entre alors dans un monde d'impatience, qui peut nuire à la formation et qui peut entraîner une chute fatale. L'exemple de Lens est d'ailleurs significatif. Nos dirigeants nous avaient fixé le maintien comme objectif. Aujourd'hui, il parlent d'Europe... Mais j'ai pourtant le sentiment d'avoir rempli notre contrat. L'année prochaine, il faudra aller plus haut, peut-être engager un joueur d'expérience. Ce qui ne m'empêcherait pas de travailler de la même manière.

Jean-Marie LORANT, Damien RESSIOT et Stéphane SAINT-RAYMOND

STRASBOURG-LYON : 0-1 (8e). Transversale de Debbah pour Pelé. Du coin gauche de la surface strasbourgeoise, Abedi réalise une magistrale reprise de volée, du gauche, qui se plante dans la lucarne de Sansone !

37e JOURNÉE — 7 MAI 1994

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
18	13	5	0	19	10	6	3	37	23	11	3	1. Paris-SG	57	26	6	24	15	50	21	+ 29
19	13	4	2	18	5	9	4	37	18	13	6	2. Marseille	49	36	19	17	12	53	31	+ 22
19	15	3	1	18	4	5	9	37	19	8	10	3. Bordeaux	46	34	9	19	24	53	33	+ 20
19	14	4	1	18	3	7	8	37	17	11	9	4. Nantes	45	33	9	14	22	47	31	+ 16
18	13	4	1	19	4	6	9	37	17	10	10	5. Auxerre	44	39	8	13	20	52	28	+ 24
18	14	2	2	19	2	9	8	37	16	11	10	6. Cannes	43	34	15	16	28	50	43	+ 7
19	12	4	3	18	3	9	6	37	15	13	9	7. Montpellier	43	26	15	13	19	39	34	+ 5
18	11	5	2	19	5	3	11	37	16	8	13	8. Lyon	40	24	13	11	25	35	38	— 3
18	9	7	2	19	4	6	9	37	13	13	11	9. Monaco	39	32	11	19	25	51	36	+ 15
18	10	6	2	19	3	7	9	37	13	13	11	10. Lens	39	33	14	14	23	47	37	+ 10
19	8	9	2	18	4	3	11	37	12	12	13	11. Saint-Étienne	36	24	9	14	27	38	36	+ 2
18	7	8	3	19	4	5	10	37	11	13	13	12. Metz	35	16	9	18	25	34	34	0
19	6	8	5	18	4	6	8	37	10	14	13	13. Strasbourg	34	23	20	19	25	42	45	— 3
19	9	7	3	18	0	6	12	37	9	13	15	14. Sochaux	31	28	19	9	28	37	47	— 10
19	5	10	4	18	3	5	10	37	8	15	14	15. Lille	31	21	21	18	29	39	50	— 11
19	10	5	4	18	2	2	14	37	12	7	18	16. Caen	31	23	15	5	37	28	52	— 24
18	6	5	7	19	1	9	9	37	7	14	16	17. Le Havre	28	13	16	15	31	28	47	— 19
18	4	7	7	19	1	9	9	37	5	16	16	18. Martigues	26	21	22	14	34	35	56	— 21
19	4	10	5	18	0	4	14	37	4	14	19	19. Toulouse	22	18	20	7	39	25	59	— 34
18	2	8	8	19	2	5	12	37	4	13	20	20. Angers	21	19	26	17	35	36	61	— 25

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — PARIS-SG 2 (1)

Camara (50°) — Weah (44°, 82°)

COUPET	3	LAMA	4
CUERVO	4	COBOS	3
PRIMARD	3	SASSUS	3
L. BLANC	4	RICARDO	3
HARCHÈCHE	3	COLLETER	3
DESPEYROUX	3	LE GUEN	3
DEGUERVILLE	3	LLACER	3
G. PASSI	3	FOURNIER	4
(PEREZ, 64°)		RAI	2
MORAVCIK	3	WEAH	4
(FOUR, 72°)		GINOLA	3
CAMARA	4	(GRAVELAINE, 56°)	
É. MENDY	3		
Total	36	Total	35

Entr. : J. Santini — Entr. : Jorge

16 088 spectateurs. Recette : 1 331 716 F.
Arbitrage de M. Pauchard ... 4
Avertissements : G. Passi (57°) à Saint-Etienne ; Fournier (76) au Paris-SG.

13° : Camara pique le ballon à Ricardo aux 45 mètres, mais bute sur Lama.
44° : long ballon en profondeur. Weah prend de vitesse la défense centrale stéphanoise et lobe Coupet venu à sa rencontre (0-1).
50° : centre de la droite de Cuervo. De près, Camara reprend victorieusement de la tête (1-1).
62° : mauvais contrôle de Laurent Blanc dans sa surface. Le ballon arrive dans les pieds de Weah, qui, aux 10 mètres et sans contrôle, fusille imparablement Coupet (1-2).
68° : alerté par Perez, Moravcik, à la lutte avec Lama, place sa pichenette à côté et se blesse sur l'action.

12/20

MARSEILLE 0 — MARTIGUES 0

BARTHEZ	3	É. DURAND	4
ANGLOMA	3	BOUISSET	3
B. BOLI	3	RABAT	3
PRUNIER	3	POUNEWATCHY	3
DI MECO	4	CHAINTREUIL	3
DESCHAMPS	3	PETRUCCI	3
DUTUEL		(MAZZOLINI, 57°)	
(REVILLET, 28°)	3	PAGAL	3
J.-Ph. DURAND	4	BENARBIA	4
STOJKOVIC	3	BOUQUET	3
VÖLLER	3	COLLOT	3
(LIBBRA, 70°)		(THOLOT, 85°)	
S. ANDERSON	3	FERRERI	3
Total	35	Total	35

Entr. : Bourrier — Entr. : Sarramagna

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Benarbia (33°), Pounewatchy (89°) à Martigues.

6° : belle action collective marseillaise. Völler talonne pour J.-Ph. Durand à l'entrée de la surface. Le gardien martégal dévie le tir violent du Marseillais en corner.
25° : joli tir croisé de Bouisset servi par Ferreri, qui passe de peu à côté des cages de Barthez.
63° : corner de Stojkovic au second poteau. Boli voit sa tête lobée retomber juste au-dessus du filet.
74° : centre de Di Meco et reprise de volée de Libbra. Arrêt réflexe de Durand, qui détourne en corner.

10/20

BORDEAUX 4 (2) — LENS 2 (1)

Zidane (2°), Dugarry (34°, 56°), Lizarazu (47°) — Laigle (7°, 65°)

L. PEREZ	3	WARMUZ	3
GUÉRIT	3	SIKORA	3
SÉNAC	4	(HÉREson, 70°)	
SANTOS	3	DUBOIS	2
CROCI	4	DEHU	3
LUCAS	4	ADJOVI-BOCO	3
LIZARAZU	4	ARSÈNE	3
DOGON	3	SLATER	4
DIB	4	LAIGLE	4
ZIDANE	4	MEYRIEU	3
(WITSCHGE, 61°)		(BRUNEL, 54°)	
DUGARRY	5	ÉLOI	3
(VERCRUYSSE, 61°)		PÉRON	3
Total	41	Total	34

Entr. : Courbis — Entr. : Bergues

25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 4
Avertissements : Lizarazu (4°), Dogon (36°) à Bordeaux ; Péron (36°), Dubois (41°), Meyrieu (49°) à Lens.

2° : tacle de Dugarry qui sert Lizarazu. Le Basque centre pour Zidane (1-0).
7° : Éloi dans la surface. Santos repousse mais Laigle égalise (1-1).
34° : Lizarazu centre pour la tête de Dugarry (2-1).
47° : Dugarry frappe, mais Warmuz arrête. Le gardien lensois s'apprête à relancer à la main, mais Dugarry lui chipe le ballon de la tête. Lizarazu en profite (3-1).
56° : dégagement de Pérez. Dugarry élimine 2 Lensois et « pique » son ballon (4-1).
65° : frappe tendue de Laigle à ras de terre de 20 mètres. Perez s'incline (4-2).

14/20

NANTES 3 (3) — LE HAVRE 1 (0)

Ouédec (3°), Pedros (22°, 30°) — Ba (54°)

MARRAUD	3	PIVETEAU	3
PIGNOL	4	LOUIS-JEAN	2
KAREMBEU	4	MESZOLY	3
NAYBET	4	DELAUNAY	3
LE DIZET	3	BA	4
J.-M. FERRI		AUBAME	3
(ZIANI, 34°)	2	MOREAU	3
MAKÉLÉLÉ	4	(DHORASOO, 60°)	
N'DORAM	3	BERTIN	3
PEDROS	5	HAON	2
(MOREAU, 74°)		BOUKRAA	4
LOKO	3	(LESTRADE, 75°)	
OUÉDEC	4	MARQUET	3
Total	39	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : David

15 032 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Karembeu (45°) à Nantes ; Ba (27°), Delaunay (53°) au Havre.

3° : Pedros lance en profondeur Ouédec sur la gauche. Celui-ci pénètre dans la surface et d'un tir croisé bat Piveteau (1-0).
22° : N'Doram donne en profondeur à Ouédec lequel, d'une aile-de-pigeon, redresse le ballon et l'expédie devant le but de Piveteau. Pedros est à la réception et inscrit le second but nantais (2-0).
30° : centre de la droite de Makélélé. Pedros contrôle de la poitrine et reprend en demi volée sous la barre du but de Piveteau (3-0).
54° : Ba, esseulé en position d'avant-centre, tire en pivot et trompe Marraud d'une frappe tendue (3-1).

14/20

LILLE 1 (0) — AUXERRE 1 (1)

K. Andersson (78°) — Vahirua (14° s.p.)

NADON	4	CHARBONNIER	3
LECLERCQ	4	CIECHELSKI	3
DIENG	3	SILVESTRE	4
FICHAUX	3	VERLAAT	4
DINDELEUX	3	MAHÉ	3
HANSEN	4	GUERREIRO	3
SIBIERSKI	3	HENNA	3
BOUTOILLE	3	C. MARTINS	4
(FRANDSEN, 63°)		SAÏB	3
ÉTAMÉ	3	BATICLE	3
K. ANDERSSON	3	VAHIRUA	3
GARCIA	3	(RABARIVONY, 64°)	
Total	36	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Roux

7 432 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Etamé (14°) à Lille ; Rabarivony (86°) à Auxerre.

14° : faute grossière de Dieng sur la personne de Baticle. Le penalty est transformé sans problème par Vahirua (0-1).
27° : corner de Vahirua. Baticle reprend face aux buts mais place à côté.
48° : centre d'Andersson, mais Mahé sauve en corner devant Garcia.
78° : centre en hauteur de Leclercq. Charbonnier tente de capter le ballon, mais Andersson précède la gardien auxerrois et égalise de la tête (1-1).

12/20

TOULOUSE 1 (0) — CANNES 2 (2)

Pavon (75°) — Hampartzoumian (3°), Priou (33°)

CASANOVA	3	LEMASSON	4
ARRIBAGÉ	3	HAMPARTZOUMIAN	3
HERNANDEZ		KOOT	3
(CANDELA, 15°)	4	AYACHE	4
KASTENDEUCH	3	LESTAGE	3
DEBU	4	DURIX	4
NEMECEK	3	MICOUD	3
PAVON	5	FERHAOUI	4
SERREAU	4	(CAPOUE, 55°)	
FERRER	3	BANIN	3
(DEBÈVE, 54°)		BASTÈRE	3
BATTLES	3	(SAUVAGET, 68°)	
BANCAREL	4	PRIOU	5
Total	39	Total	39

Entr. : Ruty — Entr. : L. Fernandez

5 616 spectateurs (plus 4 000 invités). Recette : 255 925 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 4
Avertissements : Debu (19°), Arribagé (70°) à Toulouse ; Banin (76°) à Cannes.

3° : Hampartzoumian déborde Ferrer et lobe, très intelligemment, Casanova sorti imprudemment de son but (0-1).
33° : passe décisive de Micoud pour Priou qui dribble Casanova et marque dans le but vide (0-2).
61° : Bancarel, à deux reprises, frappe sur Lemasson, mais le gardien cannois s'en tire bien.
75° : Pavon remis en jeu par Bancarel, surprend tous les défenseurs cannois et trompe Lemasson d'une petite balle de l'intérieur du pied (1-2).

12/20

MONTPELLIER 1 (0) — SOCHAUX 0

S. Blanc (57°)

BARRABÉ	3	CASSARD	4
REUZEAU	3	CLÉMENT	3
DER ZAKARIAN	3	DARRAS	3
LAUREY	4	WEBER	3
S. BLANC	3	SZEWCZYK	4
ROUVIÈRE	4	A. BLANC	3
BONNISSEL	3	(CROCE, 60°)	
(RIZZETTO, 46°)	3	CAVEGLIA	2
CAROTTI	3	DE LA QUINTINIE	3
(LEFÈVRE, 62°)		BAZDAREVIC	3
DJAFFO	3	PRAT	2
ASANOVIC	2	HÉLION	
DIVERT	2	(BAUDRY, 41°)	3
Total	33	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Takac

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissement : A. Blanc (46°), Darras (90°) à Sochaux.

20° : centre en retrait de Prat, mais la frappe de Caveglia est trop molle.
51° : centre de Reuzeau, but de Djaffo refusé pour une position de hors-jeu.
57° : passe en cloche de Rouvière dans l'axe, amorti de la poitrine de Divert au profit de Serge Blanc, qui fusille Cassard de près (1-0).
78° : tir croisé de Divert, un poil à côté du but de Cassard.
81° : coup franc de Der Zakarian de 20 mètres. Sa frappe au milieu du mur contraint Cassard à une superbe parade.

12/20

STRASBOURG 0 — LYON 1 (1)

Pelé (8°)

SANSONE	3	OLMETA	3
THYS	3	LAVILLE	3
RÉGIS	3	NGOTTY	3
LEBŒUF	3	MARCELO	3
BAILLS	3	AMOROS	3
POULIQUEN	3	ROY	3
PAILLARD		DEPLACE	3
(ROTT, 22°)	3	GAVA	3
DJÉTOU	3	PELÉ	4
GARDE	3	(S. ROCHE, 46°)	3
FARINA	2	DEBBAH	3
(WEBER, 80°)		MAURICE	3
HUGHES	4	(L. DELAMONTAGNE, 78°)	
Total	33	Total	34

Entr. : Gress — Entr. : Tigana

11 332 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 4
Avertissement : Ngotty (30°) à Lyon.

8° : transversale de Debbah pour Pelé aux abords de la surface strasbourgeoise. Le Ghanéen tente et réussit une reprise de volée acrobatique qui va se ficher dans la lucarne du but de Sansone. Sublime (0-1) !
63° : centre au cordeau de Hughes pour Farina. La reprise de l'avant-centre file au-dessus.
80° : échappée de Debbah. Sansone, du bout du pied, parvient à dévier.
89° : Garde transmet à Lebœuf démarqué dans la surface. La reprise en pivot du libero alsacien passe au-dessus.

10/20

MONACO 1 (1) — METZ 1 (1)

Djorkaeff (15°) — Gaillot (18°)

ETTORI	4	FLUCKLINGER	4
VALÉRY	3	PIERRE	3
BLONDEAU	3	GAILLOT	3
DUMAS	3	CARTIER	4
GRIMANDI	3	SERREDSZUM	4
PUEL	3	LANG	3
GNAKO	3	PIRES	3
DJORKAEFF	3	(MEYRIGNAC, 86°)	
(C. PEREZ, 78°)		SECHET	3
SCIFO	3	TERRIER	3
KLINSMANN	4	EYRAUD	3
IKPEBA	4	ZITELLI	3
(SIMBA, 78°)			
Total	36	Total	36

Entr. : Wenger — Entr. : Muller

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 3.

5° : Scifo centre de la gauche, mais le tir d'Ikpeba passe au-dessus.
15° : centre d'Ikpeba. Klinsmann dans la surface glisse à Djorkaeff, qui marque du plat du pied (1-0).
18° : cafouillage devant la cage d'Ettori. Gaillot bénéficie de deux contres favorables pour égaliser d'un tir à ras de terre (1-1).
68° : belle frappe enveloppée du gauche de Zitelli des 20 mètres qu'Ettori détourne sur la barre.
83° : Klinsmann dribble le gardien messin, mais son tir est repoussé sur la ligne par Cartier.

12/20

CAEN 2 (1) — ANGERS 3 (2)

Silva (45°), Duboscq (78°) — Lagrange (8°, 83° s.p.), Masson (42°)

DUTRUEL	3	AUBRY	3
DANGBETO	2	RABOUAN	3
J. GERMAIN	2	ZAGO	3
SILVA	2	GALTIER	3
POINT	2	GUION	3
CAUET	2	GENRA	3
DUFOUR	2	MASSON	3
DEDEBANT	3	(Expulsé, 90°)	
REVELLES	1	DAURY	4
(DUBOSCQ, 46°)	3	MOTTIN	4
ROUISSI	2	EL HADAOUI	3
(NALIS, 63°)		LAGRANGE	4
NOUMA	3		
Total	24	Total	36

Entr. : Jeandupeux — Entr. : De Martigny

17 110 spectateurs. Recette : 1 104 592 F.
Arbitrage de M. Batta ... 4
Avertissements : Dangbeto (34°), Nouma (52°) à Caen ; Masson (30°), Guion (42°) à Angers.
Expulsion : Masson (90°) à Angers.

8° : contre-attaque menée par Mottin qui alerte Lagrange. Silva se déchire et l'attaquant trompe Dutruel d'un joli tir croisé (0-1).
42° : sur un service en profondeur de Zago, Masson devance la sortie de Dutruel (0-2).
45° : faute de Guion sur Cauet à 25 mètres des buts angevins. Tir puissant de Silva (1-2).
78° : centre de la droite de Nouma pour Duboscq qui rate sa frappe, mais parvient à égaliser (2-2).
83° : faute de Dangbeto sur Lagrange. Penalty. Lagrange prend Dutruel à contre-pied (2-3).

11/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Franck Durix, première ?

1. Durix (Cannes), **140.**
2. Ginola (Paris-SG), **136.**
3. Pedros (Nantes), Lebœuf (Strasbourg), **133.**
5. Verlaat (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Ouédec (Nantes), **130.**
8. Pouliquen (Strasbourg), **128.**
9. J.M. Ferri (Nantes), **127.**
10. C. Martins (Auxerre), Deguerville (Saint-Étienne), **126.**
12. Cocard (Auxerre), **125.**
13. Étamé (Lille), **123.**
14. Ngotty (Lyon), Djorkaeff (Monaco), **121.**
16. Ferhaoui (Cannes), Meszoly (Le Havre), Gava (Lyon), Guérin (Paris-SG), **119.**
20. Wallemme (Lens), **118.**
21. Bertin (Le Havre), **117.**
22. Hughes (Strasbourg), **116.**
23. Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Le Dizet (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **115.**
27. Adjovi-Boco (Lens), Serredszum (Metz), **114.**
29. Aubame (Le Havre), **113.**
30. Carotti (Montpellier), Naybet (Nantes), **112.**
32. Daury (Angers), Amoros (Lyon), Tholot (Martigues), **111.**

A moins d'un improbable retournement de situation, Franck Durix, au terme d'une campagne 1993-94 exceptionnelle, devrait remporter le classement des étoiles. Comme l'avait réalisé avant lui Luis Fernandez, son entraîneur, lors de la saison 1985-86. Une victoire qui serait non seulement une première pour le petit milieu de terrain azuréen, mais également pour l'AS Cannes, qui n'a jamais inscrit l'un des siens à ce palmarès.

Photo PRESSE SPORTS

35. Cauet (Caen), Meyrieu (Lens), Dumas (Monaco), Pavon (Toulouse), **110.**
39. Silvestre, Mahé (Auxerre), Assadourian (Lille), Roy (Lyon), Deschamps (Marseille), Weber (Sochaux), **109.**
45. Lagrange (Angers), Lizarazu (Bordeaux), Micoud (Cannes), Périlleux (Montpellier), L. Blanc (Saint-Étienne), **108.**
50. Deplace (Lyon), Puel (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Bailly (Strasbourg), Kastendeuch (Toulouse), **107.**
55. Leclercq (Lille), Di Meco (Marseille), Vos (Sochaux), Régis (Strasbourg), **106.**
59. Pascual (Le Havre), Bonalair (Lille), Chaintreuil (Martigues), Debu (Toulouse), **105.**
63. Saïb (Auxerre), Benarbia (Martigues), **104.**
65. Point (Caen), Arsène (Lens), Pierre (Metz), Der Zakarian, Lefèvre (Montpellier), Valdo (Paris-SG), Caveglia (Sochaux), **103.**
72. Hansen (Lille), Baffoé (Metz), **102.**
74. Ba (Le Havre), Anziani (Martigues), Reuzeau (Montpellier), **101.**
77. Dogon (Bordeaux), Pelé (Lyon), Scifo (Monaco), Divert, Laurey (Montpellier), **100.**

Classement des gardiens

1. Piveteau (Le Havre)	140	Marraud (Nantes)	121
2. Lemasson (Cannes)	136	12. Ettori (Monaco)	117
3. É. Durand (Martigues)	134	13. Cassard (Sochaux)	113
4. Nadon (Lille)	132	14. Olmeta (Lyon)	111
5. Songo'o (Metz)	128	15. Corminbœuf (Strasb.)	108
Casanova (Toulouse)	128	16. Martini (Auxerre)	105
Warmuz (Lens)	128	17. Huard (Bordeaux)	102
8. Lama (Paris-SG)	125	18. Aubry (Angers)	98
9. Barrabé (Montpellier)	122	19. Dutruel (Caen)	94
10. Barthez (Marseille)	121	20. Bell (Saint-Étienne)	83

Équipe type

(37e journée)

E. DURAND (Martigues, 4 ét.)

CARTIER (Metz, 4 ét.) — VERLAAT (Auxerre, 4 ét.) — DI MECO (Marseille, 4 ét.)

PAVON (Toulouse, 5 ét.) — LAIGLE (Lens, 4 ét.) — PELÉ (Lyon, 4 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 4 ét.)

DUGARRY (Bordeaux, 5 ét.) — PRIOU (Cannes, 5 ét.) — PEDROS (Nantes, 5 ét.)

Du beau, du bon Dugarry

Du tacle de récupération rageur sur lequel Zidane inscrivit le premier but bordelais à la superbe balle piquée qu'il réalisa lors de son second but de la soirée, en passant par ce fameux ballon subtilisé très opportunément à Warmuz, l'élégant et talentueux attaquant des Girondins de Bordeaux Christophe Dugarry a réussi samedi dernier un exposé clair, exhaustif et ô combien convaincant de toute l'étendue de ses qualités.

Une soirée au cours de laquelle Dugarry a d'ailleurs très probablement réalisé un des meilleurs matches de sa saison, toutes compétitions confondues. Du beau, du bon Dugarry, en somme, qui fut soit à l'origine, soit à la conclusion du festival offensif aquitain.

Une jolie performance en tout cas pour ce jeune homme de vingt-deux ans à qui il ne manque plus qu'un peu plus de constance et de concentration pour confirmer, au cours des saisons à venir, tous les légitimes espoirs placés en lui.

Christophe Dugarry
Né le 17 mars 1972, à Bordeaux.
1,88 m, 78 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Caen, Angers, Lens.
4 étoiles : Monaco, Toulouse, Strasbourg, Lyon, Le Havre, Cannes, Monaco, Toulouse, Marseille, Strasbourg, Montpellier, Sochaux, Lyon, Auxerre, Martigues.
3 étoiles : Saint-Étienne, Lille, Montpellier, Caen, Martigues, Nantes, Saint-Étienne, Lille.

... BULLETIN REPONSE... BULLETIN REPONSE... BULLETIN REPONSE... BULLETIN REPONSE...

GRAND CONCOURS FRANCE FOOTBALL / "JOUR DE FOOT"

Gagnez 1 séjour à Los Angeles pour la finale de la Coupe du monde de football

Quel est le joueur qui a fait le plus de passes décisives à l'issue de la 37e journée du Championnat de France de D1 1994 ?

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Remplissez et renvoyer ce bulletin à
" GRAND JEU FRANCE FOOTBALL/ JOUR DE FOOT "
BP 100 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Lizarazu plein champ

Il ne lui manque qu'un petit but pour rejoindre Stéphane Paille et terminer à ses côtés meilleur buteur de son club. C'est peu dire des qualités offensives déployées par Bixente Lizarazu tout au long de la saison. Dans un registre de jeu étendu, le Bordelais, auteur de deux passes décisives et de son neuvième but samedi, a fait varier les plaisirs, marquant ici sur penalty (trois fois), là sur une frappe lourde du gauche (Le Havre), du droit (Auxerre) ou même de la tête comme ce fut le cas contre Metz.

Cette participation au jeu offensif, qui tranche nettement avec ses premières saisons au club où Lizarazu ne marquait qu'occasionnellement, s'inscrit comme une progression. Elle avait déjà été très sensible la saison passée. Rolland Courbis n'y est pas étranger. Pour Bordeaux, c'est tout bénéfice. Comme le match que viendront livrer les Girondins au Parc pour la clôture de la saison.

Bixente LIZARAZU (Bordeaux)
Né le 9 décembre 1969,
à Saint-Jean-de-Luz.
1,69 m ; 69 kg.
Premier match en D 1 :
le 12 novembre 1988, Caen-Bordeaux : 1-0.
Premier but en D 1 :
le 30 août 1989, Bordeaux-Brest : 3-0 (75e).

BORDEAUX

1988-1989 : 16 matches.
1989-1990 : 38 matches, 2 buts.
1990-1991 : 35 matches, 2 buts.
1991-1992 : DIVISION II.
1992-1993 : 36 matches, 4 buts.
1993-1994 : 32 matches, 9 buts.
Total : 157 matches, 17 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 32.
Buts : 9 (Le Havre, Metz, Lille 2, Montpellier, Caen, Sochaux, Auxerre, Lens).
Passes décisives : 3 (Toulouse, Lens 2).
Penalties : 3 sur 3 (10e, 12e, 33e journée).
Avertissements : 7 (2e, 7e, 10e, 27e, 33e, 36e, 37e journée).
Expulsion : 1 (14e journée).

Rendez-vous

38e JOURNÉE
Samedi 21 mai à 20 heures
Monaco - Nantes
Le Havre - Toulouse
Cannes - Saint-Étienne
Paris-SG - Bordeaux
Lens - Marseille
Martigues - Lille
Auxerre - Strasbourg
Lyon - Montpellier
Metz - Caen
Angers - Sochaux

6

C'est le nombre de penalties transformés par Pascal Vahirua depuis le début de la saison (Martigues 2, Le Havre, Saint-Étienne, Marseille, Lille). Grâce à son but de Lille, l'Auxerrois rejoint Mustapha El Hadaoui en tête de ce classement particulier, les deux hommes comptant 100 % de réussite dans ce domaine.

Buteurs

Joueurs	37e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+1	13	0	2	5	34	20
Ouédec (Nantes)	+1	13	2	1	4	37	20
R. Boli (Lens)	0	3	9	5	2	35	19
4. Priou (Cannes)	+1	5	8	1	4	31	18

5. Anderson (Marseille) : **15.**
6. Caveglia (Sochaux) : **13.**
7. Lagrange (Angers), Cocard (Auxerre), Tholot (Martigues), Zitelli (Metz), Ginola (Paris-SG), Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux) : **12.**
14. Andersson (Lille) : **11.**
15. C. Martins, Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Madar (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Weah (Paris-SG) : **10.**
22. Lizarazu, Vercruysse (Bordeaux) : **9.**
24. El Hadaoui (Angers), Dugarry (Bordeaux), N'Doram (Cannes), Asanovic (Montpellier) : **8.**
28. Baticle (Auxerre), Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Collot (Martigues), Séchet (Metz), Divert (Montpellier), Guérin (Paris-SG) : **7.**
35. Daury (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Assadourian (Lille), Völler (Marseille), Ikpeba, Scifo (Monaco), Sanchez (Montpellier), Rai (Paris-SG), Farina, Hughes, Keller, Lebœuf (Strasbourg), Pavon (Toulouse) : **6.**
48. Dedebant (Caen), Ferhaoui (Cannes), Laigle (Lens), Maurice (Lyon), Stojkovic (Marseille), Loko (Nantes), Le Guen (Paris-SG), L. Blanc, É. Mendy (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg) : **5.**
58. Laslandes, Verlaat (Auxerre), Bertin (Le Havre), Dehu (Lens), Étamé, Garcia (Lille), Debbah, S. Roche (Lyon), Prunier (Marseille), Simba (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros, Siasia (Nantes), Camara, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **4.**
77. Croci (Bordeaux), Mostovoi (Caen), Durix, Micoud, Sauvaget (Cannes), Ba, Gourouli (Le Havre), Meyrieu, Wallemme (Lens), Bonalair, Frandsen (Lille), Abou, Ngotty, Pelé, Roy (Lyon), Boksic, Boli, Dutuel, Rui Barros (Marseille), Bouquet, Ralaikera (Martigues), N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Lefèvre (Montpellier), Bancarel, Lada (Toulouse) : **3.**

La question

Avec ce but de Camara encaissé, samedi, par Bernard Lama, le Paris-SG peut-il encore prétendre battre le record du plus petit nombre de buts encaissés par un club sur une saison ?

Non. Le Paris-SG a encaissé, samedi, son vingt et unième but, et le record détenu par Marseille depuis la saison 1991-1992 est justement fixé à 21 buts. Au mieux donc, s'ils ne prennent aucun but face à Bordeaux au Parc, les Parisiens pourront égaler ce record. Mais les Girondins auront un atout de taille pour contrecarrer ce projet puisque, depuis samedi, ils partagent avec Marseille la meilleure attaque du Championnat avec 53 buts.

Flashes

● Quatre joueurs ont réalisé le doublé lors de cette 37e journée. Il s'agit de Dugarry (Bordeaux), Weah (Paris-SG), Lagrange (Angers) et Pedros (Nantes).

● L'Angevin Guillaume Masson, expulsé par M. Leduc, a reçu le soixante-quinzième carton rouge de la saison.

● A domicile, tout va pour le mieux pour les Bordelais. Ils y ont inscrit treize buts lors de leurs quatre derniers matches (Caen 3-0, Sochaux 4-1, Auxerre 2-0, Lens 4-2).

● Angers n'avait plus gagné depuis le 27 novembre. C'était face à... Caen.

● Cannes a remporté à Toulouse son second succès à l'extérieur. Le premier remontait au tout début de saison, lors du déplacement à Saint-Étienne (2-1) pour le compte de la 1re journée.

● Cinq fois cette saison les Lyonnais se sont imposés 1-0 en déplacement. Ce fut le cas à Sochaux, Metz, Martigues, Le Havre et à Strasbourg samedi.

Passeurs

37e JOURNÉE

Angers : Daury, Mottin. **Auxerre** : néant. **Bordeaux** : Lizarazu (2). **Caen** : Nouma. **Cannes** : Ayache, Micoud. **Le Havre** : Bertin. **Lens** : Péron. **Lille** : néant. **Lyon** : Debbah. **Marseille** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Klinsmann. **Montpellier7** : néant. **Nantes** : Pedros, Makélélé. **Paris-SG** : Ricardo. **Saint-Étienne** : Cuervo. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant. **Toulouse** : Arribagé.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pedros (Nantes) : **12.**
2. Scifo (Monaco) : **9.**
3. Durix (Cannes) : **8.**
4. Vahirua (Auxerre), Assadourian (Lille) : **7.**
6. Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Micoud (Cannes), Benarbia (Martigues), Klinsmann (Monaco) : **6.**
11. Deplace (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Ginola (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne) **5.**

Fair-play

37e JOURNÉE

Angers : 10 pts. Auxerre : 1 pt. Bordeaux : 2 pts. Caen : 2 pts. Cannes : 1 pt. Le Havre : 2 pts. Lens : 6 pts. Lille : 1 pt. Lyon : 1 pt. Marseille : néant. Martigues : 2 pts. Metz : néant. Monaco : néant. Montpellier : 1 pt. Nantes : 1 pt. Paris-SG : 1 pt. Saint-Étienne : 1 pt. Sochaux : 2 pts. Strasbourg : néant. Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 53 pts ; 2. Strasbourg, 55 pts ; 3. Auxerre, 77 pts ; 4. Monaco, 80 pts ; 5. Paris-SG, 94 pts ; 6. Le Havre, Montpellier, 99 pts ; 8. Metz, 103 pts ; 9. Toulouse, 107 pts ; 10. Caen, 109 pts ; 11. Lens, 110 pts ; 12. Lille, 112 pts ; 13. Marseille, 119 pts ; 14. Bordeaux, 122 pts ; 15. Lyon, Sochaux, 124 pts ; 17. Angers, 133 pts ; 18. Saint-Étienne, 143 pts ; 19. Cannes, 146 pts ; 20. Martigues, 149 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

division 1

PASTIS DE MARSEILLE.

DUVAL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.

McCANN

division 2

39e JOURNÉE — 6 ET 7 MAI 1994

	Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1.	Rennes	51	19	13	4	2	20	6	9	5	39	19	13	7	33	15	22	20	55	35	+ 20
2.	Nice	48	20	9	8	3	19	6	10	3	39	15	18	6	27	14	15	11	42	25	+ 17
3.	Bastia	48	19	15	1	3	20	4	9	7	39	19	10	10	28	8	13	20	41	28	+ 13
4.	Red Star	45	20	12	5	3	19	6	4	9	39	18	9	12	38	15	19	27	57	42	+ 15
5.	Nîmes	45	19	11	4	4	20	7	5	8	39	18	9	12	27	13	25	24	52	37	+ 15
6.	Saint-Brieuc	44	19	15	3	1	20	2	7	11	39	17	10	12	31	11	20	39	51	50	+ 1
7.	Laval	43	20	10	6	4	19	5	7	7	39	15	13	11	34	23	16	20	50	43	+ 7
8.	Nancy	40	20	12	5	3	19	3	5	11	39	15	10	14	33	13	15	30	48	43	+ 5
9.	Dunkerque	40	19	9	7	3	20	4	7	9	39	13	14	12	24	15	17	30	41	45	— 4
10.	Sedan	38	20	9	6	5	19	4	6	9	39	13	12	14	25	16	16	22	41	38	+ 3
11.	Gueugnon	38	20	10	8	2	19	1	8	10	39	11	16	12	29	14	13	27	42	41	+ 1
12.	Mulhouse	38	19	9	9	1	20	3	5	12	39	12	14	13	28	14	18	33	46	47	— 1
13.	Alès	38	20	8	10	2	19	4	4	11	39	12	14	13	25	15	20	33	45	48	— 3
14.	Beauvais	37	20	6	10	4	19	4	7	8	39	10	17	12	25	23	19	26	44	49	— 5
15.	Charleville	37	19	7	5	7	20	5	8	7	39	12	13	14	23	24	15	23	38	47	— 9
16.	Le Mans	36	20	9	6	5	19	4	4	11	39	13	10	16	20	15	20	31	40	46	— 6
17.	Rouen	35	19	9	4	6	20	5	3	12	39	14	7	18	25	16	16	32	41	48	— 7
18.	Niort	35	19	7	6	6	20	4	7	9	39	11	13	15	14	11	17	28	31	39	— 8
19.	Valence	34	19	9	6	4	20	3	4	13	39	12	10	17	28	16	17	31	45	47	— 2
20.	Valenciennes	34	19	8	5	6	20	3	7	10	39	11	12	16	28	26	14	30	42	56	— 14
21.	Bourges	28	20	6	8	6	19	2	4	13	39	8	12	19	29	25	11	30	40	55	— 15
22.	Istres	26	20	5	8	7	19	2	4	13	39	7	12	20	24	27	11	31	35	58	— 23

Photo Jackie DELORME

Bourges y a bien cru. Futur relégué en N 1, il a frôlé l'exploit. Battre le leader rennais. Mais Bruno Roux et son équipe, toujours menés à la marque, sont revenus au score, et Rodolphe Elmira a vu s'envoler son rêve.

BOURGES 2 (2) — RENNES 2 (1)

Courtet (4e), Garande (43e s.p.) — Huard (11e), André (57e)

BOURGES		RENNES	
CHATREFOUX	3	ROUSSEAU	3
LLORT		DALL'OGLIO	3
(DELBARRE, 38e)	3	(SORIN, 66e)	
SUTTER	4	DENIS	3
NEVES	4	L'HELGOUAC'H	3
ELMIRA	3	GUILLOU	2
QUILAN	5	LAMBERT	3
COURTET	3	VASSEUR	2
BROUARD	3	(RIBAR, 78e)	
THIBAUDAT	4	HUARD	4
SOUVIGNÉ	5	GOURVENNEC	4
HUVELLE		ANDRÉ	4
(GARANDE, 42e)	3	ROUX	2
Total	40	Total	33

Entr. : Brown — Entr. : Le Milinaire

1 643 spectateurs. Recette : 73 144 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Brouard (20e), à Bourges ; L'Helgouac'h (18e), Dall'Oglio (34e), Guillou (77e), à Rennes.

4e : magnifique mouvement entre Courtet et Souvigné, lequel ouvre la marque **(1-0)**.
11e : la défense de Bourges croit au hors-jeu et reste figée. Sur l'action, André voit son tir renvoyé par le poteau, Huard, qui a suivi, égalise **(1-1)**.
43e : Souvigné, insaisissable, s'enfonce. Rousseau commet une faute. Garande, fraîchement rentré, transforme le penalty **(2-1)**.
57e : Gourvennec, d'un coup de patte, expédie André vers le but égalisateur **(2-2)**.

LE MANS 1 (1) — NICE 0

Flawoo (43e)

LE MANS		NICE	
ACARD	5	ALONZO	5
BRIDIER	4	MATTIO	3
GARCIN	5	(NAGBÉ, 54e)	
PENAUD	4	SALIMI	4
TANNAÏ	4	CRÉTIER	3
BEUNARDEAU	4	MARTIN	3
GAUTIER	5	HANTZ	4
GARRAULT	4	GIORIA	4
(CARON, 69e)		COLLET	4
MAUFROY	4	VANNUCHI	3
FIAWOO	4	(GOMIS, 65e)	
VAN KETS	4	CHAOUCH	3
		SANDJAK	4
Total	47	Total	40

Entr. : Froger — Entr. : Émon

5 239 spectateurs. Recette : 184 210 F.
Arbitrage de M. Teliene.
Avertissements : Gautier (67e), au Mans ; Mattio (20e), Salimi (76e), à Nice.

4e : remise de Chaouch pour Collet. Acard détourne en corner.
6e : frappe de Collet au ras de la barre.
43e : débordement énergique de Gautier sur la gauche. Son centre tendu trouve la tête de Fiawoo, qui marque en s'élevant plus haut que tout le monde **(1-0)**.
68e : centre de Chaouch et tête de Sandjak. Arrêt-réflexe d'Acard.
70e : échappée de Nagbé. Chaouch, au deuxième poteau, rate le cadre d'un cheveu.

BEAUVAIS 0 — BASTIA 0

BEAUVAIS		BASTIA	
GOMÈS	4	VALENCONY	4
SAXEMARD	3	BERNARD	3
PÉNALVA	3	BURNIER	3
PINOT	3	LECLERC	3
RASORI	4	(MAROSELLI, 46e)	3
CROSNIER	3	CANOSI	4
YAHIA	4	CASANOVA	3
HAGARD	3	CAMADINI	3
ÉLOT	4	FAYE	4
FAUCHER	3	ROOL	3
(OBLET, 87e)		CASTRO	3
CHAGNAUD	3	BOURABAA	4
(VANDEVOORDE, 78e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Lavagne

2 514 spectateurs. Recette : 116 793 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Hagard (64e), à Beauvais ; Casanova (68e), Rool (71e), à Bastia.

10e : Rool lance Bourabaa, dont le lob rase la barre de Gomès.
40e : coup franc à 6 mètres de Bourabaa, repoussé par le mur beauvaisien.
50e : tête de Chagnaud au ras du montant.
54e : superbe frappe de Hagard détournée par Valencony.

RED STAR 93 2 (1) — NIORT 0

Valéri (23e), Michel (55e)

RED STAR 93		NIORT	
BOURGES	3	DEBENEST	3
VALÉRI	4	TEBILY	3
GUNIA	3	COURTIN	3
DOSTANIC	3	BONNAFOUS	2
FIATTE	3	(LHUILLIER, 80e)	
GUIMARD	3	GAUVIN	3
MERMET	3	FAURE	3
GIRARD	4	LOKO	3
AGASSON	4	OUVRET	3
TIMOTHÉE	3	AZZOPARDI	3
(MARLET, 72e)		MARTY	3
MICHEL	3	(ALLAIS, 57e)	
		GALÉRA	3
Total	36	Total	32

Entr. : Repellini — Entr. : Bulgues

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Dostanic (60e), au Red Star 93 ; Gauvin (21e), Tebily (83e), à Niort.

23e : une-deux avec Michel. Valéri prend sa chance et tire au but **(1-0)**.
36e : Michel se présente seul devant Debenest, qui plonge in extremis dans ses pieds.
45e : Marty entre dans la surface et arme son tir. Bourges s'interpose.
55e : déboulé de Timothée sur la gauche, qui entre dans la surface et sert Michel sur un plateau au point de penalty **(2-0)**.
57e : Fiatte s'enfonce dans la défense adverse et sert Michel en retrait. Son tir est repoussé sur la ligne par une forêt de jambes niortaises.

SAINT-BRIEUC 2 (1) — SEDAN 1 (0)

François (19e), Éouzan (56e) — Hutteau (51e)

SAINT-BRIEUC		SEDAN	
MANTAUX	5	RODOLPHE	4
HARVEY	3	JACQUIER	4
ROZE	3	FERNANDEZ	3
SATORRA	4	PELLETIER	4
DRUON	4	NORMAND	3
ROYÉ	4	(THÈSE, 70e)	
FRANÇOIS	4	DE NEEF	3
HERVÉ	4	P.-Y. DAVID	3
BROSE	4	GUÉRY	4
LE SAUX	3	L. DAVID	3
GUTTIEREZ	3	(PETITJEAN, 57e)	
(ÉOUZAN, 46e)	4	DELMOTTE	4
		HUTTEAU	4
Total	42	Total	39

Entr. : Goavec — Entr. : Le Flochmoan

3 350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Satorra (56e), Royé (83e), à Saint-Brieuc ; Rodolphe (44e), Normand (63e), Fernandez (85e), Pelletier (89e), à Sedan.

19e : coup franc tendu de Brose. François reprend de la tête et ouvre le score **(1-0)**.
51e : superbe combinaison entre Pierre-Yves David et Delmotte, lequel alerte Hutteau pour l'égalisation d'un tir croisé à ras de terre **(1-1)**.
66e : corner de François au second poteau. Hervé remise de la tête pour Éouzan, qui, de la tête également, catapulte le ballon au fond des filets **(2-1)**.
72e : magistral coup franc à 25 mètres de Pelletier. Mantaux détourne le ballon.

LAVAL 2 (1) — NÎMES 2 (0)

Bonora (13e), Peres (54e) — Martel (57e), Prejet (65e)

LAVAL		NÎMES	
TROUSSIER	3	SENCE	3
FUSELIER	3	TOURON	3
FERRON	4	PREJET	4
BRAUD	4	RHINAN	4
CARTERON	4	(ZUGNA, 89e)	
GEFFROY	4	ECKER	4
LOMA	4	LUCCHESI	4
PERES	4	GROS	3
VANDECASTEELE	4	KACHLOUL	4
BONORA	4	ARPINON	4
BOUZAÏENE	4	MARTEL	5
		MAHARZI	4
Total	42	Total	42

Entr. : Maligorne — Entr. : Exbrayat

2 289 spectateurs. Recette : 114 729 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Bouzaïene (63e), à Laval ; Maharzi (29e), à Nîmes.

13e : très joli mouvement collectif lavallois avec Bonora, Geffroy, Bouzaïene et, à la conclusion, de nouveau Bonora, qui marque **(1-0)**.
54e : centre de la gauche de Geffroy. Tête victorieuse de Peres **(2-0)**.
57e : Braud dégage sur la ligne, mais Martel surgit et, d'une reprise de volée magnifique, réduit l'écart **(2-1)**.
65e : corner concédé par Bonora. Tiré de la droite, il est repris de la tête par Prejet, qui égalise **(2-2)**.

NANCY 0 — VALENCE 1 (1)

Weiss (27e)

NANCY		VALENCE	
SCHNEIDER	3	CRÉMILLIEUX	3
SCHEMMEL	3	RONDELAERE	3
LÉCLUSE	3	VALOUR	3
FISCHER	3	PONS	4
ENGEL	2	GROS	2
(LAQUAIT, 72e)		(Expulsé, 57e)	
RABESANDRATANA	2	DECRUZ	3
LION	2	TERZIAN	3
MARTINS	3	ZANKO	3
HADJI	3	MOUTARD	3
SACHY	2	WEISS	3
RAMBO	3	(MONNIER, 78e)	
		ABED	2
		(AUTHIÉ, 57e)	
Total	29	Total	32

Entr. : Rouyer — Entr. : Notheaux

3 589 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Engel et Rabesandratana (28e), Lécluse (51e), à Nancy ; Abed (29e), Authié (59e), Crémillieux (83e), à Valence.
Expulsion : Gros (57e), à Valence.

27e : Weiss se joue de trois Nancéiens. Son tir est effleuré par Schneider **(0-1)**.
47e : coup franc d'Abed au ras du poteau.
62e : coup franc de Sachy au ras du poteau.
72e : tir de Rabesandratana de 30 mètres, arrêté difficilement par Crémillieux.
77e : tir de Martins au ras du poteau.

CHARLEVILLE 3 (2) — DUNKERQUE 1 (0)

Dymant (8e), Koeberlé (44e s.p.), Fuckala (64e) — Rodrigues (48e)

CHARLEVILLE		DUNKERQUE	
WIMBÉE	4	DUPUIS	3
DZIÉCIOL	3	MARTIN	4
FOUZARI	4	SIRVENT	3
AVRIL	3	BLINO	3
KOEBERLÉ	3	HALIFA	3
WOLFF	3	HÉBERT	3
GROSSELIN	3	RODRIGUES	4
ANDRY	4	BERTUCCI	3
SZULC	4	(RINÇON, 54e)	
DYMANT	4	BLANCHARD	3
(VOGEL, 61e)		BENDJABALLAH	4
FUCKALA	4	GAUTIER	4
(SOGUÉ, 82e)			
Total	39	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Dupont

1 870 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Avril (50e), Dzieciol (73e), Fouzari (81e), à Charleville ; Martin (45e), à Dunkerque.

8e : servi par Dzieciol, Dymant frappe en pivot. Le ballon, dévié, trompe Dupuis **(1-0)**.
44e : main peu évidente dans la surface nordiste. Koeberlé transforme le penalty **(2-0)**.
48e : à l'issue d'un corner dunkerquois, le ballon revient dans les pieds de Rodrigues, lequel ne se pose pas de question **(2-1)**.
64e : frappe lumineuse de Fuckala qui, de 20 mètres, nettoie la lucarne de Dupuis **(3-1)**.

GUEUGNON 3 (1) — MULHOUSE 2 (1)

Debord (22e, 47e), Traoré (80e) — Basile (10e s.p.), Taborda (87e)

GUEUGNON		MULHOUSE	
BOUMNIJEL	5	BALTAZE	2
ACÉDO	5	AMZINE	3
SAFANJON	3	JEAN-ALPHONSE	4
(POINÇON, 53e)		TABORDA	4
GRANGER	3	DIRINGER	3
FANZEL	3	PATALIN	5
CORREIA	5	COLLING	4
FALZON	3	TATARIAN	4
(TRIVINO, 82e)		(STOPYRA, 75e)	
DURAND	4	GUEORGUIEV	4
DEBORD	4	BASILE	4
MARCINIAK	3	DJORDJEVIC	4
TRAORÉ	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Gransart — Entr. : Genghini

984 spectateurs. Recette : 36 626 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissement : Djordjevic (85e), à Mulhouse.

10e : Safanjon détourne de la main un centre de Tatarian. Le penalty est transformé par Basile **(0-1)**.
22e : Traoré sollicite Debord, qui marque d'un tir puissant **(1-1)**.
47e : Debord réalise un petit exploit technique en marquant du pied droit d'un tir en pivot superbe **(2-1)**.
80e : Traoré effleure de la tête un ballon qui lobe Baltaze **(3-1)**.
87e : tir de 25 m de Taborda **(3-2)**.

ALÈS 2 (1) — VALENCIENNES 0

Scrimenti (35e c.s.c.), Lamouchi (49e)

ALÈS		VALENCIENNES	
CECCARELLI	4	LE GARREC	3
CINTAS	4	FOULON	4
GIRAUDO	5	SCRIMENTI	3
MOULIN	5	SOUMAH	4
SOULAS	3	GLASSMANN	3
(DELETANG, 46e)	3	(TOURENNE, 70e)	
NOGUEIRA	3	LE FRAPPER	3
CAMPOS	3	ETSCHÉLÉ	3
LAMOUCHI	4	CORROYER	3
ALIDRA	4	(DUFRESNE, 53e)	
FOURIER	4	DUNCKER	4
(CABANEL, 55e)		MANGIONE	2
TRAORÉ	5	(Expulsé, 69e)	
		CLOAREC	4
Total	44	Total	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Dewilder

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Cintas (44e), Campos (86e), à Alès ; Cloarec (42e), Le Frapper (63e), Scrimenti (74e), Tourenne (76e), à Valenciennes.
Expulsion : Mangione (69e), à Valenciennes.

27e : Corroyer tire en force sur le poteau gauche !
35e : balle en profondeur d'Alidra pour Fourier, qui dévie du bout du pied. Scrimenti tente de le contrer, mais trompe son propre gardien **(1-0)**.
49e : centre au cordeau de Traoré pour Lamouchi, qui reprend de volée du droit **(2-0)**.

ISTRES 1 (0) — ROUEN 2 (0)

Ray (89e) — Horlaville (54e), Giguel (65e)

ISTRES		ROUEN	
BEAUFRETON	5	PALATSI	4
SCALIA	3	COSTA	3
DESSEAUX	3	HAVET	3
(SAVRY, 55e)		RICHARD	4
TOLOSANO	3	SZKLAREK	3
HAMED	3	HITOTO	3
FLOS	3	HAISE	3
(JANOVIC, 55e)		ESPEISSE	3
BETTONI	3	HORLAVILLE	4
PANIAGUA	3	LOBÉ	4
RAY	4	(GIGUEL, 83e)	
MEILLEY	3	QUINT	3
AMBROSI	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Rabier

300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Szklarek (38e), Richard (59e), Lobé (60e), Havet (64e), à Rouen.

54e : Horlaville prend de vitesse les défenseurs istréens et, de près de 30 mètres, lobe Beaufreton, avancé **(0-1)**.
60e : centre de Lobé, contré de la main par Hamed. Lobé tire le penalty que Beaufreton arrête magnifiquement !
85e : Savry se fait prendre la balle dans les pieds par Quint, qui ouvre sur Giguel. Le Rouennais marque dans la cage vide **(0-2)**.
89e : penalty pour une faute de Costa sur Janovic. La frappe de mule de ce dernier percute la transversale et revient en jeu pour Ray, qui marque **(1-2)**.

Hiérarchie bouleversée !

On se bouscule pour les places d'honneur. Derrière l'intouchable leader alésien, Andry souffle la deuxième position à Vairelles et Marlet plonge du 4e au 12e rang.

1. Lamouchi (Alès), **149.**
2. Andry (Charleville), **139.**
3. Vairelles (Nancy), **138.**
4. Brose (Saint-Brieuc), **137.**
5. Acedo (Gueugnon), Braud (Laval), Druon (Saint-Brieuc), **136.**
8. Souvigné (Bourges), Bonnafous (Niort), Delmotte et De Neef (Sedan), **134.**
12. Marlet (Red Star 93), **133.**
13. Faure (Niort), Gourvennec (Rennes), Satorra (Saint-Brieuc), **132.**
16. Wolff (Charleville), Vandecasteele (Laval), **131.**
18. Granger (Gueugnon), **130.**
19. Camadini (Bastia), Taborda (Mulhouse), L. David (Sedan), **129.**
22. C. Gautier (Dunkerque), **128.**
23. Courtin (Niort), **127.**
24. A. Traoré (Gueugnon), Pons (Valence), **126.**
26. Blino (Dunkerque), Denis (Rennes), **125.**
28. Bonora (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Salimi (Nice), **124.**
31. J.-L. Gautier (Le Mans), Girard (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Mangione (Valenciennes), **123.**
35. Alidra (Alès), Pinot (Beauvais), Sirvent (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Ferron (Laval), Diringer (Mulhouse), Hantz (Nice), Le Saux (Saint-Brieuc), Abed (Valence), **122.**
44. Canosi (Bastia), Beaumet (Niort), P.-Y. David (Sedan), **121.**
47. Burnier et Faye (Bastia), Sam. Michel (Red Star 93), Pelletier (Sedan), **120.**
51. Saxemard (Beauvais), J. Blanchard (Dunkerque), Paniagua (Istres), Kachloul (Nîmes), Guimard et Mermet (Red Star 93), **119.**
57. Penaud (Le Mans), Hadji et Laquait (Nancy), **118.**
60. Elmira (Bourges), Martel (Nîmes), **117.**
62. Orsoni (Alès), Fernandez (Sedan), **116.**
64. Fouzari (Charleville), Grosbois (Istres), Ribar (Rennes), Valour (Valence), **115.**
68. M. Traoré (Alès), Bendjaballah et Bertucci (Dunkerque), Beunardeau (Le Mans), Colling (Mulhouse), Hitoto (Rouen), **114.**
74. Nagbé (Nice), Brochard (Niort), Harvey (Saint-Brieuc), **113.**
77. Chanelet (Nîmes), Vasseur (Rennes), Havet (Rouen), Authié (Valence), **112.**
81. Patalin (Mulhouse), Espeisse (Rouen), Foulon (Valenciennes), **111.**
84. Meilley (Istres), Garcin (Le Mans), Dostanic (Red Star 93), **110.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	151	20. Troussier (Laval)	85
2. Wimbée (Charleville)	145	21. Debenest (Niort)	82
3. Ceccarelli (Alès)	143	22. Dupuis (Dunkerque)	66
4. Valencony (Bastia)	140	23. Poitrinal (Dunkerque)	65
5. Rousseau (Rennes)	139	24. Osmond (Laval)	54
6. Boumnijel (Gueugnon)	136	25. Baltaze (Mulhouse)	50
Sence (Nîmes)	136	Jeannet (Niort)	50
8. Rodolphe (Sedan)	135	27. Poutrel (Valenciennes)	34
9. Bourges (Red Star 93)	133	28. Crémillieux (Valence)	33
Mantaux (Saint-Brieuc)	133	29. Sintès (Istres)	26
11. Letizi (Nice)	125	30. Acard (Le Mans)	24
12. Chatrefoux (Bourges)	123	31. Bruneau (Rouen)	19
13. Pédemas (Le Mans)	117	32. Labarre (Bourges)	18
14. Palatsi (Rouen)	113	33. Branger (Nancy)	12
15. Schneider (Nancy)	110	Roux (Nancy)	12
16. Beaufreton (Istres)	109	Alonzo (Nice)	12
17. Le Garrec (Valenciennes)	100	36. Cool (Gueugnon)	8
18. Pégorer (Valence)	93	37. C. Martin (Alès)	4
19. Mikhaïlov (Mulhouse)	89	Sibille (Beauvais)	4

Équipe type

(39e journée)

MANTAUX (Saint-Brieuc, 5 ét.)

ACÉDO (Gueugnon, 5 ét.) — GARCIN (Le Mans, 5 ét.) — MOULIN (Alès, 5 ét.) — RASORI (Beauvais, 4 ét.)

QUILAN (Bourges, 5 ét.) — CORREIA (Gueugnon, 5 ét.) — J.-L. GAUTIER (Le Mans, 5 ét.)

MARTEL (Nîmes, 5 ét.) — M. TRAORÉ (Alès, 5 ét.) — SOUVIGNÉ (Bourges, 5 ét.)

Flashes

▲ Deux joueurs ont été expulsés ce week-end : Gros (Valence) et Mangione (Valenciennes). Pour le défenseur drômois, il s'agit d'une récidive après sa première exclusion à Bourges de la 20e journée.

▲ L'invincibilité actuelle d'Alès (cinq matches sans défaite) a permis aux protégés de Pasqualetti de s'écarter de la zone dangereuse. Ouf !

Rendez-vous

40e JOURNÉE
Mardi 17 mai, à 20 heures
Saint-Brieuc - Charleville
Dunkerque - Beauvais
Bastia - Laval
Nîmes - Gueugnon
Mulhouse - Nancy
Valence - Bourges
Niort - Alès
Rennes - Red Star 93
Valenciennes - Istres
Sedan - Nice
Rouen - Le Mans

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **26.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **21.**
3. Mangione (Valenciennes), **17.**
4. Bonora (Laval), Weiss (Valence), **16.**
6. Kachloul (Nîmes), Lobé (Rouen), **15.**
8. Vandevoorde (Beauvais), Sachy (Nancy), Gourvennec (Rennes), **14.**
11. A. Traoré (Gueugnon), Horlaville (Rouen), **13.**
13. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Van Kets (Le Mans), **12.**
16. Djordjevic (Mulhouse), Hadji et Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Martel (Nîmes), **11.**
21. Chagnaud (Beauvais), Garande (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), Basile (Mulhouse), Sandjak (Nice), **10.**
26. Bendjaballah (Dunkerque), Allais (Niort), Timothée (Red Star 93), Testa (Sedan), **9.**
30. Castro (Bastia), Tatarian (Mulhouse), Marlet (Red Star 93), Roux et Wiltord (Rennes), **8.**
35. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Fiawoo (Le Mans), Gueorguiev (Mulhouse), Brose (Saint-Brieuc), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **7.**
43. Sarr et M. Traoré (Alès), Camadini (Bastia), Fuckala (Charleville), Janovic et Ray (Istres), Leuregans (Red Star 93), P.-Y. David et Pelletier (Sedan), **6.**
52. Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Lévy (Bourges), Dymant et Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Chaouch (Nice), André (Rennes), Abed et Lalanne (Valence), **5.**
64. Bourabaa (Bastia), Wolff (Charleville), Bertucci (Dunkerque), Meilley (Istres), Peres (Laval), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), Huard et Musisi (Rennes), Giguel (Rouen), François (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), Rondelaere (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**
82. Diaf et Nogueira (Alès), El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Brouard, Miriuta et Souvigné (Bourges), Koeberlé (Charleville), Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Marciniak (Gueugnon), Paniagua (Istres), Daniélou (Laval), J.-L. Gautier et Maufroy (Le Mans), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Ramdane (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Agasson (Red Star 93), Denis et Lambert (Rennes), Éouzan, Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Delmotte et Falero (Sedan), **3.**
115. Buffat et Deletang (Alès), Burnier, Casanova et Leclerc (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer et Courtet (Bourges), Fouzari et Vogel (Charleville), J. Blanchard (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Bernaud, Correia, Durand, Fanzel, Joseph, Safanjon et Trivino (Gueugnon), Ambrosi, Auniac, Hoffer, Tolosano et Tréfond (Istres), Carteron, Geffroy et Martins (Laval), Garrault et Villa (Le Mans), Nzamba et Taborda (Mulhouse), Laquait (Nancy), Di Costanzo, Génésio et Gioria (Nice), Lucchesi, Monczuk et Prejet (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Fiatte, Girard et Valéri (Red Star 93), Ribar (Rennes), Bochert et Quint (Rouen), Gamiette et Hutteau (Sedan), Decruz, Lazic et Moutard (Valence), Di Fraya, Fermier, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2.**
173. Fourier, Giraudo et Orsoni (Alès), Maroselli, St. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Faucher, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Pfrunner, Sogue et Szulc (Charleville), Blino, C. Gautier, Haddadou et Hébert (Dunkerque), Falzon et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos Grosbois et Rossetti (Istres) **1.**

La question

Quelles sont actuellement les équipes les plus intraitables à domicile ?

La palme revient incontestablement à Saint-Brieuc, qui s'est encore imposé face à Sedan samedi soir.

La formation bretonne a empoché 33 points (sur 38 possibles) au parc Fred-Aubert, ne concédant qu'une défaite devant Nice (31e journée) et trois matches nuls.

Viennent ensuite : Bastia (31 pts), Rennes (30 pts), Nancy et Red Star 93 (29 pts).

Télescope

Gautier hisse la voile

Il n'est pas étranger à l'étonnant parcours accompli par l'équipe depuis le début de l'année 1994. Dix-neuf points glanés en quatorze matches ont remis à flot le bateau manceau, qui tanguait dangereusement.

Maître à bord, le nouveau capitaine Thierry Froger a redéfini le système de jeu, redistribué les rôles, pour finalement emporter l'adhésion de tous ses matelots. Parmi ceux-ci, Jean-Luc Gautier.

Lui n'est pas étranger au renflouement du MUC 72. Infatigable travailleur au milieu du terrain — virevoltant dans ses meilleurs moments —, et figure incontournable du groupe lorsqu'il s'agit d'en dévoiler les atouts techniques.

En occupant une position avancée sur le flanc gauche de la pelouse, il sait utiliser les espaces qui s'offrent régulièrement à lui. Sa puissante frappe de balle — des deux pieds — peut causer de sérieux dégâts dans la coque adverse, son judicieux sens tactique dérouter le meilleur des pirates et son abattage redoutable épuiser ses poursuivants.

Rien de surprenant à cela : Jean-Luc sort d'une prestigieuse école. Celle des Girondins de Bordeaux. En côtoyant Lizarazu et Dugarry au centre de formation, il a pris goût au travail bien fait. Sans pouvoir suivre, cependant, la voie royale de ses illustres compagnons.

Auteur de bons débuts en D 2 à La Roche-sur-Yon, club auquel il fut prêté, Gautier a finalement jeté l'ancre au Mans, où il boucle sa troisième saison. Au terme d'un exercice agité, il ne rechignera pas à entamer une nouvelle campagne. Car le plaisir se lit autant dans ses yeux que dans son jeu.

Jean-Luc GAUTIER
Né le 23-11-1969, à Caudéran.
1,65 m, 60 kg.
Club :
Le Mans UC 72.
Milieu offensif.
5 étoiles : Nancy, Rouen, Mulhouse, Gueugnon, Nice.
4 étoiles : Niort, Mulhouse, Saint-Brieuc, Alès, Valence, Laval, Bastia, Beauvais, Dunkerque, Bourges, Istres.

HI-TEC SPORTS SHOES

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

Nancy bouge en douceur

Les choses évoluent dans le bon sens à Nancy, où l'avance exceptionnelle sur subvention de 15 millions de francs (destinée à rétablir le passif du club) a été votée par le conseil municipal. La modification des statuts qui la conditionne aura lieu en principe le 19 mai sur proposition d'une commission restreinte. On s'orienterait à terme vers une société d'économie mixte ou une société à objet sportif, mais, dans l'immédiat, l'association loi 1901 sera renforcée. L'idée qui prévaut est un partage des pouvoirs. Le président Gérard Parentin, maintenu dans ses fonctions pour représenter le club dans les instances nationales et pour assurer la tête d'un conseil sportif de surveillance. Quant au pouvoir administratif et financier, il serait assuré par Jacques Rousselot, gérant dans la grande distribution en Lorraine, représentant des investisseurs (parmi lesquels Mas d'Auge) et qui a déjà constitué son état-major. On peut cependant imaginer que ce nouvel homme fort et ses associés auront leur mot à dire sur le secteur sportif.

▲ Face à Rennes, Bourges a effectué ses deux remplacements avant la pause. C'est assez rare, mais il faut préciser que Gilles Llort et Frédéric Huvelle étaient blessés. Curieusement, Garande est entré sous les sifflets. Il a pris quelques risques en voulant tirer le penalty ordonné peu après. Et il l'a réussi !

▲ A Bourges, qui part, qui reste ? A priori, il devrait y avoir un profond remaniement. L'entraîneur Bobby Brown affirme rester à 95 %. Les joueurs attendent des propositions, même s'il est évident que de nombreux pros quitteront Bourges. Quant à Garande, il a affirmé vouloir rester, même si Bourges perd son statut professionnel.

Herbin intéresse les émirs

Robert Herbin quittera le Red Star sur une remarquable fin de saison. Mais, au lieu de se remettre à écouter les symphonies de Mahler, il pourrait plutôt s'envoler pour l'Arabie Saoudite, où il a toujours des partisans. Le club saoudien d'Al Hilal s'intéresserait de près à Robby, qui a déjà dirigé l'équipe de Al Nasr. Troisième du dernier Championnat, Al Hilal a décidé de se séparer du Brésilien Battista. Dans les émirats, la filière française a la cote depuis le titre remporté par Jean Fernandez.

▲ Pour recevoir Istres, quatre Valenciennois seront indisponibles car suspendus : David Le Frapper, Joël Cloarec, Patrice Scrimenti et Yves Mangione.

▲ Si le Lavallois Christophe Geffroy s'est vu proposer une cinquième année de contrat, en revanche, il n'en est pas de même pour le libero et capitaine Pascal Braud et le milieu de terrain Olivier Pérès. Très déçus de cette décision, ils sont à la recherche d'un nouveau club.

▲ Laval-Nîmes (2-2) a été le meilleur match de la saison au stade Francis-Le Basser. Et le duo nîmois Martel-Arpinon a vivement impressionné le public par sa technique et son football tout en mouvement.

▲ A Laval, on ne dissimulait pas une certaine satisfaction après le point obtenu contre Nîmes. L'équipe mayennaise était, en effet, amputée de trois de ses atouts principaux : Yann Daniélou, Guy-Noël Tapoko et Laurent Strzelczak, blessés.

▲ L'heure du bilan a sonné à Laval. Un seul mais important regret : l'absence d'un véritable numéro 10 qui aurait permis au fameux trio d'attaque Bouzaïene-Bonora-Vandecasteele de s'exprimer encore mieux et à l'équipe de jouer le titre. C'est à ce trio que Laval doit essentiellement son bon classement.

▲ Nicolas Debord avait annoncé la couleur avant le match : « Je vois bien une victoire de Gueugnon 2-0 avec un but d'un certain Debord, mais ne le dites pas ! » Score final 3-2 avec deux buts du susnommé.

▲ Le FC Gueugnon entretient d'excellentes relations avec les collectivités locales et régionales. M. Beaumond, président du conseil général de Saône-et-Loire, était présent au match contre Mulhouse, ainsi que Jacques Bayardon, ancien international de rugby et président de la chambre de commerce et d'industrie de Mâcon.

▲ M. Bourdaret mettra un terme à sa carrière d'arbitre à la fin de la saison. Aussi fut-il mis à l'honneur par les Istréens à l'occasion de son 1 687e match en recevant un bouquet de fleurs. Un geste qui toucha le prof de philo, proviseur d'un lycée technique à Bourgoin-Jallieu et qui débuta sa carrière d'arbitre en 1970.

▲ Rencontré dans les couloirs du stade Bardin à l'issue d'Istres-Rouen, Dragan Popovic, milieu de terrain intraitable qui a joué à Istres et qui fut l'un des principaux artisans de la montée d'Angers l'an passé. Le Yougoslave, qui habite toujours Istres, recherche un club de D 2, N 1 ou N 2.

▲ A l'heure où l'on « parle » de fusion entre Istres et Martigues, un différend a opposé les deux clubs en N 3. Martigues, qui avait porté réclamation sur les qualifications des Istréens Pidery et Del Rio lors du match les ayant opposés, a été débouté par la commission fédérale d'appel.

▲ Jérôme Palatsi, le gardien de Rouen, a retrouvé dans les couloirs de Bardin, à Istres, Jean-Sylvestre Aumiac, blessé ce soir-là. Ils avaient joué ensemble à Alès.

▲ Beaucoup de Martégaux étaient présents dans les tribunes de Bardin pour le match Istres-Rouen : Christian Sarramagna et son adjoint Jacky Charlot, mais aussi Paul Marchioni, l'entraîneur de la N 3, des joueurs et Jean-Henri Bianchi, ex-président du FCM.

▲ Bruno Génésio s'en est tiré à bon compte. Les examens médicaux approfondis n'ont en effet décelé aucune lésion osseuse ou arrachement ligamentaire. Le milieu de terrain niçois, victime d'une grosse entorse à la cheville lors de la 38e journée, est tout de même condamné au repos pour quinze jours encore.

▲ Semaine normande pour Mohamed Chaouch, qui, après avoir rencontré le Mans samedi, a rejoint ses coéquipiers de la sélection nationale marocaine réunie en stage à Granville. L'attaquant niçois retrouvera les Aiglons vendredi prochain.

▲ Il a l'air de faire partie des meubles niçois. Mais Frédéric Gioria n'arrive qu'au terme de son premier contrat pro. En fait, il n'est pas le seul Aiglon libre en attente. Tous devront patienter jusqu'à ce que l'accession soit assurée et les questions financières réglées. A moins d'opter pour un nouveau club.

Gomès, l'appel du Portugal

Le gardien beauvaisien Pascal Gomès réalise une superbe saison. La preuve, il occupe la tête du classement de *F F*. Ses performances ne passent pas inaperçues, et, vendredi, des émissaires du Sporting du Portugal se trouvaient à Beauvais pour le superviser. En effet, grâce à ses grands-parents portugais, Gomès pourrait profiter de la double nationalité.

▲ Après les départs annoncés de Dostanic, de Bourges, de Chastel et de Guimard, le Red Star 93 a fait signer pour deux saisons le portier Jean-Pierre Forêt (Pau) et le libero Stéphane Blondeau (Montpellier).

▲ Au stade Fred-Aubert, le coup d'envoi de Saint-Brieuc-Sedan a été donné par une ancienne gloire sedanaise, Pierre Vincent. Aujourd'hui retiré à Hénon, l'ancien gardien de but remporta la finale de Coupe de France 1956 contre Nîmes.

▲ Vendredi, le nouvel entraîneur rouennais Jean-Paul Rabier a espionné Charleville (contre Dunkerque), qui jouera lors de la dernière journée au stade Robert-Diochon. Une rencontre qui pourrait être capitale pour les Diables Rouges.

Valenciennes, le mal est tenace

Photo PRESSE SPORTS

Robert Dewilder, le nouvel entraîneur de Valenciennes, est arrivé cette semaine en terre d'Artois mais cela n'a pas suffi. VA s'est incliné une nouvelle fois.

Nouvelle semaine, nouvel entraîneur et nouvelle chute pour l'USVA. Après la noyade devant le Red Star samedi 30 avril, les Nordistes ont perdu à Alès ce week-end. La glissade vers le N 1 se poursuit. Pourtant, au cours d'une semaine dernière très agitée, la succession de critiques extérieures (milieu politique, presse...) mêlées aux remarques acerbes d'un public excédé par le comportement de l'équipe avait conduit le président Michel Coencas à réfléchir et à prendre des dispositions d'urgence pour assurer le maintien de son équipe. Et il est clair que le départ de Bruno Metsu, remplacé par Robert Dewilder, ne soit pas la seule mesure qui ait modifié le paysage.

D'abord, le comité directeur a procédé à une revue de presse, notamment l'article de *France Football* paru mardi dernier, avant de définir les mesures propres à assurer le maintien. Ensuite, on sait que pour la succession de Metsu plusieurs solutions avaient été avancées. Le président avait notamment officiellement suggéré dans nos colonnes la promotion d'Yves Herbet, adjoint de Metsu, et de Jean-Pierre Tempet, directeur administratif. Sans suite. On a parlé aussi de Georges Peyroche, de Jean Fernandez et d'Hervé Gauthier. Alain Olio, le directeur du centre de formation, a été pressenti, il a décliné l'offre.

Si Dewilder a finalement été choisi, c'est sans doute parce qu'un contact avait été préalablement établi par Daniel Rust, un des deux vice-présidents valenciennois. C'est d'ailleurs lui qui a accueilli le nouvel entraîneur et l'a présenté, mardi dernier, aux joueurs. On peut penser que Rust, chargé jusqu'alors des sections jeunes, pourrait devenir l'« homme fort » qui manque depuis si longtemps à l'USVA. Sa présence sur le banc à Alès est révélatrice. D'autant qu'Herbet et Ekéké, habituellement présents, n'y figuraient pas. Autre tête nouvelle, Milan Radovanovic, l'imprésario yougoslave de Glassmann, de Cloarec et de Le Garrec. Aucun commentaire officiel n'a été fait sur sa présence aux entraînements du début de semaine et sur le rôle qui lui est imparti jusqu'à la fin de saison, et peut-être au-delà.

Dès son arrivée, Dewilder s'est mis à la tâche avec la volonté farouche des hommes du Nord, déclarant d'emblée son plaisir de retrouver ses racines. Avec la conviction aussi de relever un défi (un de plus après Brest, Nancy et Toulon) sur quatre matches dans un club qu'il ne connaissait pas. La première étape a consisté à faire un rapide état des lieux avant de réclamer une entrevue individuelle avec les joueurs en présence du président. Il y eut aussi trois entraînements, un départ pour le Gard avancé d'une journée et de multiples contacts avec l'entourage du club.

Cependant, au regard du match d'Alès, il semble que le fameux déclic psychologique ne soit pas intervenu. D'où un sentiment de détresse persistant et une analyse lapidaire commune des dirigeants et de l'entraîneur : « Il fallait agir avant. » « Le mal est plus profond qu'on ne l'imaginait, dira Daniel Rust, on a perdu un point mais surtout on cherche encore la force morale pour surmonter notre handicap. » Le vice-président valenciennois est convaincu que le bon tournant aurait dû être pris il y a trois semaines : « On peut faire une critique collective, mais nous nous sommes réveillés un peu tard. »

Robert Dewilder est également très amer : « Le mental du groupe est ébranlé au point de trembler constamment sur ses bases. Tout dans le jeu dénote une fébrilité excessive accentuée par une défense qui prend l'eau de toutes parts. Les ballons latéraux, les relances approximatives, les ballons au gardien en témoignent. » De plus, Glassmann n'a pas été épargné dans ce nouvel affrontement, subissant une bordée d'insultes au moins aussi fournie qu'à Sedan, à Rennes ou à Rouen. « Je porte un regard neuf sur ce cas, dira Dewilder, et je ne comprends pas que ce garçon puisse tenir le choc. Sa situation est impossible. A Alès, il a été l'ombre de lui-même. Il aurait fallu trouver des solutions à son problème avant d'en arriver à ce point. »

Au plan technique, Dewilder n'est pas non plus satisfait. On le comprend quand il évoque la faiblesse du compartiment défensif. « On ne peut voyager sans avoir des bases solides, c'est le problème essentiel de l'équipe. Avez-vous déjà vu construire un immeuble en commençant par le toit ? » Aujourd'hui, le seul réflexe qui s'impose est d'en appeler à la générosité du public pour remettre l'équipe en confiance. Il reste dix jours avant le prochain rendez-vous à domicile contre Istres. « Se défoncer c'est une chose, le faire avec lucidité c'est autre chose, pense Dewilder. La solidarité du Valenciennois tout entier doit être un facteur valorisant pour les joueurs. Il faut que le public devienne notre douzième homme. »

Correspondance Henri DUPREZ

▲ L'Olympique de Marseille compte de nombreux « supporters » à Alès. A tel point que le Valenciennois Jacques Glassmann fut copieusement sifflé dès l'annonce de son nom et à chaque fois qu'il toucha le ballon.

▲ Ludovic Batelli, l'ex-gardien de Lens, Valenciennes, La Roche-sur-Yon, Annecy et Lorient, est désormais titulaire du brevet d'entraîneur deuxième degré. Il s'intéresse aux clubs de N 2 et de N 3. Téléphone : 51.98.71.59.

▲ Le remplaçant sedanais Olivier Petitjean, qui a inscrit son premier but en D 2 contre Le Mans, figure dans le peloton de tête des meilleurs réalisateurs du groupe Est de N 3. Avec dix buts à son actif, l'ex-Bordelais apparaît au neuvième rang des buteurs.

▲ Le Sedanais Pierre-Yves David reviendra-t-il aux sources la saison prochaine en intégrant le Stade Briochin ? C'est ce qui se murmure dans les Côtes-d'Armor. Réponse de Denis Goavec : « Il est un peu tôt pour évoquer la chose. Son manager Henri Zambelli nous l'a proposé, mais il faut savoir s'il se fondrait dans notre organisation. Mais c'est une possibilité d'autant que nous souhaitons accueillir le plus possible d'anciens Bretons. Son frère Laurent a aussi beaucoup de talent... »

▲ Alfonso Martins, Stéphane Laquait, Fabien Tissot, Frédéric Biancalani et Johann Lion vont se voir proposer un premier contrat par l'AS Nancy-Lorraine.

▲ Décidément, l'AS Nancy-Lorraine termine difficilement la saison. La semaine dernière, Zavarov s'est fait une élongation à l'entraînement et Tissot une entorse au genou lors d'un match contre le Paris FC. Ajoutez Biancalani et Borbiconi blessés, Vairelles suspendu, l'effectif nancéien sonnait creux contre Valence.

▲ Samedi, Nancy fêtait le 50e anniversaire de la victoire en Coupe de France par l'équipe fédérale Nancy-Lorraine. A cette occasion, les six membres de l'équipe encore vivants avaient été invités au stade Marcel-Picot. Ont répondu présents Cesia, Poblomme et Pessonneaux.

▲ Vendredi, Richard Viot était sur le banc manceau. Il faut dire que le jeune Manceau avait déménagé toute la semaine et était un peu fatigué.

▲ Les dirigeants du Mans ont finalement choisi Marc Westerloppe pour devenir l'an prochain l'adjoint de Thierry Froger, qui a renouvelé son contrat pour trois ans. Les deux hommes s'étaient connus à Grenoble, ils travailleront en harmonie au sein du centre de formation dirigé par Bernard Guédet.

▲ Le Mans ne manquera pas de soutien pour le dernier match à Rennes. Le club des supporters a projeté une opération Cinq Cars bien que ce match ait lieu en semaine.

▲ La remontée assez fantastique du Mans depuis janvier n'a pas laissé indifférent le public sarthois. Jamais encore, Léon-Bollée n'avait encouragé aussi brillamment son équipe qui s'exprimait avec intelligence et combativité pour préserver son but d'avance devant Nice.

▲ Les caméras d'Eurosport semblent porter chance aux Manceaux quand ils jouent à domicile. L'an passé, ils avaient déjà battu 1-0 Angers, futur promu. Cette fois, sous les regards de la chaîne câblée, ils ont triomphé de Nice en route aussi pour la Division 1.

▲ Face au Mans, Albert Émon a finalement appelé Frédéric Gioria pour suppléer Bruno Génésio, sévèrement touché à la cheville l'autre semaine. Le revenant azuréen sortait également d'une blessure mais effectua une bonne rentrée.

▲ Tous les supporters des Briochins espéraient que Patrice Carteron reviendrait à Saint-Brieuc la saison prochaine. Présent au stade Fred-Aubert samedi, il a expliqué : « J'ai un contrat de trois ans à Laval. »

Les punis

Deux matches de suspension ferme : Bernaud (Gueugnon). Un match ferme : Vandeputte (Beauvais), Bouzaiene (Laval), Lécluse (Nancy), Brouard (Bourges) et Le Frapper (Valenciennes).
Par ailleurs, Gros (Valence) et Mangione (Valenciennes), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la 40e journée.

Olmeta toujours prêt

Le gardien de but de Lyon, Pascal Olmeta, qui doit encore deux ans de contrat à son club, a affirmé être en contact avec les dirigeants de Bastia en vue d'un éventuel transfert. « La remontée du Sporting est un challenge, c'est mon club d'origine, ça m'intéresserait d'y rejouer. » Olmeta, trente-trois ans, est également prêt à « discuter » d'un retour à l'OM « si l'équipe dirigeante s'en va, notamment M. Tapie ».

▲ Vendredi, les gardiens niçois et manceau avaient beau être les doublures des titulaires Pédémas (suspendu) et Letizi (blessé à la mâchoire), ils se sont montrés très brillants. D'ailleurs, Acard le Manceau est invaincu cette année après un sans-faute en N 3 et son homologue Alonzo priva Van Kets d'un but à la reprise.

▲ Nouvel objectif de l'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, depuis que le rêve de la Division 1 s'est envolé. « Être l'équipe la plus performante à domicile ! » C'est bien parti après la victoire remportée samedi sur Sedan.

▲ Lors de la venue de Nice à Saint-Brieuc, c'est le gardien Letizi qui avait sauvé les Niçois. Samedi, c'est le gardien Franck Mantaux qui a sauvé les Briochins devant Sedan.

▲ Le Briochin David François reconnaissait, après avoir marqué, samedi, son quatrième but de la saison devant Sedan : « J'ai beaucoup progressé à Saint-Brieuc. J'ai retrouvé mes sensations, je suis maintenant heureux ! »

▲ La CSJD, réunie jeudi, a confirmé la suspension de trois matches ferme infligée par la commission de discipline à Franck Orsoni (Alès), exclu lors du match Le Mans-Alès le 16 avril.

▲ Venu en voisin de Saint-Quentin (Ligue de Picardie), Jean-Marie Lartigot a arbitré à Charleville l'un de ses derniers matches officiels. Pour l'occasion, il a dû se passer de l'un de ses fidèles assesseurs, Alain Bourdet, originaire de Vrigne-aux-Bois, à quelques kilomètres seulement de Charleville.

Pour la fête, Rennes attendra

Auteur d'un nul 2-2 samedi à Bourges, le Stade Rennais n'a pas encore scellé définitivement son avenir en Première Division. Une victoire l'aurait mathématiquement propulsé à l'échelon supérieur grâce à une avance de sept points sur le Red Star et Nîmes à trois matches de la fin. Mais il faudrait que ces deux clubs soient victorieux lors des trois ultimes journées et, qu'au contraire, Rennes soit à chaque fois défait pour que la saison des hommes de Le Milinaire ne soient pas récompensée.
Mais, pour l'entraîneur breton, le partage des points à Bourges ne constitue pas une déception : « Rennes a eu beaucoup de fil à retordre avec une équipe de Bourges très vaillante qui a perturbé notre jeu. Il est évident que mes garçons ont peut-être trop pensé à l'enjeu, à cette montée qu'ils pouvaient acquérir dès ce soir. Ils avaient les nerfs à fleur de peau, pourtant j'avais essayé de ne pas leur mettre trop de pression. Je ne suis pas surpris par le résultat. Disons seulement que je suis ennuyé. Finalement, la fête est retardée, mais elle aura probablement lieu un jour prochain en Bretagne. » Contre le Red Star lors de la prochaine journée sans doute.
Autant dire que l'inquiétude n'indispose pas les joueurs en rouge et noir. Dans cette lutte pour la montée qui concerne encore mathématiquement Laval, Saint-Brieuc, Nîmes et le Red Star, le défenseur François Denis préfère sa place aux positions menacées de Nice et Bastia : « Nous sommes en Première Division à 95 %. Il vaut mieux être à notre place qu'à celle des Niçois et des Bastiais. Nous n'avons plus qu'un petit effort à faire, mais il faut reconnaître que ce Championnat est long, surtout que nous sommes en tête depuis longtemps. » Jocelyn Gourvennec positive et réserve la primeur de l'accession au public du stade de la Route-de-Lorient : « Nous sommes dans une situation confortable aujourd'hui parce que nous avons su la rendre confortable. Nous avons pris un point à Bourges dans des conditions difficiles. Cela va nous permettre de jouer définitivement la montée lors du prochain match. Sur le plan affectif, c'est important, car les deux dernières montées du Stade Rennais avaient été gagnées à l'extérieur au dernier moment... Et puis, nous, c'est le titre que nous voulons. »

▲ Le joueur de Bourges Laurent Obry (28 ans) est en fin de contrat et sera libre sans indemnité en fin de saison. Il joue depuis six ans en Division 2 et peut évoluer aux postes de latéral ou de milieu de terrain.

▲ La rencontre Alès-Valenciennes a été dirigée par M. Harrel, qui se montra très sévère : six cartons jaunes et un carton rouge. Qui dit mieux ?

▲ Le Valenciennois Yves Mangione a fait l'objet, samedi, d'un marquage très strict de la part de David Giraudo. En seconde période, les nerfs du Nordiste ont craqué et il a agressé son garde du corps devant M. Harrel. Carton rouge ! Quant à ses nombreux bras d'honneur à l'égard des supporters alésiens qui n'avaient pas apprécié son geste, ils étaient certainement de trop.

▲ Après avoir été opéré d'une pubalgie, Philippe Rochedreux a repris l'entraînement sur le terrain, preuve que le libero beauvaisien a retrouvé l'intégralité de ses moyens. Il lui reste toutefois à patienter encore un peu avant de regoûter à la compétition.

▲ Deux soirées à émotions à Charleville la semaine. Car avant la victoire sur Dunkerque, ô combien importante pour le maintien, le conseil municipal s'était quelque peu déchiré la veille pour voter la subvention annuelle. Finalement, le club recevra bien ses 2 millions de francs comme prévu.

▲ Samedi contre le Red Star 93, Frédéric Ouvret, aujourd'hui niortais, retrouvait l'équipe où il évoluait la saison dernière.

Nice respire

La Ville de Nice a accordé une avance sur subvention de 5 millions de francs à l'OGCN afin de lui permettre d'équilibrer son budget 1993-94. Cette somme représente environ la moitié de l'aide de la municipalité prévue pour la saison prochaine. Le président André Bois estime à 8,5 millions de francs le déficit prévisionnel au 30 juin prochain. Il impute ce trou au désengagement du conseil général (qui avait promis 6 millions de francs) et au groupe d'entrepreneurs niçois du CSA qui, en sa compagnie, s'étaient engagés dans la reprise du club devant le tribunal en 1991. Avec cette bouffée d'oxygène, le patron du Gym ne s'inquiète pas de l'avenir du club azuréen quant à son examen le 15 mai par la DNCG. D'autant plus que le président pourra faire valoir le contrat passé entre l'OGCN et la société WND Sport. Son contenu est à présent connu. Cette société parisienne, proche du PSG, aura la gestion de la régie publicitaire du Gym durant les trois prochaines saisons. La transaction porte sur 12,5 millions de francs par an. Dans ces conditions, le budget en cas de montée pourrait être de plus de 50 MF. WND Sport a déjà mis la main à la poche pour dépanner le club niçois. Elle a versé une avance de 2,4 MF destinés au règlement d'un mois de salaire.

93 ELU STAGE DE L'ANNEE
100% FOOTBALL
STAGES
BERNARD BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO,
Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt.
Jeunes 8-15 ans
TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER (QUESTIONS REPONSES)
• ECHANGER
36 15 BOSQUIER
Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél. .....
Loto Foot · Matra Communication · Canal+ · RMC · Eurosport Football
NIKE · Casino

Deux ans après le drame du 5 mai, la Corse va connaître un semestre chargé en événements et en émotion. Accession programmée en Première Division, rénovation du stade Armand-Cesari et surtout ouverture du procès de Furiani en octobre. Au-delà des soucis techniques et des querelles diverses, l'île se prépare au souvenir et attend la vérité.

Photo Jackie DELORME

Furiani, retour vers

JEUDI dernier, deux ans jour pour jour après le drame qui l'a endeuillée, la Corse a rendu hommage aux 15 victimes de la tragédie du 5 mai. Un hommage empreint d'une grande solennité, marqué par le dépôt d'une gerbe au pied de la croix de bois érigée sur le site de Furiani près du lieu où s'effondra la funeste tribune et par une messe célébrée dans la cathédrale de Bastia.

Deux ans après le cauchemar, si certaines plaies ont été pansées, d'autres, c'est incontestable, n'en finiront jamais de saigner. Certains stigmates ne s'effaceront pas et le drame du 5 mai demeure présent à l'esprit de ceux qui l'ont vécu ou ont été atteints. A Furiani, la croix de bois fleurie tout au long de l'année rappelle qu'un soir du printemps 1992, une fête du football a basculé dans l'horreur. Sur place, le souvenir des victimes est à jamais présent même si, depuis un an, le lieu a été rendu au sport.

On le sait, le débat sur l'opportunité de rejouer au football, là où 15 personnes sont mortes et plus de 2 000 ont été blessées, a tourné court après de vives polémiques. Le Collectif des victimes souhaitait se rendre acquéreur du stade pour le convertir en lieu de recueillement et y construire un centre de réadaptation fonctionnelle. Il demandait parallèlement la construction d'installations modernes pour le club de football sur un autre site. Le district de Bastia en a décidé autrement. Après être devenu propriétaire des lieux à la fin de l'été 1992, il a remis les installations en conformité avec les normes de sécurité prévues pour des matches de football. Ainsi, en mai 1993, le Sporting y a de nouveau élu domicile. Le public est revenu et les clameurs ont à nouveau résonné.

A Furiani, malgré la tribune Est interdite aux spectateurs et les deux gradins bâtis à l'emplacement de la tribune Nord maudite, la vie a repris. Dans quelques semaines, en prévision de la Première Division, le stade, après lifting, pourra accueillir 8 300 spectateurs. Donc, le football va de l'avant, mais fort heureusement la mémoire demeure. Dans les vestiaires, elle est matérialisé par la plaque dévoilée l'année dernière par Antoine Di Fraya et ses coéquipiers le jour où, face à Nancy, ils ont repris possession des lieux. Quatre mots écrits en langue corse : « Un ci scurderemu mai » (nous n'oublierons jamais).

Soixante avocats au procès

Quant au procès, il s'ouvrira le 3 octobre à Bastia et sera mené par le président du tribunal correctionnel de Bastia. Après l'arrêt rendu le 24 avril 1993 par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia, 13 prévenus vont comparaître devant le tribunal de grande instance de la ville. Les uns sont inculpés d'homicide et blessures involontaires, les autres de faux et usage de faux en écriture privée.

Il s'agit de Jean-Marie Boimond (directeur technique de la société Sud-Tribunes), de Bernard Rossi (directeur départemental de la Socotec), de Michel Cagnon (directeur général de la FFF), de Luc Pilar (président de la commission d'organisation de la Coupe de France), de Jean-François Filippi (ex-président du SC Bastia), d'Etienne Galeazzi (secrétaire général de la Ligue corse de football), de Noël Bartolini (membre de la Ligue corse), d'Ange Paolaggi (secrétaire administratif de la Ligue corse), de Michel Lorenzi (ex-dirigeant du SCB), de Raymond Le Dun (ex-directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse), de Didier Cauville (ex-directeur départemental de l'équipement), de Michel Andréi et de Christian Fili (deux officiers des sapeurs-pompiers de Haute-Corse). Cinq autres personnes impliquées dans cette affaire ont bénéficié d'un non-lieu. Il s'agit de Jean Fournet-Fayard (ancien président de la FFF), de Mireille Marchiani (fonctionnaire de la préfecture), d'Eugène Bertucci (maire de Furiani), de Jean-Claude De Lestoile et de Claude Daugan (employés de la société Montalev-Entrepôts).

C'est le procureur de la République de Bastia, Roland Maï, qui siègera sur le banc du ministère public. Le « dépaysement » du procès sur le continent, dont il avait été question un temps en raison d'éventuels risques encourus par certains prévenus, a été écarté et chacun s'en est réjoui. Le procès viendra donc devant le TGI de la ville et se déroulera dans l'enceinte du palais de justice.

Photo AFP

330 cas de victimes en suspens

Cette décision aussi a posé certains problèmes, la salle d'audience du tribunal correctionnel trop exiguë, les débats auront lieu dans celle de la cour d'assises. Mais là aussi, il faudra procéder à des aménagements annexes. Deux cents personnes, pas plus, prendront place dans la salle d'audience. Il s'agira en priorité des familles des victimes, des prévenus, des magistrats, des avocats et de la presse. Un circuit vidéo pourrait donc être installé afin de diffuser le procès dans d'autres lieux. A ce propos, l'hypothèse que les audiences se déroulent ailleurs qu'au palais de justice (dans un endroit plus vaste) a été également écartée. « Ne fusse-ce qu'en raison de la symbolique qui s'attache au palais de

justice ; c'est là que le procès doit être organisé », ont souligné de nombreux avocats, lesquels seront une soixantaine représentant les 13 inculpés et les 171 parties civiles.

A présent, chacun en Corse attend que justice soit rendue sereinement. Ce procès « sera un moment de vérité », ont encore ajouté les défenseurs des victimes. Mais toutefois le bâtonnier Tibéri l'a répété : « Il faudra que toutes les victimes qui le demandent soient indemnisées avant l'ouverture du procès le 3 octobre prochain. » Il faut rappeler que 2 349 dossiers d'indemnisation ont été déposés auprès des compagnies d'assurances au lendemain de la tragédie. A ce jour, 1 961 dossiers ont été consolidés. Au total, les assurances ont versé 184 913 385 F. « Il faut reconnaître que l'indemnisation a été plus rapide que pour d'autres dossiers », a ajouté M. Tibéri qui fait référence aux catastrophes de Vaison-la-Romaine et du mont Saint-Odile. Pourtant, dans un certain nombre de situations, les avocats soulignent que les assureurs traînent encore les pieds.

De ce constat, sont nés un rapport de force et une tension permanente car, à ce jour, 330 cas demeurent en suspens. Ces dossiers concernant généralement les victimes les plus gravement atteintes. A ce sujet, Alain Damecourt, président de l'Institut national d'aide aux victimes et de médiation, a réaffirmé que « l'indemnisation demeurait l'objectif prioritaire sans tenir compte de ce qui pourrait être décidé lors du procès ». Des propos corroborés par le bâtonnier Tibéri : « Il appartiendra au procès de rétablir tout le monde dans ses droits, mais il faut que les victimes qui le demandent soient indemnisées avant son ouverture. »

le futur

Photo Pascal ALESSANDRI

La joie a reconquis les travées de Furiani, mais, à tout jamais, la mémoire des victimes de cette soirée mortelle de 1992 occupera les esprits.

Mais pour le moment, le procès de Furiani est en partie occulté par la mobilisation des supporteurs autour de l'équipe dans sa lutte pour l'accession en Première Division. Pourtant, bientôt, au fur et à mesure que l'échéance approche, la tension va aller crescendo. Le procès pourrait durer environ un mois car les avocats ont fait savoir qu'ils n'accepteraient pas que leurs plaidoiries soient minutées. De ces journées, va resurgir toute l'atrocité de la soirée du 5 mai. Les plaies vont être ravivées. Par nécessité car tous les Corses attendent que toute la vérité soit faite et qu'enfin toutes les responsabilités soient clairement établies.

Correspondance Michel de GENTILE

Bonora, au soleil de Laval

Marseillais de souche et mayennais de cœur, le buteur Franck Bonora a pas mal bourlingué avant d'éclater à Laval à force de ruse et de courage.

SUR le terrain, Franck Bonora promène sa silhouette trapue et voûtée, son front dégarni et sa ruse. D'aucuns disent qu'il fait vieux. Il le sait et n'apprécie pas. « Quand j'entends un entraîneur qui peste sur son défenseur en lui disant : "Comment peux-tu te faire prendre de vitesse par un mec qui a cent ans", je m'approche du banc de touche et je réponds à l'intéressé que je ne suis pas un vieillard. Je préfère en rire, mais il ne faut pas oublier qu'il me reste un gros bout de carrière à accomplir. Je suis jeune et non un vieux briscard de Deuxième Division. J'ai encore beaucoup à apprendre et je le revendique. »

Il faut l'avouer, le jeune-vieux (bientôt 27 ans) est encore bien vert et cadre tout à fait dans le dispositif établi par son entraîneur, Bernard Maligorne. Devant, ils sont trois, parfaitement complémentaires, et font des ravages. Tous les entraîneurs du Championnat connaissent le trio Vandecasteele-Bonora-Bouzaïene, auteur de trois quarts des buts mayennais cette saison.

Dans l'axe, entre avant-centre et neuf et demi, Franck Bonora est autant un point d'ancrage, un remiseur qu'un finisseur, même si la vivacité des ailiers fait regretter l'absence d'un véritable numéro 10 pour lier les combinaisons. Il faut bien combler ce manque, Franck le fait et pèse en permanence sur les défenses. Depuis son arrivée à Laval en 1992, il a marqué plus de 30 buts, Championnat et Coupe confondus, dont un mémorable l'an passé à Toulouse, qui a permis aux Tango de jouer au Parc une demi-finale de Coupe de France. Il n'est pas prêt de l'oublier. Laval et Bernard Maligorne non plus. Au-delà, le coach mayennais trouve que son attaquant démontre une personnalité « attachante ». Son seul regret : « Quand Franck a été formé, on ne l'a pas assez fait travailler les points fondamentaux. On a trop fait une fixation sur son côté rusé. Il n'empêche qu'il a un gros volume de travail. Il sait se surpasser et a de belles qualités techniques. »

Franck Bonora a encore un an de contrat avec le Stade Lavallois. Il restera, pourvu que l'aventure demeure sérieuse. Puis il rêve de Première Division. En attendant, il a soif de soleil, de copains et de jeu. Comme toujours. Comme au temps de l'enfance à Marseille où il est né. Car ce footballeur migrateur (Martigues, Créteil, Orléans, Amiens avant Laval) a gardé au cœur un coin de Canebière.

L'écusson de l'OM marque son territoire

Dans le vestiaire du centre d'entraînement mayennais, au-dessus de son banc, trône une vignette Panini, une de celles que les marmots s'arrachent à la récré, l'écusson de l'Olympique de Marseille. Une façon de marquer son territoire. De la fameuse affaire, il ne veut pas parler. Pour lui, l'OM reste l'OM et « on ne peut se permettre de juger une affaire dont on ne connaît pas chaque pièce ». Il est marseillais, oui, mais ni excessif ni chauvin, tout simplement amoureux d'une ville, de ses terrasses, de son soleil.

Récemment dans *France Football*, il a lu un article qui lui a ravi le cœur. Il le lit, le relit. « Ici, à Bruxelles, on a la gueule dans le noir du matin au soir. C'est terminé le bleu du ciel dès le réveil qui vous met de bonne humeur pour la journée. Marseille, c'est autre chose... Tout le temps dehors, le pastis, la pétanque. » Il commente : « Ces mots de Raymond Goethals m'ont fait tout chaud. C'est vraiment ça. » Laval n'est pas Bruxelles, mais la chaleur n'irradie pas au quotidien. D'ailleurs, il était temps que le soleil revienne en Mayenne. Depuis peu, il a pointé le bout de ses rayons, Franck Bonora revit et ne se fait pas prier pour ôter la capote de sa Golf cabriolet. « C'est important le soleil. Les copains aussi. » Quand il dit cela, il a un relent d'accent méridional. Et il en a des copains. A Laval, la bande à « Bono » va au ciné, aime taper le carton, mais reste sage et professionnelle. On y retrouve Laurent Strzelczak, Raouf Bouzaïene et Franck Vandecasteele.

Quand il se rend à l'entraînement, il va jouer, pas travailler, nuance. « Dommage que le groupe n'aille pas prendre un petit café avant ou après. »

Correspondance Sébastien ACKER

Photo Jackie DELORME

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

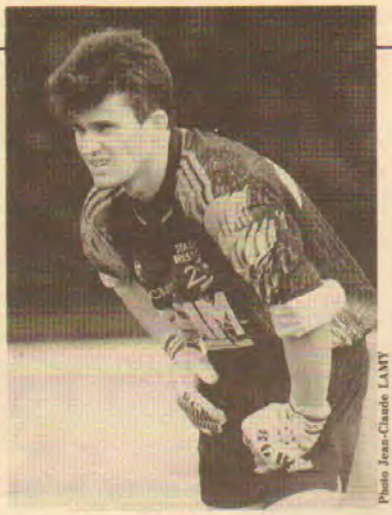


Photo Jean-Claude LAMY

Bourgeois (Quimper) et Guéguen (Brest), derniers remparts de deux clubs en perte de vitesse. Que sera demain ?

S.O.S. fantômes !

Que reste-t-il du Finistère ? Hier en Divisions 1 et 2, Brest et Quimper se traînent aujourd'hui dans les profondeurs du National 1. Le football, véritable passion régionale, n'aurait-il plus droit de cité à la pointe de la Bretagne ?

CERTAINS soirs, au-dessus du stade Francis-Le-Blé de Brest, de mystérieux fantômes drapés de blanc hurlent leur détresse. Quelques-uns, vieux fidèles, les entendent, réminiscence d'un passé enjoué et glorieux. Ces soirs-là, c'est sûr, la tristesse est immense et la sensation de vide encore plus insupportable que d'habitude. Les souvenirs, impérissables, remontent alors à la surface. Insensiblement.

A Brest, comme à Quimper, juste séparés par une centaine de kilomètres, le ballon rond est sinistré. Les optimistes avancent que la conjoncture est peu favorable. C'est une évidence, tant l'Ouest, et plus encore son extrémité, plie sous les vents économiques contraires. Pourtant, le Stade Brestois 29 et le Stade Quimpérois paient davantage les erreurs du passé que les effets de la crise présente. Chacun à sa façon.

Michel Jestin, président brestois, résume parfaitement la situation : « L'héritage de la période professionnelle est très lourd à supporter. La dette *(NDLR : 1,6 MF à la charge du club brestois)* n'est pas encore épongée, ce qui nous empêche de disposer de ressources suffisantes. Ainsi, pour la saison prochaine, le budget global du Stade Brestois passera de 7,8 MF à 6 MF. Il faut aussi reconnaître que l'aide de la mairie *(NDLR : 400 000 F)* et du département *(400 000 F également)* est largement insuffisante. »

La municipalité brestoise n'est pourtant pas décidée, dans l'état actuel des choses, à faire plus. Comme l'explique Louis Aminot, adjoint chargé des sports : « Nous terminerons de rembourser en fin d'année prochaine les emprunts contractés par le Brest-Armorique avant 1989. D'ici l'achèvement de l'assainissement financier, nous n'augmenterons pas notre subvention. »

Côté quimpérois, si les conséquences sont à peu près identiques en termes de résultats sportifs, les causes du malaise sont différentes. En effet, la préfecture du Finistère, malgré quelques années de vaches grasses en Division 2, n'a jamais été un vrai bastion footballistique. Ville administrative et bourgeoise, son public n'a jamais été prompt à s'emballer. Même en 88-89, lorsque le Stade « Q » s'aventurait aux portes de la Division 1, la moyenne de spectateurs ne dépassait pas 3 500. Loin, bien loin des affluences régulières à Brest, cité ouvrière et maritime capable de réaliser l'union sacrée autour de son équipe.

André Cabon, journaliste à *Ouest-France*, qui a eu l'occasion de suivre les deux clubs dans les moments forts, ne livre pas d'autre analyse : « Même si l'ambition quimpéroise est de retrouver la Division 2, son potentiel public restera toujours largement inférieur à Brest. Dans un stade de Penvillers glacial, c'est vrai qu'il est difficile de s'enflammer... »

Pourtant, alors qu'à Brest la reconstruction, lente et difficile, semble bien engagée — et ce malgré une nouvelle défaite ce week-end à... Quimper (1-0) —, la situation quimpéroise est plus floue. La présidence du club, assurée par M. Lévy, est aujourd'hui en vacance, depuis la mutation professionnelle de ce dernier. Et l'intérim, assuré tant bien que mal par le trio Le Bris-Pohon-Rannou, ne saurait être une solution à long terme pour un club dépourvu, cette saison, de sponsor.

Un sponsor qui, pour le Stade Brestois 29, pourrait prendre bientôt le nom de Casino, propriétaire des supermarchés Rallye, très présents dans la région. *Wait and see...*

Joël SIMON

Rendez-vous

33e JOURNÉE
(13 mai 1994)

GROUPE A

Amiens - Saint-Leu V.O. 95
Aubervilliers - La Roche/Y.
Guingamp - Evry
Roubaix - Paris FC
Brest - Créteil
Epinal - Quimper
Lorient - Ancenis
Fécamp - Cherbourg
Avranches - Noisy-le-Sec

GROUPE B

Dijon - Louhans-Cuis
Arles - Ajaccio
Sète - Perpignan
Brive - Muret
Châteauroux - Pau
Châtellerault - Vallauris
Angoulême - Besançon

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **28.**
2. Rouxel (Guingamp), **21.**
3. B. Bouger (Quimper), **16.**
4. Adam (Amiens), Baciet (Créteil), **14.**
6. Peiche (Saint-Leu), **13.**
7. Soudani (Roubaix), **12.**
8. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), **10.**
11. Karchaoui (Aubervilliers), Guivier (Avranches), Lérand (Brest), Haddaoui (Saint-Leu), **9.**

GROUPE B

1. Cabezas (Toulon), **22.**
2. Moureaux (Sète), **17.**
3. Boutal (Pau), **16.**
4. Morales (Ajaccio), M'Boma (Châteauroux), Son (Perpignan), Rouvé (Sète), **14.**
6. Leitrade (Châteauroux), Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), **13.**
8. Moulin (Besançon), Monate (Châtellerault), Noubia (Lyon-Duchère), **12.**
14. Bouroumi (Brive), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Philippe (Toulon), **10.**

Étoiles

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **10.**
2. Karchaoui (Aubervilliers), M'Bock (Paris FC), **8.**
4. Kanwat (La Roche-sur-Yon), Trinita (Lorient), Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **7.**
8. Djalka (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Lucas (Cherbourg), Ferry (Epinal), Guivarc'h, Rouxel (Guingamp), Fontaine (Paris FC), Ali (Quimper), **6.**

1. Morales (Ajaccio), **10.**
2. Laurent (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), **9.**
4. Prévost, Stephan (Angoulême), Lefèvre (Arles), M'Boma (Châteauroux), **8.**
6. Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), **7.**
10. Dura (Besançon), Triki (Châteauroux), Mosquère (Lyon-Duchère), Dias (Muret), Boutal (Pau), Khadir (Sète), Dervin (Toulon), Catron, Rucci (Vallauris), **6.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	52	32	20	12	0	65	18
2. Amiens	40	32	15	10	7	43	23
3. Créteil	40	32	14	12	6	41	27
4. Lorient	38	32	13	12	7	46	35
5. Saint-Leu V.O. 95	35	32	12	11	9	35	28
6. La Roche/Y.	34	32	10	14	8	36	31
7. Aubervilliers	34	32	10	14	8	34	32
8. Paris FC	33	32	11	11	10	22	22
9. Avranches	31	32	10	11	11	30	33
10. Noisy-le-Sec	30	32	6	18	8	26	25
11. Quimper	30	32	9	12	11	29	34
12. Epinal	30	32	10	10	12	25	38
13. Roubaix	29	32	8	13	11	27	30
14. Brest	27	32	7	13	12	35	39
15. Fécamp	26	32	9	8	15	30	50
16. Cherbourg	25	32	7	11	14	29	46
17. Evry	24	32	6	12	14	23	36
18. Ancenis	18	32	2	14	16	21	49

***ANCENIS et GUINGAMP : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat.

ANCENIS : Allain — Bourdeau, Faham, Lagadec, Garcia — Fernandez, Guéla, Bénier, Jacquet — ***VÉRIEN**, Pedron. Entr. : Abran.

GUINGAMP : ***HUGUES** — Kaczmarek, Guiliano, Laspalles, Lecomte — Michel, Boisseau, Vinuesa, Carnot — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

AMIENS b. *LA ROCHE-SUR-YON : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 207. Recette : 6 800 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Gerval (6e), Demoulin (45e), Faderne (66e). Avertissement : Dobelle (38e) à Amiens.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Danis (Moretti, 68e), Erceau, Blanchard — Suire, Joly, Guilton, ***HERVOUET** (Caddéo, 73e) — Périer, Gilbert. Entr. : Dupont.

AMIENS : Wantz — Laversenne, Raymond, Gerez, Castets — Dobelle (Dabe, 75e), Lokuli, Barthélemy, ***GERVAL** (Milosevic, 89e) — Faderne, Demoulin. Entr. : Parizon.

***CRÉTEIL et ROUBAIX : 0-0.** — Spectateurs : 216. Recette : 9 250 F. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Milojevic (18e), K. Bennemou (28e) à Créteil ; Bruynaert (38e), Kaldjob (74e), Duponcheel (76e) Sojka (78e) à Roubaix.

CRÉTEIL : Darcy — Sobel, M. Bennemou, ***DUMONTEL**, K. Bennemou — Vukicevic (Séguy, 73e), Moitié (Domoraud, 73e), Milojevic, Alid — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** — Sojka, Bruynaert, Persoon, Delver — Touxart (Cavert, 85e), Xouch Minyan, Beaumann, Loridan — Kaldjob (Bégand, 75e), Soudani. Entr. : Belhadji.

***CHERBOURG et LORIENT : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 340. Recette : 11 074 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Fuhrmann (66e) pour Cherbourg ; Bourmaud (51e) pour Lorient. Avertissements : Jankovic (66e), J. Baudry (73e), Bretot (76e) à Cherbourg ; Le Montagner (42e), Le Bert (68e), Le Lay (71e) à Lorient.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry, Nicol — Sauvey, Médard (Bretot, 25e), Jankovic, Cadel — ***J. BAUDRY** (Christine, 81e), Fuhrmann. Entr. : Scipion.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Rouzo, Kerhuiel, Danio — Falguero, Trinita, ***LE BERT**, Menu — Le Montagner (Hélou, 81e), Bourmaud. Entr. : Le Bert.

***SAINT-LEU b. PARIS FC : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 276. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Parsy (13e), Magny (42e), Haddaoui (74e) pour Saint-Leu ; Douarré (61e) pour Paris FC. Avertissements : Comby (49e), Nugent (76e) au Paris FC.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Mohamed, Mariot, Lavechin — ***BEAL**, Keita (Boussaid, 67e), Parsy, Magny — Haddaoui, Perche. Entr. : Pascalou.

PARIS FC : Poil — ***FONTAINE**, Nugent, Galfouta, Comby — Oustane, M'Bock, Moreau, Doceul — Douarré, Melhi. Entr. : Onnis.

AUBERVILLIERS b. *ÉVRY : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 159. Recette : 5 220 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Sylla (48e) pour Evry ; Bruno (43e), Célestine (58e) pour Aubervilliers. Avertissements : Lenfant (54e) à Évry ; Bououden (17e), Célestine (36e) à Aubervilliers.

ÉVRY : Trognon — Monteillet, Félix, Cocol, Hardiagon — Sylla, Lenfant (Abdelhak, 70e), Dos Santos, Sardin — Hémon, ***SOULOY** (Chafaux, 79e). Entr. : Ségura.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, ***BOUOUDEN** (Badoual, 79e), Célestine, Sidibé — Afonso, Bouembassa, Nollet, Karchaoui — Bruno, Strauss (César, 82e). Entr. : Belkebla.

***AVRANCHES b. FÉCAMP : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Le Joly (58e), Cuvier (70e) pour Avranches ; Taine (82e) pour Fécamp. Avertissements : Mercier (35e), Zurita (63e), Piffre (89e) à Fécamp.

AVRANCHES : Rault — Ruel, Royer, Badiane (Stévant, 78e), Philip — Leroux, Le Guen, Ouombleon, Cuvier — ***LE JOLY**, Montibeller. Entr. : Maccio.

FÉCAMP : Fouache — Piffre, Mercier, Delobelle, Zurita — Asseloos, Vincent, ***BAZIRE** (Bénard, 75e), Taine — A. Colinet, Droniou (Desportes, 62e). Entr. : J. Colinet.

***QUIMPER b. BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 969. Recette : 40 610 F. Arbitre : M. Layec. But : Sergent (27e). Avertissements : Le Bohec (73e), Bouger (84e) à Quimper ; Lérand (43e), Djukic (63e), Boulouard (67e) à Brest.

QUIMPER : Bourgeois — Sergent, François, ***FALL**, Philippe — Le Bohec, Saint-Hilaire (Faye, 75e), Salaün, Marin — Lancien, Bouger. Entr. : Pohon.

BREST : Guéguen — Boulouard, Rosier, Riou, Robert (Tréguer, 82e) — Anjou, Patouillard, ***GUÉDÉ**, Godey (Rannou, 72e) — Djukic, Lérand. Entr. : Todorov.

***NOISY-LE-SEC et ÉPINAL : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 151. Recette : 3 795 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Bakari (51e) pour Noisy-le-Sec ; Harmand (41e) pour Epinal. Avertissements : Amirat (44e) à Noisy-le-Sec ; Didierlaurent (45e), Simon (55e) à Epinal.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, ***J. SANDJAK**, Msakhi, Tayamoutou — Amirat, Tran (Vincent-Sully, 52e), Boulila, L. Sandjak — Bakari, Pires-Nabais. Entr. : J. Sandjak.

ÉPINAL : Ferry — Didierlaurent, Maillard, Harmand, Blamart — Collin, ***SIMON** (Di Rocco, 77e), Ehlé, Droesch — Bouchemla, Cicchirillo. Entr. : Maurice.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	38	28	14	10	4	35	16
2. Perpignan	37	28	14	9	5	37	19
3. Toulon	35	29	11	13	5	43	26
4. Sète	35	28	15	5	8	38	28
5. Lyon-Duchère	35	29	13	9	7	37	32
6. Brive	33	28	15	3	10	37	25
7. Louhans-Cuis.	32	28	14	4	10	33	24
8. Pau	29	28	11	7	10	33	27
9. Ajaccio	28	28	11	6	11	32	30
10. Vallauris	27	28	11	5	12	30	37
11. Châtellerault	26	28	9	8	11	37	35
12. Angoulême	25	28	7	11	10	24	30
13. Besançon	22	29	7	8	14	30	46
14. Muret	22	28	7	8	13	26	42
15. Dijon	20	28	4	12	12	16	33
16. Arles	8	29	2	4	23	18	56

***LYON-DUCHÈRE b. CHÂTEAUROUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. But : Meudic (82e s.p.) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Warlop (25e), Beganovic (40e), Escoffier (66e) à Lyon-Duchère ; Triki (41e), Gastien (70e) à Châteauroux.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE** — Tahmizian, Villegas, Escoffier, Warlop — Durieu, Meudic, Rabat (Poulet, 88e), Beganovic (Meirelles, 65e) — Noubia, Musquère. Entr. : Ruffier.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algeriho, Triki, Deniziart, Schouft (Vioux, 82e) — Saragaglia, Avenet, Ukkonen, Gastien — ***LESTRADE** (Bonnet, 90e), Mayélé. Entr. : Zwonka.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 et PERPIGNAN : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 758. Recette : 36 272 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Manfredi (36e) pour Louhans-Cuiseaux ; Son (53e) pour Perpignan. Avertissements : Bonilace (50e), Manfredi (85e), Garbay (92e) à Louhans-Cuiseaux ; Mounadi (7e), Jezierski (21e), Rautunier (73e) à Perpignan.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Weber — Kruajitch, Dufournet, Bonilace, Abauzit — Ducloux (Garbay, 68e), Robin (Sekana, 82e), Boisseau — Hochart, Manfredi. ***VANDENBERGHE**. Entr. : Le Lamer.

PERPIGNAN : Gardié — Demurju (Buhlmann, 76e), Durand, Jezierski, Benfodda —, Rautunier, Escayol, Iwanicki — Mounadi (Butsignol, 73e), ***SON**, Crucet. Entr. : Carayon.

***AJACCIO et TOULON : 0-0.** — Spectateurs : 577. Recette : 33 760 F. Arbitre : M. Tournegros. Avertissements : Maget (11e), Romani (41e) à Ajaccio ; Mareau (45e) à Toulon.

AJACCIO : D'Angelo — Maget, Richard, Pastinelli, Chartier — Garcia, Mandart, Romani, Séne — ***MORALES**, Ousfane. Entr. : Garcia.

TOULON : Dervin — Coudbault, Vacher, Burgio, Carvalho — Pardo, ***MAENNEL** (Vandenberguye, 73e), Mareau, Philippe — Cabezas, Benedet. Entr. : Alfano.

SÈTE b. *MURET : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 96. Recette : 4 105 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Moureaux (39e), Rouvé (53e), O. Calabuig (90e).

MURET : Casagrande — Serrano, Barthe, Saffon, Brun — Tartas, Carrière, ***ARMAND**, Ajas — Pélissier (Bessard, 56e), Poisson (Dinis, 46e). Entr. : Rabier.

SÈTE : Navarro — Freidel (Calabuig, 75e), Ceculfi, Catarina, Lemasson — Khada, ***JAVÉGNY**, Benstili, Yé — Rouvé (Sahod, 75e), Moureaux. Entr. : C. Calabuig.

***PAU b. BRIVE : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Buts : Forge (53e), Boutal (59e s.p.) pour Pau ; Tronche (75e) pour Brive. Avertissement : Tronche (30e) à Brive. Expulsion : Lachenaud (59e) à Brive.

PAU : Foret — Viseux, Radovanovic, ***SALLABERRY**, Forge — Sénoussi, Lagarrone (Boutal, 46e), Plancque, Thiéblemont — Achouri (Sykora, 89e), Peyrelade. Entr. : Muslin.

BRIVE : Vialet — Tronche, Weldin, ***GAONAC'H**, Lachenaud — Bouachri, Mateu, Girardot (Cousty, 70e), Bouroumi — Lagarde (Espinasse, 70e), M'Bolé. Entr. : Giuntini.

***VALLAURIS b. ARLES : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Mouka (29e), Cabon (60e), Bourakma (62e), O. Baudouin (65e).

VALLAURIS : Ducci — N. Baudouin (Sintes, 60e), Selvini, Laidi, Chauvet — Renard, Mouka, Bourakma, Gelly (O. Baudouin, 60e) — ***CABON**, Casino. Entr. : Cappadona.

ARLES : Gaillagot — Micheleau, Benaissi, Drame, Tusoli — Altur (Martinez, 70e), Trescents, Boizza, Lupi — Cirillio, ***LEBLANC** (Saez, 70e). Entr. : Saez.

***BESANÇON et CHÂTELLERAULT : 3-3 (1-1).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaalk. Buts : Sutter (43e, 57e), Fadat (62e) pour Besançon ; Mauffay (6e), Monate (59e), Soyer (68e) pour Châtellerault. Avertissements : Fadat (48e) à Besançon ; Dehouck (47e) à Châtellerault.

BESANÇON : Desmars — Spielmann, Tournoux (Isabey, 74e), Genet, Dufour — Poncet, Fadat, Vendelli, ***SUTTER** — Moulin, Métro. Entr. : Garzitto.

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Péroty, Périon, Dehouck, Bordier — Huriez, Monate, Levrault (Lamouche, 45e), Mauffay — ***SOYEZ**, Garnault (Siegmann, 68e). Entr. : Carlier.

Exempts : ANGOULÊME et DIJON.

Photo Jean-Claude LAMY

Jean-Pierre Meudic (Lyon-Duchère)

★ En vue de reconduire le statut pro du club, Jacky Duriez, le président du CS Louhans-Cuiseaux, a émis une requête officielle. En principe, le club bressan, véritable pionnier national de la préformation, devrait obtenir le feu vert des instances nationales.

★ Louhans-Cuiseaux réceptionnera l'OGC Nice, en Coupe de la Ligue, le 21 mai au stade de Bram. En cas de victoire sur l'équipe d'Albert Emon, les protégés de René Le Lamer auraient la difficile tâche de recevoir l'Olympique de Marseille à l'occasion du deuxième tour.

Finale le 25 mai

La finale du Championnat de National 1 aura lieu sur un seul match, le mercredi 25 mai. Le vainqueur du groupe B recevra le vainqueur du groupe A.

★ Dans le cadre de sa préparation à la World Cup, la Belgique a demandé au FC Sète de lui servir de sparring-partner, le 29 mai à Font-Romeu. C'est, en effet, en altitude, que les Diables Rouges seront en stage avant de s'envoler pour les États-Unis.

★ Dans la perspective d'une possible accession en Division 2, les dirigeants du FC Sète se sont attelés à mettre sur pied un budget pouvant satisfaire les exigences fédérales et celles de la DNCG.

★ Lors de la venue d'Épinal, Jamel Sandjak, l'entraîneur noiséen, a inauguré une nouvelle formule avec une défense composée de seulement trois joueurs.

une-deux

Collat : « Nous n'avons plus le droit à l'erreur ! »

Tenu en échec sur son terrain par Roubaix, Créteil a perdu la deuxième place au profit d'Amiens. Toutefois, si les hommes de Marc Collat ne sont plus maîtres de leur destin, l'entraîneur val-de-marnais estime que rien n'est perdu.

« Marc, face à Roubaix, vous avez laissé échapper le point qui risque de vous barrer le chemin de l'accession. Quels problèmes avez-vous connus devant cette équipe ?

— En vérité, on s'attendait à trouver en face une formation très défensive pour laquelle un point suffisait à assurer son maintien.

— Et vous n'avez jamais pu réellement la mettre à mal ?

— Je pense, surtout, que l'enjeu a, pour nous, tué le jeu. Les garçons ont fait, semble-t-il, une fixation sur l'objectif.

— Au point d'effectuer une première mi-temps à côté du sujet ?

— Vous le savez, Roubaix nous a créé beaucoup de problèmes, nous a empêchés de jouer et, comme je vous l'ai dit, les gars n'étaient pas là. C'est aussi pour cela qu'ils ont pas mal " balancé " sans trop essayer de construire.

— Que leur avez-vous dit à la mi-temps ?

— D'oublier complètement l'objectif, de jouer comme ils savent le faire. Et je crois qu'ils ont pas mal réussi en seconde période, sans, malheureusement, beaucoup de réussite.

— De ce fait, vous n'êtes pas maîtres de votre destin puisque, à égalité de points, c'est Amiens qui passera...

— Mon sentiment, après ce point perdu, est que notre tâche n'est pas insurmontable, car, si nous allons à Brest disputer un match qui sera sûrement difficile, Amiens va recevoir Saint-Leu et se déplacera au Paris FC. Si les deux équipes parisiennes répètent le match qu'elles ont fait contre nous, c'est-à-dire deux matches nuls, on peut penser qu'Amiens risque de perdre un point. Quant à nous, il faut gagner les deux derniers matches.

— Serez-vous toujours l'entraîneur de Créteil la saison prochaine ?

— J'aimerais assez, car je pense qu'avec deux ou trois retouches dans l'équipe nous devrions réaliser quelque chose d'intéressant la saison prochaine. D'autant que cette année peut, quand même, être qualifiée de positive.

— Quand allez-vous connaître la décision des dirigeants ?

— Nous devons nous rencontrer cette semaine... »

Correspondance Jean LEFÈVRE

★ « Je suis venu à Brest pour jouer le haut du tableau pas les dernières places. » Malgré les déceptions, Michel Jestin restera, la saison prochaine, à la tête du club finistérien. Il l'a confirmé samedi. Quant à Yves Todorov, l'entraîneur, une décision sera prise en fin de saison.

★ Afin de restructurer son centre de formation, le Stade Brestois 29 vient de s'attacher les services de Roger Kerros, ancien CTD du Finistère. Il aura en charge toute la partie du club allant des plus jeunes aux moins de dix-neuf ans.

★ Hugues Bourgeois, le jeune gardien quimpérois, arrivé cette saison de Metz (club jumelé avec les Finistériens), aura été l'une des bêtes noires du Stade Brestois. A l'aller, il avait réussi un match formidable et Quimper l'avait emporté 1-0. Samedi, deux nouvelles interventions déterminantes dans les pieds de Guédé et de Godouy ont encore empêché les Brestois de revenir à la marque.

★ Le tribunal de commerce de La Roche-sur-Yon a condamné un sponsor de la saison 1992-1993 à verser la somme de 827 000 F plus les intérêts (soit environ 900 000 F), à La Roche-sur-Yon. Cette manne financière est la bienvenue pour le club vendéen en proie à des difficultés de trésorerie.

Nouveau président à Ancenis

Le Racing Club d'Ancenis vit décidément une année de grand changement. Après le remplacement de son entraîneur Bérès en cours de saison par Philippe Abran, c'est le président Abraham qui vient de laisser son poste à Jean-Pierre Blot à quelques semaines de la fin du Championnat. Ancien joueur du club dans les années 70, Jean-Pierre Blot, quarante-cinq ans, expert-comptable, était le trésorier du RCA depuis le début de la saison. Cinquième président ancenien en trois ans, il souhaite être rapidement fixé sur le sort de son club afin de savoir si celui-ci participera, la saison prochaine, au Championnat de National 2 ou de National 3. A partir de ce moment-là, il déterminera au plus vite les grandes lignes pour le prochain exercice. Pour l'heure, sa première décision du président a été de confirmer Abran au poste d'entraîneur.

Histoire d'eau

L'arbitre nancéien Franck Glochon, qui a officié lors de la rencontre Louhans-Cuiseaux 71 - Perpignan, ne boit que de l'eau estampillée Vittel ! Or, les dirigeants de Louhans-Cuiseaux n'avaient à leur disposition que de l'eau de Contrexéville. Après avoir titillé gentiment mais fermement les Bressans, M. Glochon a finalement pu s'abreuver à sa source favorite...

★ Après Pédron, qui a suivi récemment un stage d'une semaine à Laval, c'est Bourdeau, un autre Ancenien, qui se trouve toute la semaine à Caen pour y subir des tests. L'arrière latéral du RCA intéresse aussi le SCO d'Angers et le Paris FC.

★ Si tout se passe bien, la Berrichonne de Châteauroux pourrait fêter deux accessions à la mi-mai. Celle de ses footballeurs en Division 2, mais aussi celle de ses basketteuses en National 1 B. Beau duo !

★ Pour sa dixième édition, le Tournoi européen des écoles de commerce se déroulera cette année du jeudi 12 au dimanche 15 mai au Lavandou (Var). Quatre jours de sport et de fête pour 1 500 étudiants de la Communauté européenne qui, outre le football, défendront leurs couleurs en rugby, volley-ball, basket-ball, tennis, pétanque, planche à voile et cross.

★ Le président brestois Michel Jestin avait le visage des mauvais jours après la défaite de son équipe à Quimper dans le derby finistérien. Aussi, pour les deux derniers matches (réception de Créteil et déplacement à Évry), préconise-t-il une recette fort simple : « Il me faut des guerriers. » L'entraîneur Yves Todorov sait donc ce qui lui reste à faire pour éviter la descente.

★ Après une opération de la cheville, le défenseur d'Ancenis Marc Eschbach sera déplâtré la semaine prochaine. Il pourra recommencer à courir dès le début du mois de juin.

★ Après avoir présidé aux destinées du Stade de Vallauris durant quatorze années, et avoir laissé le club au sommet de la hiérarchie du football amateur, le président Francis Travia a décidé de passer la main. Et l'on murmure dans la coulisse que Philippe Saint-Aubert, l'actuel secrétaire général, pourrait lui succéder.

★ Le trésorier du Stade de Vallauris, M. Baragola, véritable pilier de l'équipe dirigeante, a décidé, comme son président, de prendre sa retraite. Son remplaçant serait un proche collaborateur du futur président, à savoir M. Bertrand.

★ Après plus d'un mois d'absence, le Lorientais Loïc Falquero a fait sa rentrée contre Cherbourg. Une rentrée agitée, puisqu'il a terminé la rencontre comme gardien de but à la suite de l'expulsion de Schuth. Cela lui a permis de se mettre en valeur en s'interposant avec brio sur plusieurs tentatives cherbourgeoises.

★ L'arbitre de la rencontre Cherbourg-Lorient, M. Merlot, a distribué pas moins de six cartons (cinq jaunes et un rouge) en l'espace de dix minutes.

★ Revenus à un point de Fécamp, les Cherbourgeois vont donc disputer un match capital, vendredi soir, sur le terrain à la reprise avec le n° 13. S'étant aperçu de la méprise, le délégué de la rencontre interrompit la rencontre pour procéder à un nouveau changement de maillot.

★ Le Cherbourgeois Philippe Lousse, suspendu pour trois matches, croyait bien sa saison et, du même coup, sa carrière de footballeur terminées. Mais sa sanction a été réduite à deux rencontres. Il pourra donc disputer le dernier match de la saison contre Avranches.

★ « A nous de jouer. » La victoire duchéroise sur le leader, Châteauroux (1-0), a rendu le sourire à l'entraîneur Ruffier puisque les deux dernières rencontres de son équipe permettront peut-être à Lyon-Duchère d'accéder en Division 2. Il reste à bien négocier les deux derniers rendez-vous contre Toulon (match à rejouer) et Angoulême.

★ Blessé le 28 février 1993 à Saint-Raphaël, lors d'un match de Division 3, Thierry Gaillagot, le gardien d'Arles, plusieurs fois opéré du genou, a effectué son retour en compétition il y a dix jours contre Muret.

★ Boumédienne Belhadji, l'entraîneur roubaisien, disputait l'un de ses derniers matches à la tête de son équipe. C'est en fait par la presse qu'il a appris, selon lui, que son contrat ne serait pas renouvelé. Raisons invoquées par Roger Carette, son président : « Économies au sein du club et résultats insatisfaisants. »

Brest - Saint-Étienne le 17 mai

En partenariat avec le groupe Casino, le Stade Brestois 29 accueillera, mardi 17 mai, l'AS Saint-Étienne au stade Francis-Le Blé. Pour l'occasion, les Finistériens, renforcés par Paul Le Guen et Bernard Lama, les nouveaux champions de France parisiens — et ex-Brestois — mettront à l'essai cinq nouveaux joueurs en prévision de la saison prochaine. Bénier (Ancenis) sera ainsi testé en compagnie de trois joueurs opérant actuellement en Belgique (De Wilde, N'Danga et Keita) et d'un Brésilien du nom de Val. La rencontre, qui débutera à 19 h 30, sera précédée d'un lever de rideau entre anciens Stéphanois et Brestois. Une belle fête en perspective.

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88

GROUPAMA ASSURANCES

Foot·SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

Vitré, un cœur gros comme ça...

Au terme d'une saison difficile, l'AS Vitré, à force de volonté, est sur le point de se maintenir en N 2. Ce qui suffit largement à son bonheur...

VITRÉ, juin 1993. Aux portes de la Bretagne se joue une nouvelle version de *l'Été meurtrier*. Pas dans la salle de cinéma de cette commune de 15 000 âmes, où l'essentiel du bataillon sportif local est constitué par des footballeurs et des basketteurs, mais dans l'entourage immédiat du club rouge et or, passé, en six ans, de la DSR au plus haut niveau national amateurs.

Dans l'un des rôle principaux, Robert Boursin, coprésident du club avec Bernard Buin, qui doit composer avec des joueurs qui lui glissent inexorablement entre les doigts. C'est d'abord Vincent Rebillon qui demande à souffler. Puis Mickaël Bégot, tout juste arrivé du CPB Rennes, prend la direction de Vannes, et, enfin, Franck Gomez émigre au Drapeau de Fougères. Impuissant devant la décapitation de son milieu de terrain, Yannick Marsac, l'entraîneur local, doit aussi se résoudre à celle de son attaque. Le Buzullier répond en effet favorablement aux avances briochines alors que Coadour, meilleur buteur de l'exercice 1992-1993 avec dix réalisations, choisit d'émigrer à Viry-Châtillon.

Pour compléter le tableau, il suffira d'ajouter les blessures à répétition du gardien Tanvé, heureusement suppléé efficacement par l'ex-Stadiste rennais Saulais.

Modifiée à près de 50 %, la nouvelle équipe vitréenne doit, en plus, embrayer sur un Championnat new-look à dix-huit concurrents, dont six réserves pros et quelques épouvantails du nom de Troyes, Saint-Malo ou le Racing 92. Les folies financières n'étant pas le genre de la maison, Robert Boursin fait avec les moyens du bord. Un coup d'œil dans les rayons du voisin lavallois, et il fait signer Lalleman, un ailier gauche de vingt ans, qui ne s'était jamais véritablement acclimaté sur les bords de la Mayenne. Avec son camarade Coupeau, il rallie Vitré et devient rapidement le meilleur buteur de l'équipe (10 buts à ce jour). Un autre œil lancé vers le Stade Rennais permet, via l'ex-Vitréen Chauvin, de rapatrier Dudoit et Labbé, dont seul le premier nommé confirmera sa réputation.

Enfin, double coup de flair des « prospecteurs » locaux, le recrutement d'un ancien Avranchinais, Hébert, qui végétait dans un club voisin de PH et devient rapidement indispensable au poste de libero. Et, ensuite, Ambroise Signou, sorti de l'anonymat d'un club de Première Division de District de la région parisienne pour venir épouser la cause bretonne. Qualité, mais aussi défaut, de cette promotion : la jeunesse et l'inexpérience qui l'accompagnent inévitablement. Pourtant, on remarque chez ces jeunes joueurs (20 ans de moyenne d'âge) le culot et l'envie de s'affirmer. Pas suffisant, cependant, pour éviter un départ laborieux qui place très vite les camarades de Samuel Girard dans la bordure. Bilan des courses, fin octobre dernier, une peu reluisante 16e place avec cinq points et, surtout, une élimination sans gloire de la Coupe de France face à un modeste adversaire de DSR. Difficile d'être plus mal, et l'on peut alors craindre le pire. Mais c'est sans compter sur les capacités de réaction d'un groupe qui est peut-être le seul à penser qu'il peut encore sauver sa peau. Et c'est au prix d'une politique de petits pas, de points grappillés ici et là que le convalescent reprend des couleurs. Début mars, grâce à deux résultats nuls à Saint-Malo et à Auxerre — excusez du peu ! —, les Bretons redeviennent maîtres de leur destin. Le point pris au Racing, samedi dernier, devrait suffire à atteindre l'objectif. Avant d'aller au PSG, à Poissy et de recevoir le voisin rennais, l'AS Vitré a assuré ses arrières lors d'une année de transition qui fut également celle des émotions.

Correspondance Jean-Yves PLANCHAIS

Samuel Girard, capitaine valeureux d'une AS Vitré qui va sauver sa tête après quelques heures d'angoisse...

Photo GEORGIN/HOT SPORTS

MATCH EN RETARD

GROUPE A

MULHOUSE b. *BOULOGNE : 3-0 (0-0). 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Millereau (77e), Aïbèche (85e), Diouf (90e). Avertissement : Horace (70e).

BOULOGNE : Etienne – Blancquart, Wieczorek, N'Timbanzee, Roussel – ***IBENGE**, Hassouna (Jacob, 66e), Dufosse, Vigneron – Lassale, Diagne (Darcy, 46e). Entr. : Ellena.

MULHOUSE : Milliet – Hagist, Milazzo, Jacquin, Meyer – Garny (Normandie, 88e), Horace, Aïbèche, Hoffmann (Teegy, 88e) – ***DIOUF**, Millereau. Entr. : Prost.

★ A trente-sept ans passés, l'ex-international norvégien Hans Henriksen a joué, voilà dix jours, son dernier match sous les couleurs de Viry-Châtillon. Il retourne au pays comme entraîneur après une dizaine d'années en France.

★ Bernard Marchand, l'entraîneur du CSC Thouars depuis onze ans, qui a fêté ses quarante et un ans le 27 avril dernier, sera reconduit dans ses fonctions la saison prochaine.

★ Tristes vestiaires de Lisieux après la nouvelle défaite à Poissy. « Même s'il reste trois journées de Championnat, on a perdu nos dernières illusions », déclarait amèrement l'entraîneur normand Le Corvic.

★ Bruno Marin, le capitaine et milieu de terrain de Quimper (N 1), passe ses diplômes dans la région de Poissy. Il en profite pour s'entraîner avec l'équipe locale.

★ Yannick Guillochon n'était pas présent sur la pelouse du stade Léo-Lagrange pour le match Poissy-Lisieux. La raison : une sciatique tenace qui l'ennuie depuis quelques semaines déjà.

★ La semaine dernière au Havre, c'est bien Thierry Bocquet, l'entraîneur de Poissy, qui a rechaussé les crampons pour jouer en attaque et non Bruno comme nous l'avions indiqué.

★ André Bodgi, ancien joueur professionnel d'Ajaccio et de Boulogne, qui arrive au terme de son contrat d'entraîneur à Manosque (DH), est à la recherche d'un club en France, à l'étranger ou outre-mer.

★ Après quinze années passées dans l'ex-D 3, le Véloce Vannetais Omnisports est au plus mal. Si la section football semble sauvée du naufrage financier, sa descente en Division d'Honneur n'en est pas moins devenue une réalité. Quant aux autres sections (athlétisme, volley, handisports, cyclisme), leur avenir est singulièrement compromis.

★ Sébastien Chauvel, le capitaine de la N 2 rennaise depuis deux saisons, est laissé libre par le club. Joueur polyvalent de milieu de terrain, il a évolué deux fois en D 1 du temps de Raymond Keruzoré et à plusieurs reprises en D 2 avec Notheaux et Le Mélinaire. Il est à la recherche d'un club de D 2, N 1 ou N 2.

Villeurbanne en mouvement

Depuis une dizaine de jours, l'AS Villeurbanne a changé de visage. Après avoir perdu son président, Nadji Chalabi, contraint à la démission, et son entraîneur Marc Sitbon, renvoyé, c'est désormais Régis Vernet, responsable de l'équipe réserve et fils du président de la ligue Rhône-Alpes, qui tient les rênes du club jusqu'à la fin de la saison.

★ Saison terminée pour l'attaquant de Poissy et meilleur buteur du club, Marco Bruno. En effet, il souffre depuis quelque temps d'une gêne respiratoire et de douleurs intercostales. Après une période de repos, les médecins envisagent une intervention.

★ Avec Patrick Flippot, responsable de l'équipe réserve, et Yannick Bonnant, entraîneur des jeunes de l'AS Vitré, Yannick Marsac devait séjourner à Auxerre du 9 au 11 mai. La demi-finale de la Coupe de France a contraint les responsables bourguignons à différer la venue de l'équipe technique vitréenne.

★ Initiative du club des supporters de l'AS Vitré : après leur match contre le PSG samedi prochain, les Bretons assisteront dans la foulée à la finale de la Coupe de France.

★ Demain, mercredi, à 20 heures, le CS Château-Thierry recevra la réserve lensoise en match en retard.

★ Propulsé sur le devant de la scène par les blessures d'Alzin, le titulaire, et de sa doublure Fey, le jeune gardien Christophe Gavazzi montre un réel talent depuis plusieurs semaines dans les buts du Thionville FC.

★ Contacté par le club luxembourgeois de Dudelange, l'entraîneur de Thionville, José Souto, ne donnera pas suite aux sollicitations de ce club que vient de quitter l'ex-pro messin et monégasque Claude Hausknecht.

★ Face à Sochaux, Charlie Salingue, l'entraîneur de Gravelines, a offert leur chance à Laurent et Mallauran, deux jeunes espoirs du club, qui fêtaient ainsi leur première apparition en équipe première à domicile.

Des pieds et des mains

A Blagnac, football et rugby font bon ménage. La preuve : les deux clubs se rencontreront ce mercredi, veille de l'Ascension. Une mi-temps ballon en main, l'autre balle au pied. Cette rencontre amicale et originale sera suivie de l'évidente troisième mi-temps avec grillade-partie au programme. Gare aux excès !

★ Depuis l'annonce du départ de son entraîneur Bernard David, la direction de l'Olympique Grenoble Isère a reçu une quinzaine de propositions pour le remplacer. Elle devrait faire connaître sa décision d'ici à une dizaine de jours, car elle tient à entamer immédiatement la préparation de la prochaine saison où l'accession sera visée.

★ Daniel Tristan, l'attaquant malouin, absent depuis deux mois en raison d'une blessure à la cuisse, devrait reprendre l'entraînement la semaine prochaine.

★ Patrice Colas a effectué une sérieuse prestation contre Caen, dans un rôle inhabituel de libero. Une première pour le milieu de terrain malouin.

★ Les absences pour blessures de Madi, Maillet et Warmez ont fait le bonheur de Vincent Deharte. Cela faisait un bon moment, en effet, que le défenseur gravelinois, titulaire inamovible ces dernières années, devait se contenter de l'équipe réserve.

★ Tout au long de la saison, les petits ramasseurs de balles de Blagnac ont été des joueurs des clubs voisins. L'un des derniers à avoir fourni une main-d'œuvre était celui de Cadours Olympique, le club d'origine de Patrick Delplace, le capitaine du Blagnac FC.

★ Sylvain Ripoll et son camarade Aymerick Darbelet ne devraient plus être rennais la saison prochaine. Le premier a demandé à être placé sur la liste des transferts. Le second, international militaires cette saison et auteur de 14 buts en N 2, devrait être prêté.

★ Jean-Marc G'Bizie, le jeune et prometteur stoppeur ivoirien du Blagnac FC, était dernièrement absent pour cause de fiançailles. La promise s'appelle Joanne, une charmante étudiante en sciences, fana de... course à pied !

★ Une fois encore, la société Transaffichage a battu un record à Grenoble. Il ne lui a fallu que quelques jours pour concevoir et réaliser soixante panneaux d'annonces pour le match Grenoble-Saint-Raphaël et pour les placarder dans toute l'agglomération alpine.

★ Drôle de rentrée pour Soumah, habituellement titulaire avec l'équipe fanion de Bastia. Après deux mois d'absence, il a fait sa réapparition avec la réserve en entrant en jeu à la... 89e minute.

★ Le coup d'envoi de la rencontre qui a opposé l'équipe d'Ile-Rousse à celle de Pont-Saint-Esprit a été précédé d'une minute de silence en mémoire des victimes de la tragédie de Furiani dont on a célébré, samedi, le deuxième anniversaire.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	41	31	16	9	6	49	29
2. **HAGUENAU**	40	31	17	6	8	52	36
3. **Le Touquet**	38	31	12	14	5	34	22
4. Schiltigheim	37	31	13	11	7	55	31
5. Lens	37	30	15	7	8	41	28
6. Nancy	35	31	14	7	10	49	33
7. Lille	35	31	13	9	9	41	26
8. Saint-Omer	34	31	13	8	10	33	32
9. Calais	32	31	12	8	11	37	36
10. Strasbourg	30	31	12	6	13	52	49
11. Wasquehal	30	31	10	10	11	43	40
12. Metz	28	31	10	8	13	40	45
13. Château-Thierry	28	30	10	8	12	31	36
14. Gravelines	28	31	9	10	12	23	30
15. Mulhouse	27	31	9	9	13	46	53
16. Boulogne	19	31	7	5	19	34	57
17. Thionville	19	31	5	9	17	19	51
18. Yutz	18	31	5	8	18	24	69

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	46	31	21	4	6	68	27
2. **FRÉJUS**	45	31	17	11	3	42	16
3. Lyon	40	31	17	6	8	63	30
4. Cannes	36	31	12	12	7	40	26
5. **Saint-Raphaël**	36	31	15	6	10	34	26
6. Montluçon	35	30	13	9	8	46	37
7. L'Ile-Rousse	34	31	11	12	8	39	26
8. Nice	34	31	11	12	8	38	26
9. Pont-St-Esprit	34	31	12	10	9	37	41
10. Vaulx-en-Velin	31	31	11	9	11	37	31
11. Saint-Priest	31	31	12	7	12	40	38
12. Bastia	31	30	12	7	11	30	26
13. Grenoble	30	31	10	10	11	38	41
14. Marseille	29	31	11	7	13	34	38
15. Agde	29	31	11	7	13	44	49
16. Toulon	14	31	5	4	22	25	65
17. Villeurbanne	13	31	2	9	20	12	57
18. Annemasse	8	31	0	8	23	18	83

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **POITIERS**	49	31	21	7	3	69	18
2. **Rodez**	40	31	16	8	7	39	25
3. Thouars	39	31	16	7	8	44	29
4. St-Etienne	37	31	12	13	6	33	23
5. Montpellier	35	31	14	7	10	38	30
6. Villenave	35	31	13	9	9	26	30
7. Bordeaux	32	31	9	14	8	40	25
8. Mont-de-Marsan	32	31	10	12	9	40	33
9. Bourges	32	31	10	12	9	36	33
10. Blagnac	31	31	12	7	12	35	41
11. Nantes	28	31	11	6	14	32	34
12. Tours	27	31	9	9	13	30	39
13. Toulouse-F	27	31	7	13	11	17	33
14. Toulouse	26	31	7	12	12	27	36
15. Libourne	25	31	6	13	12	31	38
16. SC Châteauroux	23	31	6	11	14	30	42
17. Luçon	21	31	6	9	16	20	38
18. Cholet	19	31	5	9	17	26	66

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	54	31	25	4	2	78	19
2. **TROYES**	50	31	20	10	1	70	27
3. Rennes	48	31	21	4	6	66	30
4. **Racing 92**	40	30	16	8	6	47	27
5. Caen	39	31	16	7	8	66	34
6. Saint-Malo	34	30	13	8	9	41	37
7. Le Havre	32	31	11	10	10	56	51
8. Paris-SG	32	31	11	10	10	39	41
9. Vannes	31	31	11	9	11	46	54
10. Fontainebleau	29	31	9	11	11	40	45
11. Saint-Lô	28	31	10	8	13	41	52
12. Vitré	25	31	8	9	14	30	40
13. Montagnarde	23	31	6	11	14	36	59
14. Guingamp	21	31	5	11	15	36	50
15. Viry-Châtillon	21	31	6	9	16	31	51
16. Poissy	18	31	4	10	17	27	62
17. Lisieux	17	31	4	9	18	23	67
18. Châteaudun	16	31	2	12	17	23	52

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

SOCHAUX b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0). — 131 spect. Recette n.c. Buts : Vauthier (73e). Arbitre : M. Brière. Avertissements : Laurent (80e), Vauthier (90e) à Sochaux.

GRAVELINES : Magniez — Thooris, Deharte, Weselynck, Oudart — Laurent, Trolle (Legrand, 69e), ***STEFANOVIC** — Pinguet (Prouvost, 78e), Mallauran, Hamille. Entr. : Salingue.

SOCHAUX : Villechalane — ***VAUTHIER**, Leroy, Schreiner, Stéger — Laurent, Duarte, Faivre, Frotey (Couppé, 71e) — Palash, Zedet (Schlosser, 61e). Entr. : Bruder.

***HAGUENAU b. METZ : 3-2 (2-1).** — 200 spect. Recette n.c. Buts : Steinmetz (5e), Klieber (9e), Dicaux (87e) pour Haguenau ; Maurice (36e), Vareille (90e) pour Metz. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Cangini (12e), A. Clément (72e), Martin (90e) à Metz.

HAGUENAU : Rohn — Zwiebel, Reibel, Knobloch, Jérôme — Ehrhardt, Steimetz, Mosser, Didaux — Hoh. ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

METZ : Miclot — Martin, Tjock, Boulard, A. Clément — Maurice, Cangini (Laurent, 24e), Lahery, ***E. CLEMENT** — Alexandre (Vareille, 63e), Pougel. Entr. : Hinschberger.

LE TOUQUET - YUTZ : 3-0. — (Yutz forfait).

SCHILTIGHEIM b. *NANCY : 2-0 (1-0). — 50 spect. Recette n.c. Buts : Knapp (29e), Guerra (49e). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Codogni (44e), Diarhate (62e) à Nancy ; Knapp (24e), Woelffel (84e), Demuth (89e) à Schiltigheim.

NANCY : Branger — Albert, Diakhate, Henriot, Esposito — Georgel (Jacquemot, 70e), Codogni, Hognon, Ouadah — Motyka, ***LIPKA**. Entr. : Boloni.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, ***DEMUTH**, Woelffel, Kle — Knapp, Martinez, Fancello, Guerra — Kaminski, Farschon. Entr. : Kurtz.

***LILLE b. LENS : 2-0 (0-0).** — 200 spect. Recette n.c. Buts : Cottet (58e), Mota (65e). Arbitre : M. Poggi. Avertissements : Borges (46e) à Lille ; Durpes (19e) à Lens.

LILLE : Mialon — Demougeot, Carrez, Buisine, Rollain (Guikoune, 46e) — Soares (Courbez, 84e), Joly, Dolignon, Borges. ***MOTA**, Cottet. Entr. : Mathon.

LENS : Arphexad — Durpes, Deriche (Garin, 57e), Dubois, Lasri — Chouya, Leroy, Deblock, **TARAZIEWICZ** — Latis, Therry (Bogazyck, 67e). Entr. : Tournay.

SAINT-OMER b. *MULHOUSE : 4-2 (4-1). — 100 spect. Recette n.c. Buts : Dioul (37e, 68e) pour Mulhouse ; Brodel (7e, 19e), Le Prette (32e, 33e) pour Saint-Omer.

Arbitre : M. Fiori. Avertissements : Demeulynck (43e) à Saint-Omer.

MULHOUSE : Milliet - Hagist, Meyer, Jacquin (Normandie, 30e), Rousael — Milazzo, Aibeche, Garny (Schwertz, 63e), Hoffman — Horace, ***DIOUF**. Entr. : Proist.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Roncucci, De Meulynck, Krawczyk — Vorit, Mecquinion (Lozano, 85e), Meriaud. ***LEPRETRE** — Haray, Brodel. Entr. : Lozano.

CALAIS b. *THIONVILLE : 1-0 (0-0). — 44 spect. Recette n.c. Buts : Bolard (77e). Arbitre : M. Callo. Avertissements : Miedico (80e) à Thionville ; Gérard (57e), Canu (89e) à Calais.

THIONVILLE : Gavazzi — Miedsco, ***LARICCIA**, Gomes, Galli — Salerno (Sommen, 50e), Mudresa, De Paola, Vagli — Mbango, Delobel. Entr. : Souto.

CALAIS : Liss — Bolard, Vasseur, Bruynaert, ***DOMEON** — Canu, Delcroix, Deans, Gérard — Boulanger, Trache. Entr. : Cloët.

STRASBOURG b. *BOULOGNE : 6-2 (3-1). — 200 spect. Recette n.c. Buts : Dufosse (45e), Darcy (72e) pour Boulogne ; Pierosara (7e, 90e), Dubire (11e, 25e, 77e), Frankowski (58e s.p.) pour Strasbourg. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Etienne (58e), Hassouna (68e) à Boulogne ; Bernhard (60e) à Strasbourg.

BOULOGNE : Etienne — Blancquart (Hassouna, 65e), H'Timbanzeke, ***WIECZOREK**, Rousset — Hansen, Dufosse, Darcy, Lassale — Vuksanovic, Jacob (Vigneron, 80e). Entr. : Ellena.

STRASBOURG : Masson — Bernhard (Koulenay, 61e), Bock, Rabbah, Stopodon — Bottio (Roos, 75e), Richter, Dacourt, Pierosara — Frankowski, ***DUTITRE**. Entr. : Janin.

WASQUEHAL b. *CHÂTEAUX-THIERRY : 1-0 (0-0). — 740 spect. Recette n.c. Buts : Descarpentries (81e). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Behon (87e) pour Wasquehal.

CHÂTEAU-THIERRY : Moreaux — Lucas, Rabathaly, Marcq, Demain — Masclaux, Savejvong, Cherikh, Barle (Boutaig, 69e) — ***BART**, Varela. - Martins (Elamary, 53e). Entr. : Blachon.

WASQUEHAL : Bourgeois — Bury, Benon, ***CISSOKHO**, Lopers (Lourenço, 14e) — De Baets, Decarpentries, Miraille, Debrabant (Deraedt, 63e) — Rohart, Clément-Demange, Entr. : Docquiert.

***MONACO b. AGDE : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Bettahar (40e), Granon (45e), Wreh (71e s.p.).

MONACO : Delaroche — Haton (Tchea, 86e), Dos Santos, Irles, Manach — Legewinski, Bettahar (Courtois, 68e), Brando, Wreh — ***BARET**, Granon. Entr. : Banide.

AGDE : Caruso — Ferrer, Narcisse, Faubesse, Polak — Zimmy, Boudar, Richard, Villg — ***VILLALONGA**, Lezo, (Gogoua, 68e). Entr. : Brécheteau.

***FRÉJUS b. SAINT-PRIEST : 2-0 (0-0).** — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : F. Soler (65e), Canessa (89e). Avertissements : Leteuvre (57e), P. Soler (77e). Canessa (85e) à Frejus ; M'Petski (33e) à Saint-Priest.

FRÉJUS : ***FARINA** — Parodu, Deslandes, Levasseur, P. Soler (Buralovic, 88e) — Fadhli, Leteuvre, Longère (Lanessa, 75e), F. Soler — Ardisson, Clapsón. Entr. : Broggini.

SAINT-PRIEST : Merah — M'Petski, Prudhomme, Saidane, Dubus — Pedrero, Thivillier, Renjadia, D'Avria — ***NAVARRO**, Schelwis. Entr. : Revelli.

***LYON b. TOULON : 2-0 (1-0).** — 50 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Beguignal. Buts : Feuret (45e, 89e). Avertissements : Blanc (80e), Arnaud (84e), Peronin (53e) à Toulon.

LYON : Grange — Colacicco, Bes, Bardon, Moulin — Jurietti, Feuret, ***CORREIA** — Wangu (Rognard, 46e), Riveret, Chavriondier. Entr. : Broissart.

TOULON : Hours — Cezrero, Monteresso, Gorke (Blanc, 70e), Charlet — Sanpieri, Calmoni, ***DIAWARA**, 66e), Panieri — Arnaud, Peronin, Quéménер. Entr. : Andrieux.

***CANNES et VAULX-EN-VELIN : 3-3 (2-2).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Faufrad. Buts : Roda (2e), Charvet (18e, 86e) pour Cannes ; Duflot (22e s.p., 39e, 75e) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Lambourde (45e), Andrieux (86e) à Cannes ; Duflot (12e), Rodier (14e), Audemar (31e), Leperdrix (53e) à Vaulx-en-Velin.

CANNES : Dussuyer — Andrieux, Lambourde, Rebecq, Grondin — Viera, ***KONLOW**, Marsiglia, Lenoble (Chabot, 70e) — Charvet, Roda. Entr. : Lacombe.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Yvars, Couilloud, Rodier, Audemar — Laperdrix, Adjaoud (El Yahyaoui, 80e), Diallo, Moujetzky — ***DUFLOT** (Negoual, 87e), Tahri. Entr. : Narbonnet.

***GRENOBLE b. SAINT-RAPHAEL : 2-0 (0-0).** — 200 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Fahr (81e), Dumolin (87e).

GRENOBLE : Genty — Godoy, Dury, Sabri, Davico (Laurent, 46e) — Djebbour, Bouhazama, Géraldès — ***DUMOLIN** (Colliat, 88e), Constantinian, Fahr. Entr. : David.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Laciel, Maggio, Boucher — Jeune, Dos Santos, Nozaique — Kebbal (Solaman, 75e), Leclerc. ***GOTTARDI**. Entr. : Bernard.

***MONTLUÇON b. NICE : 1-0 (0-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Balet. Buts : Berthelier (49e). Avertissements : Keserovic (25e), Placide (61e), Spadiny (75e) à Montluçon ; Calatraba (41e) à Nice. Expulsions : Aloisio (78e) à Nice.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Combe, Debaul, Keserovic, Benkaci — Perigaud, Pokee, ***VOKRRI** (Gomis, 67e) — Spadiny, Berthelier. Entr. : Vokrri.

NICE : Aloisio — Gagnier, Marsiglia, Savini, Rossi — Fugen, Calatraba, Farias, Alberganti — ***DI COSTANZO**, Labro (Rigaux, 85e). Entr. : D. Sanchez.

***L'ILE-ROUSSE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 4-1 (2-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccinillo. Buts : Almeras (23e), Pouameno (31e), N'Diaye (65e), Filippi (79e) pour L'Ile-Rousse ; Schmidt (6e) pour Pont-Saint-Esprit.

L'ILE-ROUSSE : Oudet, Fondacci, Assoumani, Trenel, Filippi — Oliviera, Sandroni, ***POUAMENO**, Almeras — N'Diaye, Muraccioli. Entr. : Félix.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Sanz, Gil (Gagneux, 63e), Morel, Montez — Place, Arsal, Armano, Tomczyk — ***SCHMIDT**, Fougier, Entr. : Boisser.

BASTIA b. *VILLEURBANNE : 1-0 (1-0). — 30 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : De Luccia (8e s.p.). Avertissements : Debot (65e) à Villeurbanne ; Chessa (80e), Barbiera (80e) à Bastia. Expulsions : Luis-Pereira (90e) à Villeurbanne.

VILLEURBANNE : Rola — Debot, Armanet, Nambotin, Planes — Daily, Piromali (Lazarevic, 86e), Cassado (Luis-Pereira, 63e) — Camondona. ***HANNANE**, Cecillon. Entr. : Vernet.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Pietrucci, Tangini, Puzicha — Chessa, Philippi, Andiani — ***BOURNIS**, De Luccia (Barbiera, 37e), Aiello (Soumah, 39e). Entr. : Antonetti.

***MARSEILLE et ANNEMASSE : 1-1 (0-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Deso (47e) pour Marseille ; Miguel (44e) pour Annemasse.

MARSEILLE : Lecoq — Chabot, Mercadal, Casoni, Luciani — Di Canot, Gambay, Echoivasni, ***IMBERT** — Courrent, Deso. Entr. : Castaneda.

ANNEMASSE : Arjun — V. Niquet, ***VIDAL**, Nicolini, Lambert — Planard, Duhamel, Miguel (Wakhiri, 69e), Labrune (Cretia, 74e) — Padires, S. Niquet. Entr. : Poinsignon.

***POITIERS et BORDEAUX : 2-2 (2-0).** — 1 500 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Billac (21e), Lagnaoui (44e) pour Poitiers ; Hisloilles (69e), Arnaud (77e) pour Bordeaux. Avertissements : Lalmand (30e), Montavit (59e) à Poitiers ; Aho (35e), De Blasis (59e) à Bordeaux.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakite, Bonin — Lalmand (Bouquet, 45e), Pejoan, Mancini, Lagnaoui — ***BARRAUD**, Billac (Branlard, 39e). Entr. : Devaux.

BORDEAUX : Thierry — Esteillet, Arnaud, Fischer, Toyes — Marniesse, De Blasis, Castant, Grenet — ***HISTILOLLES** (Geffroy, 89e), Aho (Basque, 45e). Entr. : Rohr.

***BOURGES b. RODEZ : 2-0 (1-0).** — 300 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Miniuta (9e s.p.), Pastini (64e). Avertissements : Diabaté (53e) à Bourges ; Condoumi (45e), Faure (61e) à Rodez.

BOURGES : Labarre — Colliat, Zerdouk, Boyer, Vostanic — Di Bernardo, ***OBRY**, Diabate — Levy, Miniuta (Lemarie, 45e), Pastini. Entr. : Vostanic.

RODEZ : Solis — Adams, ***QUEVEDO**, Guilard, Groutsch — Condoumi (Faure, 46e), Sibra, Bobek — Kacarevic (Linard, 50e), Benezech, N'Diaye. Entr. : Périault.

***BLAGNAC et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 100 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Kaes.

BLAGNAC : Ravel — Bédé, G.Bizie, Bouvier, Bretagne — Delplace, Sentein, ***TAYLOR**, Chichiaro — Larrieu, Denat. Entr. : Mellano.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Perrocheau, Huguet, ***GAY** — Chaudieu Bodet, Claudien Hiri — Auguchon, Miguel (Cappeviolle, 3e). Entr. : Letort.

THOUARS b. *LIBOURNE : 2-1 (0-0). — 182 spect. Recette : 3 565 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Michelena (70e) pour Libourne ; Grégoire (60e), Roux (85e) pour Thouars. Avertissements : Michelena (40e) à Libourne ; Romain (43e) à Thouars.

LIBOURNE : Quesnel — ***COLY**, Dovance, Beauvarlet (Allemandou, 66e), Almeida — Bourdoncle, Murcia, Abribat, Cassola — Michelena, Kopogo. Entr. : Petitfrois.

THOUARS : Granger — Voyer, Cadu, Le Lann, Rambault — ***GRÉGOIRE**, Bellanger, Denuault, Romain (Devaux, 75e) — Roux, Khenf. Entr. : Marchand.

****SC CHATEAUROUX et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-0).** — 250 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Godor. Buts : Fidanzi (14e) pour SC Châteauroux ; Guena (69e) pour Saint-Etienne.

SC CHATEAUROUX : Jannin — Martin (Paredes, 75e), Malabry, Fidanzi, Saillot — ***ABALO**, Tanzilli (M. Lacome, 89e), Makita, Redda — Angely, Jusic. Entr. : Lacome.

SAINT-ETIENNE : Borie — Spinella (Lecluse, 45e), Nebaillon, ***MANUCCI**, Potillon — Dugans, Bastou (Guena, 58e), Pantaloni, Ziadi — Delpech, Fayard. Entr. : Baup.

***LUÇON et MONTPELLIER : 0-0.** — 112 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Furton à Luçon ; Bertrand (4e), Robert (55e), Martin (88e) à Montpellier.

LUÇON : Chevallereau — ***PHILIPPON**, Xavier, Heyman, Menanteau — Loizeau, Furton, Casties, Mandin (Hamon, 67e) — Vendomèle, Papin. Entr. : Mosca.

MONTPELLIER : Larrieu — Martin, Alicarte, Bathie, ***THIAM** — Bertrand, Revavet, Ait-Yaa (Berthaud, 90e), Barbezier — Agathe, Robert. Entr. : Ouattara.

***VILLENAVE b. TOULOUSE : 2-1 (1-0).** — 28 spect. Recette : 910 F. Arbitre : M. Thevot. Buts : Kaci (24e), Brienne (64e) pour Villenave ; Montero (65e) pour Toulouse.

VILLENAVE : Aymon — Brienne, Galera, Subervie, Gandolfi — Gutierrez (El Garzi, 70e), Phenix, Derut, Pernot (Reglat, 57e) — ***KACI**, Olivier. Entr. : Augustin.

TOULOUSE : Richert — Heger, Dupouy, Destrunaut, Frapoli — Soucasse, Jurtier, ***MONTERO**, Dupuy (Fauby, 64e) — Levret, Molinier (Petit, 46e). Entr. : Delmas.

***CHOLET b. NANTES : 3-2 (1-0).** — 200 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Deverge (10e), Duval (48e), Lecomte (63e) à Cholet ; Tabe (57e), Bekhti (67e) à Nantes. Avertissements : Abadie (75e), Guyot (88e) à Nantes.

CHOLET : Rethore — Samson, Duret, Duveau, Gourdon — Dorlot, Deverge (Rotureau, 58e), ***DUVAL**, Le Jean — Alhmen, Lecomte. Entr. : Radigois.

NANTES : Loussouarn — Del Planque, Lemasson (Cazarelly, 58e), Abadie, Guyot — Le Jean, ***TABE**, Bouteiller (Kawata, 78e), Frabouret — Da Rocha, Bekhti. Entr. : Denouex.

***TOURS et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — 500 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Clémenceau (45e), Mamouni (84e) à Tours ; Chelle (43e), Trevisan (60e) à Toulouse-Fontaines.

TOURS : ***GALLOU** — Berrefas, Duchesne, Dergham, Mamouni, Medjahed — Da Silva, Clémenceau, Gouje — D'Amore, Gnavore. Entr. : Leroux.

TOULOUSE-FONTAINES : Kaiton — Rudzky, Imbert, Moins, Illa — Trevisan (Causse, 67e), Chelle, Solacroup, ***BAUDIN** (Marly, 58e) — Youb, Bleuriven. Entr. : Brunet.

***AUXERRE b. SAINT-LÔ : 5-0 (3-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Lasiandes (15e, 21e), Lachuer (33e, 65e), Vignola (78e). Arbitre : M. Lecellier.

AUXERRE : Le Crom — Danjou, Assati, West, Rémy — André (Fouilloux, 25e), Diomède (Songne, 71e), Peristambée — Lasiandes, ***LACHUER**, Vignola. Entr. : Rolland.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Mesier (Fauveille, 63e), Martin, Lejantel, Joba — ***EMERAN** (Lebreuilly, 60e), Letellier, Russeau, Belas — Ruquier, Davenet. Entr. : Restout.

TROYES b. *FONTAINEBLEAU : 3-2 (2-1). — 167 spect. Recette : 5 760 F. Buts : Diagne (33e), T. Kimpesa (90e) pour Fontainebleau ; S. Pelitjean (19e, 45e), Delibasic (91e) pour Troyes. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : T. Kimpesa (43e), Perraux (45e) à Fontainebleau ; Montero (48e), Delibasic (73e) à Troyes.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Becque (Komonski, 62e), ***DIAGNE**, C. Kimpesa — Douglas, Renard, Perraux, Idir — T. Kimpesa, Tshiananga. Entr. : Rubio.

TROYES : Dehon — Montero, E. Thomas, Bradja, Alongi — O. Thomas, Marchand, Delibasic, Badiazi (Pinho, 46e) — Paterniqua (O. Petitjean, 79e), ***S. PETITJEAN**. Entr. : Perrin.

***RENNES b. VANNES : 5-1 (0-1).** — 26 spect. Recette : 765 F. Buts : Darbelet (55e, 77e), Adam (65e), Fall (67e), Merdy (71e) pour Rennes ; Le Dorze (5e) pour Vannes. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : David (12e), Chauvel (40e) à Rennes ; Le Calonnec (63e), Le Dorze (89e) à Vannes.

RENNES : Cado — Jouault (Corbin, 46e), Fall, David, Voisin — Adam, Ripoll, Chauvel, Kajima (Merdy, 52e) — ***DARBELET**, Le Pen. Entr. : Colleu.

VANNES : Maté — Le Liroux, ***HOCHET**, Sylla, Hays — Le Calonnec, Le Dorze, Dukic, Crenn — Goba, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

***VITRÉ et RACING 92 : 1-1 (0-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Lalleman (48e) pour Vitré ; Akiana (38e) pour Le Racing 92. Arbitre : M. Fautrel.

VITRÉ : Saulais — Landais, Sterkeild, Hébert, Morin (Colipeau, 46e) — Flippot, ***SIGNOU** (Portier, 75e), Le Guyader, Dudoit — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

RACING 92 : ***DA SILVA** — N'Zau, Pequignot, Diene, Suire — Hébreu, Boucenna, Tabti, Lima — Morand (Biondi, 80e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

CAEN b. *SAINT-MALO : 1-0 (0-0). — 129 spect. Recette : 2 300 F. But : Lemarchand (87e). Avertissement : Tiret (65e) à Caen. Arbitre : M. Baffou.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delalande, Aimis, ***COLAS**, Delaire — Turban (Milon, 78e), Fauvel, Cangini, Lefebvre — Bait, Mouton. Entr. : Brender.

CAEN : Petereyns — Marie, Fretard, Beaudry, Dieng — Sommeil (Dauvergne, 89e), ***LEGRIX**, Tiret, Tchato — (Duval, 34e), Le Houellleur, Le Marchand. Entr. : Théault.

LE HAVRE b. US MONTAGNARDE : 4-1 (0-0). — 265 spect. Recette : 7 031 F. Buts : Le Devehat (58e) pour l'US Montagnarde ; Clapson (64e), Spleri (48e, 75e, 77e) pour Le Havre. Arbitre : M. Caisso.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersauzan, Coriay, ***LE NEZET** — Stéphanc, Le Men, Le Devehat, Morvan — Kerzerho, Tison. Entr. : Le Calloc'h.

LE HAVRE : Chavray — Le Beuze, Uvenard (Louson, 33e), Debert, Gnakpa — Dahmane, ***SPLEIT**, Delas, Diawara — Clapson, Louchet. Entr. : Djadaoui.

***PARIS-SG et VIRY-CHÂTILLON : 1-1 (1-0).** — 2 spect. Recette : 70 F. Buts : Sampil (3e) pour le Paris-SG ; Coadour (65e s.p.) pour Viry. Arbitre : M. Gryson.

PARIS-SG : Potel — Stephanopoli, Bosca, Angan, Dorado — Jutgla, Calenda, ***SOLIVERES**, Sampil — Allou, Leroy (Desfeux, 46e). Entr. : Leclercq.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Delbourg, Coustillet, Catallier, Trabelsi — Prique, De Macedo (Bilamba, 57e), Cavalier, ***COADOUR** — Faussurier, Damiao. Entr. : Lallement.

***GUINGAMP et CHÂTEAUDUN : 0-0.** — 41 spect. Recette : 1230 F. Arbitre : M. Guérit. Avertissements : Goregues (12e), Guillous (20e), à Guingamp ; Vuko (62e), Bouhaja (73e) à Châteaudun. Expulsion : Vuko (91e) à Châteaudun.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Dernen, ***DANIEL**, Daval — Hervé, Goregues, Coridon — Guillous, Loas (Orjubin, 72e), Laurent. Entr. : Schmitz.

Châteaudun : Etambert — H. Gibus, ***BONSERGENT**, Blin, Fouillit — Ouzaid, Boucher, Bouhaja — Guy, Vuko, Challier. Entr. : Coustillet.

***POISSY b. LISIEUX : 1-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. But : Caglione (86e). Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Caglione (51e), R. Meunier (71e) à Poissy ; Sauvage (3e), Papini (83e) à Lisieux.

POISSY : Fiore — Bellini, Leal, R. Meunier, Boilleau (Gomis, 83e) — Hamman, Prigent (Gillet, 73e), Caglione — Etoundi, Lambert. ***T. MEUNIER**, Entr. : Rocquet.

LISIEUX : Billon — Sauvage, Bourbier (Pottier, 80e), Godon, Audra — ***SENECHAL**, Berget (Doul, 71e), Piquet — Oger, Papini. Entr. : Le Cornec.

Buteurs

GROUPE A

1. Frankowski (Strasbourg), **20.**
2. Tissot (Nancy), **17.**
3. Clément-Demange (Wasquehal), **15.**
4. Pouget (Metz), **14.**
5. Gérard (Calais), Klieber (Haguenau), Kaminski (Schiltigheim), **13.**
8. Eloi (Lens), Aibeche (Mulhouse), **12.**
10. Diagne (Boulogne), Rioust (Le Touquet), **11.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **22.**
2. Charvet (Cannes), **18.**
3. Granon (Monaco), C. Dufiot (Vaulx-en-Velin), **15.**
5. Chavrondier (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **14.**
7. Fahr (Grenoble), Bettahar (Monaco), Spadiny (Montluçon), **13.**
10. Villalonga (Agde), C. Schaiwe (Saint-Priest), **12.**
12. Ardisson (Fréjus), **11.**
13. Almeras (L'Ile-Rousse), Vokkri (Montluçon), Alberganti (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Navarro (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), **10.**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), **19.**
2. Billac (Poitiers), **18.**
3. D'Amore (Tours), Petit (Montpellier), **16.**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Romain (Thouars), **14.**
7. Sentein (Blagnac), Favreau (Libourne), Petit (Montpellier), **12.**
10. Makita (SC Châteauroux), Renou (Nantes), **11.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **27.**
2. Lasiandes (Auxerre), **20.**
3. Denlaud (Auxerre), **19.**
4. Akiana (Racing 92), Paternoga (Troyes), **18.**
6. Darbelet (Rennes), **14.**
7. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), **12.**
9. Guilloux (Guingamp), **11.**

Étoiles

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), **12.**
2. Didaux (Haguenau), Gacé (Saint-Omer), Clément-Demange (Wasquehal), **10.**
5. Lachaab (Calais), Delobel (Thionville), **9.**
7. Klieber (Haguenau), Kaminski (Schiltigheim), **8.**
9. Fancello (Schiltigheim), Gomes (Thionville), Capiaux (Wasquehal), Makoumbou (Yutz), **7.**
13. Varela-Martins (Château-Thierry), E. Clément (Metz), **6.**

GROUPE B

1. Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **11.**
2. Lisena, Raphoz (Annemasse), **10.**
4. Villalonga (Agde), Clapson (Fréjus), **9.**
6. Alberganti (Nice), **8.**
7. Almeras, Pouameno (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Piselli (Montluçon), Armand (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), **7.**
13. Konwlo (Cannes), Davico (Grenoble), Chavrondier (Lyon), Spadiny (Montluçon), Di Costanzo (Nice), C. Schaiwe (Saint-Priest), **6.**

GROUPE C

1. Renou (Nantes), **13.**
2. Gallou (Tours), **12.**
3. Casties (Luçon), **11.**
4. Baudin (Toulouse-Fontaines), **8.**
5. Chicharo (Blagnac), Reda (SC Châteauroux), Bourdoncle (Libourne), Favreau (Libourne), Miguel (Mont-de-Marsan), Barraud (Poitiers), Quevedo (Rodez), Baudin (Toulouse-Fontaines), D'amore (Tours), Kaci, Ollier (Villenave), **7.**

GROUPE D

1. Emeran (Saint-Lô), **12.**
2. Guilloux

national 3

25e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Hirson - Lusitanos 0-0
Béthune - Chantilly 6-2
Maubeuge - Dunkerque 1-1
Friville - Calais 2-3
Armentières - Valenciennes 3-3
Beauvais - Levallois 0-0
Dieppe - Saint-Quentin 0-4

(Match en retard)

Saint-Quentin - Friville 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	33	25	11	11	3	38	21
2. Beauvais	32	24	12	8	4	44	18
3. Saint-Quentin	32	25	13	6	6	38	19
4. Lusitanos	32	25	11	10	4	44	26
5. Maubeuge	32	25	12	8	5	38	21
6. Armentières	27	25	8	11	6	42	37
7. Calais	26	25	9	8	8	26	27
8. Dunkerque	23	25	6	11	8	32	28
9. Béthune	23	25	7	9	9	42	39
10. Friville	22	25	6	10	9	31	48
11. Levallois	20	25	6	8	11	26	33
12. Hirson	20	25	5	10	10	24	37
13. Chantilly	18	25	5	8	12	18	38
14. Dieppe	8	24	1	6	17	27	80

Rendez-vous

Béthune - Hirson
Lusitanos - Maubeuge
Chantilly - Friville
Calais - Armentières
Valenciennes - Beauvais
Levallois - Dieppe
Saint-Quentin - Dunkerque

GROUPE B

Paris-SG - Le Mans 1-1
Rouen - Granville 2-0
Evreux - Versailles 0-1
La Flèche - Gonfreville 1-1
Argentan - Sablé 2-0
Bayeux - Vire 0-0
Laval - La Ferté-Bernard 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	38	25	13	12	0	43	10
2. Versailles	38	25	15	8	2	44	14
3. La Flèche	31	25	11	9	5	41	36
4. Paris-SG	30	25	11	8	6	37	18
5. Rouen	29	25	12	5	8	46	27
6. Gonfreville	25	25	8	7	9	32	37
7. Granville	24	25	6	12	7	31	29
8. Sablé	23	25	5	13	7	23	30
9. Laval	22	25	8	6	11	33	32
10. Argentan	22	25	6	10	9	30	32
11. Evreux	21	25	6	9	10	29	38
12. Vire	20	25	5	10	10	30	46
13. Bayeux	17	25	6	5	14	23	45
14. La Ferté-Bernard	10	25	2	6	17	25	73

Rendez-vous

Rouen - Paris-SG
Le Mans - Evreux
Granville - La Flèche
Gonfreville - Argentan
Sablé - Bayeux
Vire - Laval
La Ferté-Bernard - Versailles

GROUPE C

Forbach - Biesheim 2-1
Épernay - Toul 1-0
Blénod - Sedan 8-0
Vandœuvre - Saint-Dizier 1-1
Raon-l'Etape - Bar-le-Duc 3-0
Sainte Anne de Reims - Saint-Avold 4-1
Colmar - Florange 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	34	25	13	8	4	61	27
2. Épernay	34	25	11	12	2	45	24
3. Sedan	32	25	12	8	5	39	31
4. Raon-l'Etape	31	25	11	9	5	40	29
5. Forbach	28	25	9	10	6	32	20
6. Vandœuvre	26	25	10	6	7	38	29
7. Bar-le-Duc	26	25	10	6	9	36	31
8. Ste Anne de Reims	26	25	11	3	11	36	36
9. Biesheim	24	25	7	10	8	35	35
10. Saint-Dizier	23	25	7	9	9	41	40
11. Colmar	21	25	7	7	11	31	43
12. Toul	21	25	7	7	11	39	53
13. Florange	14	25	4	6	15	21	51
14. Saint-Avold	9	25	2	5	18	17	62

Rendez-vous

Épernay - Forbach
Biesheim - Blénod
Toul - Vandœuvre
Saint-Dizier - Raon-l'Etape
Bar-le-Duc - Sainte Anne de Reims
Saint-Avold - Colmar
Florange - Sedan

GROUPE D

Angers - Fontenay 2-1
Châteaubriant - Laval 0-1
Concarneau - Nantes 3-2
Cognac - Plabennec 2-1
Saint-Pol-de-Léon - St-Jean-d'Angely 1-2
La Roche-sur-Yon - Vannes 2-0
Rennes - Segré 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	34	24	13	8	3	38	19
2. Cognac	33	25	11	11	3	42	26
3. Rennes	31	25	13	5	7	35	29
4. Nantes	29	25	11	7	7	41	26
5. La Roche-sur-Yon	29	25	10	9	6	42	30
6. Segré	29	25	12	5	8	38	32
7. Fontenay	24	25	10	4	11	38	41
8. St-Pol-de-Léon	23	25	8	7	10	27	36
9. Plabennec	22	25	6	10	9	33	28
10. Châteaubriant	21	25	5	11	9	29	38
11. St-Jean-d'Angély	21	25	5	11	9	31	43
12. Concarneau	21	24	8	5	11	28	41
13. Laval	18	25	7	4	14	24	35
14. Vannes	13	25	2	9	14	18	40

Rendez-vous

Châteaubriant - Angers
Fontenay - Concarneau
Laval - Cognac
Plabennec - Saint-Pol-de-Léon
St-Jean-d'Angély - La Roche-sur-Yon
Vannes - Rennes
Segré - Nantes

GROUPE E

Troyes - Blois 0-1
Joué-lès-Tours - Clermont 2-1
Decize - Gien 2-3
Gueugnon - Lucé 1-2
Auxerre - Châteauroux 2-0
Plessis-Vill. - Moulins 2-0
Romorantin - Sens 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	40	25	18	4	3	53	25
2. Gueugnon	32	25	14	4	7	42	24
3. Auxerre	31	25	13	5	7	43	23
4. Joué-lès-Tours	31	25	13	5	7	36	24
5. Lucé	30	25	11	8	6	34	24
6. Blois	28	25	10	8	7	32	27
7. Romorantin	26	25	10	6	9	38	32
8. Troyes	26	25	11	4	10	24	28
9. Gien	22	25	8	6	11	41	48
10. Châteauroux	21	25	8	5	12	26	30
11. Sens	18	25	6	6	13	28	43
12. Plessis-Vill.	18	25	4	10	11	22	42
13. Moulins	18	25	4	8	13	25	39
14. Decize	11	25	2	7	16	23	58

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Troyes
Blois - Decize
Clermont - Gueugnon
Lucé - Auxerre
Châteauroux - Plessis-Vill.
Moulins - Romorantin
Sens - Gien

GROUPE F

FC Grenoble - Villefranche 0-3
Lons-Le-Saunier - Thonon 0-1
Rumilly - Vermondans 1-2
Charnay - Fesches 4-2
Norcap Grenoble - Valence 1-1
Cluses-Scionzier - Baume-L'Isle 0-0
Belfort - Louhans-Cuiseaux 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THONON	34	25	11	12	2	30	15
2. Villefranche	32	25	13	6	6	56	31
3. Rumilly	32	25	13	6	6	40	27
4. Lons-Le-Saunier	31	25	13	5	7	47	21
5. Valence	30	25	11	8	6	54	31
6. Cluses-Scionzier	30	25	12	6	7	25	20
7. Charnay	29	25	11	7	7	43	31
8. Louhans-Cuiseaux	27	25	9	9	7	32	27
9. Norcap Grenoble	24	25	7	10	8	27	29
10. FC Grenoble	22	25	7	8	10	21	33
11. Baume-L'Isle	21	25	7	7	11	29	42
12. Vermondans	20	25	6	4	13	19	34
13. Belfort	9	25	2	5	18	18	59
14. Fesches	9	25	2	5	18	17	58

Rendez-vous

Lons-Le-Saunier - FC Grenoble
Villefranche - Rumilly
Thonon - Charnay
Fesches - Norcap Grenoble
Valence - Cluses-Scionzier
Baume-L'Isle - Belfort
Louhans-Cuiseaux - Vermondans

GROUPE G

Tarbes - Albi 2-0
Lavaur - Lormont 1-2
Aurillac - Saint-Alban 3-0
Bergerac - Cugnaux 8-1
Béziers-Devez - Niort 1-0
Castets - Arsac 4-0
Limoges F. 87 - Trélissac 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	41	25	17	7	1	43	16
2. Trélissac	32	25	14	4	7	41	26
3. Limoges F. 87	31	25	12	7	6	49	29
4. Niort	29	25	10	9	6	31	18
5. Aurillac	29	25	12	5	8	38	28
6. Castets	27	25	10	7	8	33	26
7. Béziers-Devez	26	25	9	8	8	30	36
8. Tarbes	25	25	9	7	9	44	32
9. Lavaur	24	25	8	7	10	24	32
10. Saint-Alban	23	25	7	9	9	35	37
11. Arsac	23	25	8	7	10	24	32
12. Lormont	16	25	4	8	13	18	37
13. Albi	15	25	3	9	13	10	25
14. Cugnaux	9	25	2	5	18	14	64

Rendez-vous

Lavaur - Tarbes
Albi - Aurillac
Lormont - Bergerac
Cugnaux - Béziers-Devez
Niort - Castets
Arsac - Limoges F. 87
Trélissac - Saint-Alban

GROUPE H

Avignon - Antibes 1-3
Le Grau-du-Roi - Grasse 4-2
Nîmes - Porto-Vecchio 1-1
Endoume - Montélimar 0-0
Istres - Hyères 0-0
Martigues - Cannes 2-1
Beaucaire - Ajaccio 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	34	25	12	10	3	48	26
2. Antibes	31	25	12	7	6	34	19
3. Beaucaire	31	25	10	11	4	30	21
4. Montélimar	30	25	10	10	5	33	24
5. Nîmes	28	25	10	8	7	37	29
6. Istres	25	25	7	11	7	28	27
7. Cannes	24	25	7	10	8	30	27
8. Hyères	24	25	7	10	8	24	22
9. Endoume	23	25	7	9	9	29	25
10. Ajaccio	23	25	7	9	9	25	34
11. Avignon	23	25	9	5	11	30	40
12. Porto-Vecchio	21	25	8	5	12	27	45
13. Le Grau-du-Roi	19	25	4	11	10	25	36
14. Grasse	14	25	3	8	14	24	49

Rendez-vous

Le Grau-du-Roi - Avignon
Antibes - Nîmes
Grasse - Endoume
Montélimar - Istres
Hyères - Martigues
Cannes - Beaucaire
Ajaccio - Porto-Vecchio

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Douai - Beauvais 3-5
Valenciennes - Chantilly 5-0
Charleville - Le Havre 0-4
Fécamp - Lens 0-10
Rouen - Amiens 4-4
Lille - Dunkerque 2-0

GROUPE B

Louhans-Cuis. - Forbach 5-0
Nancy - Reims 7-1
Champagnole - Strasbourg 0-2
Sochaux - Metz 2-1
Dijon - Besançon 4-0
Mulhouse - Merlebach 3-3

GROUPE C

Marseille - Vitrolles 3-1
Cannes - Monaco 1-5
Lyon - Saint-Etienne 0-1
Nice - Toulon 0-1
Vichy - Grenoble 0-5
Villefranche - Martigues 1-5

GROUPE D

Colomiers - Montpellier 1-0
Rodez - Tarbes 2-2
Aurillac - Nîmes 0-2
Toulouse - Istres 4-1
PTT Montpellier - Alès 0-3
Pau - Carcassonne 1-1

(Match en retard)

Pau - Colomiers 0-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Abbeville - Valenciennes 1-3
Amiens - Sedan 3-0
Wasquehal - Douai 0-1
Lens - Maubeuge 6-0
Calais - Charleville 0-5
Dunkerque - Lille 1-1

GROUPE B

Magny - Nancy 1-2
Colmar - Thionville 3-2
Sarreguemines - Haguenau 1-3
Metz - Vauban Strasb. 4-1
Strasbourg - Epinal 2-0
Merlebach - Mulhouse 1-2

GROUPE C

Dole-Tavaux - PS Besançon 4-1
Besançon - Dijon 1-1
Vesoul - Bourges 2-4
Gueugnon - Sochaux 1-2
Luxeuil - Champagnole 1-1
Auxerre - Nevers 4-0

GROUPE D

Clermont - Montferrand 6-0
FC Grenoble - Villeurbanne 1-3
Oullins - Louhans-Cuis. 1-0
Norcap Grenoble - O. St-Etienne 1-4
St-Etienne 7 - Lyon 0-4
Brive - Villefranche 2-2

GROUPE E

Vergèze - Cannes 2-13
Alès - Gaillols-Mars 5-0
Burel-Mars. - Marseille 0-7
Toulon - Mont. Bon. Mars 4-1
Nîmes - Avignon 7-1
Martigues - Valence 0-1

GROUPE F

Tarbes - Rodez 0-1
Béziers - Villefranche 9-3
Montpellier - Colomiers 3-0
Sète - Toulouse 2-5
AC Toulouse - Aurillac 2-0
Castres - Pau 2-3

(Match en retard)

Pau - Colomiers 1-0

21e JOURNÉE

GROUPE E

Bordeaux - Tours 9-2
La Roche/Yon - Le Mans 1-2
Angoulême - Niort 1-2
Nantes - Poitiers 6-0
Châteauroux - Angers 2-2
Cholet - SBUC Bordeaux 2-0

GROUPE F

Laval 1 - INF 1-1
Saint-Brieuc - Laval FA 6-0
Evreux - Quimper 0-2
Poissy - Rennes 4-0
Vannes - Caen 2-6
Argentan - Paris-SG 0-6

GROUPE G

Bourges - Sarcelles ..... remis
Créteil - Alfortville 4-1
Racing 92 - Viry-Châtillon 2-1
Blois - Gueugnon 2-3
Paris FC - Red Star 2-3
Nevers - Auxerre 0-7

GROUPE H

(17e journée)

AC Ajaccio - Biguglia 1-0
EF Bastia - Lucciana 9-0
Folelli - JS Ajaccio 3-3
Bastia Astoga - Ajaccio 1 1-5
G. Ajaccio - Bastia 1 0-6

21e JOURNÉE

GROUPE G

Limoges F.87 - PTT Limoges 2-1
Brive - Châteauroux 0-3
Saintes - Bordeaux 1 1-3
Poitiers - St-Médard 1-0
Niort - Angoulême 0-3
SBUC Bordeaux - Fontenay 1-1

GROUPE H

Morlaix - La Roche/Yon 4-0
Angers - Saint-Malo 5-1
Ginglin - Lehon 2-3
Rennes - Nantes 0-2
Quimper - Brest 1-2
Lorient - Cholet 2-1

GROUPE I

Brétigny - Versailles 1-0
Caen - Ernée 11-0
Saint-Lô - Laval 2-3
Alençon - Cherbourg 1-4
Viry-Châtillon - PTT Caen 2-1
Paris-SG - Avranches 13-0

GROUPE J

Reims - Créteil 2-2
Red Star - Rouen 2-2
Beauvais - Epernay 0-0
Laon - Poissy 1-1
Le Havre - Evreux 1-2
Les Lilas - Sainte-Adresse 1-2

GROUPE K

Le Mans - Moissy-Cr. 5-1
Chartres - Paris FC 3-2
Tours - Orléans 4-0
Mayenne - Blois 2-1
Montrouge - Racing 0-10
Joué-lès-T. - St-J.-Ruelle 2-1

GROUPE L

Ajaccio 1 - Bastia Astoga 2-3
JS Ajaccio - Folelli 8-0
Bastia 1 - Furiani 0-0
Ghisonaccia - EF Bastia 1-2
Biguglia - AC Ajaccio 2-1

Pêle-mêle

régionaux

ALSACE

(22e journée)

Hochfelden - Eckbolsheim 1-2
AS Strasbourg - Sundhoffen 3-1
Str. Robertsau - Str. Vauban 0-1
Wittelsheim - Mutzig 1-1
RC Strasbourg - Berrwiller 0-1
Neudorf - Gambsheim 2-0
Str. FCKS 06 - Mulhouse 4-0

(24e journée)

Hochfelden - Str. Robertsau 0-1
Wittelsheim - AS Strasbourg 1-1
RC Strasbourg - Eckbolsheim 0-1
Gambsheim - Berrwiller 0-6
Neudorf - Sundhoffen 0-0
Mulhouse - Mutzig 2-2
Str. FCKS 06 - Str. Vauban 0-1

Class. : 1. Str. Vauban, 36 pts ; 2. Wittelsheim, 30 pts ; 3. RC Strasbourg, 29 pts ; 4. Str. FCKS 06, 26 pts ; 5. Berrwiller, 25 pts ; 6. AS Strasbourg, Sundhoffen, Mutzig, 24 pts ; 9. Eckbolsheim, 22 pts ; 10. Gambsheim, 21 pts ; 11. Neudorf, 19 pts ; 12. Str. Robertsau, Mulhouse, 8 pts ; 14. Hochfelden, 8 pts.

AQUITAINE

(20e journée)

Arcachon - Stade Montois 5-0
Saint-Médard - Saint-Jean-de-Luz 1-0
Chambery - Libourne 1-3
Gir. Bordeaux - Marignac 8-0
Périgueux - Marmande 0-0
Orthez - Pau 1-5

Class. : 1. Arcachon, 55 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 49 pts ; 3. Stade Montois, Périgueux, 42 pts ; 5. Pau, 40 pts ; 6. Marignac, Orthez, 40 pts ; 8. Gir. Bordeaux, 39 pts ; 9. Libourne, 38 pts ; 10. Saint-Médard, 36 pts ; 11. Marmande, 30 pts ; 12. Chambery, 29 pts.

ATLANTIQUE

(24e journée)

Intr. Angers - Cholet 3-0
Saint-Sébastien - La Roche-sur-Yon 0-0
Thouaré - Nantes 0-2
Ancenis - Saint-Macaire 2-1
Nozay - SCO Angers 1-0
Le Croisic - Carquefou 2-2
Pouzauges - La Chaume 0-1

Class. : 1. Carquefou, 61 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 54 pts ; 3. SCO Angers, 53 pts ; 4. Nozay, 52 pts ; 5. Intr. Angers, 51 pts ; 6. Saint-Sébastien, 50 pts ; 7. Le Croisic, Cholet, 49 pts ; 9. La Chaume, Nantes, Thouaré, 47 pts ; 12. Pouzauges, 45 pts ; 13. Ancenis, 37 pts ; 14. Saint-Macaire, 26 pts.

AUVERGNE

(24e journée)

Riom - Beaumont 3-0
Brioude - Montluçon 3-3
Arpajon - Vichy 4-1
Commentry - Le Puy 0-1
Saint-Georges - Ambert 0-0
Clermont Foot - Gannat 0-0
Lapalisse - Cournon 1-1

Class. : 1. Ambert, 60 pts ; 2. Beaumont, 56 pts ; 3. Saint-Georges, 55 pts ; 4. Clermont Foot, Cournon, Vichy, 50 pts ; 7. Riom, 49 pts ; 8. Arpajon, 47 pts ; 9. Lapalisse, Commentry, 44 pts ; 11. Montluçon, 43 pts ; 12. Le Puy, 42 pts ; 13. Gannat, 41 pts ; 14. Brioude, 39 pts.

BOURGOGNE

(24e journée)

AJ Auxerre - Chevigny 4-2
Beaune - Is/Tille 1-0
Cercle Dijon - FC Dijon 3-1
Mâcon - Longvic 0-0
Stade Auxerre - Migennes 1-1
Nevers - Le Creusot 3-1
Chalon - Montceau 1-0

Class. : 1. Beaune, 62 pts ; 2. Cercle Dijon, 61 pts ; 3. AJ. Auxerre, 54 pts ; 4. Stade Auxerre, 52 pts ; 5. Chalon, 48 pts ; 6. Montceau, 46 pts ; 7. FC Dijon, Is/Tille, 42 pts ; 9. Chevigny, 44 pts ; 10. Longvic, Mâcon, Migennes, 43 pts ; 13. Nevers, 39 pts ; 14. Le Creusot, 36 pts.

BRETAGNE

(Matches en retard)

Saint-Brieuc - Redon 8-1
Ploermel - Brest 1-2
Locminé - Coray Glazick 1-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, Pontivy, 61 pts ; 3. Ploermel, 53 pts ; 4. Lorient, Brest, Locminé, 52 pts ; 7. Lanester, 48 pts ; 8. Plumelec, Rennes, 47 pts ; 10. Douarnenez, Baud, 44 pts ; 12. Coray Glazick, Pont-l'Abbé, 41 pts ; 14. Redon, 29 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

(20e journée)

Echaron - Tinqueux 1-4
Vendeuvre - Châlons 3-1
Charleville - Reims 1-1
Sedan - Revin 6-0
Bogny - Vaudoise 3-3
Messempre - Chaumont 1-0

Class. : 1. Reims, 50 pts ; 2. Tinqueux, 45 pts ; 3. Châlons, 39 pts ; 4. Charleville, Chaumont, 38 pts ; 6. Vendeuvre, 35 pts ; 7. Revin, 34 pts ; 8. Messempre, Bogny, 33 pts ; 10. Eclaron, 32 pts ; 11. Vaudoise, 30 pts ; 12. Sedan, 29 pts.

CORSE

(20e journée)

CABGL - Sartène 1-0
Corte - Bastia 4-2
Biguglia - Vescovato 0-0
Borgo - Toga-Cardo 2-2
AC Ajaccio - Fiumor 5-0
GFC Ajaccio - Cervione 5-2

Class. : 1. AC Ajaccio, CABGL, 50 pts ; 3. Sartène, Cervione, 43 pts ; 5. Corte, 42 pts ; 6. Borgo, 41 pts ; 7. Biguglia, 39 pts ; 8. Bastia, GFC Ajaccio, 36 pts ; 10. Vescovato, 35 pts ; 11. Fiumor, 34 pts ; 12. Toga-Cardo, 31 pts.

CENTRE

(21e journée)

Saint-Amand - Vierzon 2-2
Issoudun - Pithiviers 4-2
Salbris - Saint-Jean 3-1
Orléans - St-Pierre-des-C. 2-1
Amilly - Tours 6-2
Amboise - Chartres 1-8

Class. : 1. Salbris, 55 pts ; 2. Saint-Amand, 49 pts ; 3. Orléans, Chartres, Tours, 45 pts ; 6. Vierzon, 42 pts ; 7. Issoudun, 40 pts ; 8. Amilly, St-Pierre des C., Pithiviers, 39 pts ; 11. Saint-Jean, 34 pts ; 12. Amboise, 32 pts.

CENTRE-OUEST

(24e journée)

Loudun - Bressuire 1-0
Guéretoise - Angoulême 2-0
Châtellerault - La Rochelle 0-0
Brive - Saintes 1-1
Saint-Liguaire - Poitiers 0-0
Limoges - Niort 2-2
Laleu Palice - Soyaux 1-5

Class. : 1. Brive, 56 pts ; 2. Saintes, 55 pts ; 3. Châtellerault, 52 pts ; 4. La Rochelle, Bressuire, 49 pts ; 6. Saint-Liguaire, 47 pts ; 7. Guéretoise, 46 pts ; 8. Niort, Soyaux, 45 pts ; 10. Angoulême, 44 pts ; 11. Loudun, 42 pts ; 12. Poitiers, 41 pts ; 13. Limoges, 36 pts ; 14. Laleu Palice, 29 pts.

FRANCHE-COMTÉ

(Matches en retard)

Gilley - Vesoul 1-1
Bethoncourt - Dasle 1-1

Class. : 1. Besançon, Dole Tavaux, 53 pts ; 3. Vesoul, 50 pts ; 4. Bletterans, 47 pts ; 5. Jura Sud Foot, 45 pts ; 6. Baume-L'Isle, 44 pts ; 7. Dampierre, 43 pts ; 8. Pont-de-Roide, Dasle, 38 pts ; 10. Pontarlier, Bart, 34 pts ; 12. Bethoncourt, 33 pts ; 13. Gilley, 24 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(24e journée)

Villabé - Sète 1-3
Uzès - Canet 4-0
Montpellier - Le Crès 2-1
Mèze - Mende 2-1
Alès - Carcassonne 0-2
Lunel - Nîmes 2-0

Exempt : Perpignan.

Class. : 1. Carcassonne, 56 pts ; 2. Lunel, 53 pts ; 3. Sète, 52 pts ; 4. Mende, 48 pts ; 5. Nîmes, 47 pts ; 6. Montpellier, 45 pts ; 7. Perpignan, 44 pts ; 8. Uzès, Le Crès, 41 pts ; 10. Alès, 40 pts ; 11. Mèze, 38 pts ; 12. Villabé, 35 pts ; 13. Canet, 28 pts.

LORRAINE

(24e journée)

L'Hôpital - Nancy 1-1
Epinal - Merlebach 0-3
Villerupt - Amneville 3-1
Sarrebourg - Homécourt 1-0
Saint-Dié - FC Metz 1-1
PTT Metz - Vagney 5-0
Veyremange - Forbach 5-1

Class. : 1. Amnéville, 33 pts ; 2. Sarrebourg, 32 pts ; 3. Villerupt, 31 pts ; 4. Homécourt, 30 pts ; 5. L'Hôpital, 29 pts ; 6. Merlebach, 26 pts ; 7. FC Metz, PTT Metz, 25 pts ; 9. Nancy, 21 pts ; 10. Forbach, Saint-Dié, 20 pts ; 12. Veyremange, 19 pts ; 13. Vagney, 10 pts ; 14. Epinal, 9 pts.

MAINE

(16e journée)

Château-Gontier - AS Mayennaise 1-1
Vourréen - Allonnes 2-0
L'Ernpenne - Ecommoy 5-2
Coulaines - Pontlieue-Le Mans 2-0
CA Mayennais - Le Mans 5-1
Stade Lavallois - St-Berthevin 2-2

Class. : 1. Ecommoy, 54 pts ; 2. Stade Lavallois, 51 pts ; 3. AS Mayennaise, 50 pts ; 4. CA Mayennais, 46 pts ; 5. Coulaines, 45 pts ; 6. Le Mans, 44 pts ; 7. Château-Gontier, L'Ernpenne, St-Berthevin, 43 pts ; 10. Allonnes, 42 pts ; 11. Pontlieue-Le Mans, 36 pts ; 12. Voutréen, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

(Matches en retard)

Luchon - Labège 1-1
Toulouse-Fontaines - Cahors 2-1

Class. : 1. Muret, 38 pts ; 2. Montauban, 37 pts ; 3. Saint-Alban, 36 pts ; 4. Toulouse Font., Balma, Blagnac, 24 pts ; 7. Saint-Gaudens, Fonsorbes, 23 pts ; 9. Fleurance, 22 pts ; 10. FC Toulouse, 21 pts ; 11. Rodez, 20 pts ; 12. Cahors, Luchon, 17 pts ; 14. Labège, 16 pts.

MÉDITERRANÉE

(23e journée)

La Seyne - Fos-sur-Mer 0-1
Monc. Bonnev. - Puget 2-1
Cavaillon - Mouan-Sartoux 3-1
Vitrolles - Orange 4-1
Cagnes - Gap 5-1
Saint-Antoine - Saint-Cyr 1-5
SMUC 7e - Draguignan 3-2

Class. : 1. Vitrolles, 61 pts ; 2. Saint-Cyr, 51 pts ; 3. Cagnes, Mouan-Sartoux, 50 pts ; 5. Draguignan, Orange, Gap, 49 pts ; 8. Fos-sur-Mer, 46 pts ; 9. Monc. Bonnev., 43 pts ; 10. Puget, SMUC 7e, 41 pts ; 12. Cavaillon, 40 pts ; 13. La Seyne, 39 pts ; 14. Saint-Antoine, 35 pts.

NORD

(Match en retard)

Roubaix - Hénin 1-1

Class. : 1. Lens, 48 pts ; 2. Cambrai, 45 pts ; 3. Tourcoing, 44 pts ; 4. Lille, 43 pts ; 5. Avion, 42 pts ; 6. Gravelines, Gde-Synthe, 40 pts ; 8. Hazebrouck, 37 pts ; 9. Roubaix, Hautmont, 35 pts ; 11. Raismes, 34 pts ; 12. Hénin, 33 pts.

NORMANDIE

(24e journée)

Binorel - Argue-la-B. 2-1
Vaudreuil - Lillebonne 2-2
Bernay - Pacy 1-4
Bolbec - Elbeuf 3-3
Pont-Audemer - Pavilly 2-1
Rouen - Bosguillaume 4-1
HAC - Oissel 0-1

Class. : 1. Oissel, 62 pts ; 2. Pacy, 60 pts ; 3. HAC, 56 pts ; 4. Argues-la-B., 53 pts ; 5. Pont-Audemer, 51 pts ; 6. Rouen, 49 pts ; 7. Vaudreuil, Bosguillaume, 46 pts ; 9. Lillebonne, Pavilly, 43 pts ; 11. Bernay, 41 pts ; 12. Elbeuf, 39 pts ; 13. Bolbec, 36 pts ; 14. Binorel, 29 pts.

BASSE-NORMANDIE

(25e journée)

Avranches - Bourguebus 3-1
SM Caen - Ifs 5-1
Honfleur - ASPTT Caen 4-5
Moondeville - Condé 4-3
Cherbourg - J. Ferbosse 0-2
Flers - Falaise 6-0

Exempt : Equeurdreville.

Class. : 1. Flers, 58 pts ; 2. ASPTT Caen, SM Caen, 50 pts ; 4. Mondeville, Cherbourg, 49 pts ; 6. Equeurdreville, 46 pts ; 7. Honfleur, 43 pts ; 8. J. Ferbosse, 41 pts ; 9. Avranches, 40 pts ; 10. Condé, 35 pts ; 11. Ifs, 34 pts ; 12. Falaise, 33 pts ; 13. Bourguebus, 32 pts.

PARIS

(24e journée)

Malakoff - Les Lilas 0-2
Choisy-le-Roi - Saint-Leu VO 1-2
Créteil - Savigny 2-0
Corbeil - Arménienne 0-0
Red Star 93 - L'Hay-les-Roses 1-1
Moissy-Cram. - Villemomble 1-1

Exempt : Meaux.

Class. : 1. Red Star 93, 55 pts ; 2. Les Lilas, 50 pts ; 3. Savigny, Moissy-Cram., 48 pts ; 5. Saint-Leu

La fête à Riazor

Le petit stade de Riazor s'apprête à vivre les heures les plus folles de son histoire. Samedi prochain, toute la Galice s'y donnera rendez-vous pour fêter le sacre de La Corogne. Une fête que Barcelone a désormais bien peu de chance de gâcher.

« TOUT se jouera ce week-end. » A Barcelone comme à La Corogne, tout le monde était d'accord pour dire, à la veille de la 37e et avant-dernière journée, que le sort de la Liga en serait jeté. Le Barça savait que le chemin du titre passait par une victoire obligée sur le Real Madrid à Bernabeu, et qu'il lui faudrait ensuite prier pour que le leader ne gagne pas chez Logrones afin de combler le point d'écart qui les séparait.

Johan Cruyff avait demandé que La Corogne soit obligée de jouer son match le même jour et à la même heure que le Barça. Mais c'est avec vingt-quatre heures d'avance que les Blaugrana sont entrés, samedi soir, dans l'arène madrilène, pour en sortir vainqueurs (1-0). La Corogne savait dès lors qu'elle n'avait plus le droit à l'erreur en se rendant dimanche à Logrono, capitale espagnole du vin.

Un voyage très périlleux. Il est souvent difficile d'aller gagner à Las Gaunas, où le Logrones exploite à merveille les petites dimensions de son aire d'évolution, l'entraîneur argentin Carlos Aimar étant un expert dans l'art de fermer le jeu. C'est d'ailleurs face à Logrones que Barcelone avait abandonné, le 4 décembre dernier, la place de leader qui était la sienne, en concédant le nul (2-2) au Nou Camp. Une première place occupée depuis ce jour par le Superdepor...

On imagine aisément la pression que ressentaient, malgré le soutien de milliers de Galiciens, les hommes d'Arsenio Iglesias en abordant ce match capital pour l'histoire d'un club au palmarès vierge. Privé de son attaquant Claudio, blessé, La Corogne prenait d'entrée le contrôle du match, mais sans menacer vraiment le gardien Ignacio Vergara, qui remplaçait le titulaire Lopetegui, suspendu. Tendus, confrontés à un adversaire dont le seul souci était de fermer le jeu et de jouer timidement le contre, les Galiciens ne pouvaient trouver leur salut que sur balle arrêtée. L'occasion s'est enfin présentée en début de seconde mi-temps, lorsqu'un coup franc tiré par Donato surprit Vergara, qui relâcha la balle dans son but.

Dès lors, le Depor a pu revenir à son jeu habituel, solide derrière, dangereux devant avec Bebeto et Manjarin. Une combinaison entre les deux attaquants permit justement à Manjarin d'assurer la victoire (2-0). Et le titre est désormais à portée de main. « Je crois maintenant que nous serons champions. Nous avons prouvé que nous sommes capables d'assumer notre rôle de leaders », s'extasie l'entraîneur Arsenio Iglesias.

Certes, il reste encore une journée à jouer (« Encore quatre-vingt-dix minutes de souffrance », selon le président Lendoiro, véritable symbole du club, persuadé que « toute l'Espagne veut voir le Depor champion »). Certes, le Barça a un bien meilleur goal-average, et compte un seul point de retard. Certes, c'est à la dernière journée que les Catalans ont remporté leurs deux derniers titres. La vérité, c'est que plus personne ne croit au miracle du côté du Nou Camp. Un miracle qui dépend à présent du FC Valence, qui se déplacera samedi à La Corogne sans aucune motivation européenne. Un sentiment que Guillermo Amor résume bien : « Il ne nous reste plus qu'à prier »...

Cette fois, c'est le même jour et à la même heure que les deux candidats au titre joueront leur dernier match. Pour la Galice, la fête est déjà en marche et risque de durer longtemps. Pour le Barça, qui accueille un FC Séville visant toujours l'Europe, la fête, improbable samedi, peut en cacher une autre, tout aussi aléatoire, le mercredi suivant, avec la finale de la Coupe d'Europe. Après avoir pu tout gagner, le Barça peut encore tout perdre...

Correspondance spéciale

Photo MAG'SPORTS

Mauro Silva et le Deportivo La Corogne font de la résistance : à une journée de la fin, ils gardent un point d'avance sur Barcelone.

Romario a retrouvé le sourire

Après avoir passé six jours entre les mains de ses ravisseurs, M. Edevair de Souza Faria, père de Romario, a été libéré sain et sauf, dimanche soir, par la police de Rio de Janeiro. Dans un pays bouleversé dans des proportions à peine croyables par la mort du pilote Ayrton Senna, la nouvelle de l'enlèvement du père de Romario avait provoqué un énorme choc émotionnel, au point de devenir presque une affaire d'Etat.

Dimanche, la célébration de la Fête des Mères, une véritable fête nationale au Brésil, avait encore ajouté une couche d'émotion à ce drame, avec l'image éplorée de Dona Lita, la mère de l'attaquant du Barça, dont c'était le cinquante-septième anniversaire.

Romario, qui était resté en Espagne, jouant, le cœur brisé, le match contre le Real Madrid, samedi, n'avait pas hésité à s'adresser directement aux ravisseurs. Dans une lettre ouverte, le footballeur leur rappelait ses origines modestes (« Je suis né dans une favella »), les priant de libérer son père, « sans doute mon meilleur ami ». Dans une interview concédée vendredi à quelques journaux brésiliens, le buteur du Barça précisait, au sujet du montant de la rançon exigée, que « sept millions de dollars, c'est beaucoup d'argent. Je ne suis pas riche ». Il menaçait enfin de ne pas participer à la Coupe du monde si son père n'était pas libéré. « Je ne mérite pas ça, après tout ce que j'ai donné à mon pays », expliquait-il.

Pendant ce temps, Ronaldo, le frère de Romario, lançait un appel à l'aide aux divers secteurs de la pègre carioca. Et Paulo Ciro, un ancien policier ami de la famille, se lançait dans une enquête parallèle...

Des initiatives qui n'étaient pas, on s'en doute, du goût du commissaire Helio Vigio, responsable de la division enlèvements de la police locale. Ce sont ses hommes qui ont réussi à libérer M. Edevair da Souza dans une maison située à Queimados, dans la Baixada Fluminense, l'un des quartiers les plus dangereux de Rio. M. Vigio, qui avait mobilisé un millier de policiers en civil sur les traces du père de Romario, ne se priva pas de souligner l'efficacité de son travail, insistant sur le fait qu'aucun coup de feu n'avait été tiré, que deux femmes et un mineur, chargés de surveiller l'otage, avaient été arrêtés, et que l'otage était en parfaite santé.

Dans les prochains jours, on connaîtra sans doute mieux le profil des ravisseurs. Dans un pays où l'industrie de l'enlèvement est en plein essor, plusieurs hypothèses sont envisageables. On peut néanmoins souligner que l'une des plus puissantes organisations criminelles de Rio, le Comando Vermelho, avait fait savoir qu'elle n'était pour rien dans cette affaire. En attendant, Romario, qui avait appris la nouvelle de la libération de son père grâce à un ami, s'est envolé dimanche soir pour Rio, après avoir fêté l'heureuse nouvelle avec Joan Gaspart, vice-président du Barça, et son ami Hristo Stoichkov. « Je suis l'homme le plus heureux de la terre », a-t-il dit, promettant aux supporters du Barça d'inscrire samedi face à Séville son trentième but.

Tout est donc bien qui finit bien. Le Barça et le Brésil pourront compter sur un Romario gonflé à bloc par l'épreuve qu'il vient de vivre...

Paco AGUILAR, à Rio de Janeiro

37e JOURNÉE (7 et 8 mai 1994)

A Logrono (Las Gaunas).

DEPORTIVO LA COROGNE b. LOGRONES : 2-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Donato (57e), Manjarin (66e).

LOGRONES : Vergara — Dulce, Herrero, Mandia (Jose Ignacio, 64e), Anton — Iturrino, Erana, Poyatos, Lewandoski — Markovic, Salenko (Matute, 51e). Entr. : Aimar.

LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Donato, Djukic, Ribera — Mauro Silva (Alfredo, 65e), Fran (Jose Ramon, 85e), Nando — Manjarin, Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Madrid (Santiago Bernabeu).

FC BARCELONE b. REAL MADRID : 1-0 (0-0). — 110 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. But : Amor (77e).

REAL : Buyo — Chendo, Alcorta, Hierro, Marcos — Michel, Milla, Prosinecki, Martin Vazquez — Butragueno, Zamorano. Entr. : Del Bosque.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer (Eusebio, 66e), Koeman, Nadal, Sergi — Guardiola, Amor, Baquero, Ivan (Goicoechea, 74e) — Stoichkov, Romario. Entr. : Cruyff.

A Gijon (El Molinon).

REAL SARAGOSSE b. SPORTING GIJON : 3-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Aragon (53e s. p.), Belsue (64e), Franco (88e). Expulsion : Sierra (53e) à Gijon.

GIJON : Ablanedo II — Sierra, Ablando I, Arturo, Pablo — Castano (Saric, 72e), Miner, Oscar, Tomas — Juanele, Stanic. Entr. : Garcia Remon.

SARAGOSSE : Juanmi — Esteban (Moises, 78e), Caceres, Aguado, Solana — Belsue, Aragon, Poyet (Franco, 73e), Lizarralde — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Séville (Sanchez Pizjuan).

FC SÉVILLE b. ALBACETE : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Moya (56e), Simeone (66e).

SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz (Ferreira, 80e), Cortijo, Diego, Martagon, Soler — Marcos, Simeone, Bango — Moya, Suker. Entr. : Aragones.

ALBACETE : Balaguer — Santi (Antonio, 80e), Fradera, Coco, Geli — Sala, Cordero, Zalazar, Menendez — Dos Santos, Nilson (Ramon, 46e). Entr. : Esparrago.

A Saint-Sébastien (Anoeta).

REAL SOCIEDAD et ATHLETIC BILBAO : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Antsategui Roca.

SOCIEDAD : Alberto — Imanol (Luis Perez, 77e), Loren, Larranaga, Picabea (Albistegui, 14e), Lumbreras — Carlos Xavier, Oceano, Fuentes — Alquiza, Kodro. Entr. : Toshack.

BILBAO : Valencia — Lacabeg (Vales, 76e), Larrainzar, Tabuenca, Caranca — Escurza, Urrutia, Guerrero, Mendiguren — Uribarrena (Valverde, 55e), Ciganda. Entr. : Heynckes.

A Valence (Luis Casanova).

FC VALENCE b. VALLADOLID : 5-1 (4-0). 40 00 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Fernando (16e), Mijatovic (33e, 45e s. p.), Quique (40e, 78e) pour Valence ; Amavisca (72e) pour Valladolid. Expulsion : Sempere (32e) à Valence.

VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa (Navarro, 53e), Giner, Serrer — Mijatovic, Arroyo (Gonzalez, 32e), Fernando, Mendieta — Alvaro, Galvez. Entr. : Hiddink.

VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Najdoski, Ivan — Ramon, Inaqui (Chelis, 46e), Correa (Macon, 46e), Gracia — Alberto, Amavisca. Entr. : More.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).

TENERIFE b. RACING SANTANDER : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs Arbitre : M. Bello Blanco. But : Redondo (59e).

TENERIFE : Manolo — Aguilera, Gomez, Mata, Paqui — Chano (Conte, 60e), Castillo, Redondo, Felipe — Latorre, Dertycia. Entr. : Valdano.

SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal, Pablo, Zigmantovic, Geli — Popov, Setien, Villabona (Chili, 71e) — Pineda, Radtchenko (Mutiu, 55e). Entr. : Irureta.

A Madrid (Vallecas).

RAYO VALLECANO et REZAL OVIEDO : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez.

RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Lema, Alex, Ayarza, Josete — Pablo, Calderon (Gallego, 85e), Orejuela — Onesimo, Urzaiz (Palacios, 58e). Entr. : Vidal.

OVIEDO : Rafa — Cristobal, Jerkan, Luis Manuel, Rivas — Armando (Sietes, 46e), Jokanovic, Suarez, Berto (Carreras, 71e) — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.

A Lerida (Campo de los Deportes).

ATLETICO MADRID b. LERIDA : 1-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Kosecki (47e).

LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, David, Gonzalo, Virgilio — Rubio (Acosta, 57e), Matosas, Urbano — Milinkovic (Andersen, 57e), Aguila. Entr. : Esnal « Mane ».

MADRID : Abel — Pico Gomez, Juanito, Tomas, Pedro — Vizcaino, Caminero, Manolo, Pirri — Luis Garcia (Quevedo, 49e), Kosecki (Sabas, 77e). Entr. : D'Alessandro.

A Vigo (Balaidos).

CELTA VIGO b. OSASUNA PAMPELUNE : 4-0 (2-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Gudelj (21e, 42e), Alejo (48e), Andrijasevic (79e).

CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Dadie, Berges (Vilanova, 86e) — Salva (Carlos, 46e), Engonga, Vicente, Gil — Andrijasevic, Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

OSASUNA : Unanua — De Quintana, Arozarena, Edu, Bustingorri — Sanchez Jara, Merino, Pascual (Luque, 46e), Palacios — Staniek, Ziober. Entr. : Martin.

RENDEZ-VOUS

38e ET DERNIÈRE JOURNEE

(14 mai 1994)

La Corogne - FC Valence
FC Barcelone-FC Séville

(15 mai 1994)

Racing Santander - Lerida
Atletico Madrid - Rayo Vallecano
Oviedo - Logrones
Valladolid - Celta Vigo
Osasuna - Sporting Gijon
Saragosse - Real Madrid
Athletic Bilbao - Tenerife
Albacete - Real Sociedad

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	55	37	22	11	4	54	18
2. FC Barcelone	54	37	24	6	7	86	40
3. Real Madrid	45	37	19	7	11	60	46
4. Saragosse	44	37	18	8	11	67	46
5. FC Séville	42	37	15	12	10	54	37
6. Athl. Bilbao	41	37	15	11	11	58	45
7. FC Valence	39	37	14	11	12	55	50
8. Oviedo	37	37	12	13	12	42	47
9. Racing Santander	36	37	14	8	15	42	41
10. Tenerife	36	37	15	6	16	48	54
11. Real Sociedad	35	37	12	11	14	38	46
12. Sp. Gijon	35	37	15	5	17	42	54
13. Albacete	34	37	10	14	13	48	57
14. Atl. Madrid	33	37	12	9	16	52	54
15. Celta Vigo	32	37	11	10	16	41	51
16. Logrones	31	37	8	15	14	45	57
17. Rayo Vallecano	31	37	9	13	15	40	56
18. Valladolid	29	37	8	13	16	28	51
19. Lerida	27	37	7	13	17	28	46
20. Osasuna	24	37	7	10	20	31	63

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **29**.
2. Suker (Séville), **23**.
3. Kodro (Real Sociedad), **22**.
4. Carlos (Oviedo), **20**.
5. Guerrero (Athletic Bilbao), **18**.
6. Bebeto (La Corogne), Ciganda (Athletic Bilbao), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Mijatovic (Valence), **16**.
10. Fernando (Valence), Salenko (Logrones), Stoichkov (Barcelone), **14**.

Canto, l'objet du désir...

En marge d'un transfert (faussement) arrache-cœur (Laudrup), d'un autre impossible (?) et pourtant français, le Real et le Barça continuent de s'affronter. Où l'on retrouve Éric Cantona dans le rôle titre de l'objet du désir...

TOUT était bien qui finissait bien. Symbole des temps modernes, tout autant qu'un tunnel qui raccroche Canto à sa terre natale et donne à l'exil voulu l'aspect de vacances prolongées, un fax est tombé comme un couperet, la semaine dernière au siège du Real. La direction du club de Manchester United s'est poliment fendu de quelques mots : « Cantona Éric n'est pas à vendre. *Sorry.* »

Tout était bien qui finissait bien, si ce n'est que la presse espagnole, trop contente d'avoir ferré l'info, n'a pas lâché le morceau. Et s'est même fait l'écho d'une déclaration plus sibylline qu'il n'y paraît. En fin psychologue, qui ne veut pas que l'oiseau rare se sente en cage, Alex Ferguson, entraîneur et manager d'United, a laissé la porte entrouverte et la décision au principal intéressé : « Si Éric veut partir, je ne m'opposerai pas à lui. Il n'est pas question de lui couper les ailes... »

S'il nous semble que ces quelques mots s'adressaient avant tout au nouveau capitaine de l'équipe de France — *« We love you, Eric... »* —, les Espagnols y ont vu une ouverture et *El Pais*, dans son numéro de mercredi dernier, a enfoncé le clou... « Disons, souligne un dirigeant du Real, que le journaliste n'a pas bien écouté la chanson. Il n'a retenu que la musique. Pas les paroles ni les détails. »

La même personne qui confirme l'arrivée du fax hésite à nier le voyage que Ramon Mendoza avait décidé d'accomplir jusqu'à Manchester, l'autre semaine, avant que MU ne coupe court (?) à toute discussions — « Il devait aller en Angleterre ?... Eh bien, il n'y est pas allé. Voilà ce qu'on peut dire... » — et assure, du bout des lèvres, que le rendez-vous pris au soir de la finale de la Cup (et pas avant pour ne pas troubler la préparation de l'ultime rendez-vous de la saison !) entre Canto et Valdano est « une pure invention. Tenerife jouera son dernier match de Championnat, et je ne vois pas comment Jorge pourrait abandonner son équipe. Cantona aura, de toute façon, autre chose à faire, ce soir-là... »

Un doublé à fêter, peut-être...

« Laudrup est-il heureux chez nous ? »

Toujours est-il que notre homme ne dément pas la possibilité d'un contact antérieur et téléphonique. Toujours est-il qu'un émissaire de Valdano peut, au nom de l'Argentin, nouer les premiers contacts physiques. Car l'ancien champion du monde, qui voue à Menotti une admiration sans borne, et à Cruyff le digne respect dû à son rang et à ses idées, aurait placé le Français en tête de sa liste pour redonner au Real, qu'il entraînera la saison prochaine, son lustre passé, en pariant d'abord — filiation oblige ! — sur un jeu spectaculaire et efficace. Pour ce faire, à la manière du Maître Johan, il a demandé et obtenu les pleins pouvoirs.

A côté de Redondo, son compatriote qui effectuera lui aussi le voyage de Tenerife à Madrid, Jorge Valdano veut pouvoir compter sur Michael Laudrup, transfuge d'un Barça où, malgré son immense talent, il joue les utilités. Si le Danois (arrivé en Catalogne dans la foulée de Koeman, en 1989) n'était pas sur la pelouse de Bernabeu, samedi, ce n'est pas à cause d'une blessure à laquelle personne n'a cru, mais bien parce que l'affaire est sur le point de se conclure : « Mon avenir passe inévitablement par Madrid, assure-t-il, mais rien n'est encore signé. »

C'en est assez pour que José Lluis Nunez, le président barcelonais, pleure des larmes de crocodile, histoire surtout d'envoyer un pavé de plus dans la mare de son entraîneur-manager à lui : « C'est déjà arrivé avec Schuster, Milla et Nando. Voir Laudrup quitter le Barça pour le Real serait une grande peine pour moi, mais je me résignerais et n'aurais qu'à accepter. Évidemment, si ce transfert dépendait de moi, les choses seraient plus faciles et réglées depuis longtemps déjà *(avec Monaco ? NDLR)*. Mais la décision est entre les mains de deux personnes — Cruyff et Laudrup, qu'il prend bien soin de ne pas citer —, et il faudra l'accepter comme telle. De toute façon, un joueur du Barça ne doit pas douter de son avenir au sein de l'équipe et du club. Laudrup est-il heureux chez nous ? Telle est, à ce jour, la vraie question... »

Quelle gueule cette équipe aurait !

L'autre est de savoir si Cruyff, élogieux même en trois phrases dès qu'il s'agit de Cantona et pas seulement pour renvoyer l'ascenseur, laisserait l'attaquant français lui filer entre les doigts. Avare de ses mots, le Néerlandais n'est pas habitué à flatter l'ego d'un joueur sans raison. Canto l'intéresse, et plus encore au moment où il cherche un remplaçant à son créatif Danois.

En pointe dans l'esprit de Valdano, devant Laudrup, mais juste derrière Alfonso ou Butragueno, Canto se tiendrait à Barcelone en soutien de Stoïchkov et de Romario. Si le pari est un peu fou, compte tenu de la personnalité des uns et des autres, il est loin d'être insensé... Quelle gueule cette équipe aurait !

Mais les rêves ne pèsent pas bien lourds face aux règlements. Comment oublier Koeman, figure emblématique du Barça et, plus encore, base du système Cruyff, quatrième étranger d'une dream team qui aura du mal — malheureusement ! — à voir le jour ? « La décision, précisent les Espagnols, appartient plus à Cantona qu'à Cruyff. Le Néerlandais ne dérogera pas à ses habitudes et personne, y compris le Français, n'est assuré d'être titulaire avec lui. Quatre étrangers pour trois places, c'est à Cantona d'accepter les règles du jeu de la concurrence, au cas où... »

Au cas où, oui. Car Canto, lui, malgré de profondes attaches catalanes, ne « semble pas décidé pour l'heure à quitter Manchester » (Jean-Jacques Amorfini, vice-président de l'UNFP). Mais ses trois titres en trois ans, son élection par ses pairs au rang de meilleur joueur anglais et, demain qui sait, la Cup et le doublé sont une arme à double tranchant dans les mains d'Alex Ferguson.

Le 7 mai 1994, à Madrid (stade Santiago-Bernabeu).
BARCELONE b. REAL MADRID : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 110 000. Recette : n.c. But : Amor (78e). Arbitrage de M. Urio Velazquez. Avertissements : Hierro (57e), Milla (77e) à Madrid ; Sergi (43e), Ferrer (80e) à Barcelone.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Alcorta, Hierro, Marcos — Milla, Michel, Martin Vasquez, Prosinecki — Zamorano, Butragueno. Entr. : Del Bosque.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer (Eusebio, 67e), Koeman, Nadal — Ivan (Goicoechea, 75e), Bakero, Guardiola, Amor, Sergi — Romario, Stoichkov. Entr. : Cruyff.
78e : Prosinecki se prend les pieds dans l'arbitre. Bakero récupère, donne à Stoichkov, sur la gauche, qui centre. Au premier poteau, Amor coupe victorieusement la trajectoire du ballon **(0-1)**.

Si le souhait le plus cher de l'entraîneur est de conserver le Français pour partir, dans quelques semaines, à la conquête d'un nouveau titre, voire d'une « consécration européenne à laquelle Canto rêve et, si possible, dès la saison prochaine avec MU » (re-Amorfini), la raison veut peut-être que le manager se décide, la mort dans l'âme, à se séparer de son attaquant vedette. Acheté 10 millions de francs à Leeds, il y a un an et demi à peine, Cantona vaut beaucoup, beaucoup plus aujourd'hui. Trois, quatre, cinq, six fois plus ?

Cantona, Sosa, Ginola...

Vu sous cet angle, aujourd'hui que les clubs anglais ont appris à compter, et à condition que le joueur lui-même ne soit pas, au bout du compte, contre l'idée d'une nouvelle aventure alors que le foot anglais lui apporte ce que le foot français n'a jamais su lui donner, la possibilité d'un transfert n'est donc pas à écarter. Ce qui nous ramène au Real et à notre voix sans nom : « C'est très, très cher, vous savez. L'histoire du fax n'est peut-être qu'un prétexte à la flambée des prix. Je ne dis pas que l'arrivée de Cantona soit impossible, mais ce ne sera pas facile. Pas facile du tout ! »

Toujours en proie à des difficultés économiques, le Real — même après s'être séparé de Prosinecki et de Zamorano, que l'on annonce en France plutôt qu'en Italie — aura-t-il les moyens de l'ambition de

Photos Alain de MARTIGNAC

Valdano ? Dans les coulisses du club, on en doute au point que Canto, dont Valdano avait fait une priorité absolue en le plaçant en tête de sa liste, aurait perdu quelques places. « Comprenez-nous. La valeur du joueur n'est pas en cause, au contraire. De plus, il ne devrait pas être insensible au challenge proposé chez nous, plus exaltant que celui du Barça et, en même temps, moins risqué puisque nous repartirons de zéro ou presque. Mais son prix nous obligera sans doute à choisir une autre solution... »

Le Barça, lui, en a les moyens, mais il n'est pas aussi pressé que son rival madrilène. Et comme Manchester et Cantona peuvent bien encore attendre un an...

Du coup, Paco Casal, le manager de Ruben Sosa, était mardi dernier à Madrid. Les actions de l'Uruguayen de l'Inter ont gagné quelques points, paraît-il, tout comme celles de Fonseca, son compatriote du Napoli. Valdano voulait Cantona, il aura peut-être Sosa et, clin d'œil du destin, l'Inter pourra ainsi s'offrir Ginola, que Valdano aime bien, lui aussi...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Madrid

La démarche fière et toute catalane de Cantona, l'orgueilleux, alliée à celle de Stoïchkov et de Romario, c'est le rêve un peu fou de Cruyff, quand Valdano espère que le Français fera vite oublier Prosinecki. Un autre match s'est ouvert...

S.O.S. Amor

Oui, Amor a sauvé l'âme du Barça au moment même où Cruyff s'y attendait le moins. Au moment, surtout, où le Real croyait l'heure de la vengence venue...

ET, en plus, Cruyff est chanceux. Un coup de pouce du destin, un destin drapé de noir pour mieux porter le deuil d'un Real, et voilà le Barça qui rattrape la victoire. Amor mio.

Et, en plus, Cruyff est heureux. Entraîneur, il n'avait jamais gagné à Bernabeu, comme la plupart de ses joueurs évidemment, comme Koeman, hilare à la sortie du vestiaire, qui doit en rire encore. A l'opposé de Romario, seul et emporté par la foule, cherchant son chemin, les traits tirés, le regard plus noir encore que d'habitude. Perdu. Oui, perdu, comme sur le terrain, trop grand pour lui ce soir-là, trop loin surtout de Rio et de sa famille. De son père évidemment. Ce père, enlevé par la folie des hommes et leur violence malsaine, auquel il n'a cessé de penser.

« L'équipe a merveilleusement bien joué, et tout spécialement Romario. » L'hommage, appuyé, est signé de Cruyff. Le petit Brésilien n'a touché que trois ou quatre ballons, qu'importe ! Il était là.

Le Barça était là, lui aussi. Une période entière, la première, à faire courir les Madrilènes, spectateurs d'un ballet auquel visiblement ils ne comprenaient rien. Passes courtes, longues, une-deux, jeu en triangle, vitesse, créativité, prise de risque, coup franc de Koeman sur le poteau, tout y est passé selon un scénario depuis longtemps écrit.

Du sang et des larmes...

Le champion était en démonstration et seul Del Bosque, qui ne manque pas d'humour, osa assurer que jamais « les Barcelonais n'ont pu développer leur jeu, si ce n'est en fin de partie quand il a fallu pourrir le match... » Surtout, et malgré Stoïchkov, expert en la matière, à l'heure où les Madrilènes ont compris qu'ils ne pourraient barrer la route du titre à la bande de Bakero.

Ils avaient tant rêvé à cette double vengeance. La victoire pour effacer la déroute du match aller (5-0), la victoire, surtout, pour ouvrir toutes grandes les portes de la Liga au Deportivo.

Le Real, aujourd'hui, se raccroche à ce qu'il peut en attendant le retour des jours heureux... « Le sang », qui gonflait les yeux de Zamorano avant la rencontre en souvenir de la leçon reçue au Nou Camp, s'est transformé en larmes. Les larmes d'une nouvelle défaite, tout autant que celles d'une impuissance confirmée. L'histoire s'écrit désormais sans le Real, qui subit les événements. Hier encore, c'est lui qui donnait le tempo, laissant aux autres les miettes de son festin.

Pourtant, les 110 000 supporters madrilènes y ont cru. Il y avait longtemps, sans doute, que le Barça de Cruyff n'avait été aussi malmené. Trente minutes lors desquelles le champion en titre, référence du beau jeu, n'a dû son salut qu'au brio de Zubizarreta, à celui de Guardiola ou de Koeman, au « sérieux dont nous ne nous sommes jamais départi » (Nadal). Le ballon, ce ballon qu'ils chérissent tant pourtant, leur échappait, amant devenu infidèle, s'offrant à d'autres comme s'il voulait les narguer.

Au bord de l'asphyxie...

Bernabeu était en transe. Le pressing des joueurs à la camiseta blanca était parfait et le Barça était au bord de l'asphyxie. Autant les finalistes de la Ligue des champions avaient dominé la première période, autant, après que leur entraîneur eut bouleversé l'organisation de son équipe à la pause, ils souffraient, incapables, par manque de repères, de s'organiser, de déployer un semblant de jeu. Sans cesse, le danger revenait dans leur camp. « Mais, même lors de ces moments difficiles, mon équipe n'a pas cessé de me plaire. Elle a fait preuve d'une énergie et d'une agressivité peu communes... » (Cruyff).

Bien sûr, sur un contre, Amor, déjà lui, aurait pu bénéficier d'un penalty à la suite d'un mouvement collectif hallucinant, mais l'arbitre n'a pas osé, alors même que le jeu n'en finissait pas de durcir... Comble de malchance pour le Real, ou d'ironie pour le Barça, c'est à ce moment précis que tout bascula. Le rythme imposé par les hommes de Del Bosque baissa forcément, et ceux de Cruyff reprirent alors les choses et le jeu en main.

Cinq minutes plus tard, l'arbitre, qu'essayait de dribbler Prosinecki, donna à Bakero. Puis Stoïchkov entra dans la danse et Amor dans l'histoire de ce match décidément pas comme les autres... Entre deux rires, quelques autographes et la foule oppressante, la conclusion appartient à Koeman : « C'est après le but qu'on a retrouvé le vrai visage du Barça. Nous avons contrôlé la fin de la partie, comme nous l'avions fait tout au long des quarante-cinq premières minutes. Nous avons retrouvé ce ballon qui n'avait cessé, depuis le début de la seconde période, de nous échapper... » S.O.S. Amor. Tu m'as conquis, j't'adore...

S. S.-R.

Photo Alain de MARTIGNAC

Cap sur le doublé

Blackburn battu par Coventry, Manchester United a conservé son titre, qui le conduira l'an prochain en Ligue des champions. Pas le temps de l'apprécier cependant, puisque MU affronte samedi Chelsea en finale de la Coupe. Et rêve d'un historique doublé.

Photo PRESSE SPORTS

CHAMPION ! Pour Manchester United, ce titre n'est que le neuvième de l'histoire, mais surtout le deuxième de suite, après la formidable épopée des Diables rouges l'an dernier. United égale ainsi la performance accomplie par les glorieux anciens en 1966 et 57. Il aura suffi d'un doublé de Julian Darby, le milieu de terrain de Coventry, contre Blackburn lundi dernier, pour que MU conserve sa couronne.

Alex Ferguson, comme à l'accoutumée, n'a pu s'empêcher de rappeler la part prépondérante tenue par Cantona dans la conquête de ce titre. « Eric prend place parmi les grands du club, aux côtés de George Best, Denis Law, Bobby Charlton et Duncan Edwards. » MU a vécu une grande semaine, qui débuta par la défaite de Blackburn face à Coventry. Avec cinq points d'avance et un match de retard — remporté (2-0) contre Southampton —, il ne pouvait plus être rejoint. MU a donc pu dignement fêter son titre en milieu de semaine et, dans la foulée, a même porté son avance à sept longueurs, Ipswich ayant contraint Blackburn au nul à domicile (0-0). United ne songe plus désormais qu'à la Coupe des champions, dont les Red Devils étaient précipitamment sortis l'automne dernier, éliminés par Galatasaray. A tel point qu'Alex Ferguson a menacé de ne pas disputer la Coupe de la Ligue l'an prochain, afin d'alléger le calendrier de son groupe. Manchester sera sans doute qualifié d'office, en tant que tête de série.

Manchester United est champion ! Ses fans attendent maintenant la Cup.

A quelques exceptions près, le groupe devrait être le même l'an prochain : Schmeichel a obtenu gain de cause en resignant récemment pour un montant record, tandis que Ryan Giggs et Lee Sharpe ont prolongé de cinq années leur bail à Old Trafford. Quant à Andreï Kantchelskis, l'international russe n'a pas caché qu'il souhaitait changer d'air. Pas question pour lui, cependant, de monnayer son talent avec l'équipe nationale lors de la prochaine Coupe du monde. Kantchelskis fait, en effet, partie des Russes qui refusent de jouer en sélection sous la conduite de Pavel Sadyrine. Cantona est, bien entendu, le plus demandé, après cette saison qui l'a vu remporter le titre — son troisième en trois ans ! — et sur le plan individuel le trophée du meilleur joueur. Selon la presse locale, Ferguson serait prêt à porter son salaire mensuel à 350 000 francs. De son côté, l'entraîneur écossais pense avant tout à la finale de la Cup, et à l'équipe qu'il alignera contre Chelsea, en pleine confiance après sa victoire sur Sheffield United (3-2). Chelsea disposera de son buteur, l'ex-Caennais Mark Stein, qui a marqué son retour — après une sérieuse blessure — par un doublé. A Old Trafford, on ne sait toujours pas qui gardera le but contre Chelsea. Peter Schmeichel, qui était suspendu pour la finale de la Coupe de la Ligue, souffre de la cheville. Le Danois a d'ailleurs consulté le médecin de son équipe nationale, Morgens Kreutzfeld. Si Schmeichel n'est pas remis, Gary Walsh sera reconduit à sa place. Ce dernier, sur la touche pendant de longues années suite à de multiples blessures, a livré un grand match contre Southampton, ce qui lui a valu l'hommage de Ferguson, jamais avare de compliments : « C'est grâce à Gary si notre équipe équipe B a remporté le Championnat des réserves. Il mérite sa place en équipe première, et je veux lui prouver qu'on ne l'a pas oublié. »

Manchester rêve maintenant de doublé. En cas de victoire, les coéquipiers d'Old Trafford seraient les premiers Diables rouges de l'histoire à accomplir un tel exploit.

Correspondance Ric GEORGE

Newcastle européen ?

Pour la première fois depuis bientôt dix ans, il y aura peut-être six clubs anglais dans les différentes Coupes européennes. Après les cinq années d'exclusion consécutives au drame du Heysel, leur nombre était tombé à trois, puis, grâce au succès de Manchester United en Coupe des Coupes 1991, rapidement remonté à quatre. Or, sur les deux places qui leur étaient réservées en Coupe de l'UEFA, une revenait au vainqueur — et au seul vainqueur — de la Coupe de la League : ainsi, la saison dernière, Sheffield Wednesday, finaliste malheureux de la Coupe de la League et de la Cup, s'était retrouvé bredouille. Ce sont Aston Villa (2e du Championnat) et Norwich City (3e) qui ont représenté l'Angleterre dans la dernière Coupe de l'UEFA.

Cette année, le mode de répartition reste le même : Manchester United en C 1, Chelsea (finaliste de la Cup) et Arsenal (tenant de la Coupe des Coupes) en C 2, Aston Villa (vainqueur de la Coupe de la League) et Blackburn Rovers (2e du Championnat) en C 3. Toutefois, il subsiste un espoir pour Newcastle United, l'équipe entraînée par Kevin Keegan, d'accrocher le wagon européen. Il dépend de la... Yougoslavie et de son cortège de désespoir. Si l'UEFA maintient les clubs serbes et monténégrins au ban de l'Europe, les deux places qui leur reviennent en C 3 seront alors utilisées pour porter de deux à trois le nombre de représentants de l'Angleterre et de la Roumanie, les deux nations les mieux placées à l'indice UEFA. Dans ce contexte, Newcastle peut raisonnablement espérer participer à la Coupe de l'UEFA l'an prochain. Décision juste avant le tirage au sort du 20 juillet.

X. B.

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(7 et 8 mai 1994)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED et COVENTRY CITY : 0-0. — 40 000 spectateurs.

A Blackburn (Ewood Park).
BLACKBURN ROVERS et IPSWICH TOWN : 0-0. — 20 633 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd.
BLACKBURN : Flowers — May, Hendry (Moran, 53e), Le Saux — Sherwood, Berg, Atkins, Wilcox — Shearer, Pearce (Wright, 68e). Entr. : Dalglish.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Thompson — Williams, Palmer (Guentchev, 86e), Milton, Mason — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Newcastle (Saint-James Park).
NEWCASTLE UNITED b. ARSENAL : 2-0 (0-0). — 32 216 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Cole (46e), Beardsley (66e s.p.).
NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Beresford, Peacock — Neilson, Watson, Lee, Fox — Sellars, Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
ARSENAL : Miller — Dixon, Winterburn, Davis, Adams — Bould, Morrow, Selley, McGoldrick — Wright, Smith. Entr. : Graham.

A Swindon (County Ground).
LEEDS UNITED b. SWINDON TOWN : 5-0 (2-0). — 17 539 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Deane (18e, 67e), White (28e), Wallace (56e), Fairclough (90e).
SWINDON : Heald — Whitbread, Thomson, Taylor, Bodin — Summerbee, Moncur, Horlock, Gooden — Fjortoft, Scott. Entr. : Gorman.
LEEDS : Lukic — Kelly, O'Leary, Wetherall, Pemberton — White, Strachan, McAllister, Fairclough — Deane, Rod. Wallace. Entr. : Wilkinson.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON b. WIMBLEDON : 3-2 (1-2). — 31 297 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Stuart (24e s.p., 83e), Horne (68e) pour Everton ; Holdsworth (4e s.p.), Ablett (20e c.s.c.) pour Wimbledon.
EVERTON : Southall — Snodin, Watson, Unsworth, Ablett — Stuart, Horne, Ebbrell (Barlow, 81e), Limpar — Cottee, Rideout. Entr. : Walker.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Scales, Blackwell, Elkins — Fear, Jones, Earle, Gayle — Holdsworth, Clarke. Entr. : Kinnear.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et MANCHESTER CITY : 1-1 (1-0). — 33 773 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Watson (25e) pour Sheffield ; Rosler (48e) pour Manchester.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Worthington, Pearce, Walker — Bart-Williams, Palmer, Sheridan, Jones — Bright, Watson. Entr. : T. Francis.
MANCHESTER : Dibble — Edghill, Phelan, Kernaghan, Vonk — Rocastle, McMahon, Brightwell, Walsh — Rosler, Beagrie. Entr. : Horton.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. LIVERPOOL FC : 2-1 (0-1). — 45 347 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Yorke (65e, 81e) pour Aston Villa ; Fowler (17e) pour Liverpool.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Staunton, McGrath, Richardson — Houghton, Saunders, Daley, Townsend — Ehiogu, Beinlich. Entr. : Atkinson.
LIVERPOOL : James — Jones, Nicol, Hutchison, Dicks — Barnes, Whelan, Redknapp, Ruddock — Fowler, Rush. Entr. : Evans.

A Londres (White Hart Lane).
QUEEN'S PARK RANGERS b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-1 (1-1). — 26 105 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Sheringham (39e) pour Tottenham ; Sinclair (36e, 77e) pour QPR.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Edinburgh, Samways, Mabbutt — Barmby, Anderton, Nethercott, Hill — Sedgley, Sheringham. Entr. : Ardiles.
QPR : Roberts — Wilson, Wilkins, Holloway, Brevitt — Ready, Barker, Yates, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY et OLDHAM ATHLETIC : 1-1 (0-1). — 20 394 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. Buts : Ullathorne (70e) pour Norwich ; McCarthy (14e) pour Oldham.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Woodthorpe, Polston, Prior (Adams, 45e) — Bowen, Goss, Megson (Robins, 72e), Ullathorne — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.
OLDHAM : Gerrard — Makin, Pointon, Jobson, Fleming — Henry, Ritchie, Holden, Beckford (Barlow, 68e) — Brennan, McCarthy. Entr. : Royle.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM UNITED et SOUTHAMPTON : 3-3 (1-1). — 26 952 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Williamson (11e), M. Allen (62e), Monkou (90e c.s.c.) pour West Ham ; Le Tissier (45e, 65e s.p.), Maddison (52e) pour Southampton.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Gale, Potts, Burrows — Rush, M. Allen, Bishop (Chapman, 71e), Williamson, Marsh — Morley. Entr. : Bonds.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Monkou, Widdrington, Benali — Charlton, P. Allen, Magilton, Maddison — Le Tissier, Dowie. Entr. : Mortimore.

A Chelsea (Stamford Bridge).
CHELSEA b. SHEFFIELD UNITED : 3-2 (0-1). — 21 782 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Kjeldbjerg (58e), Stein (76e, 90e) pour Chelsea ; Flo (29e), Hodges (60e) pour Sheffield.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Sinclair — Burley (Hoddle, 62e), Peacock, Newton, Wise — Spencer, Stein. Entr. : Hoddle.
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Gayle, Nilsen, Whitehouse — Ward, Rogers, Gannon, Hodges — Flo, Blake. Entr. : Bassett.

41e JOURNEE
(30 avril, 1er et 2 mai 1994)

A Ipswich (Portman Road).
MANCHESTER UNITED b. IPSWICH TOWN : 2-1 (2-1). — 22 559 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Kiwomya (20e) pour Ipswich ; Cantona (36e), Giggs (47e) pour Manchester.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Johnson (Youds, 45e) — Williams, Palmer, Milton, Whelan (Guentchev, 63e) — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.
MANCHESTER : Schmeichel (Walsh, 27e) — Parker, Irwin, Bruce, Pallister — Cantona, Keane, Ince, Giggs (Sharpe, 83e) — Hughes, Kanchelskis. Entr. : Ferguson.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY CITY b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-1). — 16 653 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Darby (11e, 55e) pour Coventry ; Le Saux (29e) pour Blackburn.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Atherton, Babb — Rennie, Boland, Darby, Jenkinson — Flynn, Ndlovu. Entr. : Neal.
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Le Saux, Hendry — Sherwood, Wright, Atkins (Makel, 69e), Morrison (Marker, 79e) — Shearer, Wilcox. Entr. : Dalglish.

A Sheffield (Bramall Lane).
SHEFFIELD UNITED b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (0-0). — 29 013 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Blake (63e, 90e).
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Tuttle (Hodges, 16e), Beesley, Nilsen — Ward, Rogers, Gannon, Whitehouse — Flo, Blake. Entr. : Bassett.
NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Peacock, Beresford, Neilson — Fox, Lee, Bracewell, Sellars — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Londres (Highbury).
WEST HAM UNITED b. ARSENAL : 2-0 (0-0). — 33 701 spectateurs. Arbitre : M. Milford. Buts : Morley (77e), Allen (88e).
ARSENAL : Miller — McGoldrick (Morrow, 47e), Bould, Linighan, Winterburn — Davis, Partour, Merson (Dickov, 75e), Selley — Campbell, Wright. Entr. : Graham.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale, Burrows (Williamson, 87e) — Brown, Marsh, Rush, Bishop — Allen, Morley. Entr. : Bonds.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED b. EVERTON : 3-0 (0-0). — 35 487 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : McAllister (72e), Watson (81e c.s.c.), White (90e).
LEEDS : Lukic — Kelly, O'Leary, Wetherall, Sharp — Strachan, Fairclough, McAllister, Whelan (White, 67e) — Speed, Rod. Wallace (Tinkler, 88e). Entr. : Wilkinson.
EVERTON : Southall — Snodin, Watson, Unsworth, Ablett — Stuart, Ebbrell, Horne, Limpar (Rowett, 83e) — Rideout, Cottee. Entr. : Walker.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-1 (0-0). — 20 875 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Holdsworth (58e), Clarke (63e) pour Wimbledon ; Sheringham (72e s.p.) pour Tottenham.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Elkins, Jones (Perry, 66e), Scales — Blackwell, Clark (Blissett, 76e), Earle, Fear — Gayle, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Austin, Edinburgh, Samways, Nethercott — Mabbutt, Sedgley (Rosenthal, 69e), Howells, Barmby — Anderton (Hazard, 57e), Sheringham. Entr. : Ardiles.

A Oldham (Boundary Park).
OLDHAM ATHLETIC et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. — 12 967 spectateurs. Arbitre : M. Foakes.
OLDHAM : Gerrard — Fleming, Pointon, Henry, Jobson — Milligan, Bernard (Beckford, 63e), Sharp, McCarthy — Holden, Makin. Entr. : Royle.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Worthington, Palmer, Pearce — Walker, Sheridan (Hyde, 65e), Bart-Williams (Jemson, 65e), Jones — Bright, Watson. Entr. : T. Francis.

A Liverpool (Anfield).
NORWICH CITY b. LIVERPOOL FC : 1-0 (1-0). — 44 339 spectateurs. Arbitre : M. Hill. But : Goss (35e).
LIVERPOOL : James — Jones, Nicol, Wright, Dicks — Redknapp, Whelan, Clough (Hutchison, 71e), Barnes — Fowler, Rush. Entr. : Evans.
NORWICH : Gunn — Bowen, Culverhouse, Polston, Woodthorpe — Prior, Ullathorne, Goss, Crook — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.

A Londres (Rangers Stadium).
SWINDON TOWN b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-1 (0-0). — 9 875 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Ferdinand (71e) pour QPR ; Taylor (63e), Fjortoft (76e), Summerbee (90e) pour Swindon.
QPR : Roberts — McCarthy, Wilson, Wilkins, Ready — Yates, Impey (Allen, 68e), Holloway, Barker — Penrice, Ferdinand. Entr. : G. Francis.
SWINDON : Hammond — Fenwick, Taylor, Whitbread, Bodin — Summerbee, Moncur, Gooden, Horlock — Scott, Fjortoft. Entr. : Gorman.

A Southampton (Dell).
SOUTHAMPTON b. ASTON VILLA : 4-1 (2-0). — 19 003 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Le Tissier (19e, 77e), Monkou (39e), Maddison pour Southampton ; Saunders (58e) pour Aston Villa.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Monkou, Widdrington, Benali — Charlton, Allen (Dodd, 83e), Magilton, Maddison — Le Tissier, Dowie. Entr. : Mortimore.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Ehiogu, McGrath (Cox, 45e), Staunton — Houghton, Richardson, Townsend, Breitkreuz (Daley, 69e) — Saunders, Beinlich. Entr. : Atkinson.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY et CHELSEA : 2-2 (2-2). — 33 594 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Rosler (22e), Walsh (37e) pour Manchester ; Fleck (15e), Cascarino (19e) pour Chelsea.
MANCHESTER : Dibble — Hill, Vonk, Edghill, D. Brightwell — Rocastle, McMahon, I. Brightwell, Rosler — Beagrie, Walsh. Entr. : Horton.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Donaghy — Burley, Spackman, Peacock (Hopkin, 86e), Wise — Cascarino, Fleck. Entr. : Hoddle.

MATCHES EN RETARD

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. SOUTHAMPTON : 2-0 (0-0). — 44 705 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Kanchelskis (60'), Hughes (80').
MANCHESTER : Walsh — Irwin, Parker, Paillister, Sharpe — Kanchelskis, Keane, Ince, Giggs — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
SOUTHAMPTON : Beasant — Monkou, Benali, Widdrington (Maskell, 76'), Kenna — Maddison, Magilton, Charlton — Le Tissier, Dowie. Entr. : Mortimore.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-2 (1-0). — 33 806 spectateurs. Buts : White (71'), Wallace (73') pour Leeds ; Bart-Williams (20'), Watson (50') pour Sheffield.

A Londres (Rangers Stadium).
QUEEN'S PARK RANGERS et WEST HAM UNITED : 0-0. — 10 850 spectateurs.

A Chelsea (Stamford Bridge).
COVENTRY CITY b. CHELSEA : 2-1 (2-1). — 8 923 spectateurs. Buts : Cascarino (43') pour Chelsea ; Ndlovu (32'), Morgan (34') pour Coventry.

A Oldham (Boundary Park).
OLDHAM ATHLETIC et SHEFFIELD UNITED : 1-1 (1-1). — 14 779 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Beckford (24') pour Oldham ; Cork (9') pour Sheffield.
OLDHAM : Gerrard — Makin, Jobson, Fleming, Pointon — McCarthy, Milligan, Henry, Holden — Beckford. Sharp. Entr. : Royle.
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Gayle, Beesley, Nilsen — Gannon, Rogers, Whitehouse, Cork (Hodges, 68') — Blake, Flo (Kelly, 72'). Entr. : Bassett.

A Oldham (Boundary Park).
TOTTENHAM HOTSPURS b. OLDHAM CITY : 2-0 (1-0). — 14 263 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Samways (37'), Howells (78').
OLDHAM : Gerrard — Makin, Pointon, Fleming, Henry — Jobson, Milligan (Redmond, 1'"), Sharp, Beckford — McCarthy (Ritchie, 58'), Holden. Entr. : Royle.
TOTTENHAM : Thortsvedt — Austin, Edinburgh, Nethercott, Samways — Mabbutt, Scott, Sedgley, Howells — Sheringham, Rosenthal. Entr. : Ardiles.

CLASSEMENT FINAL

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	92	42	27	11	4	80	38
2.	Blackburn Rovers	84	42	25	9	8	63	36
3.	Newcastle	77	42	23	8	11	82	41
4.	Arsenal	71	42	18	17	7	53	28
5.	Leeds Utd	70	42	18	16	8	65	39
6.	Wimbledon	65	42	18	11	13	56	53
7.	Sheffield Wednesday	64	42	16	16	10	76	54
8.	Liverpool	60	42	17	9	16	59	55
9.	QPR	60	42	16	12	14	62	61
10.	Aston Villa	57	42	15	12	15	46	50
11.	Coventry	56	42	14	14	14	43	45
12.	Norwich	53	42	12	17	13	65	61
13.	West Ham	52	42	13	13	16	47	58
14.	Chelsea	51	42	13	12	17	49	53
15.	Tottenham	45	42	11	12	19	54	59
16.	Manchester City	45	42	9	18	15	38	49
17.	Everton	44	42	12	8	22	42	63
18.	Southampton	43	42	12	7	23	49	66
19.	Ipswich	43	42	9	16	17	35	58
20.	Sheffield Utd	42	42	8	18	16	42	60
21.	Oldham	40	42	9	13	20	42	68
22.	Swindon	30	42	5	15	22	47	100

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **34.**
2. Shearer (Blackburn), **31.**
3. Le Tissier (Southampton), Sutton (Norwich), **25.**
5. Ian Wright (Arsenal), **23.**
6. Beardsley (Newcastle), **21.**
7. Bright (Sheffield Wed.), **19.**
8. Cantona (Manchester United), **18.**

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Alan Shearer deuxième au classement des buteurs, comme Blackburn Rovers, son club, au classement final du Championnat.

Manchester United champion, Chelsea jouera sans pression la finale de la Cup samedi à Wembley. L'équipe londonienne est d'ores et déjà assurée de disputer la saison prochaine la Coupe des Coupes. Juste récompense pour une formation qui pratique le beau jeu préconisé par son nouvel entraîneur, Glenn Hoddle.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Hoddle : tel joueur, tel coach.

Chelsea, l'effet Hoddle

DE l'anonymat d'une dixième place en Championnat à une qualification européenne : en une saison à peine, Glenn Hoddle a confirmé sa réputation. Celle d'un entraîneur miracle. Lorsqu'il accepta de rallier Chelsea, en juin dernier, il venait de conduire Swindon Town pour la première fois de son histoire parmi l'élite. Dix-huit mois à peine après l'avoir pris en charge, au bord de la relégation en Troisième Division. En huit matches, l'ancien numéro 10 de Tottenham et Monaco avait réussi à sauver l'essentiel. Le maintien.

Un an plus tard, il obtenait ce que plus personne ne croyait possible à Swindon depuis le départ de l'entraîneur argentin Ardiles : la montée. Aujourd'hui, alors que Swindon, sans lui, est relégué, Chelsea, avec lui, est en finale de la Cup. Ce qui ne lui était plus arrivé depuis 1970 et une extraordinaire victoire sur le grand Leeds, celui de Don Revie, au terme du « replay », c'est-à-dire de la finale à rejouer. Vingt-quatre ans d'attente, vingt-quatre ans de désespérance pour les fans de ce club de la banlieue ouest de Londres et, soudain, la délivrance.

Glenn Hoddle ne fait pourtant pas du résultat une fin en soi. Ce serait plutôt le contraire. Adepte du beau jeu il était joueur, adepte du beau jeu il reste entraîneur... et joueur. Car Glenn, malgré ses trente-six ans, n'a pas encore raccroché. Comme Trevor Francis à Sheffield Wednesday ou Peter Reid avant son limogeage à Manchester City, il fait partie de cette nouvelle race d'entraîneurs anglais qui prennent place sur le banc avec la ferme intention de rentrer sur le terrain si besoin est.

Premier but en mars

Cette saison, pourtant, Hoddle a peu joué. Souvent blessé, trop souvent. Ce n'est que fin mars, dans l'un des nombreux derbies de Londres, contre West Ham, qu'il a marqué son premier but pour Chelsea. Il était rentré un quart d'heure auparavant à la place de Craig Burley. Tout un symbole que ce remplacement, quand on sait qu'en début de saison Hoddle avait voulu refiler le jeune Craig à Coventry. Mais le transfert avait achoppé sur le prix. Aujourd'hui, Burley (22 ans), international Espoir écossais, est devenu titulaire indiscutable. Et Hoddle se réjouit que cette erreur d'appréciation soit restée sans conséquence.

A l'évidence, Glenn ne dispose pas à Chelsea d'un effectif de premier plan. Il doit donc composer avec les moyens du bord. Son principal souci : l'attaque. Tony Cascarino (31 ans), l'avant-centre de l'Eire, n'y a plus sa place. C'est le type de joueur trop marqué aux yeux d'Hoddle, qui n'apprécie guère ces artisans du « kick and rush », et qui... ne marque pas assez. Le contrat de Cascarino ne sera d'ailleurs pas renouvelé. En attendant du renfort, Hoddle se débrouille avec Mark Stein, le polyvalent John Spencer et Hopkin.

Mais Hoddle, qui a signé (en juin 1993) un contrat de trois ans, n'est pas à Chelsea pour faire du bricolage. Il est là pour construire. Et ce n'est pas la perspective de participer à une Coupe européenne qui va le détourner de son objectif. Il a donc rebâti la défense. Devant le gardien russe Dimitri Kharine (25 ans), auquel il a su redonner confiance et une place de titulaire, il s'appuie sur une charnière centrale scandinave formée du Norvégien Erland Johnsen (27 ans) — qui vient de marquer, le 2 avril, son premier but en cinq saisons à Chelsea ! — et du Danois Jakob Kjeldbjerg (23 ans), arrivé l'été dernier de Silkeborg. Sur les ailes : à droite Steve Clarke, international écossais ; à gauche Frank Sinclair ou Darren Barnard.

Au milieu, outre Burley, la révélation de la saison, Hoddle peut compter sur Eddie Newton, le capitaine Dennis Wise — qui a déjà gagné la Cup, en 1988, avec Wimbledon — et, surtout, Gavin Peacock, acheté 1,25 million de livres (environ 10 millions de francs) cette saison à Newcastle.

Peacock, l'homme des buts décisifs

Peacock, qui a repris le numéro 10 cher à Hoddle, est l'homme des buts décisifs : il a inscrit six buts en Cup, dont deux en demi-finale contre Luton (2-0) ; il a aussi réussi celui de la victoire (1-0) sur Manchester United à Stamford Bridge, en septembre dernier, puis celui de l'exploit (1-0) face à cette même équipe de Manchester United, il est vrai privée de Cantona, blessé, à Old Trafford, début mars. C'était le premier revers à domicile de MU depuis octobre 1992 et celui concédé à un autre club londonnien, Wimbledon. C'était aussi, pour l'équipe d'Alex Ferguson, la fin d'une série de trente-quatre matches, toutes compétitions confondues, sans défaite...

Chelsea disposerait-il de la méthode pour faire chuter MU à coup sûr ? Oui et non. Selon Hoddle, il n'y a pas de secret : « Je ne fais pas mon équipe en fonction de l'adversaire mais en fonction des joueurs dont je dispose. » Pour Glenn, il suffit donc d'être soi-même, contre Manchester United comme face aux autres : « Je sais comment doit jouer mon équipe mais je ne sais pas comment va jouer l'adversaire. Je fais donc jouer mon équipe selon mes convictions. » Et la méthode Hoddle, qui a déjà payé à Swindon, commence à porter ses fruits à Chelsea.

Car Glenn n'a jamais renoncé. Même lorsque son équipe était avant-dernière (21e) de la Premier League en début d'année. Fidèle à ses principes, il a continué à inculquer à ses joueurs l'amour du beau jeu. Mérite que tout le monde, en Angleterre, lui reconnaît, mais... « Il n'y a pas de mais ! Rien ne m'irrite plus, reprend Hoddle, que les déclarations du genre : Chelsea joue bien mais... Et, ensuite, on nous reproche de trop soigner le jeu et pas assez le résultat. » Plus que d'efficacité, c'est de régularité dont a manqué cette saison l'équipe londonnienne. Capable du meilleur (en Cup) comme du pire (en Championnat, où elle ne s'est mise à l'abri de la relégation que tardivement), elle a surtout péché par inconstance.

Reste que, face à Manchester United, elle a toujours été exacte au rendez-vous cette saison : deux matches, deux victoires. Samedi, à Wembley, Hoddle et Chelsea vont-ils réussir la passe de trois ? « Jamais deux sans trois », dit-on en France. Mais, de l'autre côté du tunnel, il existe un autre dicton : « Une équipe qui a déjà perdu deux fois contre une autre au cours d'une même saison ne perd jamais la troisième rencontre. » Manchester United en a encore fait l'expérience en finale de la Coupe de la League, contre Aston Villa. Chelsea échappera-t-il à la règle ?

Xavier BARRET

RENDEZ-VOUS
FINALE DE LA CUP
(14 mai 1994)
Manchester United-Chelsea

Et maintenant l'Europe

Une fois le titre reconquis, le Bayern se tourne résolument vers l'avenir : l'Europe et sa Ligue des Champions. Avec Trapattoni, Papin et, peut-être, Kostadinov.

LES challenges ne font pas peur à Franz Beckenbauer. En cours de saison, il avait accepté d'abandonner pendant quelques mois son poste de vice-président du Bayern pour se substituer à Erich Ribbeck sur le banc de touche du club bavarois, alors dauphin du Bayer Leverkusen. Sous sa conduite, le Bayern passa à la vitesse supérieure pour distancer tous ses rivaux et se présenter dans la dernière ligne droite avec une confortable avance.

Malgré le retour de Kaiserlautern, Beckenbauer avait su motiver ses hommes pour les deux ultimes rendez-vous de la saison : mardi dernier le Bayern pulvérisait (5-0) Nuremberg, dans la répétition du fameux match annulé par la Fédération (DFB) après le but fantôme d'Helmer validé par l'arbitre M. Osmers. Quatre jours plus tard, les Munichois enlevaient le titre en s'imposant (2-0) à Schalke 04 dans leur jardin du stade Olympique.

Le soir même du triomphe, la chaîne de télévision ZDF avait placé un dernier obstacle sur la route du Kaiser : au beau milieu de la fête donnée par le Bayern au « Salvatorkeller » de Munich, Beckenbauer s'était vu opposer l'entraîneur de Karlsruhe, Winfried Schäfer, et celui de Kaiserslautern, Friedel Rausch, dans le jeu du « Torwand ». Six tirs à disposition pour atteindre l'une des deux embouchures d'un but en bois : Rausch et Schäfer ont manqué la cible, l'entraîneur du Bayern a fait mouche après avoir posé le ballon sur un verre de bière ! Encore une fois, Franz Beckenbauer avait prouvé qu'il était le meilleur.

Au coup de sifflet final du match décisif contre Schalke, Beckenbauer ne s'était pas laissé aller à de véritables débordements de joie, se limitant à lever les bras au ciel pendant quelques secondes et à recevoir l'accolade d'Uli Hôness, le manager général du Bayern. Il éprouvait toutefois une grande satisfaction à avoir guidé le club vers son treizième titre, à la tête d'une formation très jeune : « Un titre plus que mérité ; cette équipe avait les moyens de s'imposer avant même la dernière journée, elle a peut-être parfois manqué de sang-froid. » Un Bayern perfectible, donc, comme le laissait entendre Uli Hôness : « Avec une moyenne d'âge d'environ vingt-trois ans, notre équipe possède une belle marge de progression. Dans deux ou trois ans, nous pourrions parfaitement faire de la concurrence au Milan AC et à Barcelone. »

Le Trap, JPP et... Kostadinov

Le Bayern se donne les moyens de ses ambitions. Une fois refermée la victorieuse parenthèse Beckenbauer, les dirigeants munichois ont décidé de confier leur équipe à l'Italien Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus. C'est un des techniciens les plus titrés au monde dont le Bayern s'est attaché les services pour la prochaine saison, ce sur la base d'un contrat de près de 4 millions de francs. Fortement critiqué en Italie, Trapattoni trouve dans cet exil l'opportunité de se relancer dans un club de premier plan, avec en prime une Ligue des Champions à disputer. L'un des principaux « sponsors » du Trap à Munich n'est autre que Lothar Matthäus, avec qui il a travaillé à l'Inter de 1989 à 1991.

Au Bayern, on n'a pas lésiné sur les renforts avec les arrivées d'Oliver Kahn, le gardien de Karlsruhe, de Markus Babbel, défenseur prêté à Hambourg, et surtout Jean-Pierre Papin, en droite ligne du Milan AC. Uli Hôness ne compte pas en rester là : « En participant à la Ligue des champions, nous sommes assurés de gagner un minimum de 35 millions de francs : de quoi acheter deux ou trois autres bons joueurs... » Du coup, le Bayern s'est lancé sur les traces d'Emil Kostadinov, le Bulgare le plus détesté de France depuis le 17 novembre dernier... Selon les rumeurs qui circulent au Portugal et en Allemagne, l'attaquant du FC Porto serait échangé contre son homologue du Bayern, le Colombien « El Tren » Valencia. A confirmer.

Correspondance Rainer KALB

Photo A.P.

Il le tient, Lothar, ce titre ! Il n'échappera plus au Bayern.

Nuremberg à la trappe

Présent sans discontinuer en Bundesliga depuis la saison 1985-86, le FC Nuremberg n'a cessé depuis de jouer avec le feu. Quatorzième en 1989, quinzième en 1991, treizième la saison dernière, le club a fini par se brûler les ailes. Au terme d'une semaine éprouvante, il a été condamné à la relégation.

Laminé (5-0) à Munich lors du match rejoué contre le Bayern, puis sévèrement giflé (4-1) par Dortmund, l'autre club bavarois jouera désormais en Deuxième Division. Durant l'entre-deux-guerres, il était pourtant la référence : quand on parlait de Nuremberg, on disait « le club ». C'était hier.

La faillite sportive a entraîné inévitablement l'explosion du groupe. Andreas Köpke, le gardien de l'équipe nationale, devrait prendre la direction de Francfort. Le Suisse Alain Sutter attendra la Coupe du monde pour se recaser. L'Argentin Sergio Fabian Zarate, quant à lui, n'a jamais été apprécié en raison de son égoïsme, malgré ses treize buts.

Nuremberg en est aujourd'hui réduit à vendre ses vedettes pour éponger son déficit et garder le droit d'évoluer en D 2.

Endetté à hauteur de 60 millions de francs, le FC Nuremberg est tenu de recupérer 20 millions pour être autorisé à recruter !

On s'interroge d'autant plus que le club comptait une moyenne de 30 000 spectateurs par match. Où est donc passé l'argent ?

Ajoutez à cela trois entraîneurs épuisés en une saison (Entenmann, Renner puis Zobel) et un président qui a quitté le navire avant le naufrage et vous aurez un tableau à peu près exact de la situation.

A Fribourg, en revanche, sauvé grâce à trois succès consécutifs, on a fêté le maintien dans la bonne humeur. L'heureux entraîneur, Volker Finke, a même déclaré : « Une équipe qui inscrit à peine quatorze buts de moins que le champion ne mérite pas de descendre. Notre jeu est digne de la Bundesliga ! »

Gens qui rient, gens qui pleurent...

R. K.

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE (7 mai 1994)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. SCHALKE 04 : 2-0 (0-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Matthäus (49e). Jorginho (58e).
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Frey (Jorginho, 20e) — Schupp, Scholl, Nerlinger, Münch — Labbadia, Witeczek. Entr. : Beckenbauer.
SCHALKE : J. Lehmann — Schierenberg, H. Herzog, Linke (Dicktiar, 54e), Luginger — Nemec, A. Müller, Eigenrauch, Anderbrügge — Prus, Eckstein. Entr. : Berger.

A Hambourg (Volkparkstadion).
KAISERSLAUTERN b. HAMBOURG : 3-1 (1-1). — 36 200 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Ivanauskas (34e) pour Hambourg ; Kuka (18e), Wagner (60e), Kuntz (91e) pour K'lautern.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kovacevic, Babbel — Letchkov, Hartmann, Von Heesen, Schnoor, Albertz (J. Andersen, 78e) — Bäron, Ivanauskas (Sassen, 85e). Entr. : Möhlmann.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec (Lusch, 46e), Ritter (Haber, 71e), Lutz, Roos — Hengen, Wagner, Brehme, Sforza — Kuka, Kuntz. Entr. : Rausch.

A Leipzig (Zentralstadion).
BAYER LEVERKUSEN b. VfB LEIPZIG : 3-2 (2-1). — 5 100 spectateurs. Arbitre : M. Amerell. Buts : Opoku (20e), Edmond (79e) pour Leipzig ; Hecking (16e), Sergio (34e), Kirsten (89e) pour Leverkusen.
LEIPZIG : Saager — Edmond, Däbritz, Lindner, Hecking — Heidrich, Trommer, Opoku (Liebers, 78e), Gabriel — Anders, Franklin. Entr. : Halata.
LEVERKUSEN : Vollborn — Happe, Meizig, Wörns, Foda — Lupescu, B. Schuster, Scholz (Fischer, 85e) — Thom (Schulteman, 60e), Kirsten, Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. NUREMBERG : 4-1 (2-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Dellwing. Buts : Poschner (13e, 57e), Zorc (31e), Chapuisat (66e) pour Dortmund ; Zietsch (33e) pour Nuremberg.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Schulz, S. Freund — Ricken (Reuter, 58e), Zorc, Poschner, Reinhardt — Chapuisat, Povlsen (Mill, 85e). Entr. : Hitzfeld.
NUREMBERG : Köpke — Golke, Kurz, U. Wolf (Friedmann, 46e), Wiesinger — Zietsch, Schwabl (Criens, 60e), Straube, Oechler — Wück, Sutter. Entr. : Zobel.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. COLOGNE : 3-2 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Polster (63e, 66e) pour Cologne ; Weber (23e), Gaudino (53e), Yeboah (70e s.p.) pour Francfort.
COLOGNE : Illgner — R. Müller (Sturm, 58e), Baumann (Arveladse, 46e), Keuler, Passlack — H. Andersen, Steinmann, Heidt, Weiser — Polster, Kohn. Entr. : Olsen.
FRANCFORT : Ernst — Dickhaut, Binz, Bindewald, S. Komljenovic — Weber (D. Wolf, 85e), Gaudino (Reis, 80e), Bommer, Bein — Yeboah, Okocha. Entr. : Toppmöller.

A Wattenscheid (Loheheidestadion).
WATTENSCHEID b. KARLSRUHE : 5-1 (2-0). — 4 470 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Jozic (24e, 33e, 90e), Prinzen (49e), Lesniak (77e) pour Wattenscheid ; Je. Nowotny (63e) pour Karlsruhe.
WATTENSCHEID : Aller — Neuhaus, Prinzen (Ridder, 68e), Bach, Moser — Emmerling, Wolters, Fink, Jozic — Löbe, Lesniak (Sané, 80e). Entr. : Hartmann.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Reich, D. Schuster, Rolff — Schütterle (Schmarov, 50e), Je. Nowotny, L. Schmidt, Bonan — Carl (Krieg, 46e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion).
VfB STUTTGART b. DYNAMO DRESDE : 3-0 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : F. Walter (6e, 34e, 83e).
STUTTGART : Immel — Dubajic (Sverrisson, 35e), Berthold, G. Schäfer, Kienle — Strunz, Dunga, Buchwald, Frontzeck — F. Walter, Knup (Bochtler, 64e). Entr. : Röber.
DRESDE : Tcherchesov — Maucksch, Schössler, Kern, Risom — Jähnig, Rath, Nowak (Ratke, 46e), Kranz — Marschall, H. Fuchs. Entr. : Held.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 4-2 (1-1). — 27 309 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Rufer (40e s.p.), Hobsch (56e), Legat (66e), M. Bode (78e) pour Brême ; Herlich (36e), Dahlin (71e) pour M'Gladbach.
BRÊME : Reck — Neubarth, Beiersdorfer (Borowka, 40e), Votava, Wolter — Eilts, Legat, Basler, Hobsch — Rufer (Wiedener, 46e), M. Bode. Entr. : Rehhagel.
M'GLADBACH : Kamps — M. Schneider, Stadler, Fach, Beckers — Nielsen (Dahlin, 65e), Blum, Wynhoff, Neun — Max, Herrlich. Entr. : Krauss.

A Duisbourg (Wedaustadion).
FRIBOURG b. DUISBOURG : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Spanring (39e), Zeyer (75e).
DUISBOURG : Zeljko — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert, Ogaba (Nolthoff, 43e) — Böger, Azzouzi, Steininger (Vastic, 72e), Reinmayr — Weidemann, Közle. Entr. : Lienen.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Spanring (T. Schmidt, 76e), Buric, Kohl — Zeyer, Cardoso, O. Freund, Braun — Seretis (Raklli, 74e), Todt. Entr. : Finke.

MATCH REJOUÉ

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. NUREMBERG : 5-0 (0-0). — Buts : Scholl (47e, 58e), Labaddia (79e, 88e), Hamann (83e).
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer — Zickler, Schupp, Scholl, Nerlinger (Labbadia, 71e), Münch — Witeczek, Valencia (Hamann, 73e). Entr. : Beckenbauer.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, Wolf — Wiesinger, Straube, Zietsch (Zarate, 66e), Golke, Oechler — Wück, Sutter (Criens, 84e). Entr. : Zobel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kaiserslautern	43	34	18	7	9	64	36
2. Bayern Munich	42	33	16	10	7	63	37
3. B. Leverkusen	39	34	14	11	9	60	47
4. B. Dortmund	39	34	15	9	10	48	45
5. E. Francfort	38	34	15	8	11	57	41
6. Karlsruhe SC	38	34	14	10	10	46	43
7. VfB Stuttgart	37	34	13	11	10	51	43
8. Werder Brême	36	34	13	10	11	51	44
9. MSV Duisburg	36	34	14	8	12	41	52
10. M'Gladbach	35	34	14	7	13	65	59
11. FC Cologne	34	34	14	6	14	49	51
12. Hambourg SV	34	34	13	8	13	48	52
13. Dyn. Dresde	34	34	10	14	10	33	44
14. Schalke 04	29	34	10	9	15	38	50
15. SC Fribourg	28	34	10	8	16	54	57
16. FC Nuremberg	28	33	10	8	15	41	50
17. Wattenscheid 09	23	34	6	11	17	48	70
18. VfB Leipzig	17	34	3	11	20	32	69

BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern), Yeboah (Francfort), 18.
3. Chapuisat (Dortmund), Polster (Cologne), 17.
5. Sergio (Leverkusen), 16.
6. Von Heesen (Hambourg), Lesniak (Wattenscheid), 15.
8. Sane (Wattenscheid), Zarate (Nuremberg), Kirsten (Leverkusen), 13.

RENDEZ-VOUS

COUPE
(Finale, 14 mai 1994)
Werder Brême - Rot Weiss Essen

Italie

Renaissance à Florence

C'est fait. La Fiorentina (qui a, pour la circonstance, collé un cuisant 5-1 à Ascoli) est depuis dimanche mathématiquement assurée de reprendre place parmi l'élite la saison prochaine. Comme l'avaient promis les Cecchi Gori père et fils, qui avaient refusé de céder leurs meilleurs joueurs au lendemain de la relégation en Série B, le purgatoire, ou plutôt la transition, aura été de courte durée. Et même de très courte durée, si l'on considère que, dès la fin des matches aller de l'actuel Championnat, l'équipe « viola » avait déjà distancé tous ses concurrents. Dommage seulement que Mario Cecchi Gori, le papa et le producteur de films bien connu à Cinecitta, n'ait pu vivre ce bonheur. Il est en effet décédé avant l'hiver et c'est son fils, Vittorio, qui a pris le relais.

Le Calcio retrouve ainsi l'un des rares clubs de province à avoir occupé plusieurs fois une place importante sur la scène internationale. Faut-il rappeler, en effet, qu'en marge de trois Coupes d'Italie (1961, 1966 et 1975) et de deux mémorables Scudetti conquis en 1956 et en 1969, la Fiorentina a gagné la première Coupe des Coupes de l'histoire en 1961, la Mitropa Cup en 1966 et la Coupe de Ligue italo-anglaise en 1976, jouant par ailleurs une finale de la Coupe des champions en 1957 (contre l'invincible Real de l'époque), une finale de la C 2 en 1962 et en dernier lieu, en 1990, une finale fratricide de la Coupe UEFA face à la Juventus ?

C'est donc un seigneur du Calcio qui revient dans le giron des grands, mais il se trouve que, paradoxalement, les tifosi — tenus pour les plus exigeants et parfois les plus virulents de toute la péninsule — se refusent à pavoiser, considérant que c'était le moindre des devoirs de ramener le club là d'où il n'aurait jamais du être expulsé, fût-ce l'espace de quelques mois !

Et pourtant, la Fiorentina semble se préparer d'ores et déjà à rejouer un rôle essentiel au plus haut niveau. Pour preuve, l'engagement du libero de Porto Fernando Couto, pour preuve aussi la certitude que les deux stars de l'équipe, le canonnier argentin Gabriel Batistuta, seize buts à ce jour, et le milieu de terrain allemand Stefan Effenberg reviendront dans la fascinante cité des Médicis après la Coupe du monde.

Également sûr de rester, l'ancien entraîneur de Cagliari et de Naples Claudio Ranieri qui, au contraire de ses prédécesseurs Lazaroni, Radice et Agroppi (liquidés en l'espace de dix-huit mois !), n'a connu aucun problème majeur. Il est vrai qu'avec ses Toldo (le gardien de la sélection Espoirs qui a conservé son titre européen l'autre semaine à Montpellier), Baiano, Iachini, Orlando, Bruno et autres Luppi ou Zironelli, l'équipe reine de Série B avait la partie belle.

Ne refermons pas ce chapitre Série B sans ajouter qu'à quatre journées de la fin du Championnat Bari est, lui aussi, bien placé dans la course à l'accession. Suspense, en revanche, pour ce qui concerne les deux autres places dans l'ascenseur, le Brescia de Lucescu ne précédant que d'une longueur Padova, lui-même suivi à un point par son voisin Venezia et à deux points par le tandem adriatique Cesena-Ancône.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Après un an de purgatoire, Batistuta et la Fiorentina retrouvent l'élite du Calcio.

Portugal

Les caprices de Paulo Sousa

LISBONNE. — Lorsqu'il a débarqué l'été dernier, en provenance de Benfica, Paulo Sousa était attendu à Alvalade comme le Messie. Lorsqu'il en repartira, dans quelques semaines, pour rallier Turin et la Juventus, ce sera le soulagement. Car, avec la reconnaissance de son talent, Paulo Sousa est devenu capricieux.

En semaine, à Porto, lors du match en retard de la 27e journée, il n'a pas respecté les consignes de Carlos Queiros, l'entraîneur du Sporting, pourtant réputé pour sa pédagogie. N'a-t-il pas conduit par deux fois à la victoire en Coupe du monde des moins de vingt ans les Juniors portugais, parmi lesquels figurait un certain... Paulo Sousa ? Aussi, à la reprise du match contre Porto, Paulo Sousa était resté au vestiaire.

Sans lui, mais aussi sans le Polonais Juskowiak, le Serbe Vujacic et Peixe, tous trois expulsés, le Sporting s'est incliné (2-0) à Porto. Au terme d'une rencontre émaillée d'incidents. Mais ceux-ci ne se sont pas atténués au sein du Sporting avec le retour à Lisbonne.

Furieux du comportement de Paulo Sousa, Carlos Queiros voulait le sanctionner sévèrement. Mais le président Sousa Cintra, désireux par-dessus tout de préserver l'unité du groupe alors que le Sporting peut remporter son premier titre depuis douze ans, l'a convaincu de s'abstenir. Samedi, contre Beira Mar, à Aveiro, pour le compte de la 29e journée, Paulo Sousa était donc revenu en grâce. Il a même réussi le quatrième et dernier but du Sporting.

Avec ce net succès, le calme semble revenu du côté d'Alvalade. De bon augure avant le sommet de ce week-end : le Sporting reçoit Benfica, le leader, qui a perdu un point (1-1) dimanche face à Estrela Amadora et ne compte plus qu'un point d'avance. L'équipe de Carlos Queiros, Paulo Sousa en tête, va-t-elle saisir enfin sa chance ?

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

L'Ajax gâche la fête

AMSTERDAM. — La polémique n'est pas terminée : comment une équipe virtuellement championne à quatre journées de la fin du Championnat et assurée du titre à trois peut-elle concéder deux défaites lors de ses deux derniers matches ? L'Ajax est au cœur du cyclone.

Pourtant, ses deux victoires (2-1) de l'autre semaine, à Kerkrade face à Roda JC, puis sur Heerenven, avaient provoqué un authentique engouement chez les fans et une mémorable fête dans les rues d'Amsterdam. Un véritable soulagement aussi, après les échecs en Coupe des Coupes et en Coupe des Pays-Bas. Trois ans après le dernier titre, on se reprenait donc à rêver. Et, soudain, patatras !

Une première défaite (0-2) contre Groningue, une autre (2-1) à Tilburg, face à Willem II : le Championnat se termine en queue de poisson pour l'équipe de Louis Van Gaal.

L'équipe de la Frise était, en effet, menacé de relégation. Sa victoire inespérée à Amsterdam lui a permis, non seulement de revenir sur ses concurents directs, VV Venlo et le FC Utrecht, mais aussi d'échapper aux matches de barrages à la faveur d'un curieux 0-0 contre Vitesse Arnhem. Groningue — où retournera la saison prochaine Erwin Koeman (PSV), le frère de Ronald — est donc sauvé. Pour le moment...

Utrecht et, surtout, VVV — embarqué dans un barrage aléatoire — ne comptent pas laisser passer l'affaire. Ils ont porté plainte devant la Fédération (KNVB) et réclamé que la rencontre Ajax-Groningue soit rejouée. Leur requête a peu de chance d'aboutir. Reste le doute, la pire des choses pour l'Ajax à l'heure où elle venait de prendre un ascendant important sur Feyenoord — qui disputera ce jeudi (12 mai) la finale de la Coupe contre NEC Nimègue — et le PSV.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pologne

Chorzow, le début de la fin

KATOWICE. — Ruch Chorzow a perdu ses dernières illusions de la saison. Battus sur leur terrain (0-2) par Legia Varsovie lors de la 24e journée du Championnat, les joueurs de Chorzow sont définitivement écartés de la course à une place européenne.

Ruch pouvait espérer sauver sa saison en Coupe. D'autant plus qu'il s'était imposé (2-1) en quart de finale aller devant Katowice. Oui, mais voilà : Tomasz Fornalik, sous le coup de trois cartons jaunes, n'aurait pas dû jouer cette rencontre. La sanction de la Fédération (UPF) a été sans appel : 3-0 pour Katowice. L'espoir de conquérir la Coupe s'est donc évanoui sur le tapis vert.

Et, avec lui, bien des perspectives pour la saison prochaine. Ruch doit en effet faire face à de nombreux problèmes financiers. Dans ce contexte, la participation à une Coupe européenne aurait été salutaire. Mais maintenant, il ne reste plus qu'une solution : vendre !

Les trois meilleurs joueurs du club vont sûrement partir. Roman Dabrowski (22 ans), attaquant international, jouera probablement la saison prochaine en Grèce, à l'Olympiakos du Pirée. Le milieu de terrain Jacek Bednars (27 ans) devrait prendre la direction de l'Allemagne : il pourrait rallier Sankt-Pauli de Hambourg.

Quant à l'international Dariusz Gesior, il pourrait rejoindre son compatriote Roman Szewczyk à Sochaux...

Sans eux, Ruch Chorzow n'est pas près de conquérir son quinzième titre de champion.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

ARMÉNIE. — Une véritable aubaine pour l'équipe nationale, confrontée à de sérieux problèmes de préparation à l'Euro 96, que cette tournée aux États-Unis. La sélection d'Edouard Markarov, ancien avant-centre de l'Ararat Erevan champion d'URSS en 1973, doit disputer deux rencontres en Amérique, dont la première le 15 mai, à Los Angeles — où réside une forte communauté arménienne — contre l'équipe des États-Unis. Markarov ne disposera pas, malheureusement, de ses meilleurs éléments expatriés dans d'autres républiques de l'ex-URSS. *(XB)*

BELGIQUE. — En s'imposant (2-1) sur la pelouse de La Gantoise à l'occasion de la 33e journée du Championnat, Anderlecht a enlevé le vingt-troisième titre de son histoire. A une journée de la fin, avec deux points d'avance et quatre victoires supplémentaires sur le FC Bruges, pourtant vainqueur (4-2) à Genk, Anderlecht ne peut plus être rejoint. La dernière journée comptera d'ailleurs pour du beurre puisque Seraing, le Royal Antwerp et Charleroi sont qualifiés pour la Coupe de l'UEFA, le Standard de Liège (6e) ayant été battu (2-0) à Waregem et Bruges (2e) étant qualifié pour la finale de la Coupe contre... Anderlecht. *(AFP)*

BULGARIE. — Un but miraculeux d'Ilian Iliev, à deux minutes de la fin du temps réglementaire de la finale, a permis à Levski de gagner (1-0) la Coupe et, par là même, de réussir le doublé. Du coup, c'est le finaliste Pirin Blagoevgrad qui devrait jouer la Coupe des Coupes. Mais, compte tenu de son coefficient UEFA, Levski n'est pas assuré de disputer la Coupe des champions et pourrait très bien se retrouver en C 3, en compagnie du CSKA, son dauphin, et du promu Chournen, quatrième. Le troisième du classement, Botev Plovdiv, est en effet suspendu de Coupes européennes pour un an. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Toujours indisposés par une sérieuse infection alimentaire, les joueurs d'Hajduk n'ont pas pu jouer ce week-end. Leur rencontre contre Istra Pula, à Split, a été reportée, comme celle de la 27e journée à Zadar. Du coup, à six journées de la fin, Hajduk, avec deux matches de retard, fait figure de favori pour le titre car le leader, le FC Zagreb, s'est incliné (1-0) à la surprise générale (lors de la 28e journée) sur le terrain d'Inker Zapresic. Igor Calo avait ouvert le score pour Inker dès la 29e seconde, mais Zagreb n'a jamais pu revenir. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Dans la série « retours annoncés », celui de Sepp Piontek, le sélectionneur des années 80, qui remplacera Poul-Erik Andreason comme entraîneur d'Aalborg, le... 1er juin 1995 ; celui de John Sivebaek, l'ancien arrière droit de Saint-Étienne et Monaco, qui vient aider Vejle, le club de ses débuts, aujourd'hui en poule promotion-relégation, à réintégrer l'élite ; celui, enfin, de Henrik Andersen, l'arrière gauche blessé en demi-finale de l'Euro 92, sélectionné par Richard Möller-Nielsen pour le match contre la Suède du 26 mai prochain. *(Daniel DRAY)*

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel

4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon

Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football

Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC

Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Suisse

Neuville, la révélation

LAUSANNE. — Sion et Aarau, battus sur le même score (1-0) respectivement à Lugano et à Genève, sont out. Le titre de champion ne concerne plus que Grasshopper et Servette. Les Zurichois joueront leur dernier match à Aarau qui entretient l'espoir d'être encore européen, alors que Servette se déplacera au Wankdorf pour affronter les Young Boys. Grasshopper possède en fait un point d'avance sur Servette puisque, en cas d'égalité finale, c'est le classement du tour préliminaire (Grasshopper premier, Servette troisième) qui est pris en considération.

La performance du Servette dans le tour final est exemplaire. Du temps de Sonny Anderson, l'entraîneur Ilje Petkovic construisait avec le seul Brésilien en pointe ce qu'il appelait un bunker. Un football catastrophique que les Français ont pu juger lors de la double confrontation avec Bordeaux en Coupe UEFA. Anderson parti, Servette a engagé Grassi, l'international de Zurich, et « Petko » a revu complètement ses plans de jeu. Aujourd'hui, le Servette joue, pour son bonheur, avec trois attaquants, Sinval, Grassi et Neuville. Ce dernier (21 ans), auteur de treize buts en autant de rencontres du tour final, est la révélation de la saison. Pas de doute, avec Neuville, petit gabarit qui fait beaucoup penser au regretté Philippe Pottier, Servette tient un authentique crack. Déjà, plusieurs clubs étrangers ont un œil sur cette petite merveille...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Irlande du Nord

Le symbole Linfield

Deux joueurs catholiques ont joué un rôle capital dans le doublé réussi cette saison par Linfield, club protestant de Belfast : Pat Fenlon et Des Gorman.

L'autre week-end, en Championnat, ils ont tous les deux marqué face à Glentoran les buts qui ont permis à Linfield de conquérir le 42e titre de son histoire. Samedi dernier, Fenlon a inscrit l'un des deux buts de la victoire (2-0) de l'équipe de Windsor Park sur Bangor en finale de la Coupe, la trente-troisième remportée par Linfield.

Par les temps de crise que traverse l'Irlande, cette réussite est tout un symbole. Elle prouve que le courant passe entre joueurs de l'Eire et clubs du Nord, entre catholiques et protestants. Pat Fenlon — qui a joué en début de saison en Coupe de l'UEFA avec les Bohemians Dublin contre Bordeaux avant d'être transféré à Linfield — est un bel exemple. Des Gorman et Gary Haylock, auparavant à Shelbourne, aussi.

Tous les trois ont beaucoup apporté à Linfield, sur le terrain et en dehors. Malheureusement, ils ne pourront pas en faire la démonstration avec les autres champions européens. Les nouvelles lois de l'UEFA les excluent de la C 1 pour les reléguer en C 3.

Correspondance Paul KELLY

Concacaf

Un challenge pour les DOM

SAN JOSE. — La Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions, que se disputent chaque année les meilleures équipes d'Amérique du Nord, Amérique centrale et les Caraïbes, est entrée dans la dernière ligne droite pour ce qui concerne l'édition 1994. On connaît déjà, en effet, trois des quatre clubs qui disputeront la phase finale.

Le champion mexicain, l'Atlante, a remporté son groupe en disposant des Salvadoriens de Luis Angel Firpo (4-1, 2-1) et des Costariciens de Herediano (3-3, 3-1). Le deuxième représentant du Salvador, Alianza, a obtenu son billet aux dépens des Américains du Los Angeles Salsa (1-0, 2-2) et des Guatemaltèques d'Aurora (1-1, 2-1). Enfin, le champion du Costa Rica, Cartagines, a éliminé le Comunicaciones Guatemala (0-2, 4-0) et les Honduriens de Petrotela aux tirs au but (1-2, 3-2).

Reste à connaître le quatrième qualifié, à savoir le vainqueur de la zone Caraïbes, qui sera forcément un représentant des DOM. Les Martiniquais de Franciscain sont en effet déjà qualifiés pour la finale zonale, dans laquelle il affrontera le vainqueur du duel opposant Solidarité Scolaire (Guadeloupe) et l'AK Regina (Guyane). Un beau challenge en perspective.

Signalons que la phase finale de la Coupe Concacaf aura lieu après la Coupe du monde, sans doute en août ou septembre à Mexico, fief de l'Atlante. A moins que les départements français d'outre-mer ne relèvent le défi en se décidant à l'accueillir...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Argentine

Un crime prémédité

BUENOS AIRES. — Independiente est le nouveau leader, après son match nul contre le Racing dans le derby d'Avellaneda, en compagnie de Platense. Et les deux grands ont retrouvé le chemin du succès, River Plate en cartonnant Belgrano (4-0, dont trois buts du jeune Crespo), Boca Juniors à Salta contre Gimnasia y Tiro (4-0, dont un doublé du Chilien Basay). Mais l'actualité du football argentin n'est pas là. Elle est, hélas, hors du terrain. Et elle concerne une fois de plus ces fameuses « barras bravas », des hooligans qui empoisonnent la vie, quand ils ne tuent pas.

Il y a dix jours, après le derby Boca-River, un groupe de partisans de Boca a assassiné deux supporters de River à la sortie de la Bombonera. Durant la semaine, la police a réussi à reconstituer ce drame. Il est établi que les barras bravas de Boca ont tendu une embuscade aux supporters de River à quelques encablures du stade. La préméditation ne fait aucun doute. Ils ont déchargé leurs armes sur deux camions transportant des supporters n'appartenant même pas à la barra brava de River. Ils ont tiré dans le tas. Les deux victimes étaient âgées de dix-neuf et vingt-cinq ans, et il y a aussi sept blessés. La police a interpellé depuis une demi-douzaine de suspects. D'autres sont en fuite, dont José Barrita, dit « le Grand-Père », le chef de cette bande de délinquants. La plupart de ces personnes ont déjà été arrêtées à plusieurs reprises mais relâchées par la police.

Les barras bravas existent en Argentine depuis près de vingt ans. Tous les clubs ont le triste privilège d'être « soutenus » par ces groupes qui comptent entre deux cents et trois cents membres. Les dirigeants leur distribuent des billets d'entrée ou leur offrent des voyages pour les Coupes du monde, soit pour éviter des représailles, soit en échange de « menus services » lors des campagnes électorales, pour la présidence des clubs notamment. Joueurs et entraîneurs sont rackettés. S'ils ne paient pas, cela peut être dangereux. S'ils payent, les chants leur seront favorables. Les barras bravas servent aussi à l'occasion les intérêts de politiciens en organisant les services d'ordre lors des meetings ou en menant campagne.

Tous les dimanches, autour des stades argentins, il y a des bagarres, des coups de feu, des coups de couteau. A l'intérieur de chaque groupe, la lutte pour le pouvoir et les bénéfices qu'il implique pousse des clans à réaliser des actes de bravoure. Il s'agit de voler les fanions adverses (appelés trophées de guerre) qu'on accrochera ensuite aux grillages. De casser du supporter « ennemi ». Selon le témoignage d'un « repenti », l'embuscade dans laquelle sont morts deux supporters de River fut planifiée par un clan de la barra brava de Boca qui prétendait évincer « le Grand-Père » de ses fonctions de chef, pour prendre en main les différentes affaires de l'organisation, notamment la revente des billets offerts par les dirigeants du club. Pour déjouer les contrôles, les armes du groupe avaient été cachées dans un véhicule stationné près du stade. Détail sordide : les balles avaient été confiées à des complices âgés d'une dizaine d'années, qui les ont remises aux grands après le match pour charger les révolvers.

Après chaque drame, on s'indigne. Puis on oublie. Les influences politiques et les meilleurs avocats permettent aux coupables de retrouver rapidement la liberté. Rendez-vous au prochain mort.

Correspondance Francis HUERTAS

Japon

Toto démarre au quart de tour

TOKYO. — Un but pour son premier match ! Qui plus est, contre le champion Yomiuri. Salvatore « Toto » Schillacci ne pouvait rêver meilleur départ sous ses nouvelles couleurs, bleu ciel, de Jubilo Iwata.

A peine débarqué, le meilleur buteur du Mondiale 90 a pleinement justifié l'investissement de Yamaha, le principal partenaire du club.

Voilà qui ouvre de nouveaux horizons à ce club, tout juste promu parmi l'élite en début d'année ! Le maintien étant déjà presque assuré, Iwata peut maintenant se fixer de nouveaux défis plus en rapport avec la qualité de ses joueurs, l'ambition de son entraîneur, le Néerlandais Johan Marius Ooft, ancien sélectionneur du Japon, et la volonté de Yamaha.

Iwata s'attendait pourtant à une saison difficile. Et, de fait, ses débuts furent assez délicats. Mais, la période d'adaptation passée, les protégés d'Ooft ont trouvé le bon rythme. Avec l'expérience du Néerlandais Gerald Vanenburg (ex-PSV Eindhoven) et l'efficacité de l'attaquant international Nakayama, Iwata s'affirme comme une bonne équipe. Toto, d'ailleurs, s'est déclaré très surpris par le niveau de jeu pratiqué.

A Iwata, petite ville tranquille de 80 000 habitants, le samedi est maintenant un jour de fête. 20 000 spectateurs s'agglutinent dans le petit stade... en attendant la construction d'une arène plus grande pour la fin de l'année.

Correspondance Pierre JUSTO

Asie

L'ombre du cheikh Fahd

DOHA. — Depuis qu'il a disparu, assassiné par les Irakiens lors de l'invasion du Koweït, en août 1990, il y a un vide dans les instances sportives internationales, surtout au Moyen-Orient où sa personnalité chaleureuse faisait l'unanimité. Même les Français, malgré l'épisode singulier de Valladodid, lors du Mundial 82, avaient appris à l'apprécier. Le cheikh Fahd n'a toujours pas été remplacé. Ni dans les cœurs ni à la FIFA, où le siège de vice-président pour l'Asie est toujours vide.

Ce vendredi (13 mai), à Kuala Lumpur (Malaisie), il sera pourtant procédé à l'élection de son successeur. Quatre candidats sont en lice. Parmi eux, le propre fils du cheikh, Ahmed Al Fahd, qui a déjà hérité de presque tous les postes de son père, à commencer par celui de président de la Fédération du Koweït.

Dans cette course à la vice-présidence de la FIFA, le fils du cheikh bénéficie du soutien d'un certain nombre de pays arabes (dont les Emirats et l'influente Arabie Saoudite), mais doit composer avec la concurrence d'un autre candidat du Moyen-Orient : M. Ben Hammam, du Qatar. Pour récupérer un maximum de voix, ce dernier n'a pas hésité à promettre au Bangladesh, par exemple, de prendre en charge les traitements de son prochain sélectionneur...

Dans la démagogie, les deux candidats d'Extrême-Orient ne sont pas mal non plus. Surtout le Coréen Mong Joon-chung, grand patron de Hyundai, qui a promis une voiture de luxe à tous ceux qui lui accorderaient leur suffrage. Il s'est aussi engagé à construire une usine au Yemen, mais ce pays est aujourd'hui à feu et à sang.

Dans cette surenchère, le Japonais Murata, homme d'influence et de confidence, est peut-être le mieux placé. Le verdict, quel qu'il soit, permettra de faire le point sur le rapport des forces entre les pays arabes et l'Extrême-Orient au sein d'un continent où le foot est en plein développement.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

ISRAEL. — Le Maccabi Tel-Aviv a décroché : au cours de la 35e journée, il s'est incliné (2-1) face à l'Hapoël Petah-Tykvah, équipe que le Maccabi Haïfa avait balayé (6-0) une semaine auparavant. A quatre journées de la fin, le titre semble donc acquis pour le Maccabi Haïfa, vainqueur (3-1) à Herzliah et fort, désormais, de sept points d'avance au classement. Quant au champion sortant, le Betar Jerusalem, réduit à dix par l'expulsion d'Elie Ohana, il s'est incliné (2-1) à Nathanyah et ne compte plus qu'un point d'avance sur l'Hapoël Beer-Sheba pour la troisième place. *(Noah KLIEGER)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le héros de la 25e journée s'appelle Hamsa. Il a marqué trois des quatre buts de Drnovice contre Ceske Budejovice. Une réussite d'autant plus inattendue que Hamsa était auparavant passé sans succès par deux clubs de Prague, Slavia et Bohemians. Il reste néanmoins à distance respectable, au classement des buteurs, de Horst Siegl, l'avant-centre du Sparta Prague, auteur de deux nouveaux buts contre Zlin. Le Sparta, vainqueur 3-2, fonce vers son premier titre de champion tchèque depuis que la Slovaquie est indépendante. *(Stanislav HRABE)*

SLOVAQUIE. — Neuvième changement d'entraîneur de la saison : Ladislav Jurkemik, défenseur de l'équipe de Tchécoslovaquie championne d'Europe des nations en 1976, vient d'être évincé du Spartak Trnava. Prétexte : un seul point glané lors des deux dernières journées. En réalité, son sort était scellé depuis que le Spartak avait échoué dans la course au tour final et s'était retrouvé relégué en poule de promotion-relégation. Jurkemik a été remplacé par Justin Javorek, ancien gardien devenu entraîneur (à Chypre et à Istanbul, notamment), qui n'a jamais connu les affres de la relégation... *(Peter SURIN)*

SUÈDE. — Après cinq victoires d'affilée, l'IFK Göteborg, le champion en titre, a été tenu en échec (2-2) par Örebrö BK, rejoint au score à... trois minutes du coup de sifflet final. Örebrö, l'autre équipe invaincue de ce début de Championnat, apparaît désormais comme le principal rival de Göteborg dans la course au titre. Son principal atout : la paire islandaise formée par Arnor Gudhjonsen (ex-Bordeaux) et Hlynur Stefansson. *(Daniel DRAY)*

ALGÉRIE. — Chaud derby à Oran pour les quarts de finale de la Coupe. Le Mouloudia a remporté un succès laborieux (2-1) sur son voisin de quartier, l'ASM. L'ASMO avait ouvert la marque par Bendida (16e) avant que Tlemçani (23e) puis Goual (26e) ne retournent la situation. Quant à la JS Kabylie, elle s'est imposée au Nadi d'Oran grâce, notamment, à un triplé de l'international Hadj Adlane. Les autres rencontres furent beaucoup plus équilibrées, puisqu'il fallut recourir aux tirs au but pour permettre à Blida et Aïn-M'Lila d'éliminer le CS Constantine et la JS Tiaret. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Le Crédit agricole (groupe Nord) et l'Association sportive des Forces auxiliaires (groupe Sud), sacrés champions de leur poule respective, joueront la saison prochaine en Nationale 1. Le CODM et El Jadida joueront, quant à eux, les barrages contre l'Olympique de Khouribga et Agadir, treizième et quatorzième de l'élite. Le Crédit agricole, qui compte dans ses rangs Moussa Keita, le stoppeur malien, lorgnerait sur son compatriote Ousmane Farota, le gardien du Stade Malien. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Huitièmes de finale de la Coupe sans surprise, en dépit de l'élimination de l'Olympique de Beja, le tenant du trophée. Tous les autres clubs de Première Division se sont qualifiés. La seule victoire en déplacement est l'œuvre de la JS Kairouan, aux tirs au but, tandis que l'ES Zarzis, issue de la Division d'Honneur, a obligé l'ASF à jouer la prolongation avant de céder. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Rien ne va plus au Sao Paulo FC ! L'équipe entraînée par Tele Santana commence à prendre l'eau. Sa défaite (1-0), samedi, devant Bragantino (but de Silvio, 16e) a sonné le glas de ses chances dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Victorieux (3-2) de Mogi-Mirim, Palmeiras totalise, en effet, cinq points d'avance sur le Sao Paulo FC — qui compte, il est vrai, un match en moins — et trois sur Corinthians, vainqueur (3-1) de Guarani, et désormais deuxième. A quatre journées de la fin, Sao Paulo en est donc réduit à remporter tous ses matches, sans exception, et à attendre un faux pas de Palmeiras. *(Alain FONTAN)*

Pays-Bas

Confiance à Van Vossen

AMSTERDAM. — Dick Advocaat, le sélectionneur, n'a pas fait traîner les choses. C'est avec près d'un mois d'avance sur la date limite du 3 juin qu'il a communiqué vendredi dernier sa liste des vingt-deux pour la World Cup.

Gardiens : Ed de Goey (Feyenoord), Edwin van der Sar (Ajax), Theo Snelders (Aberdeen). **Défenseurs :** Danny Blind (Ajax), John de Wolf (Feyenoord), Ulrich van Gobbel (Feyenoord), Frank de Boer (Ajax), Ronald Koeman (Barcelone), Stan Valckx (Sporting Lisbonne). **Milieux :** Frank Rijkaard (Ajax), Ruud Gullit (Sampdoria), Jan Wouters (PSV), Wim Jonk (Inter Milan), Aron Winter (Lazio), Rob Witschge (Feyenoord), Arthur Numan (PSV). **Attaquants :** Gaston Taument (Feyenoord), Marc Overmars (Ajax), Peter Van Vossen (Ajax), Dennis Bergkamp (Inter Milan), Brian Roy (Foggia), Ronald de Boer (Ajax).

Parmi ces heureux élus figurent quelques surprises. La plus étonnante : Peter Van Vossen, acheté presque 30 millions de francs par l'Ajax à Anderlecht l'été dernier pour disputer, en tout et pour tout, cinq rencontres et marquer deux buts. Ce qui ne l'a pas empêché de garder la confiance presque aveugle du sélectionneur...

Ironie de l'histoire, ce choix exclut du groupe John Bosman, auteur d'une excellente saison avec Anderlecht après avoir fait, via Malines et le PSV, le chemin inverse de Van Vossen !

Autre surprise : la sélection de Valckx, très mauvais contre l'Eire (0-1) à l'occasion de sa première sélection. Advocaat n'a probablement voulu retenir que ses excellentes prestations dans le Championnat du Portugal...

Rien à redire, enfin, sur le retour de Ruud Gullit. Mis à part que le sélectionneur veut le faire jouer au centre, et non à droite comme au sein de la Sampdoria.

Les joueurs seront en stage à Zeist à partir du 28 mai. Trois matches de préparation sont au programme : contre l'Écosse (le 27 mai), la Hongrie (le 1er juin) et le Canada (le 12 à Ottawa).

Correspondance Gilbert BUENZOD

Etats-Unis

La guerre des goals

BERKELEY. — En préférant Jürgen Sommer, qui vient de conclure sa première saison professionnelle à Luton Town (D 2 anglaise), à Kasey Keller, qui joue aussi en Angleterre, à Milwall pour la place de troisième gardien de la sélection américaine en vue de la World Cup, le sélectionneur Bora Milutinovic espère ainsi éviter une guerre des gardiens.

En effet, Keller et Tony Meola, le gardien n °1 de la sélection américaine depuis 1989, étaient en concurrence depuis la Coupe du monde juniors au Chili en 1987, alors que Meola était titulaire et Keller sa doublure. Deux années plus tard, Keller brillait au Mondial juniors en Arabie Saoudite et remportait le Ballon d'Argent, mais n'avait pas trouvé grâce aux yeux du sélectionneur Milutinovic, en place depuis 1991.

Malgré un récent sondage auprès de trente spécialistes américains qui préfèrent Keller à Meola, Milutinovic continue donc d'écarter Keller, lui reprochant son attitude indépendante.

Contrairement à Keller, Meola a complètement raté son séjour à Brighton puis à Watford. Depuis cet échec, il a décidé de rejoindre la sélection américaine au centre national de Mission Viejo. Une excellente décision sur le plan financier, qui lui permet de jouer un grand rôle dans la promotion de la World Cup avec les différents sponsors.

Après Keller, l'attaquant Peter Vermes a lui aussi été écarté cette semaine. Titulaire de 1988 à 1992, il est reproché à l'ancien capitaine de la sélection son manque de forme après son retour de Figueras (D 2 espagnole).

Correspondance Paul KENNEDY

Cameroun

Le calme après la tempête ?

YAOUNDÉ. — Cette semaine, alors que les Lions indomptables bouclaient leur périple en Extrême-Orient, le football camerounais a vécu une nouvelle crise. En début de semaine, la FIFA avait menacé de suspendre la Fédération — et par conséquent l'équipe nationale — en raison du conflit divisant la Fécafoot. Tout a commencé le 30 mars dernier, lorsqu'un nouveau bureau fédéral avait porté à sa tête Maha Daher, qui succédait à Pascal Owona Baylon, évincé pour mauvaise gestion et détournement de fonds. Ce dernier contestait l'élection, « illégale », et avait acquis le soutien des autorités.

Début avril, cinquante policiers occupèrent les bureaux de la Fédération, afin d'en empêcher l'accès au nouveau comité. Les autorités continuaient de considérer Owona comme le président, tandis que Daher Maha était « privé de téléphone ».

Le 3 mai, Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a donc transmis aux deux parties une lettre, expliquant que la FIFA reconnaissait « parfaitement valide » l'élection du bureau issu du 30 mars, mettant ainsi les autorités en demeure d'accepter le nouveau président. Les menaces ont finalement été levées samedi dernier, suite à une lettre du Premier ministre camerounais, Simon Achidi Achu, indiquant que le gouvernement n'interférerait pas dans les affaires de la Fécafoot.

Quant aux Lions indomptables, battus (2-1) lors de leur deuxième test contre la Corée du Sud et vainqueurs à Hongkong, ils ont rejoint Athènes samedi dernier pour y disputer un tournoi international.

Correspondance
Lambert YODIODI EMEBE

Argentine

Caniggia contre la France ?

BUENOS AIRES. — A vingt-sept ans, Claudio Caniggia vient de réintégrer le monde du football et l'équipe d'Argentine. Le blond attaquant avait commencé très jeune, il y dix ans, sa carrière à River Plate, puis, après seulement vingt-quatre matches, en équipe nationale, en sélection. Avant de rejoindre le Calcio. D'abord à Vérone, où il connaît une première alerte, la police italienne le soupçonnant de consommer de la cocaïne suite à des écoutes téléphoniques. Puis à Bergame, à l'Atalanta, où ce sont ses fréquentations du casino de Monaco et ses excès de vitesse au volant de sa Porsche 911 qui le font remarquer. Enfin à l'AS Roma, où il commet, le 21 mars 1993, le faux pas qui lui sera fatal.

Caniggia consomme de la cocaïne quelques jours avant le match Roma-Naples, qu'il n'aurait pas dû disputer mais qu'il doit finalement jouer en raison d'une blessure du Brésilien Aldaïr. Le contrôle fait à l'issue de la rencontre est logiquement positif. Certes, il ne s'agit pas d'un dopage volontaire, mais la FIFA ne s'embarrasse pas de ces considérations et lui inflige treize mois de suspension. Son club décide, de son côté, de retenir 60 % de ses 900 000 dollars (5,4 millions de francs) de salaire annuel...

Après avoir passé quelques mois à Miami, avec son épouse et ses trois enfants, Caniggia a repris le chemin de l'entraînement à Rome, avant de jouer son premier match à Buenos Aires, hier, à l'occasion d'un Roma - River Plate. Il partira ensuite en tournée au Japon avec l'équipe nationale — qui doit affronter la France le 26 mai —, puis en Israël et en Croatie. Et il sera sans doute l'un des attaquants titulaires de l'Argentine à la World Cup. « Il a un physique privilégié. Je ne suis pas inquiet, il sera au top », affirme le sélectionneur Alfio Basile. « Il est imparable. On dirait qu'il n'a jamais arrêté de jouer », s'émerveille son ami Maradona.

Outre Caniggia, vingt-deux autres joueurs ont été retenus par Basile pour le voyage au Japon. **Gardiens :** Islas (Independiente), Goycochea (River Plate), Scoponi (Newell's Old Boys). **Défenseurs :** Vazquez (Universidad Catolica, Chili), Borelli (Racing Club), Ruggeri (San Lorenzo), Chamot (Foggia, Italie), Sensini (Parme, Italie), Caceres (Saragosse, Espagne), Hernan Diaz (River Plate). **Milieu :** Redondo (Tenerife, Espagne), Simeone (Séville, Espagne), Mancuso (Boca Juniors), Perez (Independiente), Basualdo (Velez Sarsfield), Franco (Saragosse, Espagne), Maradona (sans club), Rodriguez (Atalanta, Italie). **Attaquants :** Ortega (River Plate), Caniggia (Roma, Italie), Balbo (Roma, Italie), Batistuta (Fiorentina, Italie), Medina Bello (Yokohama Marinos, Japon).

Correspondance Francis HUERTAS

A 1 h de PARIS !

PASSION FOOT

JUILLET AOUT

STAGES
INITIATION
PERFECTIONNEMENT
FOOT-BALL
Entraineurs Nationaux
. MARC LEVY .
Ex -Joueur OM
. JOACHIM MARX .
Ex -Entraineur RC LENS
. DANIEL KRAWSZYK .
Ex - Joueur RC LENS

Organisés à ARRAS pour les 8-17 ans

Accueil possible Gare T.G.V Arras
300 Stagiaires en 93 !

Renseignements

PIM * ARTOIS

(16) 21 67 04 05

Souhaite recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure de présentation des STAGES FOOT SPORT ARTOIS

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tel : .....

Retourner ce coupon à : SPORT ARTOIS
12 rue A. Manet
62750 Loos en Gohelle

ARABIE SAOUDITE. — Trois défaites, contre la Pologne (0-1) à Cannes, la Grèce (1-5) à Athènes et la Bolivie (0-1), contre une seule victoire, sur l'Islande (2-0) à Toulon : le bilan du mois de stage des Saoudiens à Sainte-Maxime (Var) n'est pas très démonstratif. S'il a sûrement été utile, les bons résultats se font toujours attendre. L'Argentin Jorge Solari, qui a remplacé le Néerlandais Léo Beenhakker au poste de sélectionneur, a encore du travail en perspective. *(X. B.)*

BRÉSIL. — Ronaldo a convaincu. Il a ouvert le score (30e) pour l'équipe nationale et a été, tout au long du match, un véritable poison pour la défense islandaise. A dix-sept ans, l'attaquant de Cruzeiro de Belo Horizonte a vraisemblablement gagné sa sélection pour la World Cup aux côtés des autres attaquants que Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, semble décidé à emmener aux Etats-Unis : Romario, Bebeto, Edmundo et Paulo Sergio Viola. *(Alain FONTAN)*

GRÈCE. — Louis Christodoulou, le défenseur de Panathinaïkos, ne pourra pas participer à la World Cup avec l'équipe nationale. Alketas Panagoulias, le sélectionneur, aurait bien aimé l'emmener en Amérique mais c'est impossible ! Au Pana depuis 1987, Chritodoulou, qui jouait auparavant à Adélaïde, bénéficie de la double nationalité (australienne et grecque) mais, du fait qu'il a participé aux Mondiaux Juniors 1985 et 1987 avec l'Australie, il est considéré comme australien selon les règlements de la FIFA. *(Alain COLTIER)*

ITALIE. — Pas de World Cup pour Stefano Eranio ! Jeudi dernier, le milieu défensif du Milan AC s'est rompu un tendon d'Achille à l'entraînement. Indisponible pour plus de quatre mois, Eranio ne participera pas à la phase finale de la Coupe du monde. Sacchi devrait le remplacer par Nicola Berti (Inter). La Squadra Azzurra doit encore disputer trois matches de préparation : le 27 mai, à Parme, contre la Finlande ; le 3 juin, à Rome, contre la Suisse ; le 11 juin, à New York, face au Costa Rica. *(Roberto NOTARIANNI)*

NIGERIA. — Dès le 1er mai, l'équipe nationale a entamé sa préparation à Pappendal, près d'Arnhem, son habituel lieu de concentration aux Pays-Bas. Elle doit y rester en principe deux semaines. Pour leur deuxième match de préparation, après leur défaite (0-1) en Colombie, les champions d'Afrique se sont inclinés (3-1) en Suède. Clemence Westerhoff a procédé à quelques essais en lançant trois juniors : Taribo West (Auxerre), Pascal Onigwe (Iwuanyanwu) et Nwankwo Kanu (Ajax). D'autres rencontres amicales sont programmées, contre la République tchèque (le 28 mai) et, probablement, contre le Ghana, à Lagos, avant le départ définitif pour les Etats-Unis. *(Frank SIMON)*

ROUMANIE. — Puisque Georghe Hagi (Brescia) est retenu en Italie par la lutte pour la montée en Série A et qu'il ne peut pas rejoindre la sélection, c'est la sélection qui vient à lui ! Ainsi en a décidé Anghel Iordanescu, le sélectionneur. Le dernier stage de préparation de l'équipe nationale aura donc lieu à Borno, à 70 kilomètres de Brescia. Des joueurs évoluant à l'étranger, seul Petrescu (Genoa) sera présent. C'est d'ailleurs avec un groupe incomplet que la Roumanie affrontera le Nigeria (le 25 mai, à Budapest) puis la Slovénie (le 1er juin) et la Suède (le 11 juin, à San Diego). *(Radu TIMOFTE)*

RUSSIE. — Comme il le laissait entendre il y a quinze jours dans *France Football*, Alexandre Mostovoi, le milieu de terrain de Caen, va réintégrer l'équipe nationale malgré le maintien au poste de sélectionneur de Pavel Sadyrine. Il a officiellement donné son accord vendredi dernier. Serguei Kirjakov, l'avant-centre de Karlsruhe, pourrait bientôt l'imiter. *(Constantin KLETCHEV)*

SUÈDE. — Tommy Svensson peut être satisfait : son équipe a facilement dominé (3-1), jeudi soir, un Nigeria diminué par l'absence de plusieurs de ses vedettes. Schwarz a ouvert le score dès la 2e minute. Grâce, notamment, au travail de Thern, qui délivra plusieurs bons ballons à Dahlin, les Scandinaves ont conservé leur emprise sur le match, concrétisée par un but de Larsson à trois minutes de la pause. Après que le Nigérian Odegbami eut réduit le score (75e), à la faveur d'une erreur du défenseur Eriksson, Ingesson marqua le dernier but suédois (77e) suite à une passe d'Eriksson. *(AFP)*

classements

Belgique

(30e journée)

La Gantoise - Anderlecht	1-2
CS Bruges - Lommel	3-0
RC Genk - FC Bruges	2-4
FC Seraing - Ekeren	1-0
RC Liège - Charleroi	2-1
Waregem - Standard Liège	2-0
Antwerp - FC Lierse	0-0
FC Malines - Ostende	2-0
RWD Molenbeek - Beveren	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	53	33	23	7	3	77	31
2. FC Bruges	51	33	19	13	1	49	18
3. FC Seraing	43	33	15	13	5	49	24
4. Antwerp	41	33	14	13	6	44	33
5. Charleroi	39	33	17	5	11	58	48
6. Standard Liège	36	33	12	12	9	40	31
7. Ostende	35	33	10	15	8	43	29
8. FC Malines	34	33	10	14	9	39	39
9. Beveren	32	33	11	10	12	41	39
10. Ekeren	31	33	11	9	13	48	46
11. CS Bruges	29	33	9	11	13	52	61
12. RC Liège	29	33	9	11	13	39	56
13. FC Lierse	28	33	7	14	12	29	46
14. Lommel	28	33	9	10	14	36	50
15. La Gantoise	26	33	7	12	14	41	56
16. RWD Molenbeek	25	33	7	11	15	31	44
17. Waregem	17	33	5	7	21	30	61
18. RC Genk	17	33	4	9	20	37	76

Rendez-vous

(15 mai 1994, 34e et dernière journée)

Charleroi - FC Seraing
Standard Liège - RC Liège
FC Lierse - Waregem
Lommel - Antwerp
Anderlecht - CS Bruges
FC Bruges - RWD Molenbeek
Ekeren - RC Genk
Ostende - La Gantoise
Beveren - FC Malines

Bulgarie

(27e journée)

Levski Sofia - Locomotiv Sofia	6-0
Locomotiv Plovdiv - Locomotiv G.O.	1-0
Slavia Sofia - CSKA Sofia	0-1
Tchernomoretz - Dobroudja	1-1
Tcherno Moré - Pirin	2-0
Etar - Béroé	5-2
Choumen - Botev Plovdiv	2-0
Exempt : Spartak Varna	

(28e journée)

Spartak Varna - Choumen	1-3
Béroé - Locomotiv Plovdiv	2-0
Botev Plovdiv - Etar	2-0
Dobroudja - Tcherno Moré	3-0
Locomotiv G.O. - Tchernomoretz	1-0
CSKA Sofia - Levski Sofia	1-2
Pirin - Slavia Sofia	2-1
Exempt : Locomotiv Sofia	

(29e journée)

Botev Plovdiv - Béroé	0-2
Levski Sofia - Pirin	4-3
Slavia Sofia - Dobroudja	0-0
Tchernomoretz - Locomotiv Plovdiv	3-0
Tcherno Moré - Locomotiv G.O.	1-0
Etar - Spartak Varna	3-1
Choumen - Locomotiv Sofia	3-0
Exempt : CSKA Sofia	

(30e journée)

Spartak Varna - Botev Plovdiv	0-3
Béroé - Tchernomoretz	1-0
Locomotiv Sofia - Etar	remis
Dobroudja - Levski Sofia	2-2
Locomotiv G.O. - Slavia Sofia	2-0
Locomotiv Plovdiv - Tcherno Moré	4-2
CSKA Sofia - Choumen	2-1
Exempt : Pirin	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	68	27	21	5	1	75	17
2. CSKA Sofia	51	27	16	3	8	52	26
3. Choumen	48	28	14	6	8	49	35
4. Botev Plovdiv	47	28	14	5	9	44	29
5. Locomotiv Plovdiv	40	28	12	4	12	38	43
6. Locomotiv G.O.	39	28	11	6	11	25	36
7. Béroé	38	28	11	5	12	33	38
8. Etar	37	27	9	10	8	39	32
9. Slavia Sofia	36	28	9	9	10	31	37
10. Pirin	34	27	9	7	11	33	33
11. Locomotiv Sofia	34	27	10	4	13	36	37
12. Dobroudja	34	28	8	10	10	37	42
13. Tchernomoretz	30	28	8	6	14	30	36
14. Tcherno Moré	21	27	5	6	16	23	62
15. Spartak Varna	19	28	5	4	19	18	60

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	30
2. Andonov (CSKA)	(+ 1) 25
3. Guetov (Choumen)	18
4. Borimirov (Levski)	(+ 2) 15

● Équipe type du champion Levski Sofia. Nicolov — Kremenliev, Houbtchev (Guintchev), Tsvétanov, Slavtchev (Markov) — Yankov (Angelov), Iliev (Tolba), Todorov, Borimirov — Alexandrov (Trendafilov), Sirakov. Entr. : Gueorgui Vassilev.

COUPE
(finale)

LEVSKI B. — PIRIN : 1-0 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Luben Angueiov. But : Iliev, 68e).
LEVSKI : Morgoun — Kremenliev, Guintchev, Tsvetanov, Yankov — Slavtchev, Borimirov, Todorov. Entr. : Gueorgui Vassilev.
PIRIN : Milev — Trendafilov, Voynov, Gochev, Milov — Popov, Radoukanov (Goranov, 15'), Stoilov, Gueorgantchev — Yankov, Mihtarski (Todorovski, 61'). Entr. : Yordan Kostov.

Écosse

(Matches en retard)

HIBERNIAN - GLASGOW RANGERS : 1-0 (1-0)
14 515 spect. But : Wright (34')

MOTHERWELL - DUNDEE UTD : 1-2 (1-1)
5 208 spect. Buts : Kirk (15') pour Motherwell ; Brewster (4'), Mc Laren (64') pour Dundee Utd.

RAITH ROVERS - ABERDEEN : 0-2 (0-1)
2 798 spect. Buts : Roddie (26'), Shearer (82')

(43e journée)

KILMARNOCK - GLASGOW RANGERS : 1-0 (0-0)
18 012 spect. But : Black (80')

DUNDEE FC - HIBERNIAN : 4-0 (1-0)
3 012 spect. Buts : Mc Keown (17'), Shaw (64'), Pittman (73'), Anderson (85' s. pen.)

CELTIC GLASGOW - PARTICK THISTLE : 1-1 (0-0)
16 827 spect. Buts : Mc Ginlay (49') pour Celtic ; Smith (86') pour Partick Thistle.

HEARTS OF MID : DUNDEE UTD : 2-0 (1-0)
13 827 spect. Buts : Frail (30'), Levein (53').

ST JOHNSTONE - ABERDEEN : 0-1 (0-0)
6 107 spect. But : Irvine (86').

RAITH ROVERS - MOTHERWELL : 3-3 (2-2)
3 449 spect. Buts : Graham (23'), Dalziel (26'), Hetherson (90') pour Raith Rovers ; Lambert (2'), Kirk (40'), Mc Kinnon (52') pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	57	43	22	13	8	74	41
2. Aberdeen	54	43	17	20	6	57	35
3. Motherwell	54	43	20	14	9	58	42
4. Celtic Glasgow	49	43	15	19	9	50	37
5. Hibernian	46	43	16	14	13	53	48
6. Dundee Utd	42	43	11	20	12	45	45
7. Hearts of Mid.	40	43	10	20	13	36	43
8. Partick Thistle	40	43	12	16	15	46	56
9. Kilmarnock	39	43	12	15	16	36	45
10. St. Johnstone	38	43	9	20	14	34	47
11. Raith Rovers	29	43	5	19	19	43	78
12. Dundee FC	28	43	8	12	23	42	57

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	20
2. Wright (Hibernian)	(+ 1) 16
3. Brewster (Dundee Utd)	(+ 1) 15
Shearer (Aberdeen)	(+ 1) 15
5. Craig (Partick Th.)	13
Grant (Partick Th.)	13
7. Durie (Rangers)	12
8. Coyne (Motherwell)	11
9. McGinlay (Celtic)	(+ 1) 10
10. McKinlay (Dundee Utd)	8

Rendez-vous

(14 mai, finale de la Coupe)
Glasgow Rangers - Dundee Utd

(14 mai 1993, 44e et dernière journée)
Dundee Utd - Raith Rovers
Aberdeen - Celtic Glasgow
Hibernian - Kilmarnock
Partick Thistle - Hearts of Mid.
Motherwell - St. Johnstone
Glasgow Rangers - Dundee FC

Autriche

COUPE
(1/4 de finale)

Graz AK - Innsbruck	2-1
Kottingbrunn - FC Linz	1-4
Klagenfurt - Admira Wacker	0-2
Austria - W. Sportklub	3-1

(Demi-finales)
Graz AK - FC Linz
Admira Wacker - Austria Vienne

Danemark

(Match en retard)

AGF Aarhus - AaB Aalborg	1-1

(7e journée)

OB Odense - Silkeborg	3-0
FC Copenhagen - Brondby	2-1
AaB Aalborg - Lyngby	2-0
Ikast - AGF Aarhus	0-1

Class. : 1. Silkeborg, OB Odense, 21 pts ; 3. FC Copenhagen, 19 ; 4. AaB Aaborg, 18 ; 5. Brondby, 17 ; 6. Ikast, 15 ; 7. Lyngby, 14 ; 8. AGF Aarhus, 13.

Grèce

● Équipe type du champion A.E.K.
Atmatzidis — Kopitsis, Karayannis, Vlahos, Tsanolas — Sabanadzovic, Alexandris, Savevski, Kassapis — Stamadis, Z. Sliskovic.

Qualifiés en Coupe d'Europe
● C 1 : A.E.K.
● C 2 : Panathinaikos.
● C 3 : Olympiakos, Aris.

Rendez-vous

AMICAUX

9-5 : Grèce-Cameroun
10-5 : Afrique du Sud-Zimbabwe
11-5 : Corée du Sud-Paraguay
11-5 : Bolivie-Cameroun
13-5 : Grèce-Bolivie)
14-5 : Corée du Sud-Paraguay
14-5 : Macédoine-Albanie
15-5 : Etats-Unis - Arménie

Pays- Bas

(Matches en retard)

AJAX AMSTERDAM — FC GRONINGUE : 0-2 (0-1)
17 500 spect. Buts : Huizing (28'), Hamming (62')

FEYENOORD ROTTERDAM — PSV EINDHOVEN : 2-1 (0-1)
26 860 spect. De Wolf (60', 85') pour Feyenoord ; Hoekstra (23') pour PSV Eindhoven.

(34e et dernière journée)

WILLEM II — AJAX AMSTERDAM : 2-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Seedorf (82') pour Ajax ; Abbdellaoui (39'), Arum (57') pour Willem II.

SC HEERENVEEN — MAASTRICHT VV : 3-1 (0-0)
10 800 spect. Buts : Regtop (47'), Tammer (55'), Hellinga (90') pour Heerenveen ; Roelofsen (67') pour Maastricht.

GO AHEAD EAGLES — SPARTA ROTTERDAM : 1-5 (1-2)
6 850 spect. Buts : Bosvelt (32') pour Go Ahead Eagles ; Rogarde (7' et 87'), Van Der Laan (21' et 75'), Fortes (80') pour Rotterdam.

NAC BREDA — FC UTRECHT : 2-2 (1-1)
10 486 spect. Buts Lammers (15'), Van Hooydonck (81') pour Breda ; Bijl (13', De Kruijff (53') pour Utrecht.

FC GRONINGUE — VITESSE ARNHEN : 0-0.
11 260 spect.

FC VOLENDAM — PSV EINDHOVEN : 3-2 (0-1).
3 000 spect. Buts Wassman (67'), Stefanovic (68'), Smeets (85') pour Volendam ; Wouters (11'), Van Mol (57') pour PSV Eindhoven.

FEYENOORD — RODA J.-C. : 2-1 (1-0).
19 950 spect. Buts : Witschge (20e et 80') pour Feynoord ; Holsfelde (83'') pour Roda.

VV VENLO — RKC WAALWIJK : 0-2 (0-2).
6 500 spect. Buts Boogers (21'), Valk (23').

FC TWENTE — CAMBUUR. L. : 4-1 (2-0).
6 000 spect. Buts : Molls (30'), Pahlplatz (42', Hoogma (53'), Bruggink (73') pour Twente ; Elzinga (49') pour Cambuur.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	54	34	26	2	6	86	26
2. Feyenoord	51	34	19	13	2	61	27
3. PSV Eindhoven	44	34	17	10	7	60	36
4. Vitesse Arnhem	40	34	17	6	11	63	37
5. FC Twente	38	34	15	9	10	57	43
6. NAC Breda	38	34	14	10	10	61	52
7. Roda JC	37	34	14	9	11	53	40
8. Willem II	37	34	15	7	12	48	42
9. Sparta Rotterdam	32	34	12	8	14	56	57
10. Maastricht VV	32	34	11	10	13	49	58
11. FC Volendam	30	34	13	4	17	46	55
12. Go Ahead Eagles	28	34	10	8	16	44	57
13. SC Heerenveen	28	34	9	10	15	35	61
14. Groningue	27	34	9	9	16	42	63
15. FC Utrecht	26	34	9	8	17	40	63
16. RKC Waalwijk	25	34	8	9	17	38	56
17. VV Venlo	25	34	7	11	16	30	62
18. Cambuur L.	19	34	6	7	21	28	64

BUTEURS

1. Miltmanen (Ajax)	26
2. Van Hoovdonck (NAC)	25
3. Gilhaus (Vitesse)	22
4. Lammers (NAC)	19

Turquie

(29e journée)

Zeytinburnuspor - Ankaragücü	3-1
Genclerbirligi - Kocaelispor	1-2
Samsunspor - Karsiyaka	1-2
Bursaspor - Karabükspor	0-4
Sariyer - Galatasaray	0-2
Kayserispor - Trabzonspor	1-1
Altay - Gaziantepspor	3-1
Fenerbahce - Besiktas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	67	29	21	4	4	65	28
2. Fenerbahce	66	29	20	6	3	65	26
3. Trabzonspor	56	29	16	8	5	63	26
4. Besiktas	51	29	15	6	8	55	30
5. Samsunspor	44	29	14	5	10	52	47
6. Genclerbirligi	44	29	13	5	11	50	48
7. Kocaelispor	43	29	12	7	10	42	46
8. Bursaspor	35	29	9	8	12	26	37
9. Gaziantepspor	32	29	9	5	15	46	53
10. Altay	32	29	8	8	13	33	42
11. Ankaragücü	32	29	8	8	13	39	51
12. Kayserispor	31	29	8	7	14	30	47
13. Karabükspor	28	29	7	7	15	34	60
14. Zeytinburnuspor	27	29	7	6	16	31	50
15. Karsiyaka	27	29	7	6	16	19	39
16. Sariyer	26	29	6	8	15	26	46

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce)	22
2. Ngbole (Gencleribirligi)	21
3. Saffet (Kocaelispor)	18

COUPE
Finale retour

BESIKTAS-GALATASARAY : 3-2 (2-1).
23 400 spectateurs. Arbitre : M. Cakar. Buts : Hakan (12') et Bülent (79') pour Galatasaray ; B. Metin (15'), Madida (24') et Alpay (32') pour Besiktas.
Avertissements : Nehmet, Nartallo (Besiktas), B. Yusuf (G Saray).
BESIKTAS : Zafer — Recep, Gökhan, K. Ali — Madida (79', Alpay), Nartallo, Riza, Mehmet, Mutlu — B. Metin (Sergen, 65'), Feyyaz. Entr. : Daum.
GALATASARAY : Hayrettin — Bülen, Stumpf, Mert — Hamza, Ugur, Tugay, Ljung, Soner (B. Yusuf, 46') — Hakan (Benhur, 46'), Arif. Entr. : Hollmann.
● Le score du match aller étant de 0-0, Besiktas a remporté la Coupe.

Portugal

Match en retard

FC PORTO — SPORTING PORTUGAL : 2-0 (0-0)
40 000 spect. Buts : Drulovic (52'), Vinha (86').

(29e journée)

ESTORIL — UNIAO MADEIRA : 0-2 (0-0)
1 000 spect. Buts : Jokanovic (48' pen.), Lepi (59').

BEIRAMAR — SPORTING PORTUGAL : 0-4 (0-2)
7 000 spect. Buts : Cadette (14'), Yordanov (36'), Dinis (75' csc), Paolo Sousa (80').

FC PORTO — GIL VICENTE : 3-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Folha (3', 58'), Drulovic (68').

(13e journée)

BENFICA — EST. AMADORA : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Isaias (12') pour Benfica ; Mario Jorge (69') pour Est. Amadora.

BOAVISTA — GUIMARAES : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Artur (52') pour Boavista ; Matias (67') pour Guimaraes.

MARITIMO - BELENENSES : 1-2 (0-0)
10 350 spect. Buts : Jose Pedros (56') pour Maritimos ; Victor Vieira (55'), Mauro Airez (79') pour Belenenses.

FAMALICAO — V. SETUBAL : 1-1 (0-0)
11 800 spect. Buts : Vieira (64') pour Famalico ; Chiquinhocode (65') pour Setubal.

SP. BRAGA — SALGUEIROS : 4-3 (3-1)
8 000 spect. Buts : Karoglan (12', 40'), King (37'), Fernando Pires (75') pour Braga ; Sa Pinto (43'), Miguel Simao (48'), Tulipa (49') pour Salgueiros.

FARENSE — PAÇOS FEREIRA : 3-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Hagry (1'''), Hassan (64', 80').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	47	29	20	7	2	63	21
2. Sporting Portugal	46	28	21	4	3	60	17
3. FC Porto	40	27	16	8	3	49	15
4. Boavista	33	29	14	5	10	41	28
5. Maritimo	31	29	11	9	9	40	37
6. Guimaraes	31	29	11	9	9	28	26
7. Farense	29	29	11	7	11	38	40
8. Est. Amadora	27	29	7	13	9	32	32
9. Salgueiros	27	29	12	3	14	43	44
10. Belenenses	27	29	11	5	13	31	43
11. Gil Vicente	26	29	8	10	11	24	43
12. V. Setubal	25	29	10	5	14	46	40
13. Uniao Madeira	25	28	9	7	12	30	37
14. Sp. Braga	24	29	8	8	13	26	35
15. Beira Mar	23	29	7	9	13	24	34
16. Paços Ferreira	22	29	6	10	13	26	42
17. Famalicao	21	29	7	7	15	26	62
18. Estoril	14	29	3	8	18	18	49

BUTEURS

1. Yekini (V. Setubal)	18
2. Drulovic (FC Porto)	(+ 2) 18
Kostadinov (FC Porto)	16
4. Balakov (Sporting Port.)	14
5. Hassan (Farense)	(+ 2) 13

Rendez-vous

(15 mai 1994, 30e journée)

Boavista - Farense
Guimaraes - FC Porto
Gil Vicente - Estoril
Uniao Madeira - Beira Mar
Sporting Portugal - Benfica
Salgueiros - Paços Ferreira
Est. Amadora - Maritimo
V. Setubal - Sp. Braga
Belenenses - Famalicao

Russie

(Match en retard de la 2e journée)

CSKA Moscou - Lok. Nijni Novgorod	1-1

(8e journée)

Spart. Vladikavkaz - Jemtchoujina Sotchi	0-0
Torpedo Moscou - Lokomotiv Moscou	1-1
CSKA Moscou - Tekstilchik Kamychine	1-0
Dinamo Tioumen - Lada Togliatti	0-0
Stal Stalowa Wola - Stal Mielec	1-0
LKS Lodz - Siarka Tarnobrzeg	1-0
Zawisza Bydgoszcz - Widzew Lodz	1-4
Warta Poznan - Lech Poznan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	37	26	14	9	3	42	24
2. LKS Lodz	36	27	15	9	3	44	16
3. GKS Katowice	35	26	13	9	4	36	22
4. Legia Varsovie	34	27	13	8	6	49	19
5. Pogon Szczecin	29	26	7	15	4	26	21
6. Miliader Pniewy	28	27	10	8	9	34	25
7. Ruch Chorzow	28	27	10	8	9	32	31
8. Lech Poznan	27	26	9	9	8	29	25
9. Widzew Lodz	27	27	7	13	7	30	30
10. Hutik Cracovie	26	27	7	12	8	21	24
11. Zaglebie Lubin	25	26	8	9	9	35	35
12. Stal Stalowa Wola	23	27	6	11	10	18	26
13. Warta Poznan	23	26	8	7	11	24	34
14. Stal Mielec	20	27	6	8	13	24	39
15. Wisla Cracovie	18	26	5	11	10	24	35
16. Siarka Tarnobrzeg	16	27	5	6	14	21	41
17. Zawisza Bydgoszcz	17	26	4	9	13	27	49
18. Polonia Varsovie	16	26	3	10	13	24	44

Luxembourg

(7e journée)

Avenir Beggen - F 91 Dudelange	3-1
Grevenmacher - Jeunesse d'Esch	2-1
Union Luxembourg - Aris Bonnevoie	1-1

Class. : 1. Avenir Beggen, 24,5 pts ; 2. CS Grevenmacher, 21 pts ; 3. Union Luxembourg, 20 pts ; 4. Aris Bonnevoie, Dudelange, 14,5 pts ; 6. Jeunesse d'Esch, 14 pts.

Suisse

(TOUR FINAL)
(12e journée)

YOUNG BOYS BERNE - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0	
3 800 spect.	
FC SION - SERVETTE GENEVE : 0-0	
5 500 spect.	
LAUSANNE - LUCERNE : 1-3 (0-3)	
Buts : Bulmann (73') pour Lausanne ; Sogbie (18'), Tuce (23' s.p. et 43') pour Lucerne.	
AARAU - LUGANO : 4-3 (1-1)	
3 900 spect. Buts : Romano (21'), Weiler (62'), Ratignho (86' s.p. et 90') pour Aarau ; Subiat (43'), Pelosi (53'), Galvao (82' s.p.).	

(13e journée)

SERVETTE GENEVE - AARAU : 1-0 (0-0)	
7 800 spect. But : Neuville (86').	
LUCERNE - YOUNG BOYS BERNE : 0-0	
5 800 spect.	
LUGANO : FC SION : 1-0 (0-0)	
2 000 spect. But : Esposito (62')	
GRASSHOPPER ZURICH - LAUSANNE : 3-0 (2-0)	
6 100 spect. Buts : Elber (2', 25', 74').	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	32	13	7	5	1	25	13
2. Grasshopper Z.	32	13	6	4	3	27	16
3. FC Sion	29	13	4	5	4	19	15
4. Aarau	28	13	7	3	3	22	15
5. Lugano	24	13	4	5	4	19	19
6. Young Boys Berne	23	13	2	6	5	12	19
7. Lausanne	21	13	4	1	8	14	26
8. Lucerne	18	13	2	3	8	15	30

BUTEURS

1. Elber (Grasshopper)	(+ 4) 20
2. Subiat (Lugano)	(+ 3) 17
3. Rey (Sion)	(+ 2) 14

Rendez-vous

(10 mai 1994, 14e et dernière journée)

Young Boys Berne - Servette Genève
FC Sion - Lucerne
Lausanne - Lugano
Aarau - Grasshopper Zurich

(15 mai, finale de la Coupe)

Grasshopper Zurich - Schaffhouse (D2)

PROMOTION-RELÉGATION
(12e journée)

Kriens - Neuchâtel Xamax	0-0
Saint-Gall - Schaffhouse	4-1
FC Zurich - Yverdon	2-0
Etoile Carouge - Bâle	1-1

(13e journée)

Bâle - Saint-Gall	3-0
Neuchâtel Xamax - FC Zurich	1-0
Schaffhouse - Etoile Carouge	1-2
Yverdon - Kriens	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	18	12	8	2	2	17	8
2. Bâle	17	12	6	5	1	20	6
3. FC Zurich	17	12	7	3	2	22	10
4. Saint-Gall	16	12	6	4	2	22	13
5. Kriens	11	12	4	3	5	19	17
6. Etoile Carouge	8	12	2	4	6	10	22
7. Schaffhouse	6	12	2	2	8	11	26
8. Yverdon	3	12	1	1	10	7	26

COUPE
(1/2 finales)

FC Zurich - Grasshopper Zurich	1-2
Bâle - Schaffhouse	(5-6 t.a.b.) 0-0

La finale opposera le 15 mai à Berne, Grasshopper Zurich à Schaffhouse.

Pologne

(27e journée)

Gornik Zabrze - Pogon Szczecin	3-2
GKS Katowice - Ruch Chorzow	1-0
Polonia Varsovie - Zaglebie Lubin	remis -
Wisla Cracovie - Legia Varsovie	1-1
Miliader Pniewy - Hutik Cracovie	2-1
Stal Stalowa Wola - Stal Mielec	1-0
LKS Lodz - Siarka Tarnobrzeg	1-0
Zawisza Bydgoszcz - Widzew Lodz	1-4
Warta Poznan - Lech Poznan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	37	26	14	9	3	42	24
2. LKS Lodz	36	27	15	9	3	44	16
3. GKS Katowice	35	26	13	9	4	36	22
4. Legia Varsovie	34	27	13	8	6	49	19
5. Pogon Szczecin	29	26	7	15	4	26	21
6. Miliader Pniewy	28	27	10	8	9	34	25
7. Ruch Chorzow	28	27	10	8	9	32	31
8. Lech Poznan	27	26	9	9	8	29	25
9. Widzew Lodz	27	27	7	13	7	30	30
10. Hutik Cracovie	26	27	7	12	8	21	24
11. Zaglebie Lubin	25	26	8	9	9	35	35
12. Stal Stalowa Wola	23	27	6	11	10	18	26
13. Warta Poznan	23	26	8	7	11	24	34
14. Stal Mielec	20	27	6	8	13	24	39
15. Wisla Cracovie	18	26	5	11	10	24	35
16. Siarka Tarnobrzeg	16	27	5	6	14	21	41
17. Zawisza Bydgoszcz	17	26	4	9	13	27	49
18. Polonia Varsovie	16	26	3	10	13	24	44

Irlande du Nord

COUPE
(Finale)

BANGOR-LINFIELD : 0-2 (0-1). Arbitre : M. Ferry. 8 000 spect. Buts : Peebles (44'), Fenlon (89'). Avertissement : Peebles (20').
BANGOR : Dalton, Canning, Spiers, Brown, Glendinning, O'Connor, Hill, McCaffrey, McEvoy, Magee (Surgeon, 63'), McCallan. Entr. : Best.
LINFIELD : Lamont, Dornan, Baillie, Spiers (Doherty, 57'), Easton, Campbell, Peebles, Fenton, Beaty, Gorman, Haylock. Entr. : Anderson.

Pays de Galles

(Match en retard)

Ton Pentre - Aberystwyth	2-1

(36e journée)

Aberystwyth - Bangor	0-2
Briton Ferry - Flint Town	3-3
Caersws - Haverfordwest	0-1
Connah's Quay - Afan Lido	3-1
Cwmbran Town - Mold	4-0
Ebbw Vale - Porthmadog	remis
Holywell - Maesteg Park	2-1
Inter Cardiff - Llansantffraid	2-1
Llanelli — Newtown	1-2

Clas. : 1. Ton Pentre, 66 pts ; Inter Cardiff, 63 pts ; 3. Bangor, 61 ; 4. Newtown, 56 ; 5. Cwmbran T., 54 ; 6. Holywell, 51 ; EBbow Vale, Flint Town, 50 ; 9. Aberystwyth, 47 ; 10. Connah's Q., 46 ; 11. Portmadog, 39 ; 12. Conwy, 38 ; 13. Haverfordwest, 36 ; Llanelli, 34 ; 15. Caersws, 33 ; 16. Afan Lido, 31 ; 17. Mold, 30 ; 18. Maesteg Park, 26 ; 19. Briton Ferry, Llansantffraid, 25.

République tchèque

(25e journée)

Dukla Prague - Viktoria Zizkov	0-2
Sigma Olomouc - TJ Vitkovice	3-1
Banik Ostrava - Bohemians Prague	1-1
Hradec Kralove - Slavia Prague	1-0
Sparta Prague - Svit Zlin	3-2
Boby Brno - Slovan Liberec	1-0
Olpran Drnovice - Ceske Budejovice	4-0
Union Cheb - Viktoria Pizen	0-0

Class. : 1. Sparta Prague, 39 pts ; 2. Slavia Prague, 32 pts ; 3. Union Cheb, 31 pts ; 4. Banik Ostrava, 30 pts ; 5. Olpran Drnovice, Ceske Budejovice, 29 pts ; 7. Sigma Olomouc, 28 pts ; 8. Slovan Liberec, 27 pts ; 9. Viktoria Zizkov, Viktoria Pizen, 26 pts ; 11. Svit Zlin, Bohemians Prague, 23

Algérie

COUPE
(1/4 de finale)

JSM Tiaret - AS Ain M'lila 1-1
(AS Ain M'lila qualifié aux t.a.b. 4 à 2)
CS Constantine - USM Blida 1-1
(USM Blida qualifié aux t.a.b. 3 à 2)
JS Kabylie - NADI Oran 4-0
MC Oran - ASM Oran 2-1

(Demi-finales)
JS Kabylie - USM Blida
MC Oran - AS Ain M'lila

Albanie

(match en retard)
Partizani -Vllaznia 1-3
(24e journée)
Beselidhja - SK Tirana 2-1
Vllaznia - Dinamo 2-2
Besa - Teuta 0-3
Sopoti - Elbanasi 1-0
Laci - Albapetrol 2-1
Lushnja - Flamurtari 1-0
Partizani - Apolonia 2-2
(25e journée)
Dinamo - Beselidhja 2-2
Teuta - Vllaznia 1-0
Elbanasi - Besa 2-2
Albapetrol - Sopoti 4-0
Apolonia - Laci 3-0
Flamurtari - Partizani 1-1
SK Tirana - Lushnja 0-0
(26e journée)
Beselidhja - Teuta 0-0
Vllaznia - Elbanasi 3-2
Besa - Albapetrol 2-1
Sopoti - Apolonia 3-4
Laci - Flamurtari 5-0
SK Tirana - Dinamo 1-0
Partizani - Lushnja 0-0

Class. : 1. Teuta, 37 pts ; 2. SK Tirana, 31 pts ; 3. Vllaznia, 28 pts ; 4. Apolonia, 28 pts ; 5. Flamurtari, 28 pts ; 6. Partizani, 25 pts ; 7. Dinamo, 25 pts ; 8. Albapetrol, 24 pts ; 9. Elbanasi, 24 pts ; 10. Beselidhja, 24 pts ; 11. Besa, 24 pts ; 12. Lushnja, 23 pts ; 13. Laci, 21 pts ; 14. Sopoti, 14 pts ;

BUTEUR
1. Martini (Vllaznia) 11

Chypre

(23e journée)
Olympiakos - Apollon 0-2
Ahna - Apoel 1-1
AEL - Salamina 3-2
Anorteis - APEP 8-1
Aradipou - Pezoporikos 3-0
Omonia - Paralimni 2-1
EPA - Evagoras 6-2
(24e journée)
Apoel - Omonia 3-2
Apollon - EPA 2-0
Evagoras - Ahna 0-3
Olympiakos - Anortosis 0-2
Salamina - APEP 3-0
Paralimni - Aradipou 0-3
Pezoporikos - AEL 4-0
(25e journée)
Ahna - Apollon 1-2
Anortosis - Salamina 3-0
Aradipou - Apoel 1-1
Omonia - Evagoras 6-0
AEL - Paralimni 3-6
EPA - Olympiakos 0-1
APEP - Pezoporikos 1-0
(26e journée)
Apollon - Omonia 2-1
Anortosis -EPA 5-0
Apoel - AEL 3-1
Olympiakos - Ahna 2-4
Paralimni - APEP 2-1
Pezoporikos - Salamina 1-0
Evagoras - Aradipou 1-3

Class. : 1. Apollon, 63 pts ; 2. Anortosis, 61 ; 3. Apoel, 56 ; 4. Omonia, 52 ; 5. Ahna, 47 ; 6. AEL, 40 ; 7. Paralimni, Pezoporikos, 34 ; 9. Salamina, Aradipou, 29 ; 11. Olympiakos, 27 ; 12. EPA, 23 ; 13. Evagoras, 11 ; 14. APEP, 3.

● **Équipe type du champion Apollon.** Nikolou — Jouras, Solocleous, Yiagoudakis, Ioannou — Pitas, Spoliaric, Iosofidis, Charalampous — Cepovic, Krismaveric.

Qualifiés en Coupe d'Europe
● C 1 : Apollon
● C 2 : Anortosis ou APOEL ou Omonia ou Salamina.
● C 3 : Anortosis ou APOEL.
● **Relégués** : APEP, Evagoras, EPA, Olympiakos jouera les barrages contre APOP.

COUPE
(1/4 de finale retour)
EPA - **Salamina** 0-2 (1-2)
Apollon - **Omonia** 1-0 (1-5)
Anortosis - Paralimni 3-1 (2-1)
Aradipou - **Apoel** 2-2 (1-6)
● En gras, les clubs qualifiés, entre parenthèses, les scores des matches aller.

Slovaquie

POULE POUR LE TITRE
(24e journée)
FC Kosice - Inter Bratislava 1-1
D. Streda - Zilina 2-2
Slovan - Presov 2-1

Class. : 1. Slovan, 39 pts ; 2. Inter, 30 ; 3. D. Strada, 26 ; 4. Zilina, 27 ; 5. FC Kosice, 23 ; 6. Presov, 22.

POULE RELÉGATION
Humenné - Prievidza 2-2
FC Nitra - Trnava 2-1
Dukla B.B. - Lok. Kosice 1-2

Class. : 1. Dukla B.B., 22 pts ; 2. Lok. Kosice, 21 ; 3. Trnava, 20 ; 4. Humenné, 19 ; 5. Nitra, 18 ; 6. Prievidza, 16.

Argentine

(7e journée)
Boca Juniors - Platense 1-1
Estudiantes - Argentinos Juniors 2-2
Dep. Espanol - Mandiyu 1-1
Lanus - Independiente 0-2
Newell's - Huracan 1-0
Gimnasia Y Tiro - River Plate 0-0
San Lorenzo - Rosario Central 2-1
Racing - Banfield 0-0
Ferrocarril - Gimnasia y Esgrima 2-0
Belgrano - Velez Sarsfield 2-0

Class. : 1. Platense, Independiente, Belgrano, 10 pts ; 4. Gymnasia y Esgrimo, Banfield, Gymnasia y Tiro, Deportivo Espanol, Estudiantes, Racing, 8 pts ; 10. Rosario Central, Boca Juniors, Argentinos Juniors, 8 pts ; 15. River Plate, 7 pts ; 16. San Lorenzo, Newell's, Ferrocarril, 6 pts ; 18. Mandiyu, 5 pts ; 19. Lanus, Velez, 3 pts.

Tunisie

COUPE
(Huitièmes de finale)
Nationaux entre eux

***SL-Tunisien** - Ol. Béja ..... (7 t.a.b. à 6) 1-1
CS Hammam-Lif - ***JS Kairouan** 0-0
(3 t.a.b. à 1)
***CS Sfaxien** - CA Bizerte 2-1
Nationaux contre Division d'Honneur
CO Transports (DH) - ***CL Africain (N)** 1-2
A Mégrine Sports (DH) - ***ES TUNIS (N)** 1-4
***AS Marsa (N)** - ES Zarzis (DH) ..... 2-0 (a.p.)
***ES Sahel (N)** - AS Gabes (DH) 4-1
Division d'honneur contre Division 2
Tataouine Sports - ***CS Cheminots (H)** 0-2

Les clubs en gras sont qualifiés pour les quarts de finale.

Archives

AMICAUX

Le 27-4 à Maribor,
SLOVÉNIE b. CHYPRE : 3-0 (1-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Molnar (Hongrie). Buts : Pate (40e, 67e), Udovic (78e). Avertissements : Panayi, Agathokleous à Chypre.
SLOVÉNIE : Zupan — Galic, Englaro, D. Milanic, Jermanis — Ceh, Oblak (Mosic), Zidan, Pate (Binkovski) — Udovic, Klorjancic. Entr. : Verdenik.
CHYPRE : Panayiotou — Panayi, Ioannou, Kristofi, Pittas — Charalambous, Engomitis (Andreou), Larcou (Kiouroupas), Zembachis (Constantiniou) — Soteriou, Elia (Agathkleous). Entr. : Michaelides.

Le 27-4 à Athènes,
GRÈCE b. ARABIE SAOUDITE : 5-1.

Le 1-5 à Panama,
COLOMBIE et SÉLECTION D'AMÉRIQUE CENTRALE : 1-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Buts : Valenciano (10e) pour la Colombie ; Cienfuegos (43e) pour la Sélection d'Amérique centrale.
COLOMBIE : Cordoba — Ortiz (Herrera), Carlos Perea, Mendoza, Perez — Valderrama, L. Alvarez, Lozano, P. Alvarez — Avila, Valenciano. Entr. : Maturana.
SÉLECTION D'AMÉRIQUE CENTRALE : Retrada — Guthrie, Flores, Mendez, Delgado — Piggot (Botello), Castro, Montero (Miranda), Avila — Cienfuegos, Diaz. Entr. : Suarez.

Le 3-5 à Changwon,
CORÉE DU SUD b. CAMEROUN : 2-1.

Le 4-5 à Cracovie,
POLOGNE b. HONGRIE : 3-2 (0-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Bohunek (Rép. tchèque). Buts : Jagodics (47e csc), Baluszynski (80e), Fedoruk (85e) ; Vincze (10e), Klausz (51e) pour la Hongrie. Avertissement : Keller (81e) à la Hongrie.
POLOGNE : Wozniak — Kozminski (Baluszynski, 46e), Szewczyk, Jegor, Lapinski — Gesior (Fedoruk, 46e), Wieszczycki (Czerwiec, 60e), Jalocha, Kubik (Kluciennik, 76e) — Kowalczyk, Dabrowski (Szubert, 46e). Entr. : Apostel.
HONGRIE : Vegh — Jagodics, Csabi, Lipcsei — Puglits, Pisont (T. Sandor, 64e), Kozma, Illes, Keller — Klausz (Kultor, 70e), Vincze (Csertoi, 46e). Entr. : Verebes.

Le 4-5 à Cannes,
BOLIVIE b. ARABIE SAOUDITE : 1-0 (0-0). — 700 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. But : Erwin Sanchez (77e). Expulsions : Baldiviéso (19e) à la Bolivie ; Fouad Awar (19e) à l'Arabie Saoudite.
BOLIVIE : Rojas — Pinedo, Rimba, Oscar Sanchez, Sandy — Borja, Ramos, Melgar, Baldiviéso — Erwin Sanchez, Ramallo. Entr. : Azkagorta.
ARABIE SAOUDITE : Al-saysa — Hkileni, Sulhinan, Masahd, Abdeljawd — Jamil, Salam, Awar, Owerian — Alsaber, Uriss. Entr. : J. Solari.

Le 4-5 à Florianopolis,
BRÉSIL b. ISLANDE : 3-0 (2-0). — Buts : Ronaldo (30e), Zinho (41e), Paulo Sergio Viola (87e).
BRÉSIL : Zetti — Jorginho (Cafu), Aldair, Marcio Santos, Branco — Dunga, I. Mazinho, Paulo Sergio (Cesar Sampaio), Zinho (Savio) — Ronaldo, Paulo Sergio Viola (Tulio). Entr. : Carlos Alberto Parreira.
ISLANDE : Birkir (Finbogtson) — Jonsson (Egilson), Jzurdin, Thordrosson (Gretarsson), Runar — Sigurdur, Porvaldur, Stefansson (Gislason), Verrisson — Arnor, Arnar (Bjarks). Entr. : ???

Le 5-5 à Stockholm,
SUÈDE b. NIGERIA : 3-1 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Kelly (Irlande du Nord). Buts : Schwarz (2e), H. Larsson (42e), Ingesson (76e) pour la Suède ; Odegbami (74e) pour le Nigeria.
SUÈDE : L. Eriksson — R. Nilsson, P. Andersson (J. Eriksson, 46e), Björklund, M. Nilsson — H. Larsson (Blomqvist, 69e), Thern, Schwarz, Ingesson — K. Andersson (N. Kindvall, 56e), Dahlin (Erlingmark, 83e). Entr. : T. Svensson.
NIGERIA : Agu — Eguavoen (Semitoje, 45e), Keshi, Okafor, Iroha (West, 61e) — Oliha (Okocha, 46e), Ugbade, Fuludu — Finidi (Odegbami, 46e), Kanu, Daniels (Ojigwe, 68e). Entr. : C. Westerhof.

Le 7-5 à Fullerton,
ÉTATS-UNIS b. ESTONIE : 4-0 (2-0). — 2 158 spectateurs. Arbitre : M. Pattak (États-Unis). Buts : Klopas (36e), C. Reyna (41e), Balboa (76e), J.-M. Moore (87e).
ÉTATS-UNIS : Friedel — Balboa, Lalas (Lapper, 45e), Desmond, Agoos — Burns, Reyna, Henderson (Kinnear, 65e), Jones — Perez, Klopas (J.-M. Moore, 45e). Entr. : Milutinovic.
ESTONIE : Poom — Prins, Kallaste, Kajlend, Klavan — Lemsalu (Zelinski, 70e), Kristal, Linnumäe, Kirs — Krom, Reim. Entr. : Pior.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

Tél. :

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

FC Bourges détection C 1, C 2, J 1 le 28-5-94 Env. CV avec tél. à FC Bourges, Stade J.-Rimbault, 18000 Bourges

Saison 94-95 club CN 2 rech. 2e degré entraîneur ou entraîneur-joueur chargé : responsabilité totale technique club. Nos objectifs : ambit. mais réalisme. Nos moyens : sponsors - municipalité. Envoyer CV prétentions sous réf. 2 791 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Club DHR 74 rech. pour reconversion joueur niveau D 2, CN 1. Envoyer CV J. COOMANS, 33, rue Vernaz, 74240 Gaillard

Club DH Paris recherche libero, n° 10, attaquant 9 et 11, niv. D 2, CNF 1 Ecr. sous réf. n° 2 792 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Association rech. joueurs bon niveau env. 30 ans avec expér. DH, DHR, PH, pour matches amicaux et tournois. Tél. 46-60-53-13.

PARIS 17e
Création club amateur Champ. sam. après-midi 2 équipes seniors recrute joueurs français ou CE ts postes bon niveau Pas de primes de match Entraîn. mercredi soir club-house, amb. copains Tél. 42-70-92-41 - 42-70-74-58

Association recherche pour Championnat le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. DOUAY au 46-72-55-27

SM Montrouge recrute
● Juniors et seniors haut niveau (DH ou Nat.) ambitieux et motivés. Tél. 47-35-61-70 (17 h-19 h)
● Jeunes : Nat. – de 15 Ligue mercredis 11-18-25 mai et 1-8-15 juin
– de 15 : 14 h - 15 h 30
– de 13 : 15 h 30 - 17 h
– de 17 : 17 h - 18 h 30
Stade annexe synthétique 107, rue Maurice-Arnoux 92120 MONTROUGE Tél. 47-35-61-70

USM Malakoff Football
● organise détect. : joueurs 13, 15, 17 ans juniors les 4, 11, 18 mai pour participer Tél. au 42-53-57-08
● recherche joueurs seniors sérieux et ambitieux niveau DH. Contact pr essai
● Recherche 2 entraîneurs diplômés pr ses équipes 13 et 15 ans Contacter pr entretien le 42-53-57-08

Club DH Méditerranée cherche entraîneur ou entraîneur-joueur Ecr. sous réf. n° 2 790 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Morangis-Chilly rech entraîneurs jeunes du Maratrat à juniors. Env. CV à BOUQUET Guy, 8, r. Zola, 91420 Morangis

Club PL Ligue du Centre recherche entraîneur ou entr.-joueur 1er degré poss. emploi informatique. Ecrire sous réf. n° 2 794 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Club PHR 73 ch. libre 25-30 a. D 1, D 2, N 1, trav. de dir. comm. form. comm. et exp. mét. de bouche statut cadre. Ecrire sous réf. n° 2 793 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

DEMANDES

Ex-pro BE 1 cherche club N 2, N 3 et DH pour jouer et encadrer. Tél. : 55-26-81-73 après 19 heures, région Rhône-Alpes.

Ancien ex-pro D 2 94-95 cherche club, poste n° 5, 6, 8 et 10. Joueur ou entraîneur-joueur. Tél. : 32-51-53-82 ttes régions.

Entraîneur, joueur BE 2 TC. Ex-joueur D 2 et D 4 cherche club mininum DHE av. mutation mairie. Tél. : 38-55-36-84

Entraîneur BEE 2 spéc. 38 ans, sérieux, expér. joueur D 1 à D 4 ch. club Centre-Auvergne. Tél. : 76-40-37-95 a.p. 19 h.

Joueur niv. PH + init. + BEE1 en prép. cherche club ou autres pour tous projet intéressant. Tél. : 39-92-28-37 le soir.

Joueur 26 ans rech. club N 2, N 3 et DHR poste n° 2, 4, 6, et 8. Étudie ttes propos. Tél. : 21-38-48-87 après 18 h 30.

Ex-stagiaire pro, 24 ans, n° 6, 8 et 10 ch. club N 2 et N 3 ambitieux étudie ttes propositions. Tél. : 79-81-08-62 de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures.

Ex-pro 1er degré rech. poste entraîneur club ambitieux ou centre de formation. Tél. : 77-65-47-65.

Entraîneur (dipl. init. 1.2) recherche club (seniors) pour saison 94-95 ds proche rég. parisienne. Tél. : 07-71-32-04 et 39-16-34-38.

Joueur n° 10 niveau CN 3. BE 1 + TC BE 2, recherche club ambitieux. Tél. : 47-57-19-06.

Joueur 23 ans, poste n° 3 et 5 cherche club N 1, N 2 et N 3. Étudie ttes propositions. Tél. : (16) 27-33-43-93.

Prof. EPS + BEES 1er degré, gardien de but, CNF 1, ch. club. Étudie ttes propositions. Tél. : 49-02-88-38.

Joueur N 1 ch. club ts niveaux, poste n° 8 offrant emploi dans le sport. Tél. : (16) 35-28-80-24.

Joueur n° 6, 8, 2 et 3, 21 ans, 5 ans centre de formation, cherche club N 1, N 2 et N 3. Tél. : 49-79-41-91.

Entraîneur diplômé 2e degré complet (prof. EPS, en retraité), ch. club. Tél. : (16) 86-64-55-91.

Joueur 22 ans non muté, 3 ans. centre formation n° 8 et 10 ch. club région Sud. Étudie toutes propositions. Écrire sous réf. n° 2785 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Défenseur, exp. D 2 ch. club France, DOM-TOM et étranger, étudie toutes propositions. Tél. : (16) 21-74-01-46.

BEE 1, 39 ans, exp. + résultats, ch. club région Paris. Tél. : 46-62-71-51.

Joueur niveau D 2 et D 3, n° 5, 22 ans, cherche club Sud-Est. Tél. : 67-29-26-51.

DIVERS

Collectionneur recherche numéros anciens de *France Football* avant 1960 Écrire ss réf. 2 780 à Manchette P.A. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Enregistre le Mondial Super Prix K 7 vidéo E-150, 189 F les 10 K 7 Tél. 61-76-94-84 Buropap BP 30, 31270 Cugnaux

Vds journaux collection *Parisien, France-Soir, Monde* toutes dates et de sport *Équipe, FFoot, But, Miroir* Tél. 43-08-49-52

Recherche *France Football* de 1946 à 1975 Tél. (après 20 heures) (1) 45-26-55-47

TOURNOI INTERNATIONAL DE FOOTBALL (– de 11 ans)

organisé par le club sportif de Fontaine-lès-Dijon

le 15 MAI (à partir de 9 h 30)

Avec la participation de :
A.J. AUXERRE, A.S. BEAUNE KIRN (Allemagne), S.C. METZ BESANÇON, DOLE, TAVAUX, CERCLE DIJONNAIS FOOTBALL

Stade des Portefeuilles FONTAINE-LÈS-DIJON

FRANCE Football

n° 2 509 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653 CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2268).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2280) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2263) Laurent CROCIS (2469) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Franco HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul SONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VEUCHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 575 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 mai 1994 n° 2 508 a été tiré à 259 530 exemplaires

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ Le Néerlandais Arie Haan (quarante et un ans), limogé le 25 octobre dernier du poste d'entraîneur au Standard de Liège, devrait prochainement devenir sélectionneur de l'Iran.

■ Pas de World Cup pour Peter Vermes (vingt-sept ans)! Malgré ses 70 sélections, l'ancien capitaine de l'équipe des États-Unis, titulaire lors du Mondiale 90, ne disputera pas la Coupe du monde : il a été écarté de la sélection américaine par Bora Milutinovic.

■ Après le Belge Grun, de retour de Parme, Anderlecht pourrait bien récupérer un autre ancien : le Danois Henrik Andersen, actuellement à Cologne, gravement blessé en demi-finale de l'Euro 92 et aujourd'hui remis. En attendant, Andersen pourrait rejouer avec le Danemark le 26 mai contre la Suède.

■ Le Yougoslave Ivic, avant-centre de l'Étoile Rouge de Belgrade, est certainement l'un des joueurs les plus convoités actuellement sur le Vieux Continent. Pas moins de neuf clubs européens cherchent à s'assurer ses services. Deux clubs grecs, l'AEK et l'Olympiakos, tiennent la corde.

■ Trop rarement titulaire au Royal Antwerp, le Hongrois Kalman Kovacs, ancien avant-centre d'Auxerre et Valenciennes, va quitter la Belgique. Il serait en contact avec un club portugais.

■ Le gardien Mark Schwarzer, héros de la qualification aux tirs au but de l'Australie aux dépens du Canada en éliminatoires de la World Cup, souhaite jouer la saison prochaine en Bundesliga. Ça tombe bien puisque trois clubs allemands s'intéressent à lui : le Bayer Leverkusen, le Dynamo Dresde et le Borussia Dortmund, où évolue son compatriote Ned Zelic.

■ Blessé en Championnat d'Italie contre la Sampdoria, le Néerlandais Aron Winter, milieu de terrain de la Lazio Rome, est indisponible pour quinze jours. Il devrait être rétabli pour le 23 mai, début du stage de préparation de l'équipe des Pays-Bas à Zeist.

Valence change

Ni Muller ni Leonardo : Valence tourne le dos au Brésil et se tourne résolument vers l'Est. Le premier ne viendra pas et le second, prêté cette saison à Sao Paulo, ne reviendra pas ; Leonardo a été transféré à Kashima Antlers, club de Première Division japonaise où joue Zico, pour quatre ans et 17 millions de francs. Côté renfort, Valence vient d'enlever à Logrones l'Ukrainien Oleg Salenko (24 ans), international russe, arrivé en Espagne il y a dix-huit mois. Avec le Bulgare Lubo Penev, actuellement blessé, et le Serbe Pedrag Mijatovic, Salenko va renforcer l'influence est-européenne à Valence.

■ C'est confirmé ! Vladimir Bestchastnykh (20 ans), l'attaquant blond du Spartak Moscou, jouera la saison prochaine au Werder Brême. Une bonne affaire pour le champion d'Allemagne 1993 puisque le jeune Russe a marqué 33 buts depuis le lancement du Championnat de Russie, en mars 1992.

■ Mark Hateley (32 ans), ancien avant-centre de Portsmouth, Milan AC, Monaco et de l'équipe d'Angleterre, a rempilé pour trois ans aux Glasgow Rangers. Hateley, qui vient d'être élu meilleur joueur de l'année en Écosse, évolue aux Rangers depuis juillet 1990.

■ Le Soulier d'Étienne est revenu cette année au Nigérian Daniel Amokachi (21 ans), avant-centre du FC Bruges. Cette récompense est attribuée au meilleur Africain du Championnat de Belgique. Amokachi devance au classement le Camerounais Jean-Jacques Missé Missé (Charleroi) et le Zaïrois Roger Lukaku (Seraing). Il succède à son compatriote Victor Ikpeba, aujourd'hui à Monaco.

■ Retenez bien son nom : il s'appelle Rune Medalen. Ce jeune Norvégien, qui joue au Viking Stavanger, pourrait bien exploser cette année. Surtout si Egil Olsen, le sélectionneur, le lance pour la World Cup.

Un Lothar peut en cacher un autre

Trois ans et demi de prison ferme pour le sosie de Lothar Matthäus, un Allemand de vingt-huit ans qui abusait de sa ressemblance avec le capitaine du Bayern Munich et de l'équipe nationale d'Allemagne pour séduire des jeunes femmes et leur dérober leurs biens. Sa stratégie était parfaitement au point : après avoir fait connaissance, il passait la nuit en leur compagnie et les quittait au petit matin. Quatre d'entre elles se sont ainsi réveillées sans amant... ni voiture. Une autre s'est fait voler toutes ses économies. Ce faux Matthäus, également accusé de n'avoir jamais réglé les notes laissées dans plusieurs grands hôtels où il avait passé la nuit sous un nom d'emprunt, dort désormais en prison. Le vrai, lui, s'apprête à disputer la World Cup.

■ Le Suédois Jonas Thern pourrait quitter Naples pour l'AS Roma à la fin de la saison. Le club napolitain, en proie à de graves difficultés financières, doit absolument alléger sa masse salariale.

clin d'œil

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Un an déjà !

Nelson Mandela est aujourd'hui président de l'Afrique du Sud, Toni Adams vient de gagner la Coupe des Coupes. Lors de cette poignée de main, pendant la tournée d'Arsenal en Afrique du Sud, ni l'un ni l'autre ne pouvaient revendiquer ces titres. C'était il y a seulement un an. Un an déjà...

■ Dix des dix-huit entraîneurs de Première Division espagnole en poste en cette fin de saison ont été confirmés dans leurs fonctions pour la saison prochaine. Il s'agit de Victor Fernandez (Real Saragosse), Mariano Garcia Remon (Sporting Gijon), Javier Irureta (Racing Santander), Luis Aragones (FC Séville), John Toshack (Real Sociedad), Radomir Antic (Real Oviedo), Carlos Aimar (Logrones), Txetxu Rojo (Celta Vigo), Jupp Heynckes (Athletic Bilbao) et, bien sûr, Johan Cruyff (Barcelone).

Un Indonésien à la Samp ?

En tournée en Extrême-Orient sans ses internationaux, retenus pour la World Cup, la Sampdoria de Gênes a fait appel à quelques renforts extérieurs. Parmi eux, un jeune Indonésien du nom de Kurniawan. Alors, un Asiatique dans le Calcio la saison prochaine ?

■ Djibouti, en passe d'être admis conjointement à la CAF et à la FIFA, a signé à Tunis une convention de coopération avec la Réunion pour trois ans. La Ligue réunionnaise et Djibouti pourront ainsi organiser ensemble des stages, des rencontres amicales et favoriser des opérations de jeunes.

■ La Lazio de Rome n'ira pas en tournée en Afrique du Sud. Celle-ci était pourtant prévue de longue date, mais elle a été annulée par les organisateurs sud-africains en raison de l'indisponibilité de Paul Gascoigne. Sans Gazza, la Lazio reste pourtant une belle équipe...

■ Blessure fatale pour Alexander Klak ? Après deux mois d'indisponibilité, le gardien international de Gornik Zabrze n'a pas retrouvé sa place. Hubert Kostka, l'entraîneur du club, lui préfère désormais Marek Beben, la doublure qui a su saisir sa chance. Quelle claque pour Klak !

■ Le ticket magique reconstitué : dix ans après avoir quitté Newcastle, Artur Cox revient à Tyneside pour épauler le tandem Keegan-McDermott. Cox, qui fut l'entraîneur des « Geordies » au début des années 80, avait alors fait venir le King de Southampton à Newcastle.

■ C'est l'Italien Giovanni Trapattoni (cinquante-quatre ans), l'actuel entraîneur de la Juventus Turin, qui dirigera la saison prochaine le Bayern Munich. Le Trap est le premier Italien à officier en Bundesliga.

■ Malgré les critiques dont il est objet en raison du nouveau réalisme du Milan AC, Fabio Capello reste une référence pour ses pairs : il a été élu meilleur entraîneur de la saison, la semaine dernière à Coverciano. A égalité de points (5) à l'issue du premier tour avec Zdenek Zeman (Foggia), il a été couronné d'une voix au second tour.

■ Escale à Copenhague pour l'équipe nationale d'Estonie sur la route des États-Unis : la sélection de cette république balte, dirigée par Uno Piir, a été invitée par l'UEFA à assister, mercredi dernier, à la finale de la Coupe des Coupes entre Arsenal et Parme.

■ C'est officiel : Ruud Gullit retourne au Milan AC. Le Néerlandais, qui jouait à la Sampdoria de Gênes cette saison, a signé un contrat d'un an.

Assis !

Les matches debout, c'est fini ! Et pas qu'à Liverpool. Tous les stades anglais qui offrent encore des places debout ne seront pas homologués la saison prochaine pour les compétitions officielles. Les clubs qui ont attendu jusqu'au dernier moment pour mettre leurs tribunes en conformité avec le règlement doivent donc agir sans délai. Ainsi, outre Anfield, les stades de Southampton, Maine Road (Manchester City), Villa Park à Birmingham (Aston Villa), Chelsea et West Ham à Londres, en Première Division, Northampton ou Huddersfield ont fermé ces tribunes bientôt interdites. La saison prochaine, tout le monde sera assis !

■ Bonne action de notre confrère russe *Sport Express* : il a ouvert un compte à la Banque de Voronej au profit de Serguei Cherbakov, cet attaquant ukrainien du Sporting Portugal, qui aurait dû jouer avec les Espoirs russes contre les Français, victime d'un grave accident de la circulation il y a quelques mois à Lisbonne.

■ Nouveau record dans le Championnat de Russie : le gardien de Dinamo Stavropol, Anatoli Pata, a arrêté deux penalties lors d'une rencontre contre Rotor, à Volgograd. Grâce à ses exploits, son équipe a arraché le match nul (1-1).

■ Ouralmach, le club d'Ekaterinbourg (ex-Sverdlosk), était l'an dernier au bord de la faillite : il lui manquait environ 1,5 million de francs pour finir la saison 1993. Il vient d'acheter un avion. Pour Ouralmach, les affaires reprennent.

■ Selon une enquête du quotidien moscovite *Sport Express*, le plus grand joueur du Championnat de Russie est Constantin Ledovskikh, gardien d'Ouralmach : 1,96 m. Le plus petit est Alexandre Reva, milieu de terrain de Dinamo Gazovik Tioumen : 1,67 m.

■ Pas d'intervention de la FIFA dans l'affaire du match de Bundesliga à rejouer (mardi dernier) entre le Bayern Munich et le FC Nuremberg. La Fédération allemande (DFB) avait pris sa décision au regard des images de télévision, ce que la FIFA tolère avec restriction. La FIFA s'est d'ailleurs fendue d'un communiqué, la veille du match à rejouer, précisant que la DFB avait agi dans les règles... mais que le dossier sera soumis à la commission des arbitres et à son bureau exécutif.

■ Plusieurs transferts sont déjà donnés pour sûrs en Italie : Giorgio Venturin (vingt-six ans) passe du Torino à la Lazio Rome, Marco Branca (vingt-neuf ans) de l'Udinese à l'AS Roma, alors que Giovanni Stroppa (vingt-six ans), milieu de terrain de Foggia, retourne au Milan AC.

■ Lennie Lawrence n'entraînera plus Middlesbrough, club qu'il avait mené en Première Division dès son arrivée en 1991-92, mais dont il n'a pu ni empêcher la relégation l'an dernier ni assurer la remontée cette saison. Lawrence, qui avait auparavant dirigé Charlton Athletic pendant huit ans, pourrait être remplacé par le Gallois Terry Yorath.

■ Par mesure de rétorsion à leur refus de jouer dans le nouveau Championnat gallois, trois clubs du pays de Galles, Newport AFC, Caernarfon Town et Colwyn Bay, se sont vu refuser par la Fédération galloise (WFA) la possibilité d'utiliser leur stade cette saison pour jouer en Championnat d'Angleterre. Du coup, ils ont porté l'affaire en justice.

■ L'Estonie avec le Pays de Galles ou l'Australie avec Sheffield United, leur club : voilà le dilemme devant lequel se retrouvaient les internationaux gallois Glyn Hoges et Nathan Blake. Sheffield United partait hier (9 mai) en tournée aux antipodes, alors que la sélection galloise se produit le 23 à Tallinn. Qu'auriez-vous choisi ?

■ L'Irlandais Frank Stapleton et son assistant Stuart Pearson ont été avisés par le président Richmond que leur mission à la tête de Bradford s'arrêtait à la fin de cette saison. Bradford, toujours en Deuxième Division anglaise (équivalent du National 1 en France), n'a pas obtenu la promotion espérée.

■ Tournée iranienne pour l'Eintracht de Francfort. Le club allemand y séjournera du 18 au 23 mai et devrait y disputer deux matches amicaux avec l'équipe nationale d'Iran.

■ Ça sent la fin pour Jacky Munaron (trente-sept ans), l'ancien gardien d'Anderlecht, aujourd'hui doublure de Gilbert Bodart au Standard de Liège : laissé libre par son club, il devrait néanmoins poursuivre — et terminer — sa carrière à l'Aché, club de Troisième Division belge.

■ C'est le Chilien Vicente Cantatore, ancien entraîneur de Colo Colo, de Valladolid et du FC Séville, qui succédera à l'Argentin Jorge Valdano, à Tenerife.

■ Pour l'épauler dans son nouveau rôle d'entraîneur, à La Gantoise, Léo Clijsters, l'ancien libero de Malines et de l'équipe de Belgique, a choisi Wim De Coninck, ancien gardien du Royal Antwerp. Ce dernier a signé un contrat de deux ans.

■ Retour à Groningue, le club de ses débuts, pour Erwin Koeman (trente-trois ans), le frère aîné de Ronald (de Barcelone), qui jouait cette saison au PSV Eindhoven. Il a signé un contrat de deux ans comme joueur et, ensuite, intégrera l'encadrement technique de Groningue.

■ Les Australiens Bernal et Trajanovski ont été invités à « renforcer » l'équipe nationale d'Indonésie qui donnera la réplique à la Sampdoria de Gênes lors d'un grand match de gala à Djakarta. La rencontre se déroulera sous haute surveillance, car de violents incidents ont fait 31 blessés, l'autre semaine, à l'issue de la finale de la Coupe.

■ Soixante-quinze ans de prison, au total, pour les cinq « Boixos nois », ultras du Barça, poursuivis pour avoir tué un supporter de l'Espanol lors d'une rencontre de Championnat d'Espagne à Barcelone, le 13 janvier 1991. Les peines s'échelonnent de vingt à six ans de prison.

■ Cinq matches de la World Cup affichent déjà complet : Italie-Eire, Italie-Norvège, Argentine-Grèce, Argentine-Nigeria et Belgique-Pays-Bas. Plus la peine d'espérer se procurer des billets pour ces rencontres...

■ Aussitôt rentrés de Copenhague, les joueurs de Parme, à l'exception des six internationaux retenus dans la présélection italienne, ont refait leurs valises pour une tournée de trois semaines en Amérique du Sud. Ils rencontreront l'équipe nationale de Colombie demain (11 mai), puis participeront, à partir du 21 mai, à un tournoi quadrangulaire avec la Lazio Rome, Palmeiras et Corinthians.

■ Las du FC Malines, où il est depuis plusieurs saisons, Michel Preud'homme (trente-cinq ans), le gardien de l'équipe de Belgique, devait faire part de son départ avant le 30 avril. Dans l'expectative quant à sa future destination, il a repoussé la décision au 23 mai. Il faut dire qu'il a encore huit années de contrat avec Malines.

■ Les Espagnols Quique Florès (vingt-neuf ans) et Camarasa (vingt-six ans), défenseurs internationaux de Valence, ont signé à l'Atletico Madrid. Le bon choix ?

Valse à mille temps

La saison 1993-94 n'est pas encore terminée en Belgique que, déjà, la plupart des clubs de l'élite ont choisi leurs entraîneurs pour le prochain Championnat : Éric Gerets passe ainsi du RFC Liège à Lierse et Léo Clijsters de Patro Eisden (D 3) à La Gantoise, où Walter Meeuws, qui avait mené le Royal Antwerp en finale de la Coupe des Coupes 1993, n'a pas été reconduit. Robert Waseige (Charleroi) succède au Standard de Liège à René Van der Eycken (ex-La Gantoise), qui remplacera Freddy Smets au RWD Molenbeek. A signaler également qu'Aimé Anthuénis (ex-Lokeren) prendra la suite de Henk Houwaart à Waregem et Georges Leekens (Cercle Bruges) celle de Waseige à Charleroi.

■ Un an après le départ de Jan-Aage Fjörtoft du Rapid Vienne pour Swindon Town, un autre Norvégien s'apprête à débarquer en Autriche. Il s'agit de Mons Ivar Mjelde, attaquant international de Lillestrøm, qui a signé à l'Austria Vienne. Mjelde devrait rejoindre son nouveau club le 8 juin, sauf s'il est sélectionné pour la World Cup aux États-Unis.

■ Saison terminée pour le Néerlandais Wim Kooiman (33 ans), défenseur polyvalent d'Anderlecht : il a été opéré d'une pubalgie à l'aine par le professeur Martens, à Anvers.

■ Les autorités argentines ont décidé la mise en place de plusieurs mesures pour renforcer la sécurité dans les stades à la suite de la mort de deux supporters, dimanche dernier, à l'issue du derby Boca Juniors-River Plate (0-2). Les deux jeunes gens avaient été tués par balles par des fanatiques de Boca alors qu'ils quittaient le stade.

■ On connaît désormais les pays hôtes des compétitions africaines de jeunes. Les prochaines CAN cadets se joueront au Mali en 1995, puis au Maroc en 1997. Les CAN juniors se dérouleront au Gabon en 1995, puis en Gambie deux ans plus tard.

Keegan à Newcastle pour dix ans

Il avait débarqué en 1982 comme joueur. Il y est revenu en 1992 en tant qu'entraîneur. A quarante-trois ans, Kevin Keegan vient d'être promu directeur exécutif de Newcastle United. Pour dix ans ! Plus que jamais, le King règne sur son royaume.

■ Grâce au final en boulet de canon de Manchester City, Brian Horton a sauvé sa place à Maine Road. Mais l'entraîneur des Bleus de Manchester n'est pas à l'abri : le président Francis Lee garde sous le coude son ancien coéquipier Bruce Rioch, entraîneur de Bolton, qu'il tient en haute estime, pour remplacer Horton au premier faux pas la saison prochaine.

■ Le retour de Rainer Hollmann en Allemagne se précise : l'entraîneur de Galatasaray, invité à quitter le club turc en fin de saison, est en contact avancé avec le FC Sarrebruck, club de Deuxième Division allemande. Il a rencontré les dirigeants, mardi dernier, à Berlin.

■ Le Turc Hakan Sukur, jeune avant-centre de Galatasaray, a déclaré, la semaine dernière, avoir reçu une offre intéressante du PSV Eindhoven, par l'intermédiaire de Henk Van Ginkel, ancien manager de... Galatasaray. Au club, on est au courant de rien. Qui croire ?

■ Le Yougoslave Ilja Petkovic, ancien joueur de Troyes, n'entraînera probablement plus le Servette de Genève la saison prochaine. Il a reçu une offre très intéressante du club chypriote d'Appolon Limassol, où évoluent ses compatriotes Kremarevic, Sopovic et Spoliaric.

■ Est-ce déjà le reflux pour les Colombiens ? Alors que Usuriaga vient d'être transféré en Argentine, à Independiente, son compatriote Freddy Rincon a déjà lassé les supporters de Palmeiras, champion du Brésil. Il pourrait ne plus rester très longtemps à Sao Paulo.

■ La prochaine Coupe d'Afrique des nations devrait se dérouler au Kenya. Toutefois les dirigeants de la CAF n'ayant pas senti chez les dirigeants kenyans une volonté de fer quant à une telle organisation, ils se sont réservé le droit de revenir, en août prochain lors de leur réunion du Caire, sur cette décision. Le cas échéant, l'Afrique du Sud serait candidate pour organiser la prochaine CAN.

INVITATION

La revue "SAVOUR" et Paul BOCUSE vous invitent à célébrer les 30 ans du Savour Club.

La revue "SAVOUR" : des articles passionnants consacrés au vin et à la gastronomie, rédigés par des professionnels réputés et les plus grands chefs cuisiniers. Des conseils de conservation et de dégustation. Tout sur la petite et la grande histoire du vin.

Le Savour Club

42 à 50, avenue des Champs-Pierreux - BP 407 - 92004 Nanterre Cedex
Tél.: 46 14 20 00 - Fax : 46 14 20 05 - Minitel : 3614 SAVOUR

RESONANCES Ayer

gratuit

A renvoyer dès aujourd'hui à : Le Savour Club - BP 407 - 92004 Nanterre cedex.

OUI, je désire recevoir gratuitement les 8 prochains numéros de la revue "SAVOUR" sans obligation d'achat ultérieur.

10528

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Ville : _____ Code postal |_|_|_|_|_|

Chacun ses places !

L'UEFA a officialisé la répartition des places en Coupe de l'UEFA 1994-95 selon les indices établis en fonction des résultats des Coupes européennes de 1988-89 à 1992-93. Voici cette répartition accompagnée, entre parenthèses, des indices de chaque pays.

— Quatre places : Italie (60,337 points), France (40,450 points), Allemagne (39,403 points).

— Trois places : Espagne (37,132 points), Belgique (36,833 points), Russie (31 points), Portugal (28,4 points), Pays-Bas (25,9 points).

— Deux places : Yougoslavie (22,916 points), Angleterre (22,5 points), Roumanie (22,15 points), Écosse (19,75 points), Turquie (18,748 points), Autriche (18,2 points), Grèce (17,25 points), Danemark (16,082 points), Suisse (15,5 points), Suède (14,85 points), Pologne (12,166 points), Bulgarie (10,666 points), Hongrie (9,666 points).

— Une place pour toutes les autres Fédérations, y compris celle des République tchèque et de Slovaquie, qui repartent de zéro. Certaines d'entre elles auront tout de même deux représentants en Coupe de l'UEFA : le club régulièrement qualifié pour la C 3 et le champion qui n'aura pas été retenu parmi les 24 participants à la C 1 nouvelle formule.

A signaler, par ailleurs, que les places laissées vacantes à la clôture des inscriptions — celles de la Yougoslavie, par exemple, si elle est toujours interdite de compétitions internationales — seront utilisées pour porter à trois le nombre de représentants des Fédérations ayant droit à deux places.

◆ Pas de place en Coupe de l'UEFA pour l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, la Croatie, l'Estonie, la Géorgie, la Lettonie, la Moldavie et l'ex-République yougoslave de Macédoine la saison prochaine ! À moins que la Task Force, groupe d'étude chargé par l'UEFA d'évaluer les conditions de sécurité et la salubrité des stades, n'amende, lors de sa prochaine réunion, les réserves émises au sujet de ces pays.

◆ 1,5 million de francs : c'est ce qu'ont déjà empoché les joueurs du Milan AC pour le titre de champion d'Italie. Ils gagneront la même somme en cas de victoire sur Barcelone en finale de la Coupe des champions.

◆ Ian Wright suspendu, Martin Keown et le Danois John Jensen blessés : Arsenal était loin de présenter son équipe type mercredi dernier, à Copenhague, contre Parme.

◆ Lendemain d'anniversaire heureux pour John Jensen, le Danois d'Arsenal. Le jour de ses vingt-neuf ans, veille de la finale de la Coupe des Coupes, il accusait le coup de ne pas pouvoir jouer : « C'est une énorme déception ! » Le lendemain, il brandissait la Coupe des Coupes devant le public de Copenhague...

◆ Pas de passe de deux pour Parme en Coupe des coupes ! Comme Anderlecht (en 1977, face à Hambourg) ou l'Ajax d'Amsterdam (en 1988, contre Malines), la deuxième finale ne fut pas la bonne pour l'équipe parmesane.

◆ En ne marquant pas à l'aller face à l'Inter Milan, Heimo Pfeifenberger, l'avant-centre international de Salzbourg, a évité une belle indigestion. Un fabriquant de *mozartkugeln*, boules en chocolat fourrées à la pâte d'amande, spécialités de Salzbourg, lui avait promis son poids en confiserie s'il marquait en finale. Le bel Heimo est suspendu pour le match retour...

◆ Le Brésilien Marquinho (27 ans), milieu de terrain de l'Austria Salzbourg, finaliste de la Coupe de l'UEFA, ne sait pas encore où il jouera la saison prochaine. Il est seulement prêté au club autrichien, jusqu'à la fin de la saison par le Sporting Cristal (Pérou).

◆ Incroyable erreur dans le programme officiel de la finale de la Coupe des Coupes distribué mercredi dernier à Copenhague : dans l'équipe de Parme, les joueurs avaient pour nom Silvino, Abel Xavier, Joao Pinto ou Rui Costa... Heureusement, le nom de l'entraîneur était le bon.

C 3

FINALE RETOUR

Mercredi 11 mai, à Milan

INTER MILAN (Italie) : 1	AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 0
(Cagliari, 2-3, 3-0)	(Karlsruhe, 0-0, 1-1)
(Borussia Dortmund, 3-1, 1-2)	(Eintracht Francfort, 1-0, 0-1, 5 t.a.b à 4)
(Norwich City, 1-0, 1-0)	(Sporting Lisbonne, 0-2, 3-0)
(Apollon Limassol, 1-0, 3-3)	(Royal Antwerp, 1-0, 1-0)
(Dinamo Bucarest, 2-3, 2-0)	(Dunajska Streda, 2-0, 2-0)

Arbitre : M. McCluskey (Écosse).

◆ Trois suspendus pour la finale retour de la Coupe de l'UEFA, demain à San Siro, entre l'Inter Milan et l'Austria Salzbourg : Heimo Pfeifenberger et Herman Stadler côté autrichien, Alessandro Bianchi, expulsé à l'aller, côté italien.

◆ Pas de Coupe européenne pour l'AS Roma la saison prochaine : en perdant « sa » Coupe des Coupes, l'équipe de Parme a, en effet, empêché le club romain de récupérer la place en Coupe de l'UEFA qu'elle aurait libérée si elle avait battu Arsenal.

◆ Si les champions d'Angleterre (Arsenal, Leeds, Manchester United) ne sont pas parvenus à se qualifier pour la Ligue des champions depuis sa création, en 1991-92, les vainqueurs de la Cup connaissent une réussite sans précédent en Coupe des Coupes : avec les victoires de Manchester United, en 1991, et Arsenal, cette saison, l'Angleterre a remporté deux des quatre dernières C 2.

europe

une-deux

Berti : « L'Inter est capable du meilleur comme du pire »

Quatre-vingt-dix minutes (face à Salzbourg) séparent encore l'Inter de sa deuxième Coupe de l'UEFA. La parole à Nicola Berti, le buteur providentiel de la finale aller.

« Après votre victoire en Autriche, le retour à San Siro ne devrait être qu'une formalité...

— Il serait dangereux de le croire. Salzbourg est une équipe de tout premier plan, très à l'aise à l'extérieur. A l'aller, elle a joué sans quatres titulaires, dont le buteur Jurcevic.

— Et...

— Autre chose : en quart de finale, contre Dortmund, nous avions risqué l'élimination à Milan après nous être imposés en Allemagne. Alors, méfiance. Car l'Inter est capable du meilleur comme du pire ! Cela dit, nous partons quand même avec un bel avantage.

— A ce propos, on a accusé l'Inter d'avoir gagné en Autriche en jouant un football des plus défensifs, dans la plus pure tradition du Catenaccio.

— Je préfère en rire ! En fait, les joueurs de Salzbourg ne nous ont véritablement posé de problèmes que durant les vingt premières minutes. Ensuite, nous avons disposé des occasions les plus franches, comme le démontrent mon but et la transversale de Sosa. Nos adversaires ont peut-être dominé territorialement, mais ils n'ont jamais vraiment inquiété Zenga. Vous pouvez me faire confiance : l'Inter a mérité son succès en Autriche !

— Remporter demain la Coupe de l'UEFA, ne serait-ce pas pour l'Inter le moyen de sauver une saison décevante ?

— Si l'on ne tient compte que du Championnat, tout à fait. Au plan national, l'Inter s'est montré calamiteux. Un véritable désastre qu'aucun trophée ne pourra faire oublier. Une éventuelle victoire en Coupe de l'UEFA serait le juste aboutissement de notre brillante campagne européenne, mais pas un palliatif ! C'est un peu différent pour nos tifosi : quoi de plus beau pour eux que de finir la saison sur une victoire ?

— La faillite de l'Inter en Championnat est-elle liée aux problèmes d'intégration de Bergkamp ?

— Dennis a éprouvé de grosses difficultés à s'adapter au football italien et, bien sûr, l'Inter en a ressenti le contre-coup. Personnellement, je me doutais que Bergkamp allait connaître quelques difficultés au cours de sa première saison italienne. Mais c'est un véritable champion et je vous promets que, l'année prochaine, Dennis sera à la hauteur de sa réputation.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

— Et Bagnoli, licencié en cours de saison, n'est-il pas un peu responsable des mauvais résultats de l'Inter ?

— On ne peut porter aucun grief d'ordre tactique à l'encontre de notre ex-entraîneur. D'ailleurs, c'est avec ce même Bagnoli qu'en 1992-93 nous avons réalisé un superbe Championnat. La principale raison de notre échec se trouve ailleurs... Savez-vous pourquoi l'Inter a traîné la patte en Série A ?

— ...

— *(Ironique.)* Tout simplement parce que je n'ai pas pu jouer pendant six mois ! Plus sérieusement, Bagnoli a été aussi privé de Bianchi, Ferri et Schillaci.

— Vous êtes pourtant revenu assez vite.

— Oui, je me suis blessé au genou en septembre, contre la Cremonese. Depuis, je n'ai fait que penser à mon retour à la compétition. Un retour en un temps record grâce à une opération parfaitement réussie dans une clinique du Colorado et un travail efficace de rééducation. Je ne pouvais pas rester plus longtemps hors du coup en cette année de Coupe du monde.

— Quel fut le rôle d'Arrigo Sacchi dans votre retour au premier plan ?

— Très important au plan psychologique. Sacchi a pris régulièrement de mes nouvelles pendant ma convalescence et il m'a surtout démontré toute l'estime qu'il me portait en m'intégrant à la liste des 31 présélectionnés pour la World Cup : belle preuve de confiance que de convoquer un type que vous n'avez plus sélectionné depuis deux ans et qui revient tout juste de blessure !

— Et à l'Inter, a-t-on encore confiance en vous ?

— J'arrive en fin de contrat et j'espère que mes dirigeants sauront trouver les motivations financières et sportives pour que je reste. Moi, je ne demande que cela. Mais s'il faut quitter l'Inter, ce ne sont pas les possibilités qui manquent. Y compris celle de jouer au Milan AC où la concurrence ne me ferait pas peur...

— L'étranger ?

— Pourquoi pas ! Je suis quelqu'un de très ouvert et je pense pouvoir m'adapter à tout les cadres de vie et les types de jeu. Mais, jusqu'à présent, seul le Bayern de Trapattoni et Matthäus s'est manifesté. »

Roberto NOTARIANNI

Paris-SG premier servi

Le tirage au sort des Coupes européennes 1994-95 aura bien lieu le mercredi 20 juillet à Genève. Mais, attention, tous les clubs français engagés ne connaîtront pas à cette date leurs adversaires. Si Paris-SG, probablement qualifié d'office pour la Ligue des champions, sera alors fixé sur son sort, nos autres représentants, a priori épargnés de tour préliminaire, devront attendre le 26 août. Avec la nouvelle formule des Coupes européennes, l'UEFA s'offre un deuxième tirage. Comme au... Loto. Le 20 juillet sera donc procédé au tirage du tour préliminaire de la C 1, de la C 2 et de la C 3, et à la composition des quatre groupes de la Ligue des champions. Le 26 août, ce sera celui du premier tour de la C 2 et de la C 3, auquel nos clubs devraient accéder directement eu égard au bon indice UEFA de la France.

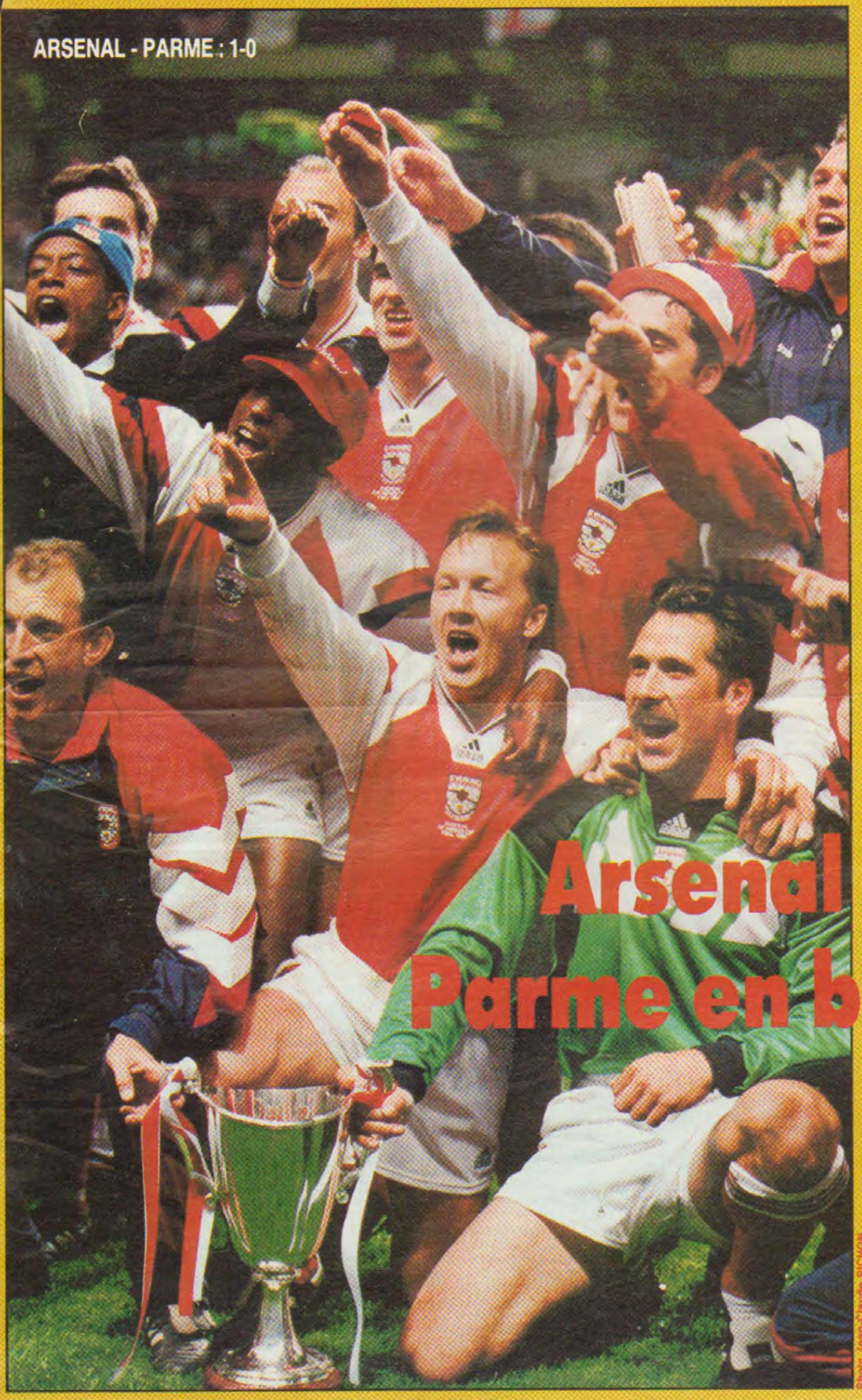
◆ Parme, c'est fini ! Et ça c'est mal terminé pour Georges Grun. Le défenseur belge s'est déclaré très déçu par la façon dont Nevio Scala, l'entraîneur de l'équipe italienne, l'a mis à l'écart sous prétexte qu'il n'était pas à cent pour cent de ses moyens. Grun a, depuis, signé un contrat de trois ans avec Anderlecht.

Bergomi rattrape Zoff

Le record italien, établi par Dino Zoff, va être égalé : Giuseppe Bergomi, le capitaine de l'Inter de Milan, devrait disputer demain, contre Salzbourg, son 86e match européen. A trente et un ans, ce n'est sûrement pas le dernier.

◆ Le délégué de l'UEFA à Copenhague, pour superviser le bon déroulement de la finale Parme-Arsenal, n'était autre que Jean Fournet-Fayard, l'ancien président de la Fédération française (FFF), toujours membre du comité exécutif de l'UEFA.

ARSENAL - PARME : 1-0

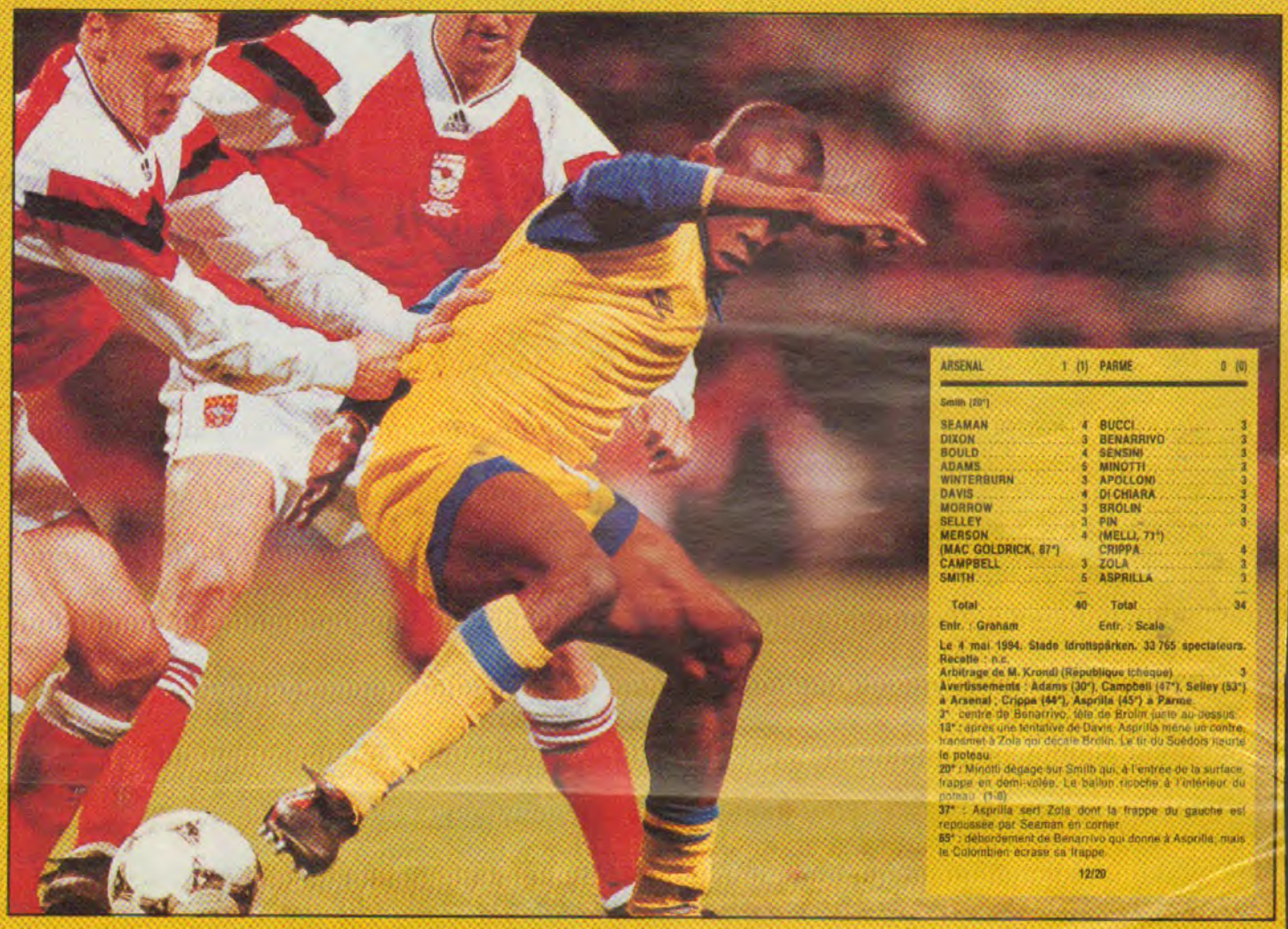


Arsenal met Parme en bière

Plus forts mentalement que des Italiens trop nerveux, les Anglais n'ont pas volé cette Coupe des Coupes 1994. Un but pour une seule véritable occasion, le tout enrobé d'une hargne légendaire, les Gunners ont mieux supporté la pression que leurs adversaires.

Photo Jean-Claude PICHON

Arsenal met Parme en bière



ARSENAL		1 (1)	PARME		0 (0)
Smith (20')					
SEAMAN	4		BUCCI	3	
DIXON	3		BENARRIVO	3	
BOULD	4		SENSINI	3	
ADAMS	5		MINOTTI	3	
WINTERBURN	3		APOLLONI	3	
DAVIS	4		DI CHIARA	3	
MORROW	3		BROLIN	3	
SELLEY	3		PIN	3	
MERSON	4		(MELLI, 71')		
(MAC GOLDRICK, 87')			CRIPPA	4	
CAMPBELL	3		ZOLA	3	
SMITH	5		ASPRILLA	3	
Total	40		Total	34	
Entr. : Graham			Entr. : Scala		

Le 4 mai 1994. Stade Idrottsparken. 33 765 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Krondl (République tchèque) 3
Avertissements : Adams (30'), Campbell (47'), Selley (53') à Arsenal ; Crippa (44'), Asprilla (45') à Parme.
3' : centre de Benarrivo, tête de Brolin juste au-dessus.
13' : après une tentative de Davis, Asprilla mène un contre, transmet à Zola qui décale Brolin. Le tir du Suédois heurte le poteau.
20' : Minotti dégage sur Smith qui, à l'entrée de la surface, frappe en demi-volée. Le ballon ricoche à l'intérieur du poteau. (1-0)
37' : Asprilla sert Zola dont la frappe du gauche est repoussée par Seaman en corner.
85' : débordement de Benarrivo qui donne à Asprilla, mais le Colombien écrase sa frappe.

12/20

DEJÀ, bien avant le début de la rencontre, les Anglais avaient gagné ce match. Les Italiens, en plus petit nombre, ne faisaient pas le poids. Dans les rues de Copenhague, balayées d'un vent frisquet, on n'entendait que des chants d'amour à la gloire d'Arsenal, poussés par plus de 10 000 gosiers assoiffés. Discrets, les supporters parmesans songeaient davantage à jouer les touristes sages.

Au Parken, peuplé pour l'occasion de plus de 30 000 spectateurs, le rouge et blanc dominait évidemment sur le bleu et jaune. Soutenus comme à la maison, ou presque, les joueurs de George Graham n'étaient donc pas les plus dépaysés à l'entame de cette finale de la Coupe des Coupes, 34e du nom, que le club londonien n'avait jamais remportée à la différence de son adversaire italien, vainqueur de l'édition précédente.

On le savait, aucun club n'avait réussi à s'imposer deux fois de suite dans cette épreuve. Ce ne sera pas pour cette saison. A l'issue d'une partie d'un excellent niveau en première mi-temps, nettement plus hachée par la suite, Arsenal a privé Parme de ce grand plaisir. L'inverse aurait pu se produire, ajouterons-nous, sans pour autant diminuer la performance d'une équipe britannique fidèle à sa tradition.

Pour quelques centimètres...

D'Arsenal, ses détracteurs disent souvent qu'elle est la formation la plus ennuyeuse du pays. Ce n'est qu'en partie exact. Arsenal est aussi l'une des équipes de haut niveau les plus ennuyeuses de la planète. Cela ne signifie pas qu'elle est dépourvue de qualités, loin de là. « C'est une équipe très intelligente », a déclaré, beau perdant, Nevio Scala, l'entraîneur italien.

Les Anglais possèdent, en effet, cette force unique et rare qu'on appelle la simplicité. Avec eux, pas de fioritures, on joue toujours comme on sait le faire. Ici, c'est plutôt de manière défensive et pas franchement emballante. Le but est d'abord d'empêcher le rival de développer son jeu, de le perturber au point de l'écœurer ou de lui faire perdre une grosse partie de ses moyens. C'est ce qui s'est passé au Parken comme lors des tours précédents, au Parc des Princes, par exemple...

Pourtant, il s'en est fallu d'un rien, de quelques centimètres, d'un souffle d'air. Un poteau négatif contre un poteau positif, selon l'expression en vigueur dans le Calcio. Le poteau négatif a repoussé le tir de Brolin concluant une contre-attaque brillante et tranchante, la seule que mena Parme en quatre-vingt-dix minutes. Partie des jambes merveilleuses de Faustino Asprilla, prolongée habilement par Gianfranco Zola, le Suédois Thomas Brolin vit son ballon toucher du bois et revenir dans le mauvais sens. On en était à peine à la fin du premier quart d'heure et on ignorait alors que les Parmesans venaient tout simplement de laisser filer leur chance.

Sept minutes plus tard, au bout d'une grossière erreur dans la relance de Lorenzo Minotti, Alan Smith héritait du ballon à une vingtaine de mètres du but. Un contrôle orienté et, dans la foulée, une demi-volée qui fuse et ricoche sur le montant gauche de Bucci et finit sa course à l'intérieur de la cage. Une occasion, un but. « L'un des plus importants de ma carrière, admit le fin buteur qui termina exténué après s'être défoncé seul en pointe. Un but, c'est suffisant quand on s'appuie sur une défense aussi solide que la nôtre. Je pense que nous méritons cette Coupe. Nous avons réalisé une superbe campagne européenne. C'est même formidable de battre en finale une équipe qui évolue dans le Championnat le plus huppé dans le monde... »

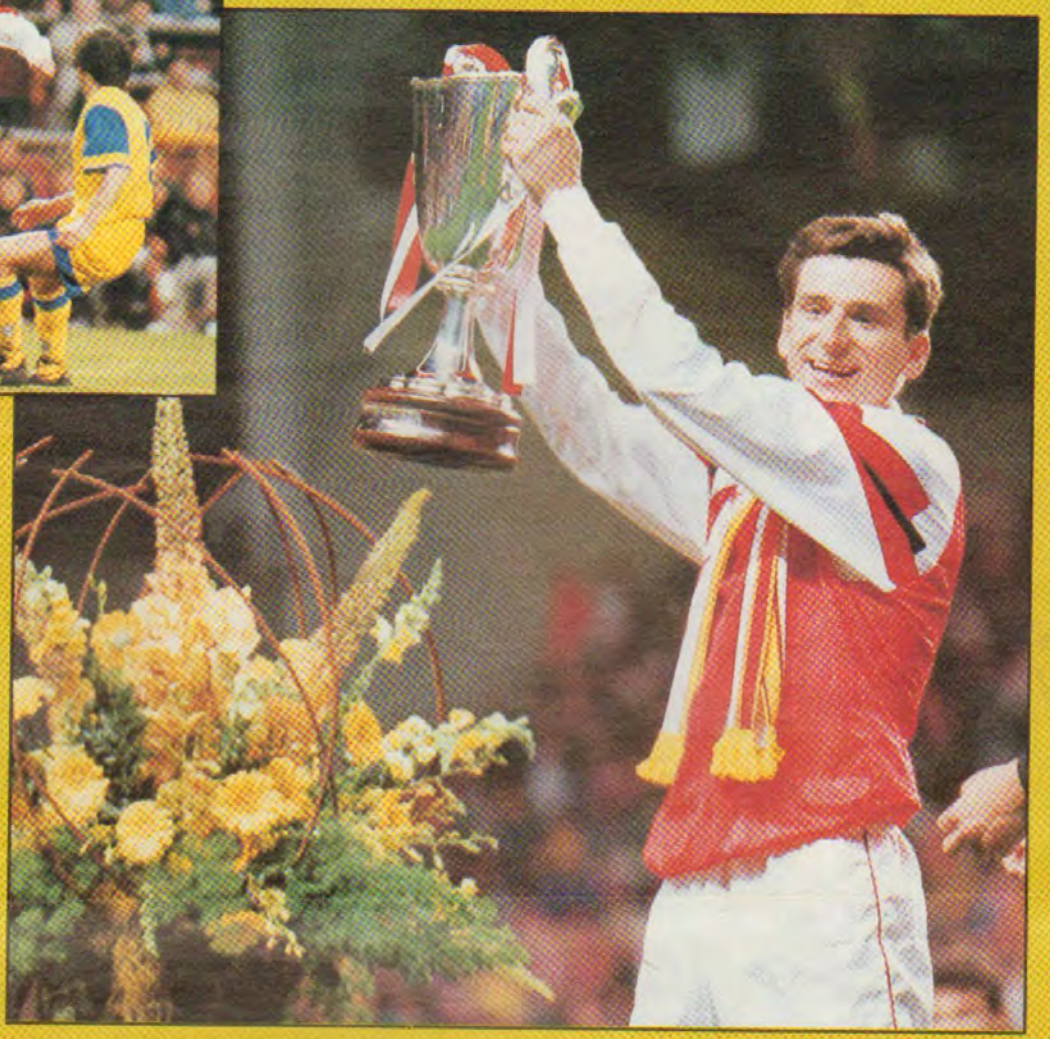
« Quand la tête ne fonctionne pas... »

Arsenal avait fait le plus dur. Le principal et l'essentiel. Car la suite du match, s'il ne fut pratiquement qu'un long monologue italien entrecoupé d'épisodiques réactions anglaises, ne déboucha pas sur une égalisation qui aurait relancé l'intérêt des débats. Mais pour cela il aurait fallu que Parme dispose de toutes ses facultés. Ce qui n'a pas été le cas.

Constat lucide de Scala : « Ce soir, mon équipe n'a pas opéré avec toute la sérénité nécessaire qu'exige ce genre de rendez-vous. Nous nous sommes montrés beaucoup trop nerveux et quand la tête ne fonctionne pas, le reste ne suit pas davantage... » Il répondait ainsi à Arrigo Sacchi, venu en observateur, et qui

Le palmarès de la C 2

■ **1961** : Fiorentina. ■ **1962** : Atletico Madrid. ■ **1963** : Tottenham. ■ **1964** : Sporting Portugal. ■ **1965** : West Ham. ■ **1966** : Borussia Dortmund. ■ **1967** : Bayern Munich. ■ **1968** : Milan AC. ■ **1969** : Slovan Bratislava. ■ **1970** : Manchester City. ■ **1971** : Chelsea. ■ **1972** : Glasgow Rangers. ■ **1973** : Milan AC. ■ **1974** : Magdebourg. ■ **1975** : Dynamo Kiev. ■ **1976** : Anderlecht. ■ **1977** : Hambourg. ■ **1978** : Anderlecht. ■ **1979** : Barcelone. ■ **1980** : Valence. ■ **1981** : Dynamo Tbilissi. ■ **1982** : Barcelone. ■ **1983** : Aberdeen. ■ **1984** : Juventus. ■ **1985** : Everton. ■ **1986** : Dynamo Kiev. ■ **1987** : Ajax Amsterdam. ■ **1988** : Malines. ■ **1989** : Barcelone. ■ **1990** : Sampdoria Gênes. ■ **1991** : Manchester United. ■ **1992** : Werder Brême. ■ **1993** : Parme. ■ **1994** : Arsenal.



s'était fendu d'un commentaire partiel, expliquant que Parme n'avait pas su répliquer au défi physique et athlétique imposé par Arsenal.

Une machine dure au mal

Les Italiens, dont on connaît pourtant le souci d'écarter le jeu au maximum, s'entêtèrent maladroitement à forcer le passage dans l'axe où le grand duo formé par Adams et Bould les attendait de pied ferme et le sourire aux lèvres, à l'aise et décontracté, sachant faucher quand la situation l'exigeait.

Ces deux-là ne sont pas des poètes, ce sont, en revanche, de véritables défenseurs qui font leur boulot avec une rigueur et un sang-froid remarquables et impressionnants. Placez à leurs côtés quelques sangsues telles Dixon et Winterburn, aidées par les obscurs Selley et Morrow, et soutenues par l'impeccable Davis, un vrai joueur celui-là, et vous aurez sous les yeux une formidable machine dure au mal et prête à résister aux plus grosses tempêtes. Ce n'est pas toujours esthétique, mais c'est si souvent efficace...

D'ailleurs, le distingué George Graham s'en excusa presque. « Je crois que nous pouvons mieux jouer que nous l'avons fait aujourd'hui... » Peut-être. L'important, toutefois, n'était pas là. Arsenal, contrairement à Parme, déjà qualifié en Coupe de l'UEFA, n'aurait pas goûté aux joies de l'Europe en cas de défaite. L'équipe londonienne voulait absolument cette victoire et n'a pas cherché midi à 14 heures. Privés de Jensen, l'enfant du pays, et de Wright, l'enfant terrible, les Anglais n'avaient sans doute pas les moyens de jouer autrement. Ni l'envie.

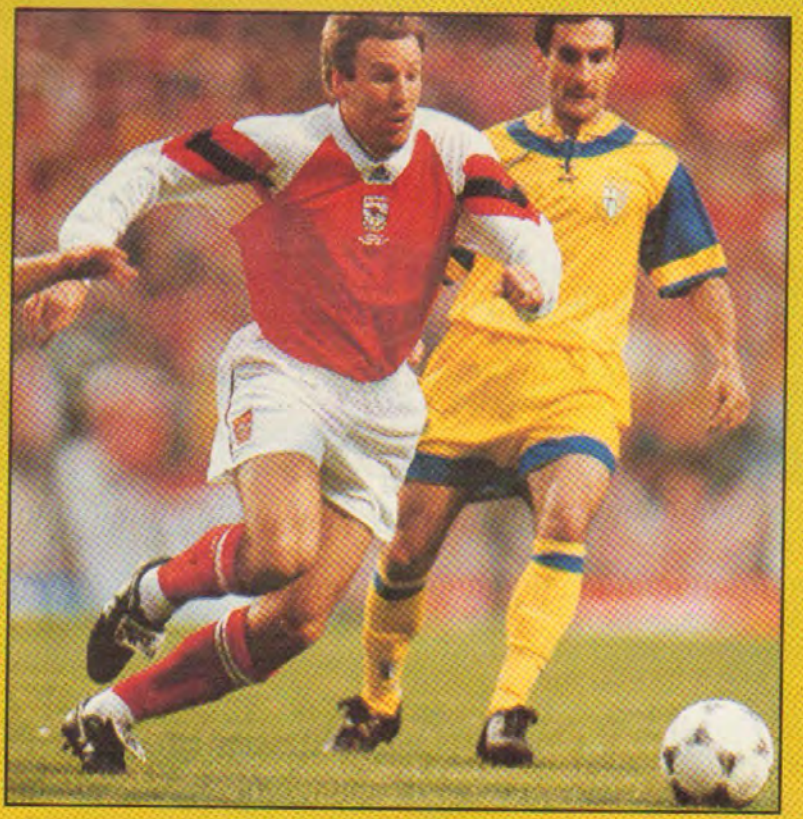
« Parme, avoua Graham, est une des meilleures équipes du continent, ce qui explique que notre succès fut si difficile à obtenir. Nous savions que si nous marquions les premiers, nous avions une bonne chance de ne pas encaisser de but parce que nous nous appuyons sur une excellente défense. »

C'est peu d'écrire, cependant, que sur son banc l'entraîneur britannique souffrit jusqu'au terme de la rencontre. « J'ai eu l'impression que la seconde période dura une heure. Nous ne parvenions pas à conserver le ballon et les Italiens semblaient plus incisifs que nous... » Sans être réellement dangereux, sans rarement inquiéter le vigilant Seaman, en tout cas. « Heureusement, mes hommes ont fait preuve de grandes qualités morales. »

Comme en toutes circonstances. Comme toujours, oui, depuis qu'ils ont inventé ce jeu. Pour le plus grand bonheur de leurs fantastiques supporters, ivres depuis la veille et davantage encore quand M. Johansson, président suédois de l'UEFA venu en voisin, offrit le trophée au capitaine Adams, géant débonnaire.

A leur tour, les joueurs d'Arsenal avaient enfin le droit de s'abreuver. Ce qu'ils firent sans tarder dans leur vestiaire, à peine rhabillés. La bière danoise est, certes, plus légère que la mousse anglaise, mais, visiblement, aucun des vainqueurs ne fit la fine bouche.

Vincent MACHENAUD, à Copenhague



Asprilla pris dans la tenaille, Parme n'a jamais pu dérouler son jeu. En face, Merson, qui devance ici Pin, a utilement travaillé pour la collectivité ; et Smith, lui, n'a pas eu besoin de trente-six occasions pour marquer. Sa frappe du gauche, que Benarrivo n'a pu contrer, a suffi pour qu'Arsenal quitte Copenhague la Coupe dans les mains.

Photos Jean-Claude PICHON